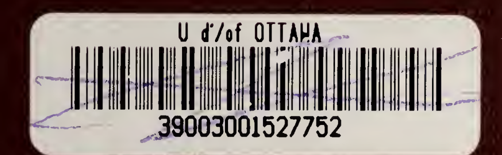
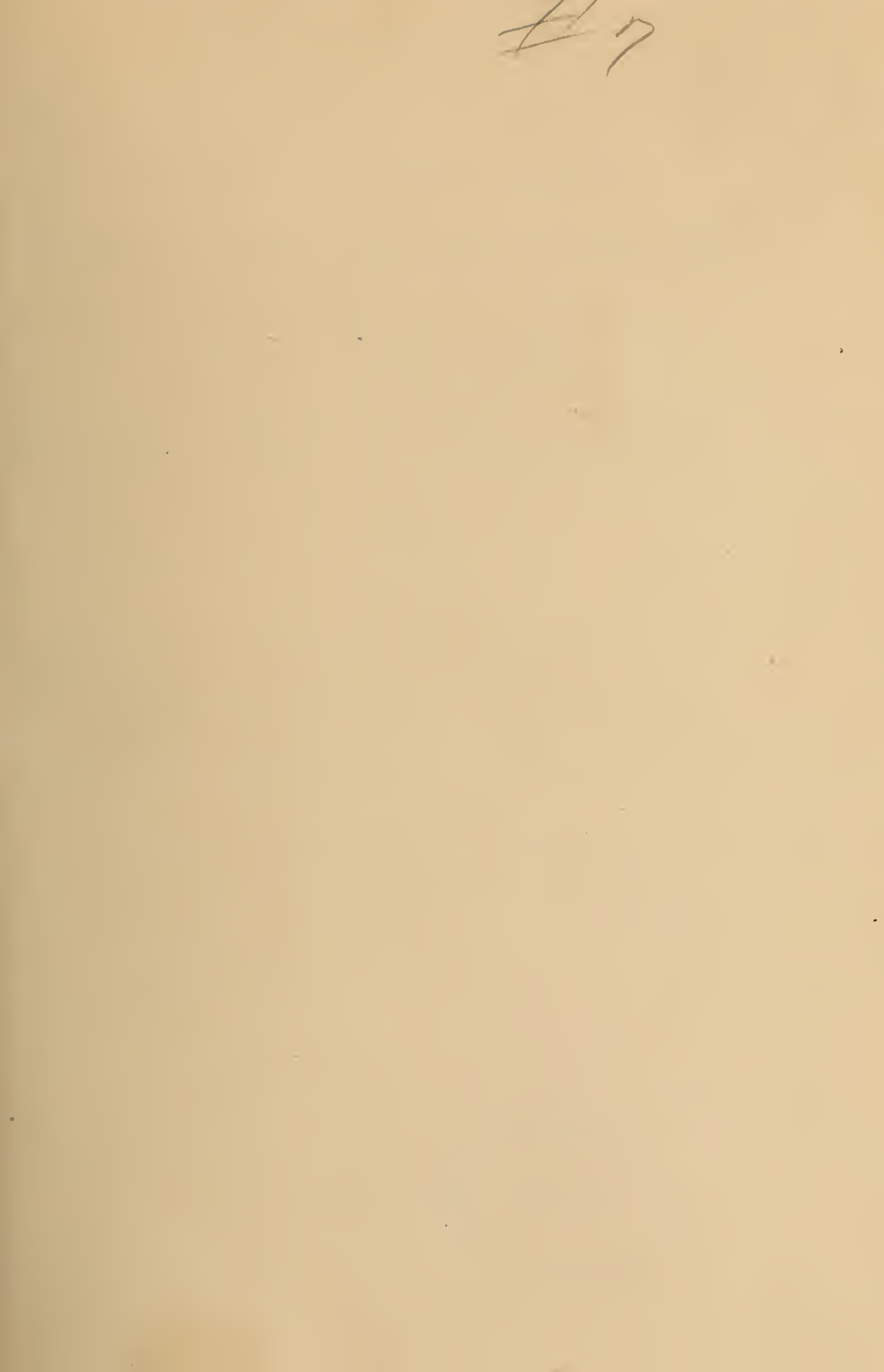






1 VOL. JANVIER 1919 NO 1

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

PROSPECTUS

Cette revue est la continuation mensuelle du *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français.* Il faudra donc s'attendre à y trouver surtout des notices biographiques de notre clergé tant ancien qu'actuel. A la fin de chaque volume qu'elle formera, il y aura une table alphabétique, afin d'y faciliter les recherches.

Les volumes, auxquels la revue fait suite, sont sous le tître commun de *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français* : I.—*Les Anciens*, II.—*Les Contemporains*, III.—*Les Suppléments*. Ils sont illustrés et comprennent chacun environ 600 pages de texte compact, soit plus de 8,000 notices. C'est un ouvrage indispensable à tous ceux qui désirent être renseignés sur notre clergé.

Outre les biographies, la revue contiendra chaque mois une courte chronique des principaux événements ecclésiastiques des quatre semaines précédentes.





Ordinations. — A Champlain, le 29 septembre, Mgr Cloutier a ordonné prêtres les abbés Edouard Hamelin, de Shawinigan, Donat Cloutier et Georges Caron, de Saint-Boniface (Saint-Maurice).

Mutations et promotions. — Mgr Pierre di Maria, nommé délégué apostolique au Canada, est arrivé à Ottawa, le 18 octobre, succédant à Mgr Stagni, retourné et déjà décédé à Rome.

Dans Québec, sont nommés les abbés A. Moreau et T. Rousseau professeurs au nouveau collège de Saint-Victor (Beauce), A. Talbot aumônier de l'hôpital Laval à Québec, Emile Bernard curé de Saint-Maxime (Beauce), Hilaire Chouinard curé de Dosquet (Lotbinière), A.-V.-H. Martin vicaire à Courville (Québec).

Dans Saint Hyacinthe, sont nommés les abbés A. Lagacé curé de Sainte-Victoire (Richelieu), A. Ducharme curé de Saint-Ignace (Missisquoi), J.-B. Larochelle curé de Saint-Barnabé (Saint-Hyacinthe), W. Guillet curé de Sabrevois, G.-A. Goyette curé de Saint-Joachim (Shefford), A. Guertin vicaire à Saint-Théodore (Bagot), N. Maynard aumônier du collège du Sacré-Cœur à Sorel, H. Gendron vicaire à Saint-Césaire, E. Vézina vicaire à Saint-Antoine-sur-Richelieu, O. Beauregard vicaire à Marieville, et L.-N.-E. Goulet, vicaire à Farnham.

Dans Antigonish, l'abbé A. Cormier est transféré de la cure de Rivière-Larry à celle de Margaree, et l'abbé Chs Forest est nommé à la cure de Rivière-Larry.

Dans Haileybury, l'abbé A. Séguin, vicaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, est nommé à la desserte de Privat.

Le R. P. Urbain, Franciscain des Trois-Rivières, né Cloutier, s'est embarqué pour les missions du Japon.

Dans Ottawa, le R. P. Stanislas Lajoie, Oblat, est nommé vicaire à Notre-Dame de Hull.

Chez les Viateurs, le R. P. M.-J.-A. Charlebois est nommé supérieur de leur province canadienne, le R. P. F.-M. Roberge passe du supériorat du séminaire de Joliette à la maison provinciale de Montréal, et le R. P. Jos. Latour remplace ce dernier à la direction du séminaire de Joliette.

Fêtes. — A la suite d'un triduum prêché par le R. P. Marshal, des Pères du Sacré-Cœur, la paroisse de Saint-Lambert (Lévis) se consacre solennellement au Sacré-Cœur de Jésus.

A Saint-Hilaire (Beauce), le 29 sept., bénédiction de la nouvelle église et d'un carillon de trois cloches par Mgr P. Roy.

Bibliographie. — L'abbé Victor Many, Sulpicien de Montréal, a réuni sous le tître d'*Etudes évangéliques* une série d'articles parue dans *La revue canadienne* sur la vie de Jésus. C'est un élégant volume d'une lecture attrayante.

L'abbé C.-N. Gariépy, du séminaire de Québec, publie actuellement dans la *Semaine Religieuse* de Québec une serie d'études sur le nouveau droit canonique.

L'abbé J.-O. Maurice, de Montrèal, soutient de son côté dans *Le Devoir* une polémique des plus intéressantes sur les réformes à introduire dans le programme des écoles primaires.

Divers. — Les paroissiens de Ford-City dans le sud de l'Ontario, ayant perdu leur cause à Rome dans la réclamation d'un curé vraiment canadien, ont fait généreusement leur soumission.

Notre Saint Père le pape a daigné écrire encore une lettre à tous les catholiques du Canada pour leur demander de faire le bien dans la concorde autour de la question des écoles catholiques et bilingues.

A cause de l'épidémie de la grippe, plusieurs de nos églises ont été fermées pendant quelques dimanches.

L'église canadienne de Saint-Jean-Baptiste de Pawtucket dans le Rhode-Island a été complètement rasée par un incendie, jeudi, le 17 octobre ; perte $200,000.

Au collège des Assomptionnistes de Worcester dans le Massachusetts, on fait de l'entraînement militaire, tous les jours, au grand détriment des études.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Eugène Choquette, curé de Mégantic, décédé à Sherbrooke, le 13 septembre, des suites d'une opération chirurgicale à l'estomac pour abcès ;

Le R. P. Hyacinthe Hudon, Jésuite, décédé à Montréal, en septembre, à l'âge de 79 ans ;

L'abbé Adélard Gagnon, ancien curé de Saint-Séverin (Beauce), décédé à Québec, le 1 octobre, à l'âge de 50 ans ;

L'abbé Irénée Lecours, procureur du collège de Lévis, décédé subitement à Lévis, le 6 octobre, à 55 ans ;

Le R. P. Georges-Auguste Dion, Père Sainte-Croix, décédé à la Côte-des-Neiges près Montréal, le 8 octobre, à 66 ans ;

Le R. P. J. Morin, Rédemptoriste, décédé en octobre, à Sherbrooke ;

L'abbé Joseph-Honoré Lavigne, assistant-aumônier des Sœurs de l'Assomption à Nicolet, décédé à la fin de septembre, à l'âge de 32 ans ;

L'abbé Arthur Descôteaux, professeur au séminaire de Nicolet, décédé à Sorel, au commencement d'octobre ;

L'abbé Arthur Guilbert, professeur au collège de Saint-Jean-d'Iberville, décédé en octobre ;

L'abbé C.-A. Collet, ancien aumônier du couvent de Mérici, décédé à Québec le 12 octobre ;

Le R. P. W. Plaisance, Oblat, décédé à Plattsburg dans l'état de New-York, le 21 octobre, à l'âge de 34 ans ;

Le R. P. W. Valiquet, Oblat, curé du Cap-de-la-Madeleine, décédé aux Trois-Rivières, à l'âge de 50 ans ;

L'abbé Elphège Proulx, vicaire à Saint-Robert, décédé en octobre, à l'âge de 34 ans ;

L'abbé Amédée Goyette, curé de Sainte-Suzanne (Compton), décédé le 23 octobre, à l'âge de 70 ans ;

L'abbé Cornélius Malenfant, décédé en octobre à Québec ;

L'abbé Omer Coulombe, vicaire au Sacré-Cœur de Québec, décédé le 15 octobre, à l'âge de 29 ans ;

L'abbé Rodolphe Marion, curé de Val-des-Bois (Labelle), decédé le 25 octobre, à l'âge de 33 ans ;

L'abbé J.-C.-E. Dallaire, professeur au collège de Lévis, décédé le 24 octobre, à l'âge de 25 ans ;

L'abbé Joseph Lavoie, curé de Sainte-Marguerite (Dorchester), décédé le 24 octobre, à l'âge de 56 ans ;

L'abbé Félix Chartier, vicaire à Rock-Island (Compton), décédé le 23 octobre, à l'âge de 27 ans ;

L'abbé J.-E. Dutour, curé de Paquetville dans le Nouveau-Brunswick, décédé le 16 octobre, à l'âge de 38 ans ;

Le R. P. Raphaël Legris, Rédemptoriste, décédé à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 22 octobre, à l'âge de 27 ans ;

L'abbé Odilon Ducharme, professeur au séminaire de Nicolet, décédé le 3 octobre, à l'âge de 26 ans ;

L'abbé G. Naubert, vicaire à Penetanguishène, décédé le 16 octobre ;

L'abbé Eugène Coursol, aumônier de l'hospice Saint-Charles d'Ottawa, décédé à Hull, le 18 octobre, à l'âge de 39 ans.



Au prochain numéro

La livraison de février contiendra entr'autres les biographies de tout le clergé séculier actuel acadien et canadien-français du diocèse de Saint-Jean (N.-B.).



MISSIONNAIRES ET CURES

— DE —

L'Ange-Gardien

(MONTMORENCY)

I missionnaire (**1664-1667**)

MOREL (L'abbé Thomas-Joseph), né en France l'an 1636, y fut ordonné vers 1660. En France (1660-1661) ; puis l'un des plus intrépides missionnaires du Canada jusqu'à sa mort, de 1661 à 1687. Tout en ayant son pied-à-terre continuellement au séminaire de Québec, il eut d'abord à desservir la côte de Beaupré, de 1661 à 1667, ensuite la rive méridionale du fleuve depuis Satnte-Croix jusqu'à Fraserville, de 1667 à 1681, et seulement depuis Montmagny jusqu'à Fraserville, de 1681 a 1687. En plus, il fut chargé de l'île d'Orléans, de 1661 à 1671. Sur la côte de Beaupré, il ajouta L'Ange-Gardien en 1664 aux paroisses embryonnaires déjà existantes du Château-Richer, de Sainte-Anne et de Saint-Joachim ; sur l'île d Orléans, il fonda Sainte-Famille en 1666 et sur la rive sud, où ne s'élevait que l'église de Saint-Joseph-de-Lévis, il établit le Cap-Saint-Ignace en 1670, la Rivière-Ouelle en 1674 et Montmagny en 1678. De temps en temps il aidait dans les autres districts, de même que lui aussi était parfois secouru par des confrères. A Sainte-Anne, il ouvrit les régistres paroissiaux dès 1661 et, la même année, remonta sur le pied de la falaise la petite chapelle primitive en bois, que baignaient certaines marées hautes ; ce fut le signal des premiers miracles en ce sanctuaire ; il nous en a soigneusement consigné les dix principaux d'entr'eux dans un bref récit. C'est à la suite de l'édiction de nouveaux règlements de dîme qu'il fut obligé de traverser sur la rive opposée en 1667, alors que l'évêque avait obtenu du civil qu'elle serait dorénavant au treizième minot plutôt qu'au vingt-sixième. Les gens de la côte de

Beaupré ne voulurent jamais accepter cette augmentation et se soulevèrent au point que la vie du missionnaire n'y semblait plus en sûreté. Ce bon prêtre fut chanoine de la cathédrale de Québec, de 1684 à 1687. Le fleuve étant à cette époque la seule voie de communication d'un poste à l'autre, il voyageait constamment en canot durant l'été ; en hiver, il utilisait la raquette ; toujours il traînait avec lui sa chapelle portative. A 50 ans ses pénibles courses l'avaient déjà usé. En 1687, il fait la mission de Champlain, dont il revient gravement malade à Québec et y meurt, le 23 novembre 1687. III. IV. 61.

II missionnaire (**1667-1679**)

FILLON (L'abbé François), né au diocèse d'Autun dans la Bourgogne en France l'an 1629, y fut ordonné en 1659. En France (1659-1667) ; depuis son arrivée en Canada jusqu'à sa mort, de 1667 à 1679, il fut le missionnaire attitré de toute la côte de Beaupré, comprenant alors L'Ange-Gardien, Château-Richer, Sainte-Anne et Saint-Joachim ; à L'Ange-Gardien, avec des ressources très modiques il trouva le moyen de remplacer en 1675-1676 la chapelle primitive par l'église actuelle, qui n'a été qu'agrandie en 1875 ; à Sainte-Anne, il a également reconstruit l'église dans des conditions non plus avantageuses, mais si solidement aussi que le temple édifié a subsisté jusqu'en 1878, c'est celui-ci que l'on voit reconstitué à côté de la basilique d'aujourd'hui. Encore jeune, il fut victime de son zèle apostolique. S'en allant faire une mission à la Baie-Saint-Paul en canot, il fut assailli par une violente tempête vis-à-vis le cap Tourmente. Son embarcation chavira et tout son monde allait se noyer, mais n'étant pas éloigné du rivage il les y portait un à un, lorsque rendu au dernier il fut lancé par une vague la tête contre un rocher et fut assommé. Tous étaient sauvés, moins lui le sauveur de tous. C'était le 14 juin 1679 ; une jeune fille de l'endroit, nommée Bouchard, l'ensevelit temporairement sur la grève dans une tombe d'écorce et, un mois plus tard, le remorqua jusqu'à Sainte-Anne, où il reçut les honneurs de la sépulture, le 13 juillet. Cette charitable personne reçut la vocation religieuse en récom-

pense de sa bonne action et mourut dans la Congrégation Notre-Dame de Montréal sous le nom de Sœur Saint-Paul.

III missionnaire (**1679-1685**, **1689-1693**)

GAULTIER (L'abbé Guillaume), né à Québec, le 17 juin 1653, de Guillaume Gaultier de la Chenaye et d'Esther de Lambourg, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par Mgr Laval, le 21 décembre 1677. Professeur au séminaire de Québec (1677-1679) ; curé du Château-Richer (1679-1685), avec desserte de L'Ange-Gardien (1679-1685) et de la Baie-Saint-Paul (1683-1684) ; professeur au séminaire de Québec (1685-1689) ; chanoine de la cathédrale de Québec (1687-1692) ; curé du Château-Richer (1689-1720), avec desserte de L'Ange-Gardien (1689-1693) ; décédé subitement au Château-Richer, le 5 avril 1720.

IV missionnaire (**1685-1688**)

MARTIN (L'abbé Charles-Amador), né à Québec, le 7 mars 1648, d'Abraham Martin, pilote royal et propriétaire des Plaines-d'Abraham, et de Marguerite Langlois, était filleul du Sieur Charles-Amador de Latour, qui se rendit célèbre par sa bravoure et sa fidélité à la France dans les guerres d'Acadie ; il fit ses classiques chez les Jésuites de Québec et sa théologie au séminaire de la même ville, où il fut ordonné par Mgr Laval, le 14 mars 1671, devenant ainsi le second prêtre canadien. Curé de Beauport (1671-1673), où en 1672 il rebâtit en pierre la primitive petite église en bois : professeur au séminaire de Québec (1673-1681) ; encore curé de Beauport (1681-1684) ; l'un des premiers chanoines de la cathédrale de Québec (1684-1697), en exerçant les fonctions à Québec (1684-1685) ; premier curé du Château-Richer (1685-1688), avec desserte de L'Ange-Gardien (1685-1688) ; retourne à ses fonctions de chanoine à Québec (1688-1697), où excellent musicien et non moins bon chantre il rehausse grandement les cérémonies de la cathédrale ; en 1697, il démissionne comme chanoine ; encore professeur au séminaire de Québec (1697-1698) ; premier curé de Sainte-Foy (1698-1711), où il décède, le 19 juin 1711.

V missionnaire (**1688-1689**)

VOLANT (L'abbé Pierre), frère jumeau de l'abbé Claude Volant de Saint-Claude ; né aux Trois-Rivières, le 8 novembre 1654, de Claude Volant de Saint-Claude et de Françoise Radisson, il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en même temps que son frère par Mgr Laval, le 17 septembre 1678. Missionnaire sur la rive septentrionale du fleuve Saint-Laurent (1678-1680), notamment à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1679) et aux Grondines (1679) ; sur la rive méridionale (1680-1687), notamment à Lotbinière (1680-1682) et à Sorel (1683-1685) ; missionnaire à Annapolis dans la Nouvelle-Ecosse (1687-1688) ; curé de Repentigny (1688), du Château-Richer (1688-1689), avec desserte de L'Ange-Gardien (1688-1689) ; curé de Batiscan (1689-1690), de Repentigny encore ((1692-1706) ; retiré à Québec (1706-1710), où il est décédé le 3 janvier 1710. Il signait tout simplement Pierre Volant, tandis que son frère signait Saint-Claude.

I curé (**1693-1694**)

MONTIGNY (L'abbé François Jolliet de), né au diocèse de Paris en France l'an 1669, fut ordonné à Québec par Mgr Saint-Vallier, le 8 mars 1693. Premier curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1693-1694) ; grand-vicaire de Mgr Saint-Vallier et administrateur du diocèse de Québec en son absence (1694-1697) ; aumônier de l'Hôpital-Général de Québec (1697-1698) ; grand-vicaire et supérieur-fondateur de la mission des Tamarois sur les bords du Mississipi (1698-1724) ; retourne en France l'an 1724 ; procureur des Missions-Etrangères à Rome en 1726. Ecclésiastique sage et vertueux, il sut toujours gouverner à la satisfaction générale, même lorsqu'il n'avait que vingt-huit ans. III. IV. 58 décédé

II curé (**1694-1757**)

DUFOURNEL (L'abbé Louis-Gaspard), né dans le diocèse de Lyon en France le 15 septembre 1662, fut ordonné en 1687. En France (1687-1688) ; desser-

vant du Cap-Saint-Ignace (1688) ; curé du Cap-Santé (1688-1692), avec desserte de Champlain (1688-1692). Curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1694-1757) ; pendant qu'il était à cette cure, il a échoué devant le Conseil Supérieur de Québec et le Conseil d'Etat de Paris dans une tentative d'étendre la dîme au lin, au chanvre, aux animaux et aux jardinages (1705-1707). C'était un prêtre d'une grande autorité, d'une énergie de fer, aussi austère pour lui-même qu'inéxorable pour la sauvegarde des intérêts de sa paroisse. Mais, sa jeunesse cléricale s'étant écoulée à l'époque des pires luttes du jansénisme, il se ressentait fatalement de l'influence de cette doctrine néfaste, sans toutefois avoir jamais voulu l'embrasser ; il était rigouriste. Pas un surtout n'observa mieux que lui le devoir de la résidence, si bien qu'il fut jusqu'à vingt-huit ans sans qu'un confrère eût l'occasion de signer dans ses régistres un seul acte de baptême, de mariage ou de sépulture. Généreux au si entre tous, il mettait journellement de son avoir de famille pour se sustenter dans son humble cure et donnait encore pour orner son église et l'enrichir. Il s'est éteint de vieillesse à L'Ange-Gardien, comme une lampe manquant d'huile, le 30 mars 1757. A ses funérailles n'assistait aucun autre prêtre que son vicaire qui célébra le service, conséquence frappante de sa vie exagérée d'anachorète. 11. IV. 27.

III curé (**1757-1759**)

PARENT (L'abbé Joseph-Basile), né à Beauport près Québec, le 5 janvier 1724, de Mathieu Parent et de Marie-Marthe Deblois, fut ordonné le 15 janvier 1747. Curé de Saint-Jean-Deschaillons avec desserte de Saint-Pierre-les-Becquets (1747-1752) ; à L'Ange-Gardien-de-Montmorency, vicaire (1752-1757), curé (1757-1759) ; vicaire (1759-1763) ; curé d'Yamaska (1763-1767), de Batiscan (1767-1769), avec desserte de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (1767-1769) ; encore vicaire (1769-1770) ; premier curé de Saint-Cuthbert (1770-1772) ; retiré aux Trois-Rivières (1772-1773). Homme d'ordre et d'un grand désintéressement, mais mieux fait pour obéir que pour commander. Quoiqu'il ait commencé par être curé, il a été presque aussi longtemps vicaire que curé. C'est à cause

de démêlés avec les autorités militaires qu'il fut obligé de quitter l'Ange-Gardien ; il ne se montrait évidemment pas assez patriote au milieu des Anglais, qui occupaient sa paroisse. Il est décédé chez les Ursulines des Trois-Rivières, le 19 avril 1773.

VI missionnaire (**1759-1760**, **1766-1767**)

DU BURON (L'abbé François Féré), né à Québec, le 28 octobre 1727, de Jean-Joseph Féré du Buron, lieutenant militaire, et de Jeanne Durand, fit ses classiques au collège des Jésuites de Québec tout en étant pensionnaire au séminaire, où il fit ensuite sa théologie ; il fut ordonné à Québec, le 27 octobre 1750. Curé des Ecureuils (1750-1752), du Château-Richer (1752-1773), avec desserte de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1759-1760, 1766-1767) ; curé de Varennes (1773-1801). Ce prêtre possédait la belle éducation de la petite noblesse du Canada à la fin de la domination française ; aussi Montcalm, ayant eu l'occasion d'en recevoir l'hospitalité toute une veillée et une nuit au Château-Richer le 12 mai 1756, s'en montra-t-il enchanté. Il est décédé dans son presbytère de Varennes, le 11 novembre 1801.

IV curé (**1760-1766**)

MARCOU (L'abbé Michel-Marie), né à Beauport près Québec, le 15 novembre 1734, de Joseph Marcou et d'Elisabeth Toupin, fit ses études à Québec et fut ordonné par Mgr Pontbriand, le 30 novembre 1757. Vicaire à Charlesbourg (1757-1760) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1760-1766), de Saint-Joachim-de-Montmorency (1766-1769), où il est décédé le 20 mars 1769.

V curé (**1767-1777**)

DOLBEC (L'abbé Joseph-Romain), né à Québec, le 10 mars 1717, de Romain Dolbec et de Geneviève Guillot, fut ordonné le 22 septembre 1741. Curé de Cap-Saint-Ignace (1741-1745) ; premier curé de L'Islet (1745-1767), avec desserte de Saint-Jean-Port-Joli (1745-1767) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1767-1777). Ce prêtre, victime de sa puissante imagination, ne

fut nulle part heureux dans l'administration de ses paroisses. Dans l'ardeur de son tempérament, il se portait à de fréquents écarts et, avec d'amers reproches, s'attira même les foudres de son évêque. Ses divers régistres paroissiaux ne témoignent encore que trop contre lui. Tombé gravement malade en 1776, il fut bientôt réduit à un état voisin de l'enfance et dut être transporté, le printemps suivant, à l'Hôpital-Général de Québec, où il est décédé, le 10 décembre 1777.

VII missionnaire (**1777-1797**)

HUBERT (L'abbé Pierre-René), né à Québec, le 30 août 1744, de Jacques-François Hubert, boulanger, et de Marie-Louise Maranda, fit ses études à Québec et fut ordonné par Mgr Briand, le 19 septembre 1767. Curé de Sainte-Anne-de-Beaupré (1767-1773), du Château-Richer (1773-1797), avec desserte de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1777-1797). Ce prêtre pieux, zélé, sans ambition, était le type achevé du brave curé de campagne ; son jugement était sûr et sa gravité celle des plus vénérables vétérans du sacerdoce. Travaillant constamment sans bruit comme sans ostentation, il ne cherchait en tout que la gloire de Dieu et l'avancement tant temporel que spirituel de ses paroissiens. Il était soigneux partout et possédait en particulier une très belle écriture. Sa bibliothèque assez considérable indiquait qu'il était homme d'étude autant que d'action. Il est décédé dans son presbytère du Château-Richer, le 14 février 1757

VI curé (**1797-1805**)

RAIMBAULT (L'abbé Jean), né à Saint-Aignan d'Orléans en France, le 4 février 1770, d'Etienne Raimbault, militaire, et de Françoise Doucet, fit ses classiques à Meung et achevait sa théologie au séminaire d'Orléans, lorsqu'en 1793 la Révolution l'en arracha ; il étudia ensuite un peu la médecine, puis, enrôlé dans l'armée, il y devint ainsi assistant-chirurgien, suivant ès-qualités son régiment en Belgique. C'est de là qu'il déserta en Angleterre, où il fut près d'un an instituteur à Londres. De cette ville il passa en Canada et y était à peine arrivé qu'il

fut ordonné à Longueuil par Mgr Denaut, le 26 juillet 1795. A Québec, professeur au séminaire (1795-1796), aumônier des Ursulines (1796-1797) ; vicaire au Château-Richer (1797) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1797-1805), de la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal (1805-1806), de Nicolet (1806-1841), où il fut en même temps supérieur et procureur du nouveau séminaire (1806-1841) ; missionnaire à Drummondville (1815-1819), à L'Avenir (1815-1820) et à Sherbrooke (1816-1823). Ce prêtre avait une âme élevée, des sentiments délicats et une éducation littéraire soignée. De plus, doué d'un tempérament d'artiste, il était musicien et poête ; il en a laissé la preuve dans la composition d'une belle hymne latine aux saints anges, qui se chanta longtemps aux fêtes de ceux-ci à L'Ange-Gardien. Quoique très ardent au travail, il était néanmoins toujours réservé et digne ; sa démarche s'en ressentait jusqu'à devenir même un peu austère. Sa conversation était distinguée de même que son éloquence des plus entraînante ; son esprit d'ordre était parfait. Nul mieux que lui ne savait inspirer l'amour de la religion et en faire respecter les préceptes. C'est parce qu'il était lui-même profondément pénétré de cette affection qu'il préluda si bien à ses travaux de Nicolet en maintenant déjà à L'Ange-Gardien comme un collège embryonnaire dans son presbytère. Constamment honoré de l'estime et de l'amitié de ses évêques, autant que vénéré de tous ses subordonnés, il est décédé à Nicolet, le 16 février 1841.

VII curé (**1805-1808**; missionnaire **1808-1827**)

GERMAIN (L'abbé Pierre-Olivier Langlois-), né à Québec, le 12 juin 1771, de Louis Langlois-Germain et de Catherine Sauvageau, fut ordonné à la Baie-Saint-Paul par Mgr Denaut, le 24 août 1798. Curé des Grondines (1801-1802), de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (1802-1805), de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1805-1808), du Château-Richer avec desserte de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1808-1827) ; homme d'ordre et prêtre plein de zèle, il remplissait les devoirs de son ministère sans heurts, avec la plus stricte neutralité ; il est décédé en son presbytère du Château-Richer, le 13 janvier 1827.

VIII missionnaire (**1827-1831**)



BAILLARGEON (Mgr Charles-François), né à l'Ile-aux-Grues, comté de Montmagny, le 26 avril 1798, de François Baillargeon et de Marie-Louise Langlois, fit ses classiques à Nicolet et sa théologie à Québec, où il fut ordonné par Mgr Plessis, le 1 juin 1822. A Saint-Roch de Québec, chapelain de l'église et directeur d'un collège (1822-1826) ; curé de Saint-François-d'Orléans (1826-1827), du Château-Richer (1827-1831), avec desserte de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1827-1831) ; curé de la cathédrale de Québec (1831-1850) ; agent, procureur et grand-vicaire des évêques de la province ecclésiastique de Québec à Rome en Italie (1850-1851) ; coadjuteur de l'archevèque de Québec sous le titre d'évêque de Tloa (1851-1867), élu en décembre 1850 et sacré à Rome par le cardinal Franzoni le 23 février 1851 ; administrateur de l'archidiocèse de Québec (1855-1867) ; archevêque de Québec (1867-1870). Il présida les III et IV conciles de Québec en 1863 et 1868, et de 1869 a 1870 il assista au concile œcuménique du Vatican. Auteur d'une traduction du Nouveau-Testament, éditée d'abord en 1846 et rééditée en 1865. Prêtre selon le cœur de Dieu, il était surtout humble et la bonté même, vraiment père, tout en ne manquant pas de fermeté. A une vertu consommée, il joignait d'ailleurs des connaissances ecclésiastiques étendues, un grand zèle pour la discipline de l'Eglise et une habileté rare dans la conduite tant des hommes que des affaires ; sa prudence n'était jamais prise en défaut Aussi possédait-il la confiance générale. Son dévouement était inaltérable et sa prédication toute apostolique. Il est décédé à Québec, le 13 octobre 1870.

VIII curé (**1831**)

HAMEL (L'abbé Hubert), né à Québec, le 6 juillet 1801, de Victor Hamel et de Josephte Moreau, fit

ses études à Québec et fut ordonné, le 20 août 1826. Vicaire à Kamouraska (1826-1828), au Cap-Santé (1828-1831) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (de sept. à déc. 1831) ; de complexion délicate, ce prêtre était miné par la consomption depuis de nombreuses années. Cédant enfin au mal, il se retirait à l'Hôpital-Général de Québec le 14 décembre 1831 et y succomba, le 25 juillet suivant ; selon son désir il a été inhumé à L'Ange-Gardien.

IX missionnaire (**1831-1832**)

MARANDA (L'abbé Jean-Baptiste), né à Saint-Laurent-d'Orléans, comté de Montmorency, le 10 février 1803, de Charles Maranda et de Marie-Angèle Beaudoin, fit ses études à Québec et fut ordonné, le 10 décembre 1826. Vicaire à Arichat dans la Nouvelle-Ecosse (1826-1828), à Saint-Gervais (1828-1829) ; curé de Saint-François-d'Orléans (1829-1831), avec desserte de Saint-Jean-d'Orléans (1829) ; curé du Château-Richer (1831-1835), avec desserte de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1831-1832) ; curé d'Arichat (1835-1850) ; quoique faible de santé, il ne cessa pourtant de se dévouer durant une carrière assez longue ; il est décédé dans son presbytère d'Arichat, le 10 mars 1850.

IX curé (**1832-1833**)

GAUVREAU (L'abbé Ferdinand), né à Québec, le 12 septembre 1806, de Louis Gauvreau et de Marie-Anne Barbeau, fit ses études à Nicolet et fut ordonné, le 20 septembre 1828. A Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, vicaire (1828-1829), curé (1829-1832) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1832-1833), où, afin de lui assurer une subsistance convenable, les paroissiens avaient accepté de joindre â la dîme des grains celle des patates ; premier curé de Saint-Sylvestre (1833 1836), avec deseerte de Saint-Ferdinand (1835-1836) ; encore curé de Memramcook (1836-1852) ; curé de Tracadie-du-Nouveau-Brunswick (1852-1871), où il a fondé un hospice pour les lépreux en 1868 , en même temps missionnaire à Pokemouche-en-Haut (1852-1868), où il a construit une

église, et à Pokemouche-en-Bas (1852-1857, 1862-1863), où il a également bâti une église ; curé de Saint-Flavien (1872-1875), où il est décédé le 2 mai 1875.

X curé (1833-1844)

BOUCHER (L'abbé François), né à Saint-François-de-Beauce, le 12 mars 1803, de Pierre Boucher et de Catherine Perras, fit ses classiques à Nicolet ainsi qu'au séminaire de Québec et sa théologie dans les missions sauvages du Manitoba en y rendant divers services ; il fut ordonné à Saint-Boniface par Mgr Provencher, le 16 août 1829. Missionnaire dans le Manitoba (1829-1831) ; curé de Saint-François-Xavier-du-Manitoba (1831-1833) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1833-1844), avec charge de donner des missions annuelles en été aux Sauvages du Labrador, de Tadoussac et du lac Saint-Jean (1834-1845) ; curé de la Jeune-Lorette (1844-1885) ; à L'Ange-Gardien, il a construit un presbytère en 1843 et établi les premières écoles élémentaires dans le village et la campagne. D'une belle bonhomie avec ses gens, il savait leur plaire, et par sa taille comme par sa force herculéenne il leur en imposait, surtout aux métis et à ses enfants des bois. Son humilité était profonde, son zèle courageux et sa charité vraiment inépuisable. Il est décédé dans son presbytère de la Jeune-Lorette, le 4 décembre 1880.

XI curé (1844-1854)

ASSELIN (L'abbé Charles-Joseph), né à Montréal, le 12 novembre 1798, de Joseph Asselin, sacristain de Notre-Dame de Montréal, et de Barbe Plessis, fit ses classiques au petit séminaire de sa ville natale et sa théologie à Nicolet ; il fut ordonné, le 30 septembre 1821. Vicaire à la Rivière-Ouelle (1821 1824) ; aumônier des Ursulines aux Trois-Rivières (1824 1825) ; curé de Sainte-Anne-de-Madawaska (1825-1826), de l'Ile-aux-Coudres (1826-1839), de Saint-François-d'Orléans (1839-1841), de Sainte-Famille (1841-1844), de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1844-1854). Ce prêtre, quoique très original et rigide souvent à l'excès, n'en était pas moins un excellent directeur d'âmes, surtout un curé modèle ; son cœur d'or

lui faisait aisément pardonner ses exce tricités trop fréquentes. A cause d'elles, ses confrères l'avaient surnommé le *duc d'Orléans*, pendant qu'il habitait l'île de ce nom. Autant il était simple en son presbytère, autant il iamait les dêploiements à l'église ; il lui fallait là dans tous les cas des cérémonies liturgiques exécutées avec précision. Ses enfants de chœur se sont longtemps rappelé les signes sensibles dont il leur accompagnait ses remarques, de même que les religieuses n ont jamais oublié les coups de règle vivement frappés sur leurs grilles lorsqu'au milieu de ses leçons de plain-chant elles faussaient. Prédicateur long et assidu, il n'en était pas moins écouté toujours avec plaisir, même dans des temples non chauffés ; c'était dans la force du terme un éducateur du peuple. Son ministère, que par zèle pour ses ouailles il sut constamment surcharger, ne l'empêcha jamais d'étudier chaque jour ; c'est dire qu'il était renseigné et particulièrement bon théologien. Partout en outre il s'est généreusement dépensé pour l'instruction de l'enfance ; à l'Ile-aux-Coudres il a établi des écoles, et en a fait bâtir les trois premières à L'Ange-Gardien. Homme d'ordre parfait, il en a laissé des preuves tout le long de son existence spécialement à L'Ange-Gardien, où il a patiemment indexé, et souvent recopié, pour qu'ensuite il n'y eut plus rien à reprendre. Frappé de paralysie en mars 1854, il se retira de son presbytère de L'Ange-Gardien en une maison voisine à l'automne et y mourait, le 28 mars 1856.

XII curé (**1854-1861**)

LEDUC (L'abbé François-Xavier), né à Vaudreuil, le 25 novembre 1791, de Charles Leduc et d'Angèle Gauthier, fit ses études aux séminaires de Montréal et de Nicolet, et fut ordonné, le 30 septembre 1821. Vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1821-1822) ; desservant de Saint-Césaire (1822) ; curé de Nipissiguit en Acadie (1822-1829), de Saint-François-de-Beauce (1829-1830) ; premier curé de Saint-Jean-Chrysostôme (1830-1831) ; curé de Saint-François-d'Orléans (1831-1838) ; premier curé de Saint-Barnabé-de-Saint-Maurice (1838-1839) ; curé de Batiscan (1839-1843), de Champlain (1844-1848), de Saint-Joachim-de-Montmorency (1848-1854), de

L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1854-1861). Quoique très accueillant, ce prêtre n'en était pas moins porté à la mélancolie, surtout quand au déclin de sa vie il se sut menacé de mort subite par une maladie de cœur. Alors, cédant à ses attraits pour la belle nature, on le voyait en été rechercher la solitude des champs pour y réciter par exemple son bréviaire et son chapelet à la grande édification de ses paroissiens. Sa générosité, quelquefois poussée jusqu'à la prodigalité, ne l'empêchait pas d'être un fervent de la frugalité et de l'économie. Au reste le négligé de son maintien et de ses habits accusait hautement la simplicité de ses goûts ; entr'autres on se rappellera longtemps son chapeau de paille à larges rebords. Sans être éloquente, sa prédication était vivante et partant intéressante ; à la fin elle bénéficiait largement des souvenirs d'un voyage en Europe. Comme il le redoutait, il a succombé soudainement à une syncope en son presbytère, le 16 octobre 1861, sans avoir eu le temps de mander un confrère pour lui administrer les derniers sacrements.

XIII curé (**1861-1872**)

PARENT (L'abbé Etienne-Edouard), né à Québec, le 6 novembre 1799, d'Antoine Parent et de Geneviève Bois, fit ses études à Québec et fut ordonné par Mgr Signay, le 8 février 1829. Vicaire à la cathédrale de Québec (1829-1833) ; curé du Cap-Saint-Ignace (1833-1840) ; en repos (1840-1843) ; curé du Château-Richer (1843-1861), de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1861-1872) ; retiré à Saint-Pierre-d'Orléans (1872-1874). Sans affectation, ce prêtre était d'une exquise propreté ; tout en reluisait autour de lui tant dans le lieu saint que dans son presbytère et sur sa personne. C'est lui qui enfin introduisit les poêles dans l'église de L'Ange-Gardien, en 1861. Les gens témoins de tout cela disaient sans malice : *Notre petit curé est un bourgeois.* Ce qui prêtait encore à cette appréciation, c'est qu'il appartenait à une famille aisée de la ville. Il est décédé en sa retraite de Saint-Pierre-d'Orléans, le 13 juin 1874.

XIV curé (**1872-1873**)

BEAUMONT (L'abbé Charles), né à Charlesbourg près Québec, le 2 novembre 1820, de Jacques Beaumont et d'Agathe Pageau, fit ses études à Québec, où il fut ordonné, le 23 juin 1844. Vicaire à Sainte-Anne-de-Beaupré (1844-1849) ; premier curé de Saint-Ferréol (1849-1852) ; curé de Beaumont (1852-1853), de Sainte-Hénédine (1853-1862), de Saint-Michel-de-Bellechasse (1862), de Saint-Joachim-de-Montmorency (1862-1872) ; à L'Ange-Gardien-de-Montmorency, curé (1872-1873), retiré (1873-1889). Humble jusqu'à la timidité, ce prêtre était également pacifique par tempérameut. Ce qui ne para ysait nullement sa remarquable activité ; il excellait surtout comme administrateur financier, si bien que ses marguilliers lui attribuaient le don de trouver de l'argent partout. Rien ne le mettait en gaieté comme la visite de confrères, qu'il recevait toujours avec la plus franche cordialité. Dans les loisirs de sa retraite, il compila un tableau resté inédit de la *Filiation des familles de la côte de Beaupré*, formant un cahier de 325 pages ; il avait précédemment rédigé un travail analogue pour certaines paroisses de la Beauce. Il est décédé à L'Ange-Gardien, le 2 septembre 1889, et fut inhumé à Charlesbourg.

XV curé (**1873-1874**)

BOILY (L'abbé Roger), né à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 9 août 1825, de Roger Boily et de Marie-Louise Desbiens, fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et fut ordonné à Québec, le 18octobre 1857. Régent au collège classique de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1857-1862), avec desserte de Saint-Onésime (1857-1862) ; curé des Escoumains (1862-1871), avec desserte de Tadoussac (1862-1863) ; en repos aux Mille-Vaches (1871-1872), au Sault-au-Cochon (1872-1873) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1873-1874) : retiré aux Eboulements (1874-1887), à la Baie-Saint-Paul (1887-1895), à Labroquerie dans le Manitoba (1895-1896) Vocation tardive, il ne reçut qu'une formation incomplète au point de vue intellectuel, mais sous le rapport moral elle fut parfaitement achevée à l'école des souffrances ; la ma-

ladie l'étreignit en effet impitoyablement pendant les vingt-cinq dernières années de sa vie. C'est durant ce temps-là qu'éclatèrent surtout ses vertus d'humilité, de patience, de profonde piété, de pleine résignation à la volonté de Dieu. Sa haute stature et son apparence robuste ne purent jamais rien pour lui ; à 48 ans, il semblait déjà en avoir 60. C'est au cours d'une promenade chez des parents de Labroquerie qu'il acheva d'être terrassé par le mal, le 10 décembre 1896.

XVI curé (**1874-1888**)

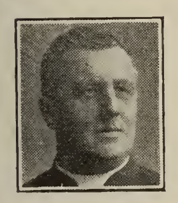
GAUVIN (L'abbé Narcisse), né à Québec, le 13 juillet 1833, de Michel Gauvin et de Louise Voyer, fut ordonné à Québec, le 9 janvier 1859. Vicaire à Saint-Joseph-de-Beauce (1859-1860) ; curé de Maria (1860-1867), avec desserte de Cascapédiac (1860-1867) ; curé de Bagotville (1867-1868), de Saint-Irénée (1868-1874), de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1874-1888), où il a notablement agrandi et restauré l'église de 1875 à 1878 ; retiré à Québec (1888-1904), où il est décédé le 14 juin 1904.

XVII curé (**1888-1893**)

MARQUIS (L'abbé Joseph), né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 12 juillet 1843, fut ordonné à Québec, le 20 octobre 1870. Vicaire à la Baie-Saint-Paul (1870-1873) ; à l'hôpital du Sacré-Cœur de Québec, retiré (1873-1875), aumônier (1875-1887) ; curé d'Amragh (1887-1888), de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1888-1893), de Saint-Nicolas (1893-1895) ; agent de colonisation pour le gouvernement de Québec (1895-1901) avec résidence à L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1896-1901). Ami passionné de la classe agricole, il se voua toute sa vie à son bien-être tant temporel que spirituel. Renseigné lui-même, il lui parlait volontiers labours, récoltes et animaux. Même à L'Ange-Gardien, il alla jusqu'à donner durant un hiver une longue série de conférences à ses cultivateurs sur la manière de retirer davantage de leurs terres ; il y fut si compris que de gros résultats tangibles ne tardèrent pas à suivre ; dans son ardeur il payait souvent d'exemples. Si bien qu'à la fin il avait dû céder aux instances

du gouvernement et abandonner sa cure pour s'occuper exclusivement d'agriculture et de colonisation. Persuadé le premier et d'ailleurs très-affable pour ses auditeurs, il portait facilement la oonviction dans tous les esprits. Mais il ne put tenir à ce zèle qui produisait tant de bien. Pour vivre un peu plus longtemps, il lui aurait fallu subir une opération chirurgicale aux intestins, mais il y songea trop tard ; il succomba à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 4 février 1901, et fut inhumé dans sa paroisse natale.

XVIII curé (**1893-1898**)



VAILLANCOURT (L'abbé Arthur-Marie-Hilaire), né à Saint-Roch de Québec, le 26 juillet 1857, de Charles Vaillancourt, commis-marchand, et de Louise Gamelin-Launière, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 22 mai 1881. Vicaire à Saint-Jean-Deschaillons (1881-1882), à Saint-Pascal (1882-1885), à Saint-Jean-Baptiste de Québec (1885-1887), à la basilique de Québec (1887-1893) ; à ce dernier poste il a été desservant en titre, de décembre 1891 à juin 1892 ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1893-1898), de Plessisville (1898-1916), où il a bâti un couvent en 1901-1902 et une église de 1898 à 1902 ; celle-ci, y compris vases sacrés, ornements et cloches, a coûté soixante-douze mille piastres. Il est décédé à Plessisville, le 17 septembre 1916.

XIX curé (**1898-1907**)

CASGRAIN (L'abbé René-Edouard), né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 4 février 1839, de l'Honorable Charles-Eusèbe Casgrain et d'Elisabeth Baby, fut d'abord avocat, puis fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 2 mars 1873. Vicaire à Saint-Jean-d'Orléans (1873), à Saint-Patrice de Québec (1873) ; desservant à Frampton (1873) ; curé de Stoneham (1873-1882) ; curé de Sainte-Catherine (1882-1886) ; aumônier de l'hôpital du Sacré-Cœur à Québec (1886-1887) ; curé de Sillery (1887-1893) ; aumônier du couvent de Bellevue à Québec

(1893-1895) ; assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Québec (1895-1898) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1898-1907) ; retiré à Québec (1907-1917). Auteur de l'*Histoire de la Paroisse de L'Ange-Gardien*, un volume in-12 de 374 pages (1903). Il est décédé à Québec, le 25 avril 1917.

XX curé (**1907-1910**)

CORRIVEAU (L'abbé Etienne-Olivier), né à Saint-Sauveur de Québec, le 25 novembre 1856, d'Etienne Corriveau, épicier, et de Marie Dion, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 19 mai 1883. Vicaire à Saint-Ephrem-de Tring (1883-1884), à Saint-Gervais (1884-1886), à Saint-Jean-Baptiste de New-York dans les Etats-Unis (188C-1889) ; curé de Sainte-Pétronille (1890-1900), où il a construit un presbytère ; exécute le voyage d'Europe et de Terre-Sainte (1900) ; curé de Saint-Frédéric (1905-1907), de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1607-1910) ; retiré à Saint-Damien-de-Buckland (1910-1912) ; décédé à Québec, le 19 juillet 1912.

XXI curé (**depuis 1910**)

PLANTE (L'abbé P.-J.-L.-Omer), né à Saint-Michel-de-Bellechasse, le 2 janvier 1867, de Célestin Plante, boulanger, et de Marie-Anne Laverty-Chamberland, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par Mgr Bégin, le 27 mai 1893. Professeur d'histoire au petit séminaire de Québec (1893-1899) ; vicaire à Montmagny (1899) ; aumônier du château de Spencer-Wood près Québec (1899-1900) ; exécute le voyage d'Europe (1900-1901) ; en repos à Québec (1901-1903) ; aumônier des Ursulines du couvent de Mérici à Québec (1903-1910) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency, depuis 1910.

NOS PRETRES
ANCIENS ET ACTUELS

ALIX (L'abbé Joseph-Oscar-Elisée), né à Marieville, comté de Rouville, le 18 juin 1878, de Jean-Baptiste Alix, cultivateur, et de Malvina Dion, fit ses études à Marieville, à Saint-Laurent près Montréal et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Decelles, le 29 juin 1905. Professeur de mathématiques et assistant-procureur au petit séminaire de Sainte-Marie-de-Monnoir à Marieville (1905-(1910), à Saint-Jean-d'Iberville (1910-1913), à Nominingue (1913-1914) ; dans Manchester du Nouveau-Hampshire, assistant à Saint-Georges (1914-1917), au Sacré-Cœur (1917), encore à Saint-Georges depuis 1917.

ALLARD (L'abbé Joseph-Antonio-Raoul), né à Saint-Rémi-de-Napierville, le 13 avril 1888, de Joseph Allard et d'Euphémie Goyer, fit ses études classiques, philosophiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr W.-A. MacDonell, le 2 juillet 1911. Entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy en France (1911-1912) ; étudiant à Rome en Italie au Collège angélique (1912-1915), où il obtient son doctorat en théologie (1914) et sa licence en philosophie (1915) ; professeur de dogme au grand séminaire de Montréal, depuis 1915. -1928.

COLLERETTE (L'abbé François-Xavier), né à Montréal, le 6 avril 1842, de Joseph Collerette-Bourguignon et de Louise Verdon, fit ses études à Saint-Laurent près Montréal et à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, et fut ordonné à Montréal par Mgr Clut, le 1 mai 1870. Préfet au collège de Saint-Laurent (1870-1871) ; supérieur du collège de Saint-Césaire (1871-1877) ; vicaire à Grande-Digue dans le Nouveau-Brunswick (1877-1880) ; curé de Quaco (1880-1897), du Cap-Pelé (1897-1917). Prêtre d'une grande piété, il aimait particulièrement le

Dieu de l'Eucharistie ; chaque jour il passait des heures en sa présence, on l'y a souvent vu pleurer. De plus affectionnant son habit ecclésiastique, il n'était pas de ces empressés à enlever la soutane en dehors de la province de Québec. Il est décédé en son presbytère du Cap-Pelé, le 19 mai 1917.



CORBEIL (L'abbé Osias), né à Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 22 janvier 1867, d'Edouard Corbeil, instituteur, et d'Ovide Routhier, fit ses classiques à Sainte-Thérèse ; indécis, il étudia ensuite le droit un an à l'université Laval de Montréal (1888-1889), devint après cela rédacteur au *Spectateur* de Hull (1889-1890), puis reporter à *La Presse* et à *La Minerve* de Montréal (1890) ; ayant enfin trouvé sa voie, il fit sa cléricature ecclésiastique à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 29 mai 1894. Vicaire à la Pointe-Gatineau (1894-1895), à Masson (1895) ; secrétaire de l'archevêché de Saint-Boniface au Manitoba et missionnaire-colonisateur pour cette province (1895-1897) ; curé de Saint-Adolphe-de-Provencher (1897-1898) ; missionnaire au Klondyke à Dawson, à White-Horse et à Atlin, au Yukon, dans l'Alaska et la Colombie-Anglaise (1898-1905) ; missionnaire-colonisateur dans l'Alberta (1905-1907) ; vicaire au diocèse de Manchester dans le Nouveau-Hampshire (1907-1909) ; à Haileybury près du lac Témiscamingue, secrétaire de l'évêché et vicaire à la cathédrale (1909) ; curé de Lorrainville dans le comté de Pontiac (1909-1916) ; encore missionnaire-colonisateur pour le Manitoba (1916-1918). Doué d'une activité inlassable, il était d'un dévouement non moins grand ; de plus il écrivait et parlait avec facilité, talents qui l'ont hautement favorisé partout, particulièrement dans ses campagnes de recrutement en faveur de la terre. Outre de nombreux articles dans les journaux, il a laissé quelques brochures de propagande sur le Manitoba. Il est décédé à La Tuque, le 9 mars 1918, des suites d'une pleurésie insuffisamment traitée. III.I. 23. II.141.

1 VOL. FÉVRIER 1919 NO 2

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations. — A la cathédrale de Montréal, le 21 décembre, ont été ordonnés prêtres par Mgr Bruchési MM. les abbés Gaston Jarret de Woonsocket (R. I.), Normand Meunier de Providence (R. I.), Edouard Nadeau et Wilfrid Ouellette de Portland (Maine).

A Ottawa, aussi le 21 décembre, ont été ordonnés prêtres par Mgr H. Gauthier MM. les abbès Emile Plouffe, de Buckingham, et Charles Glaude, d'Ottawa même.

A Humbolt dans la Saskatchewan, avait été auparavant promu au sacerdoce par Mgr Pascal l'abbé Morneau, originaire de Saint-Pascal (Kamouraska).

Mutations et Promotions. — Le Rév. Père Athanase, Trappiste, horticulteur de renom et auteur du *Potager canadien*, succède au Rév. Père Jean-de-la-Croix comme directeur de l'institut agricole d'Oka (Deux-Montagnes).

Dans Chatham, l'abbé Jean Doucet passe de la cure de Upper-Baie-du-Vin à celle de Saint-Charles-de-Kent, et l'abbé Joseph Trudelle du vicariat de Newcastle à la cure de Upper-Baie-du-Vin.

Le Rév. Père Hilaire, Franciscain, s'est embarqué en octobre pour les missions de la Chine.

Dans Nicolet : l'abbé Ludger Tourigny, curé de Sainte-Perpétue, prend sa retraite au Précieux-Sang ; l'abbé Pierre Cardin, curé de Saint-Valère, lui succède à Sainte-Perpétue ; l'abbé J.-A.-A. Lefebvre passe du vicariat de Sainte-Perpétue à celui de Daveluyville.

Dans Chicoutimi, l'abbé Ulric Bouchard quitte le séminaire diocésain pour le vicariat des Mille-Vaches (Saguenay).

Dans Joliette, le Chanoine Joseph-Avila Roch est nommé curé de la cathédrale, en remplacement de Mgr Piette, décédé.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé Louis Dorais est transféré du chapelinat du Mont-Saint-Bernard de Sorel à celui du Sacré-Cœur de Saint-Hyacinthe, l'abbé Azarie Couillard-Després du chapelinat de l'académie du Sacré-Cœur de Sorel à celui du Mont-Saint-Bernard de la même ville, l'abbé Origène Berthiaume du vicariat de Roxton-Falls à celui d'Upton, l'abbé Victor Cordeau du vicariat d'Upton à celui de Roxton-Falls et l'abbé Omer Lafleur du vicariat de Granby à celui de Saint-Hilaire-sur-Richelieu ; l'abbé H. Massé, aumônier du collège du Sacré-Cœur à Saint-Hyacinthe, prend sa retraite à Saint-Hyacinthe même ; l'abbé C. Maurice est nommé vicaire à Notre-Dame de Sorel et l'abbé D. Cournoyer à Saint-Robert.

Dans Montréal, ont été nommés les abbés Albéric Corbeil curé de Saint-Georges (Chambly), Ovila Lachapelle aumônier de Saint-Benoit-Labre à Montréal, Joseph-Marie Melançon aumônier des Sœurs Jésus-Marie à Hochelaga, Ernest Bernier aumônier des Sœurs Jésus-Marie à Outremont et Gédéon Sanche aumônier des Frères de l'Insiruction-Chrétienne à Laprairie.

Dans Ottawa, l'abbé Calixte Landry passe du vicariat du Saint-Rédempteur de Hull à celui de Hawkesbury, l'abbé Paul Courte du vicariat du Saint-Rédempteur à celui de Saint-Eugène-de-Prescott, l'abbé Alban Lapointe du vicariat de Saint-Eugène à celui du Saint-Rédempteur de Hull, l'abbé Rodolphe Bélisle du vicariat de L'Orignal à celui du Saint-Rédempteur de Hull et l'abbé René Morin du vicariat de Saint-Charles d'Ottawa à celui de Buckingham.

Dans Rimouski, l'abbé Fortunat Charron supérieur du séminaire diocésain a été nommé chanoine de la cathédrale et M le chanoine G -E Ouellette, de la cure de Grande-Rivière, a été transféré à celle du Bic.

Dans Québec : l'abbé Gaudiose Lemieux passe de la cure de Saint-Honoré (Beauce) à celle de Saint-Romuald ; l'abbe J.-G.-O Fleury, régent à l'école normale Laval de Québec, devient curé de Sainte-Marguerite (Dorchester) ; l'abbé Aurélius Michaud est transféré de la cure de Valcartier à celle de Saint-Edouard (Lotbinière) ; l'abbé Emilius Michaud est nommé assistant à Saint-Edouard ; l'abbé J.-D. Rouleau, assistant à Saint-Alban (Portneuf), devient curé de Valcartier ; l'abbé J.-E.-Arthur Proulx passe de la cure de Saint-Adrien (Mégantic) à celle de Saint-Honoré ; l'abbé Gédéon Julien quitte le vicariat de Saint-Alphonse-de-Thetford pour la cure de Saint-Adrien ; l'abbé Antoine Pampalon, curé du Cap-Rouge, devient aumônier des hommes de l'hôpital de Saint-Michel-Archange à Québec ; l'abbé Adélard Bilodeau, vicaire à Saint Augustin (Portneuf), est nommé curé de Sainte-Rose (Dorchester) ; l'abbé Odilon Roy est nommé vicaire à Beauceville, l'abbé Philéas Leclerc vicaire à Saint-Flavien (Lotbinière), l'abbé Joseph Bouchard vicaire à Saint-Romuald ; l'abbé Joseph Leroux vicaire à Fraserville ; l'abbé Joseph Rouleau, curé de Saint-Alban, prend sa retraite ; l'abbé Alphonse Tremblay passe de la cure de Sainte-Rose à celle du Cap-Rouge et l'abbé Joseph Audet est nommé vicaire à Saint-Honoré.

Le Rév. Père P.-A.-J. Turgeon, Oblat, ci-devant au saint ministère à Saint-Pierre de Montréal, est nommé curé au Cap-de-la-Madeleine.

Chez les Pères Sainte-Croix, le Rév. Père Alfred Roy, curé de Memramcook, est nommé supérieur provincial de sa congrégation en Canada ; le Rév. Père Lecavalier, supérieur de l'université de Memramcook, passe à la cure de cette même localité ; le Rév. Père Louis Guertin le remplace comme supérieur de l'université et le Rév. Père Vanier devient assistant de ce dernier.

Fêtes. — A Duluth dans le Minnésota, le 8 décembre, ont été célébrées avec éclat les noces d'or sacerdotales du Rév. Père J.-U. Poitras, Oblat.

Le 27 novembre, Mgr P. Roy a bénit la nouvelle église de Stadacona à Québec.

Au Cap-Saint-Ignace (Montmagny), le 15 décembre, ont été inaugurées par un concert sacré de nouvelles orgues sorties des ateliers Casavant de Saint-Hyacinthe.

A La Beauce, le 3 décembre, Son Eminence le cardinal Bégin bénissait solennellement un nouveau carillon de trois cloches américaines pour remplacer celles détruites par la foudre le 19 février dernier.

Le Rév. Père Chauve, Mariste, était, le 12 novembre, à Van-Buren (Maine), l'objet d'une enthousiaste réception à son retour de la guerre.

Bibliographie. — Mgr L.-A. Pâquet, de Québec, et le Rév. Père R.-M. Rouleau, Dominicain d'Ottawa, ont donné, l'un dans *L'Action Catholique*, l'autre dans *Le Droit*, de bons commentaires de la lettre de Notre Saint Père le pape Benoit XV sur les écoles bilingues de l'Ontario.

De son côté, l'abbé Edmour Hébert, de Montréal, a publié dans *Le Devoir* une série d'excellents articles sur les caisses populaires Desjardins.

L'abbé L. Groulx, professeur d'histoire à l'université Laval de Montréal, a réuni en un volume in-12 de 264 pages ses très intéressantes conférences de l'hiver dernier sur *La Confédération canadienne, ses origines*.

L'abbé E. Chartier, secrétaire de l'université Laval de Montréal, étudie avec soin dans le numéro d'août de la *Revue trimestrielle canadienne*, *Les choses d'enseignement* en notre pays.

M. le Chan. D. Gosselin sert actuellement par tranches dans *L'Action Catholique* l'histoire de sa famille sous le titre de *Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent I.-O.*

En un seul mais long article, dans *Le Devoir*, M. l'abbé A. Curotte a donné une savante étude canonique sur *Le service militaire et les clercs*.

Dans *La Vérité*, le Rév. Père Théophile Hudon, Jésuite, écrit une page émue sur son ancien élève, le patriote Paul-Emile Lamarche, récemment décédé.

L'abbé Olivier Maurault, Sulpicien, vient de mettre

en librairie *Le petit séminaire de Montréal*, un volume illustré in-8 de 239 pages.

Divers. — Deux fois en moins de quinze jours, le feu a causé des dommages assez considérables à l'église Saint-Viateur de Montréal.

A Cloquet dans le Minnésota, le 12 octobre, ce fut tout l'établissement religieux, comprenant église, presbytère, couvent et école, qui fut rasé par le feu en même temps que la ville entière ; les seules pertes religieuses dépassent cent mille piastres.

La paroisse de la cathédrale de Saint-Hyacinthe compte aujourd'hui une population de 7,614 âmes.

A la nouvelle de la signature de l'armistice entre les Allemands et les Alliés, le Te Deum a été chanté dans toutes nos églises.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Joseph-Walstan Proulx, curé de Saint-Romuald (Lévis), victime de la grippe, le 29 octobre, à l'âge de 45 ans ;

Le Rév. Père Wilbrod Perreault, Oblat, économe et vicaire au Cap-de-la-Madeleine, emporté par la grippe, à l'âge de 32 ans ;

Mgr F.-X. Piette, prélat domestique et curé de la cathédrale de Joliette, mort de la grippe, le 29 octobre, à l'âge de 51 ans ;

L'abbé Narcisse Dufresne, vicaire à Saint-Casimir (Portneuf), décédé le 26 octobre, à l'âge de 25 ans ;

L'abbé Hector Quesnel, curé de Howick (Châteauguay), décédé le 27 octobre ;

Le Rév. Père Emile Jauffret, Eudiste, décédé à Montréal, le 28 octobre, à l'âge de 38 ans ;

L'abbé Paul Lapierre, vicaire à Fraserville, mort de la grippe, le 31 octobre, à l'âge de 28 ans ;

L'abbé Antonio Courchesne, vicaire au Cap-Saint-Ignace (Montmagny), mort de la grippe, le 12 octobre, à l'âge de 31 ans ;

L'abbé Joseph-Origène Beaudry, curé de l'Ile-du-Grand-Calumet (Pontiac), décédé le 2 novembre ;

LE CLERGE SECULIER ACTUEL

Acadien et Canadien-français

DU

DIOCESE DE SAINT-JEAN, N.-B.



LEBLANC (Mgr Edouard-Alfred), né à Weymouth dans la Nouvelle-Ecosse, le 15 octobre 1870, de Luc LeBlanc, cultivateur, et de Julie Belliveau, fit ses études à Memramcook, à la Pointe-de-l'Eglise et à Halifax, où il fut ordonné par Mgr O'Brien, le 29 juin 1898. Vicaire à Météghan (1898-1901) ; curé de Calédonia (1901-1906), où il a bâti un presbytère dès 1901 ; curé de Salmon-River (1906-1907), de Weymouth (1907-1912) ; évêque de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick depuis 1912, élu le 2 août 1912, sacré sous ce titre dans sa cathédrale par Mgr Stagni le 10 décembre suivant. 111.111.73. 1928

ALLAIN (L'abbé Désiré), né à Sainte-Marie-de-Kent dans le Nouveau-Brunswick, le 8 septembre 1892, de Thomas Allain, cultivateur, et de Virginie Girouard, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie à Halifax ; il fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr LeBlanc, le 29 juin 1917. Vicaire à Bouctouche depuis le 7 juillet 1917, à l'Assomption de Moncton, curé de N. D. de Kent, 1928

BELLIVEAU (L'abbé Hector-Louis), né à Fredericton dans le Nouveau-Brunswick, le 4 septembre 1889, d'Alphée Belliveau, professeur d'école normale, et de Marie Babineau, fit ses classiques à Memramcook, sa théologie aux grands séminaires de Québec et d'Halifax, et fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr LeBlanc, le 21 septembre 1914. Vicaire à la cathé-

drale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1914-1916), à l'Assomption de Moncton (1916-1918) ; aumônier militaire à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, depuis le 15 juin 1917. Bachelier ès-arts de l'université de Memramcook (1910) ; licencié en philosophie (1911), en droit canoniqu (1912) et en théologie (1913) de l'université de Québec. 111, 111, 16. Vic. 3. Anse de Kent-1928.



BELLIVEAU (Mgr Philippe-Louis-de-Gonzague), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 21 juin 1861, de François Belliveau, cultivateur, et de Madeleine Landry, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 20 décembre 1884. Vicaire à Richibouctou-Village (1884-1885) ; à Sussex, vicaire (1885-1886), curé (1886-1892), avec desserte de six missions, notamment de celle de Mill-Stream, où il a construit une église en 1886 ; curé de Barachois (1892-1896), de Grand'Digue depuis 1896. 1928 Auteur de nombreux sermons, discours et conférences, disséminés en diverses publications. Prélat domestique du Pape, depuis le 3 juillet 1914

BOURGEOIS (L'abbé François-Amédée), 111.111. né à Cocagne dans le Nouveau-Brunswick, le 14 novembre 1886, d'Athanase Bourgeois, cultivateur, et d'Obéline Goguin, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Casey, le 18 juin 1912. Vicaire à Moncton (1912-1913) ; étudiant au collège Canadien de Rome (1913-1914) ; vicaire à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1914-1916) ; curé d'Adamsville-du-Nouveau-Brunswick depuis 1916 et en même temps missionnaire à Saint-Norbert depuis 1916. Licencié en philosophie (1909) ; docteur en théologie (1912) et en droit canonique (1914). curé de Cocagne. 1928

CORMIER (L'abbé François-Xavier), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 22 février 1874, de Jérôme Cormier et de Justine LeBlanc, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand sémi-

naire de Québec ; il fut ordonné à Memramcook par Mgr Casey, le 15 août 1903. Vicaire à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1903), à Shédiac (du 1 nov. 1903 à juin 1906), a Haute-Aboujagane (de juin à juil. 1906), à Moncton (1906-1907); curé de Sainte-Anne-de-Kent (de nov. 1907 au 15 fév. 1914), de Haute-Aboujagane (1914-1917), de Barachois depuis le 1 novembre 1917, avec desserte de Haute-Aboujagane depuis octobre 1918. curé S. Anselme 1928

CORMIER (L'abbé Joseph-Henri), né à Memramcook, dans le Nouveau-Brunswick, de Dominique Cormier, cultivateur, et de Lydie Dupuis, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie à Québec, et fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeny, le 16 juillet 1898. Vicaire à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1898-1900) ; desservant à Silver-Falls (1900-1902) ; vicaire encore à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1902-1904), à Moncton (1904-1906) ; curé de Haute-Aboujagane (1906-1914), de l'Assomption de Moncton depuis 1914. Curé de [...]ière-Jacquet (décédé le 19 mars 1923) curé de l'ass. Moncton 19[...]

CORMIER (L'abbé Joseph-Lucien-Léonide), né à Shédiac dans le Nouveau-Brunswick, le 12 mars 1885, d'Aimé Cormier, commerçant, et de Dina Léger, fit ses classiques à Memramcook ainsi qu'à la Pointe-de-l'Eglise et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 23 mai 1918. Vicaire à l'Assomption de Moncton, depuis le 1 juillet 1918., à Bouctouche, curé de S. Paul de [...] 1928

GAUDET (L'abbé Alphée), né à Haute-Aboujagane, comté de Westmoreland dans le Nouveau-Brunswick, le 28 janvier 1884, de Philippe Gaudet, cultivateur, et de Philomène LeBlanc, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr LeBlanc, le 22 juin 1913. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (du 12 juil. au 20 nov. 1913), à Sainte-Marie-d'York (de 1913 au 1 oct. 1914) ; curé de Richibouctou-Village, depuis 1914.- de Cocagne 1928

T. II. 247. T. III. II. 71.

GAUDET (L'abbé Joseph-Jean-Vital), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 12 août 1883, de Vital Gaudet, cultivateur, et de Marie Leblanc, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie aux grands séminaires de Montréal, de Québec et de Halifax ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Casey, le 21 décembre 1906. Vicaire à Saint-Paul-de-Kent (1906-1911) ; curé d'Adamsville-du-Nouveau-Brunswick (1911-1916) ; aumônier militaire en Europe, depuis 1916. Bachelier-ès-arts de l'université de Memramcook (1902).

Curé de Shédiac 1927



HÉBERT (Mgr Jean), né à Grand' Digue dans le Nouveau-Brunswick, le 11 mai 1848, d'Auguste Hébert, cordonnier, et de Suzanne Goguin, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeny, le 15 août 1880. Vicaire à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1880-1881), au Cap-Pelé (1881-1883) ; curé de Saint-Paul-de-Kent (1883-1903), où il a bâti une église de 1890 à 1894 ; curé de Bouctouche, depuis 1903. Maître ès-arts de l'université de Memramcook (1898). Grand-vicaire du diocèse de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, depuis le 11 février 1904. Nommé prélat domestique du pape, le 20 juin 1916.

HÉBERT (L'abbé Philippe), né au Cap-Pelé, comté de Westmoreland dans le Nouveau-Brunswick, le 26 septembre 1878, de Ferdinand Hébert, cultivateur, et de Marguerite Melanson, fit ses classiques à la Pointe-de-l'Eglise dans la Nouvelle-Ecosse ainsi qu'à Memramcook et sa théologie à Halifax ; il fut ordonné au Cap Pelé par Mgr Casey, le 30 mai 1907. Vicaire à Moncton (1907-1909), à Bouctouche (1909-1912) ; curé de Sainte-Anne-de-Kent (1913-1918), de Notre-Dame-de-Kent depuis 1918.

Bouctouche 1928

HUDON (L'abbé Charles-Alphonse), né à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie, comté de Kamouraska, le 14 septembre 1859, de Charles Hudon, cultivateur, et d'Angèle Saint-Onge, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, étudia la médecine deux ans à l'université

de Québec, puis fit sa théologie tant au grand séminaire de Québec qu'à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick ; il fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeny, le 4 octobre 1888. Vicaire à Bouctouche (1888-1891) ; à Richibouctou-Village, desservant (du 24 avril au 1 oct. 1891), curé (de 1891 au 11 février 1900), où il a construit le presbytère actuel ; encore vicaire à Bouctouche (de 1900 au 1 nov. 1907) ; premier curé de Scoudouc (de 1907 au 16 octobre 1916), où il a bâti un presbytère et l'église actuelle ; curé de Saint Paul-de-Kent, depuis 1916.

LANDRY (L'abbé Albert), né à Memramcook, dans le Nouveau-Brunswick le 26 mai 1879, de Vital Landry, menuisier, et de Mathilde Cormier, fit ses classiques à Memramcook, sa philosophie et sa théologie à Chicoutimi, et fut ordonné à Memramcook par Mgr Casey, le 24 juillet 1909. Vicaire au Cap-Pelé (du 12 sept. 1909 au 8 nov. 1914) ; curé de Sackville (1914-1917), du Cap-Pelé depuis le 17 juin 1917.

LANDRY (L'abbé Joseph-Napoléon), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 31 décembre 1885, de Philippe Landry, ingénieur, et de Marie Gaudet, fit ses classiques a Memramcook, sa rhétorique à la Pointe de-l'Eglise, sa philosophie et sa théologie au grand séminaire d'Halifax, où il fut ordonné par Mgr L. O'Leary, le 29 juin 1914. Vicaire à Bouctouche (du 10 juil. 1914 au 17 juin 1917) ; curé de Sackville avec desserte de Port-Elgin et de Melrose, depuis 1917.

L'ARCHEVÊQUE (L'abbé Joseph-Aquila), né au Sault-au-Récollet près Montréal, le 3 décembre 1866, de Joseph L'Archevêque, cultivateur, et de Marie Duplessis, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné a Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeny, le 16 juillet 1892. A Cocagne, vicaire (1892-1893), curé (1893-1916), où dans le cours de 1900 il a bâti en l'honneur de sainte Anne une magnifique chapelle, devenue un lieu de pélérinage pour le diocèse de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick ; curé de Scoudouc, depuis 1916. Auteur de *Vers la Terre Sainte*, un volume (1911).

LEBLANC (L'abbé Antoine), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 13 décembre 1852, de Thaddée LeBlanc, cultivateur, et de Modeste Léger, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à l'Ile-Verte par Mgr J. Langevin, le 18 janvier 1877. Vicaire à Bonaventure (1877-1878), à l'Ile-Verte (1878-1879), à MacNider (1879-1880) ; curé de Saint-Donat-de-Rimouski (1880-1884) ; retiré pour cause de mauvaise santé (1884-1888) ; dans le diocèse de Seattle, état de Washington, curé de Saint-Patrice de Tacoma (1888-1905), où il a commencé la construction d'une église en 1905 ; en repos à la suite d'une opération chirurgicale (1905-1906) ; dans le Nouveau-Brunswick, curé de Sackville (1906-1914), où il a bâti un presbytère en 1907 ; dans la Colombie-Anglaise, auxiliaire à Vancouver (1914-1916) ; retiré depuis 1916, à l'hôpital de Shédiac depuis 1917. m. 1. 4-9-1928—

LEBLANC (L'abbé Donat), né à Bouctouche, comté de Kent dans le Nouveau-Brunswick, le 22 juillet 1870, de Jean Leblanc, cultivateur, et d'Olive Robichaud fit ses études classiques et théologiques à Memramcook, et fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeny, le 15 août 1895. Vicaire à Moncton (1895-1897), à Bouctouche (1897-1900) ; curé de Sainte-Anne-de-Kent (1900-1907), où il a construit successivement deux églises ; depuis 1907, curé de Shédiac, où il a bâti un hospice (1911), une église (1914) et une école (1917). m. IV. 40.

LEBLANC (L'abbé Vital), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 9 octobre 1889, d'Honoré LeBlanc, charpentier, et de Geneviève Cormier, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie à Halifax ; il fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr LeBlanc, le 29 juin 1917. Vicaire à Notre-Dame-de-Kent (1917-1918), à Saint-Anselme-de-Westmoreland depuis 1918. décédé à Moncton, 27 juillet 1920

LÉGER (L'abbé Alfred-Arthur), né à Amherst dans la Nouvelle-Ecosse, le 27 juin 1889, de Patrice Léger, ferblantier, et de Catherine Martel, fit ses classiques à Chicoutimi et sa théologie à Halifax, et fut ordonné à

Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr LeBlanc, le 29 juin 1916. Vicaire à l'Assomption de Moncton, depuis 1916. Curé de Haute-Aboujagane — 1928

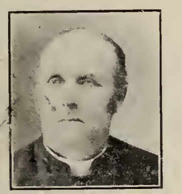
LÉGER (L'abbé Désiré-François), né au Cap-Pelé dans le Nouveau-Brunswick, le 22 mai 1855, de Frédéric Léger, cultivateur, et de Dorothée Babineau, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 12 juin 1886. Vicaire à Bouctouche (1886-1888), à Carleton-du-Nouveau-Brunswick (1888-1889) ; curé de Saint-Anselme-de-Westmoreland (1889-1903), où il a construit une église en pierre ; curé de Saint-Paul-de-Kent (du 1 nov. 1903 au 15 oct. 1916), avec desserte d'Adamsville-du-Nouveau-Brunswick (1903-1911), où il a bâti une église en 1906 ; en même temps aussi missionnaire à Saint-Norbert (1903-1911) ; curé de Cocagne, depuis 1916. Auteur d'un bon nombre de poésies publiées dans les journaux acadiens. Curé de Lewisville 1928

MARTINEAU (L'abbé Jean-Baptiste-Théodore), né à Sainte-Julie-de-Laurierville, comté de Mégantic, le 22 février 1861, de Jean-Baptiste Martineau, charpentier et cultivateur, et de Marie-Anne Garneau, fit ses études aux universités d'Ottawa et de Memramcook, et fut ordonné à Saint-Jean du-Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeny, le 19 juillet 1890. Vicaire au Cap-Pelé (1890-1897), à Moncton (de nov. 1897 au 1 fév. 1900) ; curé de Richibouctou-Village (de 1900 au 15 oct. 1914) ; voyage d'un an en Californie, dans l'Orégon et au Mexique (1914-1915) ; retiré à l'hospice de Shédiac, depuis 1915. décédé en 1926

MASSÉ (L'abbé Etienne-Napoléon), né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 26 mars 1851, de Pierre-Ofther Massé, cultivateur, et de Julie Benoit, fit ses classiques à Marieville et entra chez les Pères Sainte-Croix à Saint-Laurent près Montréal ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 15 avril 1883. A Grand'Digue dans le Nouveau-Brunswick, vicaire (1883-1887), curé (1887-1896), répare l'église et le presbytère au prix de cinq mille piastres de 1892 à 1895, quitte la congrégation de Sainte-Croix en 1895 ; curé de Barachois (1896-1917), où il a

bâti un presbytère en 1897, construit une sacristie et agrandi l'église en 1900 ; retiré à l'hospice de Shédiac, depuis le 4 octobre 1917. décédé en 1921

OUELLET (L'abbé Joseph-Emile), né à Sainte-Marie-de-Kent dans le Nouveau-Brunswick, le 17 janvier 1889, de Jean-Baptiste Ouellet, cultivateur, et d'Osithe Gaudet, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie à Halifax ; il fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr LeBlanc, le 25 août 1913. A Moncton, vicaire à Saint-Bernard (1913-1914), à l'Assomption (1914-1916) ; curé-fondateur de Shemogue, depuis 1916. Bachelier ès-arts de l'université de Memramcook (1910). curé Shemogue 1928 III, 111, 86.



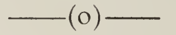
OUELLET (L'abbé Louis-Joseph), né à Frenchville dans le Maine, le 10 avril 1840, de Jean-Baptiste Ouellet, cultivateur, et d'Anne Bérubé, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeny, le 29 juin 1868. Vicaire à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1868-1870) ; à Sainte-Marie-de-Kent, curé (1870-1913), retiré depuis 1913 ; en même temps desservant de quatre missions (1870-1883), dans lesquelles il a bâti à Saint-Paul-de-Kent une petite église en 1873 et un presbytère en 1882, ainsi qu'une chapelle à Adamsville-du-Nouveau-Brunswick en 1880. Doyen des curés d'origine française du diocèse de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick. décédé à Woodstock le 9 mars 1924

POIRIER (L'abbé Albert), né à Shédiac, comté de Wesmoreland dans le Nouveau-Brunswick, le 15 août 1873, de fidèle Poirier, marchand, et d'Osithe Maillet, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Montréal ainsi qu'à celui de Québec ; il fut ordonné par Mgr Casey, le 17 juillet 1900. Vicaire à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1900-1902) ; desservant à Johnville (1902) ; curé de Quaco (d'oct. 1902 à oct. 1913), avec desserte de Black-River, où il a construit une église en 1909 ; curé de Sainte-Marie-de-Kent, depuis octobre 1913. décédé à [illegible], le 27 juillet 1920

ROBICHAUD (L'abbé Alban), né à Bouctouche dans le Nouveau-Brunswick, le 15 septembre 1868, de Dominique Robichaud, cultivateur, et de Marie LeBlanc, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 23 décembre 1893. Vicaire à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1893-1897) ; curé de Sainte-Anne-de-Kent (1897-1903), où il a complété l'église de 1897 à 1899 ; depuis 1903, curé de Saint-Anselme-de-Westmoreland. où il a également achevé une magnifique église en pierre de 1903 à 1905 et fondé un couvent en 1916. décédé en 1925.



Au prochain numéro



La livraison de mars contiendra entr'autres les biographies de tous les directeurs du petit séminaire de Montréal depuis sa fondation.



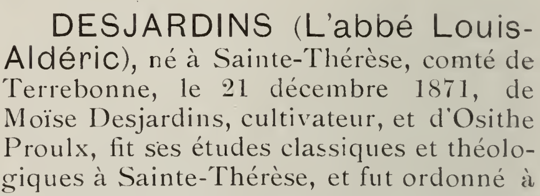


ARCHAMBAULT (L'abbé Vincent-de-Paul), né à Cohoes dans l'état de New-York, le 30 juillet 1884, de Joseph-Lactance Archambault, médecin, et de Marie-Wilhelmine Dansereau, fit ses études classiques et théologiques à l'université de Niagara-Falls dans l'état de New-York et fut ordonné à Albany du même état par Mgr T.-M.-A. Burke, le 28 octobre 1912. Etudiant à l'université catholique de Washington (1912-1913) ; dans Albany, vicaire à la cathédrale (1913), à Saint-Vincent-de-Paul (1913-1914) ; à Troy, aumônier de l'orphelinat des Frères (1914-1917), de celui des Sœurs Saint-Joseph (1917), en même temps directeur des charités catholiques du diocèse (1916-1917) et missionnaire à Pittstown ainsi qu'à Grafton (1914-1917) ; ayant acheté un petit presbytère à Pittstown vers 1916, il s'y est installé comme premier curé avec desserte de Grafton, depuis 1917.

BÉDARD (L'abbé Joseph-Eugène), né à Saint-Basile-de-Portneuf, le 23 août 1863, fit ses études chez les Jésuites tant de Montréal que de Saint-Boniface dans le Manitoba et fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Labrecque, le 17 mai 1896. Professeur et préfet des études au séminaire de Chicoutimi (1896) ; vicaire à Sainte-Agnès-de-Charlevoix (1896-1897), à Tadoussac (1897) ; sur la côte du Labrador missionnaire aux Sept-Iles (1897-1901), avec desserte de 75 milles de rivages depuis Natashquan ; en repos à Saint-Basile-de-Portneuf (1901-1902) ; curé de Mistassini (1902-1908), d'où il fonda Saint-Eugène et desservit Péribonca à plusieurs reprises ; en demi-repos aux Etats-Unis, à Saint-Basile-de-Portneuf, à Hébertville, à Roberval, à Bagotville, à Mistouk, à Chicoutimi et à Péribonca (1908-1915) ; aumônier de l'orphelinat de Péribonca (1915-1918). D'une santé débile plus compromise que jamais après son rude labeur des côtes du Labrador, il n'a toujours travaillé que péniblement ;

il se distinguait surtout par une grande douceur. Décédé à l'hôpital de Roberval le 20 août 1918, il a été inhumé à Péribonca.

CARON (L'abbé Joseph-Louis-Amédée), né à Saint-Jean-Port-Joli, comté de L'Islet, le 13 juin 1885, de Barthélemy Caron, cultivateur, et de Domitilde Caron, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 29 juin 1915. Vicaire à Saint-Victor-de-Tring, depuis le 7 août 1915.



DESJARDINS (L'abbé Louis-Aldéric), né à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, le 21 décembre 1871, de Moïse Desjardins, cultivateur, et d'Osithe Proulx, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Thérèse, et fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 13 octobre 1895. Econome et assistant-procureur au collège de Sainte-Thérèse (1895-1900) ; étudiant à Rome en Italie (1900-1902), où il prit en 1902 ses dégrés de docteur en théologie et en philosophie ; à Paris en France, étudiant la littérature à l'Institut Catholique et à la Sorbonne (1902-1903) ; professeur de philosophie et de théologie au collège de Sainte-Thérèse (1903-1907) ; malade et en repos (1907-1908) ; aumônier de la maison-mère du Bon-Pasteur à Montréal (1908-1910) ; curé de Saint-Sauveur-des-Monts (du 4 janvier 1910 à juil. 1915), où il a fondé un couvent en 1913 et une caisse populaire Desjardins aussi en 1913. De 1912 à 1915, il a publié à Saint-Sauveur le *Bulletin des Laurentides*, formant 4 volumes in-8 de 350 pages. Curé de Sainte-Geneviève-près-Montréal, depuis 1915. Millième prêtre ordonné par Mgr Fabre.

1 VOL. MARS 1919 NO 3

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

A Chicoutimi, le 15 décembre, par Mgr Labrecque, M. l'abbé Joseph Lalancette ;

A l'Ile-à-la-Crosse dans la Saskatchewan, le 5 janvier, par Mgr Charlebois, le Rév. Père Joseph Dubeau ;

A Ottawa, le 12 janvier, par Mgr H. Gauthier, l'abbé Pierre Hunault ;

A l'Immaculée-Conception de Montréal, le 5 février, par Mgr G. Gauthier, les RR. PP. Albert Gauthier et Joseph Richard, jésuites ;

Aux Trois-Rivières, par Mgr Cloutier, M. l'abbé J.-E. Lamy, d'Yamachiche.

Mutations et promotions. — Chez les Dominicains le R. P. Thomas Couët a été nommé aumônier des Sœurs du Précieux-Sang et de la Providence à Notre-Dame-de-Grâce (Montréal), et les RR. PP. Etienne Gauvreau et Jean-Dominique Brosseau sont envoyés au saint ministère le premier à Québec, le second à Fall-River dans le Massachusetts.

Dans Québec ont été nommés MM. les abbés A. Lizotte vicaire à Kamouraska, René Routhier vicaire à Saint-Prosper (Dorchester) et Charles-Henri Falardeau

vicaire à Saint-Augustin (Portneuf) ; M. l'abbé Apollinaire Allaire de son côté passe du vicariat de la basilique de Québec à la cure de Saint-Thuribe (Portneuf).

Dans Prince-Albert, M. l'abbé Perreault est transféré de la cure de Domrémy à celle d'Arborfield, et M. l'abbé J.-A. Larochelle venant de Québec le remplace à Domrémy.

Dans Saint-Hyacinthe, ont été nommés M. l'abbé Cusson vicaire à Saint-Joseph de Sorel (Richelieu), et M. l'abbé Desrochers, vicaire à Sainte-Madeleine (Saint-Hyacinthe).

Dans Montréal, ont été nommés M. l'abbé Emile Chartier chanoine titulaire de la cathédrale de ce diocèse, MM. les abbés Orphée Huot vicaire à Sainte-Elîsabeth de Montréal, Aimé Boileau à Saint-Henri de Montréal, Télesphore Grenier vicaire à Saint-Jean-d'Iberville et Charles Gareau vicaire à Sainte-Philomène de Montréal.

Fêtes. — On a inauguré l'église de la nouvelle paroisse du Sacré-Cœur de Québec, le jour même de Noël.

Bibliographie. — M. l'abbé Joseph-P. Gagnon, curé de Saint-Adolphe (Provencher), a publié, dans *Le Devoir* de Montréal, une série d'intéressants articles sur sa province d'adoption, le Manitoba.

L'écueil démocratique, tel est le titre d'un nouveau livre tout d'actualité dû à la plume de l'éminent écrivain de Québec, Mgr L.-A. Paquet.

L'abbé L. Groulx, le conférencier tant aimé de Montréal, donne cette année ses cours d'histoire canadienne à l'université catholique de cette ville sur *La naissance d'une race.*

Un volume de haute utilité, c'est celui que vient de livrer au public le R. P. H. Stanislas, de la congrégation de Saint-Vincent-de-Paul à Lévis,, sur les *Questions sociales et ouvrières.*

Divers. — Un commencement d'incendie a causé des dommages pour $10 000 au séminaire de L'Assomption, le 10 février.

A Chicoutimi, le 16 janvier, pour la deuxième fois en six ans, le feu a complètement rasé la cathédrale ; c'est

une perte de $325.000, dont les assurances couvrent à peine le tiers.

Au Pas dans le Manitoba, voilà qu'on vient de confier la charge d'échevin au grand-vicaire de l'endroit, le R. P. Joseph Guy.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Hercule-Léandre Vachon, oblat, curé de Battleford-Nord dans la Saskatchewan, décédé le 5 novembre, à l'âge de 53 ans ;

L'abbé Arthur Thibodeau, curé de Pointe-Fortune (Vaudreuil), victime de la grippe, le 2 novembre, à l'âge de 44 ans ;

L'abbé Joseph Paquin, mort de la grippe à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, le 5 novembre, à l'âge de 28 ans ;

L abbé Joseph Boivin, assistant-secrétaire de l'évêché de Régina, décédé le 6 novembre, à l'âge de 30 ans ;

L'abbé Ernest Albert, vicaire à Newcastle (Nouveau-Brunswick), mort de la grippe, le 2 novembre, à l'âge de 26 ans ; V. IV ; p. 253-

L'abbé Jean Vautour, prêtre du diocèse de Chatham, décédé le 26 octobre, à l'âge de 28 ans ; IV. p. 344.

L'abbé Charles Leclerc, curé de Saint-Édouard (Lotbinière), décédé subitement, le 1 novembre, à 63 ans ;

L'abbé Alfred Carrier, aumônier de l'hôpital Saint-Michel-Archange à Québec, mort de la grippe, le 2 novembre, à l'âge de 40 ans ;

L'abbé Oswald-J. Huot, curé de Gull-Lake dans la Saskatchewan, mort de la grippe, le 10 novembre ;

L'abbé Joseph Laurent, ancien vicaire à Saint-Antoine de Worcester (Massachusetts), décédé en France ;

L'abbé Charles Sudre, curé d'Onslow-Nord dans le diocèse de Pembroke, décédé le 12 novembre ;

Le Rév. Père Arthur Lessard, rédemptoriste, décédé à Saint-Alphonse de Montréal, à l'âge de 30 ans ;

Le Rév. Père Fernand Dagenais, oblat, mort de la grippe à Saint-Paul-des-Métis dans l'Alberta, à l'âge de 33 ans ;

L'abbé Philippe Laviolette, curé de Saint-Barnabé

(Saint-Hyacinthe), décédé à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 47 ans ;

L'abbé Victor Chartier, décédé au séminaire de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 73 ans ;

Le Rév. Père Duquette, oblat, mort de la grippe à Ottawa ;

L'abbé Henri Charlebois, vicaire à Chambly, décédé à Montréal, le 5 décembre, à l'âge de 29 ans ;

L abbé Edmour Côté, curé de Saint-André (Lac-Saint-Jean), décédé le 1 décembre, à l'âge de 40 ans ;

L'abbé Jean-Baptiste Riou, curé de Dollard dans la Saskatchewan, décédé à la fin de novembre ;

Mgr Prosper Beaudry, vicaire général du diocèse de Joliette, décédé le 10 décembre, à l'âge de 80 ans ;

Le Rév. Père Augustin, trappiste, décédé à Rogersville (Nouveau-Brunswick), le 4 décembre, à l'âge de 67 ans ;

Le Rév. Père Modeste Champoux, eudiste, décédé à Chandler (Gaspé), au commencement de décembre, à l'âge de 35 ans ;

L'abbe Joseph Messier, mort de la grippe à Saint-Boniface (Manitoba), le 14 décembre, à l'âge de 61 ans ;

L'abbé Joseph-Emile Chamberland, curé de Saint-Thuribe (Portneuf), décédé le 13 décembre, à l'âge de 48 ans ;

Le Rév. Père Joseph Caron, rédemptoriste, décédé à Sherbrooke en novembre ;

L'abbé Bruno-Adrien Joubert, vicaire à Sainte-Elisabeth de Montréal, mort d'une pneumonie, le 24 décembre, à l'âge de 32 ans ;

L'abbé Louis-Aug. Deshaies, décédé le 19 décembre, à l'âge de 31 ans.

Le Rév. Père Alphonse Dugas, oblat, directeur de l'école industrielle de Lebert dans la Saskatchewan, décédé le 23 décembre, à l'âge de 38 ans ;

Le Rév. Père Charles Magnan, oblat, décédé à Houston dans le Texas ;

Le Rév. Père Jourdain Charron, dominicain, décédé de la grippe à Fall-River dans le Massachusetts, le 10 janvier, à l'âge de 41 ans.

LES DIRECTEURS
DU
PETIT SEMINAIRE DE MONTREAL

I. — 1767-1789

CURATTEAU (L'abbé Jean-Baptiste—de la Blaiserie), né à Saint-Nicolas de Nantes en France, le 12 juin 1729, de Pierre Curatteau de la Blaiserie et de Jeanne Fonteneau, fit ses études à Nantes et entra chez les Sulpiciens en 1753 ; arrivé en Canada le 9 septembre 1754, il fut ordonné à Québec par Mgr Pontbriand, le 2 octobre 1757. Maître d'école à Notre-Dame de Montréal (1757 1764) ; curé de Contrecœur (1764-1765). de la Longue-Pointe (1765-1773) ; directeur-fondateur du petit séminaire de Montréal à la Longue-Pointe d'abord (1767-1773), puis à Montréal même (1773-1789) ; aumônier de l'Hôtel-Dieu de Montréal (1784-1790) ; résident à Notre-Dame de Montréal (1789-1790). Tout en étant actif et devoué, il fut curé médiocre ; processif et malcommode en affaires, il partit même de Contrecœur en délicatesse avec ses marguilliers au sujet de la reconstruction de l'église. Par contre il possédait à un haut dégré les qualités du pédagogue et il les mit largement à contribution dans l'établissement de son collège. Ici il était patient autant que persévérant et engagea volontiers dans cette œuvre ses grands biens patrimoniaux. Il exécuta ainsi rondement une œuvre difficile dans un temps plus difficile encore. Il est décédé à Montréal, le 11 février 1790.

II. — 1789-1796

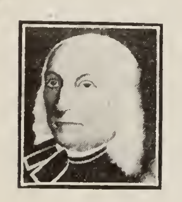
MARCHAND (L'abbé Jean-Baptiste), né à Verchères, le 25 février 1760, de Louis Marchand et de Marguerite de Niverville, fit ses études à Québec et fut ordonné, le 11 mars 1786. Entre chez les Sulpiciens à Montréal en 1788 ; au petit séminaire de Montréal, professeur (1788-1789), directeur (1789-1796) ; en même

temps aumônier des Sœurs de la Congrégation à Montréal (1793-1794). Quoiqu'il eût de l'esprit et de la vertu, il ne possédait pas les qualités du véritable éducateur ; aussi réussit-il beaucoup mieux dans le ministère paroissial. Il a été missionnaire dans l'Ontario à Sandwich (1796-1825), où il est décédé, le 14 avril 1825.

III. — 1796-1806

CHICOISNEAU (L'abbé Jean-Baptiste-Jacques), né à Meung dans le diocèse d'Orléans en France l'an 1737, entra chez les Sulpiciens et fut ordonné, le 16 mai 1761. En France (1761-1789), où il fut supérieur des philosophes du séminaire de Lyon et à la fin directeur du séminaire d'Orléans ; chassé de France par la Révolution, il se réfugia d'abord en Espagne (1789-1792), puis devint l'un des directeurs d'une ferme près de Baltimore dans le Maryland (1792-1793) ; au petit séminaire de Montréal, professeur (1793-1796), directeur (1796-1806) ; à Notre-Dame de Montréal, vicaire (1806-1811), aumônier de l'Hôpital-Général (1811-1818). Il était regardé de son vivant comme un saint de force à opérer des miracles, et l'on rapporte de fait qu'en 1817 il a guéri par une simple bénédiction un fou furieux qu'il fallait tenir enfermé. Il est décédé subitement à Montréal, le 28 février 1818.

IV. — 1806-1828



ROQUE (L'abbé Jacques-Guillaume), né à Beaumont au diocèse de Rodez dans le département de l'Aveyron en France le 24 janvier 1761, fit ses études chez les Sulpiciens à Paris et à Angers, et fut ordonné le 24 septembre 1785. Entre chez les Sulpiciens en 1785 et fait sa solitude à Issy (1785-1786) ; professeur au séminaire de Toulouse (1786-1787) ; au séminaire d'Angers, professeur (1787-1788), directeur (1788-1789) ; alors mis en demeure par la Révolution française de prêter le serment schismatique, il refusa et fut incarcéré puis condamné à la déportation dans la Guyane française en Amérique Méridionale, mais il fut assez heureux pour s'échapper et fuir en Espagne, où il fut accueilli par l'évêque d'Orense en

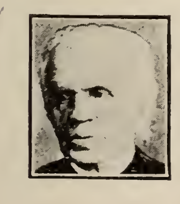
1791 ; dans le diocèse d'Orense (1791-1796), professeur au séminaire de cette ville trois ans et dans le même temps honoré du titre de docteur de l'université de Salamanque ; à Montréal, aumônier des Sœurs de l'Hôtel-Dieu (1796-1806) directeur du petit séminaire (1806-1828), grand-vicaire de l'évêque de Québec (1806-1836), de Montréal (1836-1840), supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Congrégation (1826-1833), aumônier des mêmes Sœurs de la Congrégation (1830-1833) Il eut à Notre-Dame de Montréal le 24 septembre 1835 des noces d'or sacerdotales, comme on n'en avait pas encore vues au Canada et, à sa mort survenue à Montréal le 2 mai 1840, les élèves du petit séminaire de cette ville décidèrent de porter le deuil pendant un mois ; il était universellement estimé et aimé.

V. — **1828-1831**



QUIBLIER (L'abbé Joseph-Vincent), né à Saint-Julien dans le diocèse de Lyon en France, le 24 mai 1796, fut ordonné à Grenoble, le 7 mars 1819 Vicaire à Saint-Etienne de Montrison (1819-1824) ; entre chez les Sulpiciens en 1824 et fait sa solitude à Issy près Paris (1824-1825) ; au petit séminaire de Montréal, professeur de philosophie (1825-1828), directeur (1828-1831), vice-supérieur des Sulpiciens du Canada (1830-1831) ; à Notre-Dame de Montréal supérieur des Sulpiciens du Canada (1831-1846), supérieur ecclésiastique et aumônier des Sœurs de la Congrégation (1833-1846) ; organisateur de l'instruction primaire à Montréal ; quitte le Canada en 1846 ; curé dans Londres en Angleterre ; décédé à Issy, le 17 septembre 1852.

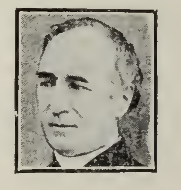
VI. — **1831-1846**



BAYLE (L'abbé Joseph-Alexandre), né à Saint-Genest dans l diocèse de Viviers en France le 18 avril 1801, entra chez les Sulpiciens à Viviers en 1823, arriva au Canada le 16 septembre 1825 et fut ordonné à Montréal, le 1 octobre 1826. A Montréal, vicaire à Notre-

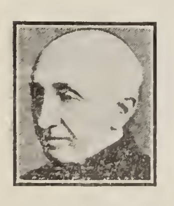
Dame (1826-1827), professeur de rhétorique au petit séminaire (1827-1831), directeur du même petit séminaire (1831-1846) ; voyage en France (de sept. 1846 à mai 1847) ; encore à Montréal, directeur du grand séminaire (1847-1863), et en même temps supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Congrégation (1851-1856) ; voyage à Rome en Italie (1863-1866) ; à Notre-Dame de Montréal, supérieur des Sulpiciens du Canada (1866-1881), supérieur ecclésiastique de l'Hôpital-Général (1866-1870), des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame (1870-1874), retiré (1881-1888), décédé le 31 juillet 1888.

VII. — 1846-1850



VILLENEUVE (L'abbé Léonard-Vincent-Léon), né à Tulle en France, le 7 janvier 1808, de Jean-Baptiste Villeneuve et de Marie Soleilhet, entra chez les Sulpiciens à Tulle en 1826 et fut ordonné en cette même ville, le 18 décembre 1830. Professeur de théologie à Tulle et à Limoges (1830-1838) ; à Montréal, vicaire à Notre-Dame (1838-1840), professeur de théologie et économe au grand séminaire (1840-1846), directeur du petit séminaire (1846-1850), aumônier de la prison (1850-1866), assistant-aumônier de l'Hôpital-Général (1866-1871) ; curé d'Oka (1871-1873) ; décédé à Montréal, le 25 avril 1873.

VIII. — 1850-1854



NERCAM (L'abbé André), né à Barrie dans le diocèse de Bordeaux en France le 6 avril 1814, entra chez les Sulpiciens en 1836 et fut ordonné, le 19 décembre 1840. En France (1840-1846) ; à Montréal, professeur de philosophie au petit séminaire (1846-1850), directeur du même séminaire (1850-1854), aumônier de l'Hôtel-Dieu (1854-1870), aumônier et en même temps supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Congrégation (1856-1870), aumônier de l'Hôtel-Dieu (1873-1876), vicaire à Notre-Dame (1876-1880), aumônier de l'Hôtel-Dieu (1880-1884), vicaire à Notre-Dame (1884-1890), décédé le 22 janvier 1890.

IX. — 1854-1859



DENIS (L'abbé Pierre-Paul), né à Vaudreuil, le 7 juillet 1820, de Louis Denis et de Suzanne Perrier, entra chez les Sulpiciens en 1840 et fut ordonné à Montréal, le 1 juin 1844. A Montréal, professeur de belles-lettres et de rhétorique au petit séminaire (1844-1854), directeur du même petit séminaire (1854-1859), vicaire à Notre-Dame (1859-1861) ; au petit séminaire de Baltimore dans le Maryland, professeur (1861-1876). directeur (1876-1886), professeur (1886-1903), décédé le 2 mars 1903.

X. — 1859-1871



LENOIR (L'abbé Charles-Octave Rolland-), né à Saint-Henri de Montréal, le 17 mars 1825. de Toussaint Rolland-Lenoir et de Marguerite Lenoir. fut ordonné à Paris en France, le 20 décembre 1851. Entre chez les Sulpiciens en 1851 et fait sa solitude à Issy en France (1851-1852) ; professeur au petit séminaire de Montréal (1852-1854) ; missionnaire à Oka (1854-1856) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1856-1859) ; directeur du petit séminaire (1859-1871) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1871-1879) ; décédé à Saint-Hilaire-de-Madawaska dans le Nouveau-Brunswick, le 18 avril 1879.

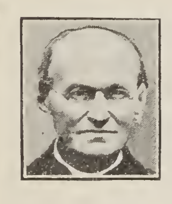
XI. — 1871-1872



LEFEBVRE (L'abbé Daniel-Joseph), né à Saint-Henri de Montréal, le 1 décembre 1829, fit ses études classiques et théologiques à Montréal chez les Sulpiciens, chez qui il entra en 1857 ; ayant fait sa solitude à Issy en France, il fut ordonné à Paris par le cardinal Morlot, le 28 mai 1858. Au petit séminaire de Montréal, professeur et économe (1858-1871), directeur (1871-1872) ; en repos à

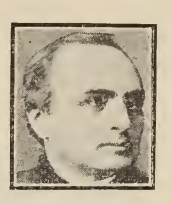
Kamouraska pour se guérir d'une dyspepsie aîguë (1872-1884) ; à Oka, vicaire (1884-1885), curé (1885-1915). C'est à lui que cette dernière localité doit de ne plus être saupoudrée de sable par certains vents, ce prêtre ayant eu l'ingénieuse idée de planter et de recouvrir de plus de cent mille pins et sapins le vaste banc d'où provenait la poussière aveuglante. Pieux et d'une remarquable rectitude de jugement, il fut excellent professeur et curé modèle. Il était en plus aussi bon chantre que musicien. A Oka, il a bâti le clocher de l'église, fini l'intérieur de celle-ci et fait construire le quai actuel. Il s'est lentement éteint de vieillesse en son presbytère, le 7 septembre 1915.

XII. — 1872 1878



DELAVIGNE (L'abbé Jules-Claude-Marie), né à Saint-Désert dans le diocèse d'Autun en France, le 6 janvier 1828, fils d'un meunier, fit ses études au petit et au grand séminaire d'Autun ; étant ensuite entré chez les Sulpiciens à Paris en 1850, il fit sa solitude à Issy et fut ordonné, le 13 juin 1851. Professeur de philosophie et de rhétorique au petit séminaire de Montréal (1851-1864) ; au grand séminaire de Montréal, professeur d'Ecriture-Sainte (1864-1871), vice-directeur (1866-1871), directeur (1871-1872) ; directeur du petit séminaire de Montréal (1872-1878) ; en repos à Baltimore dans le Maryland (1878 1879) ; professeur au grand séminaire de Montréal (1879-1880). Riche par héritages de famille, il a pu bâtir à ses frais, au prix de $200,000, le séminaire de philosophie de Montréal, dont il fut ainsi le fondateur, puis le premier directeur de 1880 à 1900 ; en outre il était humble et d'une haute sainteté tout en n'étant pas moins très érudit. Son évêque, Mgr Fabre, prenait plaisir à le taquiner en décorant plaisamment du nom de château la maison qu'il avait fait construire en effet avec tant de générosité. Conduit à l'Hôtel-Dieu de Montréal par une indisposition, il a été trouvé mort dans son fauteuil, quelques jours plus tard, emporté par une syncope, le 2 mai 1900.

XIII. — **1878-1889**



DEGUIRE (L'abbé Pierre), né à Saint-Laurent, près Montréal, le 2 août 1833, de Pierre Deguire et de Marguerite Aubry, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal et fut ordonné à Paris en France, le 21 décembre 1861. Entre chez les Sulpiciens dès 1861 et fait sa solitude à Issy en France (1861-1862) ; à Montréal, aumônier de l'Hôtel-Dieu (1862-1863), professeur de philosophie au petit séminaire (1863-1868), professeur de dogme au grand séminaire (1868-1874), économe du même séminaire (1874-1878), directeur du petit séminaire (1878-1889), supérieur ecclésiastique de l'Hôpital-Général (1885-1890), curé de Saint-Jacques (1889-1894), de Notre-Dame huit mois (1894-1895), mort des suites d'une attaque de paralysie, le 27 février 1895.

XIV. — **1889-1903**



LELANDAIS (L'abbé Ferdinand-Louis), né à Nantes en France le 27 septembre 1853, entra chez les Sulpiciens en 1874 et fut ordonné dans sa ville natale, le 15 juin 1878. En France (1878-1883) ; à Montréal, professeur au grand séminaire (1883-1889), directeur du petit séminaire (1889-1903), du grand séminaire (1903-1918) ; aumônier de l'Hôtel-Dieu, depuis 1918.- N. Dame, Montréal. Sup. des Soeurs Grises. 1928.

XV. — **1903-1913**



LABELLE (L'abbé Charles-René), né à Sorel, comté de Richelieu, le 19 décembre 1862, de Cyrille Labelle, marchand, et d'Azelma Labelle, fit ses études au séminaire de Montréal, entra chez les Sulpiciens en 1886 et fut ordonné à Paris en France par le cardinal Richard, le 18 décembre 1886. Il fait sa solitude à Issy (1886-

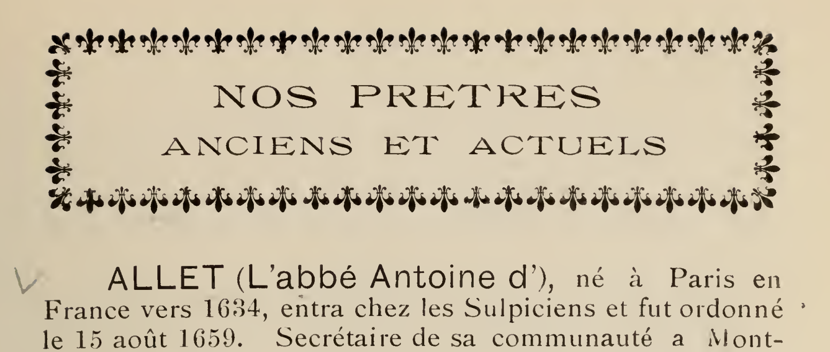
1887) ; à Montréal, professeur au petit séminaire (1887-1893), vicaire à Notre-Dame (1893-1903), directeur du petit séminaire (1903-1913), curé de Notre-Dame depuis 1913. - Supérieur de S.-Sulpice en 19.. -1927-

XVI. — Depuis 1913



LALANNE (L'abbé Charles-Emery-Dosithée), né à Sherbrooke, le 28 octobre 1870, de Louis-Emery Lalanne, marchand, et d'Eugénie Godin, fit ses études au petit et au grand séminaire de Montréal et à Paris, où étant entré chez les Sulpiciens il fut ordonné, le 21 septembre 1895. En France (1895-1898) ; à Montréal, professeur au petit séminaire (1898-1911), premier directeur de l'école apostolique Saint-Jean-l'Evangéliste (1911-1913), directeur du petit séminaire depuis 1913. à sa mort. décédé le 20 avril 1924





NOS PRETRES

ANCIENS ET ACTUELS

ALLET (L'abbé Antoine d'), né à Paris en France vers 1634, entra chez les Sulpiciens et fut ordonné le 15 août 1659. Secrétaire de sa communauté a Montréal (1659-1661) ; en France (1661-1671) ; encore à Montréal (1671-. . . .) ; décédé après 1693.

BEAUDRY (Rév. Père Joseph-Napoléon), né à Weedon, comté de Wolfe, le 16 mai 1886, de Frédéric Beaudry, cultivateur, et d'Héloïse Rousseau, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et entra chez les Pères de Marie à Cyrville en 1908 ; il prononça ses vœux à Cyrville le 25 août 1909 et fut ordonné à Hochelaga de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1914. Auxiliaire à Ozone-Parc dans l'état de New-York (1914-1915) ; professeur à l'orphelinat de Montfort (du 4 au 28 sept. 1915), au juniorat de Papineauville (1915-1917), à l'orphelinat de Montfort depuis le 28 octobre 1917.



CHARTIER (L'abbé Victor), né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 28 juillet 1845, de Joseph Chartier, cultivateur, et de Marguerite Chenette, fit toutes ses études à Saint-Hyacinthe, moins sa dernière année de théologie à Iberville ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr C. Larocque, le 1 mars 1868. Vicaire à Saint-Jude (1868-1872), à Saint-Simon-de-Bagot (1872-1875) ; premier curé de La Patrie (1875-1880), où il a bâti un presbytère et commencé une église ; en même temps de 1875 à 1880, missionnaire à Notre-Dame-des-Bois et à Chartierville, endroits où il a construit des chapelles ; curé de Sainte-Madeleine (1880-1902), de Saint-Hugues (1902-1908) ; r tiré au séminaire de Saint-Hyacinthe (1908-1918) D'une belle réserve, d'une regularité remarquable, d'une grande bonhomie, il sut partout plaire et rendre service ; il a eté particulièrement le mo-

dèle du bon curé de campagne, ami constant de la paix et excellent conseiller. Comme il connaissait bien chacune de ses familles et s'intéressait vivement à leur bonheur ! Il s'est doucement éteint au séminaire de Saint-Hyacinthe, après vingt-quatre heures seulement de maladie, le 15 octobre 1918.

COURIER (L'abbé Joseph---Bourguignon), né à la Baie-du-Febvre dans le comté d'Yamaska le 28 mai 1705, mais baptisé aux Trois-Rivières le 25 suivant, était fils de Mathieu Courier-Bourguignon, cultivateur, et de Madeleine Vanasse ; il est le premier prêtre originaire du diocèse de Nicolet. Ayant fait ses études au séminaire de Québec, il fut ordonné par Mgr Dosquet, le 30 avril 1730. De cœur joie, avant même d'être promu au sacerdoce, il s'était offert à son évêque pour la mission devenue si dangereuse des Illinois-Tamarois ; quoique cette dernière fût transformée en un endroit de martyre presque certain à cause des récents événements, il n'avait pas hésité à la désirer. Mais un obstacle, la pauvreté de sa mère veuve depuis longtemps, s'opposait à son départ. Le séminaire de Québec s'étant sur ces entrefaites chargé de subvenir aux besoins de celle-ci s'il y avait lieu, il put partir ; ce qu'il fit une semaine seulement après son ordination, le 8 mai. Là-bas, au milieu de ses sauvages, de 1730 à 1735, il tint la conduite d'un saint dans la force du mot, humble, pieux et toujours très dévoué serviteur de Dieu ; si bien qu'on lui attribua de nombreux miracles. Son centre de rayonnement à cette époque était sur les bords du Mississipi, à la bourgade où se trouve aujourd'hui Cahokia dans le diocèse actuel de Belleville. Bientôt usé par l'activité de son zèle, il mourut dans l'automne de 1735. Souffrant alors de la gravelle, contractée dans ses courses apostoliques, il était allé à la Nouvelle-Orléans pour suivre un traitement en se retirant chez les Capucins, quand il succomba à son mal, édifiant grandement ses hôtes.

DAMPHOUSSE (L'abbé Joseph-Adélard-Raoul), né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 25 janvier 1889, de Cuthbert Damphousse, cultivateur, et de Marie-Louise Laforce, fit ses classiques au séminaire de

Québec et sa théologie aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 27 juin 1915. Vicaire à la Pointe-du-Lac (1915-1918) ; curé de Saint-Théodore-de-la-Grande-Anse avec desserte des missions du haut Saint-Maurice, depuis le 10 novembre 1918.

DION (L'abbé Albert), né à Montmagny, le 14 mai 1862, de Louis Dion et de Vitaline Dugal, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 26 mai 1888. A Québec, professeur de troisième au séminaire (1888-1914), retiré depuis 1913. Auteur de deux manuels de littérature : *Théorie et pratique de l'art d'écrire*, un vol. in-12, et *Genres littéraires, poétique et rhétorique*, un vol. in-12. à Montmagny 1927.

DUCHARME (L'abbé Joseph-Viateur), né à Sainte-Elisabeth-de-Joliette, le 9 août 1876, d'Antoine Ducharme, cultivateur, et de Rose Forget, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Sbarretti, le 3 juin 1903. Vicaire à Saint-Félix-de-Valois (1903-1905), à Saint-Lin (1005-1910), à Lanoraie (1910-1911), à Berthierville (1911-1912) ; depuis 1912, curé de Saint-Zénon, où il a fondé un couvent en 1918. - de S. Émélie 1927.

LEPAGE (L'abbé Joseph-Avila), né à Saint-Joseph de Montréal, le 22 juin 1880, de Joseph-Philadelphe Lepage, tailleur de pierre, et d'Exilda Bénard, fit toutes ses études chez les Sulpiciens de Montréal, moins une année de théologie à L'Assomption ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 24 juillet 1910. Vicaire à Longueuil (d'oct. 1910 à mars 1911) ; desservant à Sainte-Julie-de-Verchères (1911-1912) ; vicaire à Varennes (1913-1914) ; en repos au sanatorium de Gabriels dans les Adirondacks (1914-1915) ; dans l'Alberta, curé-fondateur de Plamondonville (1915-1917), où il a bâti une église, un presbytère et installé deux calvaires en 1916 ; curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, depuis décembre 1917. 111. 11. 86. Miss. Colonisateur, 353 S. Antoine (?) 1928

LOCKQUELL (Rév. Père Jean-Jules), né à Neuville, comté de Portneuf, le 25 janvier 1890, d'Ar-

mand Lockquell, comptable de la cité de Québec, et de Clémentine Rousseau, entra en 1903 au juvénat des Pères Saint-Vincent-de-Paul, puis fit ses classiques au séminaire de Québec et sa théologie à l'université Grégorienne de Rome en Italie ; il prononca ses vœux à Tournai en Belgique l'an 1908 et fut ordonné à Rome par Mgr Pompili, le 4 julllet 1914. Etudiant à Rome (1914-1915) ; au patronage Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Etienne en France (1915-1916) ; directeur et aumônier d'œuvres de jeunesse à Paris (1916-1918) ; vicaire à Saint-Georges de Montréal, depuis 1918. Docteur en philosophie (1910), bachelier en droit canonique (1911).

MARTIN (L'abbé Jean-Louis), né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de Moncalm, le 30 août 1885, de Lucien Martin, cultivateur, et de Delphine Morin, fit ses études classiques et théologiques à Joliette, moins un an et demi de théologie au grand séminaire de Montréal : il fut ordonné à Joliette par Mgr Archambault, le 24 avril 1910. Vicaire à Saint-Cuthbert (1910-1913), à Mascouche (1913-1917), à Berthierville depuis 1917.

THIBAULT (L'abbé Joseph-Henri-Eloi), né à Sainte-Gertrude, comté de Nicolet, le 18 août 1891, d'Eugène Thibault, cultivateur, et de Malvina Dubois, fit ses quatre premières années de classiques aux Trois-Rivières et le reste ainsi que sa théologie à Nicolet ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 23 juillet 1916. Professeur au séminaire de Nicolet, depuis 1916.

TROIE (L'abbé Joseph-Aimé), né à Granby, comté de Shefford, le 13 février 1886, d'Alexis Troie, tanneur, et d'Aglaë Gervais, fit ses classiques à Marieville, sa théologie quatre mois à Louvain en Belgique et le reste au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 23 décembre 1911. Vicaire à Notre-Dame d'Ogdensburg dans l'état de New-York (du 3 janv. au 3 juil. 1912) ; desservant à Madrid (du 3 juil. au 8 nov. 1912) ; vicaire à Notre-Dame de Malone (du 8 nov. 1912 au 19 déc. 1914), à Canton (1914-1915) ; depuis le 9 juin 1915, curé de Piercefield, oû en 1917 il a fait d'importantes restaurations tant à l'église qu'au presbytère

1 VOL. AVRIL 1919 NO 4

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Mutations et promotions. — Dans Québec M. l'abbé L. Hudon passe de la cure de Beaumont au chapelinat de l'Hôpital-Général de Québec et M. l'abbé Philippe Mathieu, vicaire à Saint-Roch de Québec, le remplace à la cure de Beaumont.

M. l'abbé René Labelle, sulpicien, déjà curé de Notre-Dame de Montréal, a été élu supérieur de sa compagnie en Canada, le 19 mars.

Dans Joliette, ont été nommés chanoines de la cathédrale de cette ville MM. les abbés Isaïe Cléroux curé de L'Epiphanie, O.-A. Houle curé de Saint-Jacques de-l'Achigan, O. Laferrière curé de Saint-Lin, Emile Lachapelle chancelier du diocèse et J.-A.-H. Désy procureur de l'évêché.

M. l'abbé J. Lebeau, chancelier de l'archevêché d'Ottawa, a été nommé camérier du pape.

Fêtes. — Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier, célébrait pour la première fois la messe dans sa nouvelle cathédrale, le 23 février.

A Yamachiche (Saint-Maurice), les paroissiens ont fêté avec éclat, le 14 mars, les noces d'or sacerdotales de leur curé, M. le chanoine Napoléon Caron.

Le doyen d'âge du clergé de l'univers entier, le Rév.

Père Damase Dandurand, oblat, a offert de solennelles actions de grâces au Seigneur à Saint Boniface (Manitoba), le 23 mars, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance.

Bibliographie. — Livre nouveau : *Le bon français en affaires*, un volume in-8 de 96 pages, par l'abbé Etienne Blanchard, sulpicien.

Conférences publiées en brochures : *L'instruction obligatoire* par le R. P. Hermas Lalande, *La race supérieure* par son frère le R. P. Louis Lalande et *La déportation des Acadiens* par l'abbé Henri Beaudé.

Conférences non publiées : *Si Dollard des Ormeaux revenait* par l'abbé L. Groulx à Montréal le 31 mars, *La liturgie dans le chant sacré* par l'abbé Lucien Pineault à Montréal le 27 février, *La situation du français dans la Nouvelle-Angleterre* par l'abbé Henri Beaudé à Québec le 21 février.

En outre, Mgr Mathieu, évêque de Régina, a prononcé le panégyrique de l'Honorable Laurier à ses funérailles à Ottawa le 22 février, et le R. P. Marion, dominicain, a prêché à Ottawa aussi, le 26 février, un éloquent sermon sur l'importance du bon journal

Puis ont paru d'excellents articles : dans " Le Canada français " sur *Le féminisme* par Mgr L.-A. Paquet et *Les aurores polaires* par l'abbé Henri Simard ; dans " La vie nouvelle " sur *Les Principes* par le R. P. Lamarche, dominicain ; dans la " Revue Dominicaine " sur *La certitude morale* par l'abbé H. Jeannotte, sulpicien, et sur *L'Ecriture Sainte en langue vulgaire* par le R. P. Aug. Leduc, dominicain.

Divers. — A Gravelbourg en Saskatchewan, le 10 décembre, s'est ouvert un nouveau collège classique avec 60 élèves ; M. l'abbé C.-N. Deslandes en est le premier supérieur.

A Chatham dans le Nouveau-Brunswick, le séminaire diocésain a été de son côté réduit en cendres, le 12 mars.

L'abbé E. Quertier, ancien curé de Saint-Denis (Kamouraska), aura bientôt son monument en cette paroisse ; le projet est déjà assez avancé dans la voie de l'exécution.

Les Canadiens d'origine française des Etats-Unis viennent de fonder pour la défense de leurs écoles la "Ligue de ralliement français en Amérique", dont le bureau de direction est uniquement composé de prêtres ; M. l'abbé J.-A. Rainville curé de Salem (Massachusetts) en est le président d'honneur et M. l'abbé J.-J. Richard curé de Nashua (Nouveau-Hampshire), le président actif,

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Joseph Gaudette, vicaire à Saint-Anselme de Montréal, décédé de la grippe, le 25 octobre, à l'âge de 37 ans ;

L'abbé Jean-Baptiste Parent, curé de Saint-Jean-Baptiste de Lynn dans le Massachusetts, décédé le 1 janvier, à l'âge de 65 ans ;

Le R. P. Paul Lamort, de la congrégation Sainte-Marie de Tinchebray, décédé à Vègreville dans l'Alberta, à l'âge de 36 ans ;

Le Rév. Père Cyprien Boulenc, oblat, vicaire au Lac-à-la-Biche, décédé le 30 novembre, à l'âge de 49 ans ;

Mgr André-Albert Blais, évêque de Rimouski, décédé le 23 janvier, à l'âge de 75 ans ;

L'abbé Henri Lanthier, aumônier de l'orphelinat Saint-Joseph d Ottawa, décédé le 11 février, à l'âge de 28 ans.

L'abbé Joseph Poirier, décédé dans le diocèse de Québec.

Le Rév. Père Lajoie, supérieur général des Viateurs, décédé à Bruxelles en Belgique, le 1 mars, à l'âge de 93 ans.

L'abbé Narcisse-Amable Troie, supérieur des Sulpiciens du Canada, décédé à Montréal le 15 mars, à l'âge de 76 ans.

L'abbé Samuel Garon, décédé à Montauban (Portneuf), le 21 mars, à l'âge de 75 ans ;

L'abbé Lucien-H. Lavallée, curé de la cathédrale de Nicolet, décédé subitement en cêlébrant la messe à Berlin (Nouveau-Hampshire), le 24 mars, à l'âge de 59 ans.

PRETRES
DES
ETATS-UNIS

DAIGLE (L'abbé Alphonse), né à Rollo-Baie sur l'île du Prince-Edouard, le 12 janvier 1886, de Simon Daigle et de Marie-Jeanne Daigle, fit ses classiques à Charlottetown, sa philosophie et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné le 10 mai 1914. Depuis juillet 1914 dans l'Illinois, vicaire a Sainte-Rose de Kankakee, où il s'occupe particulièrement de la desserte des Italiens.

LAREAU (L'abbé Joseph), né à Beaverville dans l'Illinois, le 7 octobre 1889, de Séraphin Lareau et d'Angeline Martel, fit ses classiques à Bourbonnais et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Chicago par Mgr Mundelein, le 17 juin 1917. Dans Chicago, vicaire à Sainte-Marguerite (1917-1918), à Saint-Joseph-des-Canadiens depuis 1918.

MATHIEU (L'abbé Pierre), né à Sainte-Victoire, comté de Richelieu, le 7 octobre 1853, de Joseph Mathieu, cultivateur, et d'Hedwige Vandal, fit toutes ses études à Saint Hyacinthe et à Sorel, où il fut ordonné, le 16 septembre 1877. Vicaire à Bedford (1877-1878) ; professeur au collège de Sorel (1878-1880) ; curé de Mansonville (1880-1883) ; professeur au séminaire de Sherbrooke (1883-1886) ; curé de Milton-du-Vermont (1886-1893), où il a reconstruit le presbytère et l'église celle-ci après son incendie ; retiré à Sorel (1893-1898). Ame ardente, prêtre dévoué autant que gai compagnon, il ne compta jamais assez avec la faiblesse de sa complexion ; il se donnait tout entier. Aussi autour de lui s'attachait-on à sa personne. Ce qui fit que le dernier sacrifice lui coûta beaucoup, mais à la fin nul ne le consomma avec plus de générosité ; il a suc-

combé à la consomption pulmonaire à Sorel, le 16 juillet 1898.



PAYAN (L'abbé Joseph-Adélard), né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 2 novembre 1854, de François-Xavier Payan, cultivateur, et de Phébée Marcotte, fit ses études à Saint-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 15 février 1880. Vicaire à Saint-Marc (1880-1882), à Saint-Pierre de Sorel (1882-1886), à Notre-Dame-de-Lourdes de Fall-River dans le Massachusetts (1886-1887) ; curé du Sacré-Cœur de New-Bedford (1887-1898), vicaire au Précieux-Sang de Woonsocket dans le Rhode-Island (1898-1899). Laborieux par tempérament, il ne reculait jamais devant les tâches les plus ardues ; il voulait toujours tant l'avancement de ceux auxquels il s'intéressait. Il a succombé subitement à une attaque d'apoplexie à Woonsoket, le 29 septembre 1899, et fut inhumé à New-Bedford.

SAINT-MARTIN (L'abbé Eugène), né à Holyoke dans le Massachusetts, le 22 février 1893, de Joseph Saint-Martin et d'Aglaë Magnan, fit ses classiques à Saint-Laurent près Montréal, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 23 décembre 1916. Vicaire à Notre-Dame-du-Bon-Conseil d'Easthampton dans le Massachusetts, depuis le 3 janvier 1917.

SOULIGNY (L'abbé Elder-Joseph), né à Bourbonnais dans l'Illinois, le 2 juillet 1890, d'Emery Souligny et de Mathilde Boisvert, fit ses classiques à Bourbonnais et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Chicago, le 29 mai 1915. Vicaire à Sainte-Rose de Kankakee, depuis 1915.



OBLATS

BERGEVIN (Rév. Père Jean-Louis), né à Québec, le 16 décembre 1884, de Louis Bergevin, marchand-tailleur, et de Mathilde Mazurette, fit ses classiques à Ottawa chez les Oblats, chez qui il entra à Lachine en 1909 ; il prononça ses vœux en 1913 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 29 mai 1915. A Ottawa, étudiant au scolasticat (1915-1916), professeur à l'université depuis 1916.-1928-

CHEVRIER (Rév. Père Joseph-Odilon), né à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 6 mai 1865, de Joseph-Emilien Chevrier, cultivateur, et de Scholastique Vallée, fit ses classiques à Rigaud, entra chez les Oblats à Lachine en 1886 et prononça ses vœux en 1888 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 8 février 1891. Vicaire à Maniwaki (1891-1896), à Saint-Sauveur de Québec (1896-1902) ; économe et vicaire au Cap-de-la-Madeleine (1902-1905) ; supérieur et curé de Ville-Marie dans le Témiscamingue (1905-1913) ; vicaire à Saint-Sauveur de Québec depuis 1913.- aum. nov. des S. Grises Ottawa 1925.
décédé 18 juillet 1930 —

CHOQUETTE (Rév. Père Félix), né à Varennes, comté de Verchères, le 8 février 1884, d'Azarie Choquette, cultivateur, et d'Elise Hébert, fit ses classiques à Ottawa chez les Oblats, chez qui il entra à Lachine en 1910 ; il prononça ses vœux en 1913 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 29 mai 1915. A Ottawa, étudiant au scolasticat (1915-1916), professeur à l'université depuis 1916. Sup. Retraites fermées. Hull. 1928 -

COTNOIR (Rév. Père Narcisse), né à Saint-Robert, comté de Richelieu, le 3 décembre 1887, de Narcisse Cotnoir, menuisier, et d'Exilda Saint-Martin, fit ses classiques tant à Saint-Hyacinthe qu'à Marieville et entra chez les Oblats le 15 août 1912 ; il prononça ses vœux le 8 septembre 1915 et fut ordonné à Ottawa, le 17 juin 1916.

Etudiant à Ottawa (1916-1917) ; vicaire à Saint-Sauveur de Québec, depuis le 30 août 1917.- 1928 -

DAOUST (Rév. Père Isaïe), né à Saint-Stanislas-de-Kostka, comté de Beauharnois, le 23 septembre 1884, de Napoléon Daoust, cultivateur, et de Rose-de-Lima Saint-Onge, fit ses classiques à Valleyfield et entra chez les Oblats à Lachine en 1905 ; il prononça ses vœux à Ottawa en 1907 et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Emard, le 23 juillet 1911. Etudiant à Ottawa (1911-1912) ; depuis 1912, prédicateur de retraites paroissiales avec résidence à Saint-Pierre de Montréal. décédé à Lachine le 13 mars. 1921 —— 111. 111. 35.

PRATTE (Rév. Père Joseph-Arthur), né à Montréal, le 2 octobre 1888, de Joseph Pratte et de Marie-Louise Martel, fit ses classiques au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Lachine en 1910 ; il prononça ses vœux le 8 septembre 1914 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 17 juin 1916. Etudiant à Ottawa (1916-1917) ; à Saint-Sauveur de Québec, depuis août 1917. la Madeleine 28



VÉZINA (Rév. Père Joseph-Wilbrod), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 2 décembre 1875, de Magloire Vézina, marchand, et d'Emilie Charron, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats en 1893 ; il prononça ses vœux en 1895 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 18 décembre 1898. A Ottawa, étudiant au scolasticat (1898-1899), professeur au juniorat et en même temps vicaire à l'église du Sacré-Cœur (1899-1900) ; vicaire à Saint-Sauveur de Québec (1900-1904) ; vicaire à Mattawa avec charge de missions (1904-1907), vicaire au Sacré-Cœur de Winnipeg dans le Manitoba (1907-1908) ; supérieur et curé à Kénora dans l'Ontario, depuis mai 1908. curé S. Coeur Winnipeg 1928



PRETRES
DE
L'OUEST CANADIEN.



ALLAIRE (L'abbé Jean-Baptiste-Cyrille), né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 29 mars 1881, de Pierre Allaire, cultivateur, et de Philomène Comeau, fit ses études à Saint-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacintde par Mgr Bernard, le 25 juillet 1911. Premier surveillant des élèves au petit séminaire de Saint-Boniface dans le Manitoba (1911-1913) ; premier curé de Haywood, depuis 1913. III. III. 7.

DESMARAIS (L'abbé Joseph-Arthur), né à Saint-Pie-de-Guire, comté d'Yamaska, le 15 juin 1886, de Félix Desmarais, cultivateur, et de Léa Desmarais, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Nicolet par Mgr Brunault, le 21 août 1910 Etudiant la langue ruthène et le rite grec en Galicie dans l'Europe (1910-1912) ; curé des Ruthènes de Montréal et de ses environs (1912-1913) ; curé de Keewatin dans l'ouest de l'Ontario (1913-1914), de Notre-Dame-de-Toutes-Aides dans le Manitoba depuis 1914. 1927 Laurier, Man. S. Lazare 1928 - où il décède 4 novembre 1929 —

MORNEAU (L'abbé Joseph-Auguste), né à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, le 8 avril 1887, de Pascal Morneau, cultivateur, et de Marie-Hermine Pelletier, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sa théologie un an au grand séminaire de Montréal, deux ans à celui de Québec, puis après deux années de maladie il la finit à Saint-Laurent près Montréal en s'y adonnant encore deux ans ; il fut ordonné à Humboldt dans la Saskatchewan par Mgr Pascal, le 20 octobre 1918. Vicaire à Viscount dans la Saskatchewan, depuis le 25 octobre 1918.

NORMANDEAU (L'abbé Joseph-Aldric), né à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, le 15 mars 1874, de Paul Normandeau, cultivateur, et de Françoise Daignault, fit ses classiques à Rigaud et sa théologie tant au grand séminaire de Montréal qu'à Valleyfield, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 8 juillet 1900. Vicaire à la cathédrale de Valleyfield (d'oct. 1900 à avril 1901) ; dans l'Alberta, curé de Villeneuve (de mai 1901 à avril 1903) ; curé-fondateur de Legal (1903-1912), où il a bâti un presbytère en 1905 et une église en 1911 ; curé de Lamoureux (de déc. 1912 à sept 1913) ; missionnaire-organisateur de la colonisation dans l'Alberta centrale avec bureau à Edmonton (1913-1917), pendant ce temps-là il a fondé les paroisses de Normandeau en 1915 et de Berny en 1916 ; curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton (de mai à déc. 1917), de Picardville depuis décembre 1917. Auteur de trois brochures de propagande : *L'Alberta centrale*, *La paroisse albertaine* et *Culture mixte en Alberta centrale.* à l'Archevêché. S. Boniface 1928

PILON (Mgr Joseph-Maxime), né à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, le 9 mars 1873, d'André Pilon, cultivateur, et de Léocadie Léger, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné à Valleyfield, par Mgr Emard, le 29 juin 1897. A Valleyfield, professeur au séminaire (1897-1901), vicaire à la cathédrale (1901-1909) ; desservant d'Edson dans l'Alberta (1909) ; curé de Lamoureux (1909-1912) ; depuis 1912, curé-fondateur du Sacré-Cœur d'Edmonton, où il a bâti presbytère et église dès 1913. Vicaire général du diocèse d'Edmonton, depuis juillet 1918. Curé de Morinville - Alta 1928



PRETRES
DE LA
FAMILLE GOSSELIN

GOSSELIN (L'abbé Jean-Baptiste), né à Amiens dans la Picardie en France l'an 1712, avait déjà fini ses études classiquès en 1728 et arriva une première fois en Canada au printemps de 1729 ; il fut ordonné à Québec par Mgr Dosquet, le 18 septembre 1734. Curé de Lanoraie (1734-1736) ; vicaire dans le diocèse d'Amiens en France (1736-1738) ; auxiliaire du curé de Notre-Dame de Québec durant l'été 1738 ; c'est durant ce temps qu'il fit une première cueillette dans la flore du Canada pour les jardins du roi de France ; curé d'Yamaska (1738-1740) ; acquiert une seigneurie en haut du Richelieu sur les bords de la baie de Missisquoi en 1739 ; à Québec se dévouant au cours d'une épidémie de fièvres parmi les soldats de la garnison pendant la saison chaude (1740) ; premier curé de Saint-Charles-sur-Richelieu avec desserte de Saint-Denis-sur-Richelieu (1740-1741) ; chanoine de la cathédrale de Québec (1741-1749) ; remplissant ses fonctions de chanoine à Québec et en même temps chapelain de l'intendance (1741-1748) ; pendant ces années, chaque été, il continua d'aller à la cueillette des plantes du pays au bénéfice des jardins royaux, jusque sur les côtes du Labrador en 1742 ; retiré au séminaire des Missions Etrangères à Paris durant l'hiver 1748-1749, dans le diocèse d'Amiens durant l'été suivant. Neurasthénique et en même temps d'humeur très voyageuse, il resta peu en place ; ce qui ne l'empêchait pas néanmoins d'avoir du talent et des connaissances, et de rendre de réels services. Il est décédé dans le diocèse d'Amiens, à la fin de septembre 1749.

GOSSELIN (L'abbé Michel-Olivier), né à Montréal, le 20 janvier 1773, de Michel Gosselin et de Louise Guillory, fit ses études au petit séminaire de Montréal et fut ordonné, le 14 août 1796. Curé de Saint-Paul-

de-Joliette (1798-1806), de la Baie-du-Febvre (1806-1810). Ecclésiastique d'une régularité exemplaire et en même temps d'une grande droiture et d'un tempérament pétri de douceur, il a été partout édifiant et aimé de tous. Au cours d'une forte épidémie de fièvres typhoïdes dans sa paroisse, il en a été lui-même victime, le 7 avril 1810.

GOSSELIN (L'abbé Antoine), né à Saint-Laurent-d'Orléans, comté de Montmorency, le 28 juillet 1802, d'Antoine Gosselin, cultivateur, et de Catherine Chabot, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné, le 26 octobre 1828. Vicaire à la Rivière-Ouelle (1828-1830), à Saint-Henri-de-Lauzon (1830-1831), à La Malbaie (1831-1832) ; curé de Bonaventure avec desserte de Paspébiac (1832 1835) ; premier curé de Sainte-Agnès-de-Charlevoix (1835-1838) ; curé de Van-Buren dans le Maine (1838-1855), de Grand' Digue dans le Nouveau-Brunswick (1855-1863) ; à Cocagne, missionnaire (1857-1862), premier curé (1863-1871). Sa timidité était telle qu'elle paralysait souvent son ministère. Il est décédé, le 2 novembre 1875.

GOSSELIN (L'abbé Auguste-Honoré), né à Saint-Charles-de-Bellechasse, le 29 décembre 1843, de Joseph Gosselin, cultivateur, et d'Angèle Labrie, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Baillargeon, le 30 septembre 1866. A Québec secrétaire de l'archevêché (1866-1868), vicaire à la basilique (1868-1869) ; premier curé de Sainte-Jeanne (1869-1886), où il bâtit une église et un presbytère dès 1869-1870 ; curé de Saint-Ferréol (1886-1893) ; retiré à Saint-Charles-de-Bellechasse (1893-1918). Docteur-ès-lettres de l'université de Québec (1888), d'Ottawa (1897) ; membre de la Société Royale du Canada, depuis 1892. Auteur de la *Vie de Mgr de Laval*, deux volumes in-8 de 700 pages chacun (1890) ; de *Henri de Bernières*, un volume grand-in-8 de 192 pages (1897); de *Le Dr Jacques Labrie*, un volume in-16 de 112 pages (1898) ; de *Jean Bourdon*, un volume (1904) ; de *Jean Nicolet*, un volume (1905) ; de *La mission du Canada avant Mgr de Laval* (1909) ; d'*Au pays*

de Mgr de Laval (1910) ; de *L'Eglise du Canada*, de 1688 à 1789, 5 volumes in-8 d'environ 450 pages chacun (1911-1917), et de plusieurs autres opuscules traitant d'histoire du Canada. Infatigable travailleur intellectuel, il a été avant tout l'historien distingué de l'Eglise du Canada. Dans cette œuvre considérable, on peut lui reprocher d'avoir fait trop vite ; mais ne fallait-il pas qu'il se hâtât, puisque malgré son empressement il n'a pas eu le temps de la terminer. En dépit d'un certain nombre de formules insuffisamment renouvelées, il montre néanmoins dans l'ensemble un style aisé, une profonde sincérité dans les détails et une netteté non moins remarquable dans l'agencement du récit. Vif, alerte autant que robuste par tempérament, il était persévérant et le fut jusqu'à la fin ; si bien que pour mourir il a à peine déposé sa plume. Il est décédé dans sa retraite de Saint-Charles-de-Bellechasse, le 14 août 1918. T. II; p. 269

GOSSELIN (Mgr Amédée-Edmond), né à Saint-Charles-de-Bellechasse, le 30 septembre 1863, d'Eugène Gosselin, cultivateur, et d'Arthémise Fournier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 31 mai 1890. Au séminaire de Québec professeur de belles-lettres et de rhétorique (1890-1893), préfet des études et professeur d'histoire du Canada (1893-1904), archiviste et professeur d'histoire du Canada (1904-1909), supérieur du séminaire et recteur de l'université Laval (1909-1915), professeur d'histoire du Canada au même séminaire depuis 1915. Auteur de *Notes sur la famille Coulon de Villiers*, un volume (1906), et de *L'Instruction au Canada sous le régime français*, un volume in-8 de 501 pages (1911). Membre de la Société Royale du Canada et de la Commission canadienne des archives. Nommé protonotaire apostolique en 1913. 1927–



PRETRES DU DIOCESE de SAINT-HYACINTHE

BEAUREGARD (L'abbé Joseph Jarret-), né à Saint-Hyacinthe, le 23 octobre 1812, de Charles Jarret-Beauregard et de Marguerite Tétreau, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie à Montréal tant au petit séminaire qu'à l'évêché ; il fut ordonné par Mgr Lartigue, le 27 février 1836. Vicaire à Notre-Dame de Montréal (1836-1837) ; procureur de l'évêché de Montréal (1837-1838) ; vicaire à Sainte-Elisabeth-de-Joliette (1838-1840) ; curé de Saint-Valentin (1840-1844), de La Présentation (1844-1868) ; retiré à Saint-Mathias (1868-1879), à l'évêché de Saint-Hyacinthe (1879-1895) ; conseiller de l'évêque de Saint-Hyacinthe (1866-1877) ; chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1877-1895). D'une santé toujours défaillante, il s'habitua vite à envisager sérieusement les choses de la terre. Aussi était-il remarquable par sa sagesse à débrouiller les cas difficiles. C'est ainsi qu'on n'a pas compté en vain sur lui pour pacifier la paroisse si troublée de La Présentation ; on l'y avait envoyé quand dans le fort d'une tempête on avait dû même en retirer le curé. On trouvait qu'il appliquait parfois les règles disciplinaires avec un peu de sévérité, mais toujours on apercevait si bien la pureté de ses intentions ou son amour des âmes qu'on lui pardonnait volontiers ses rigidités. Dans sa retraite il a été un grand priant ; surtout sa dévotion aux délaissés du purgatoire était inlassable. Enfin plus que tout autre, il a été surpris de voir venir si tard la fin de sa vie ; il a succombé à une attaque de paralysie compliquée d'une inflammation de poumons à Saint-Hyacinthe, le 27 août 1895.

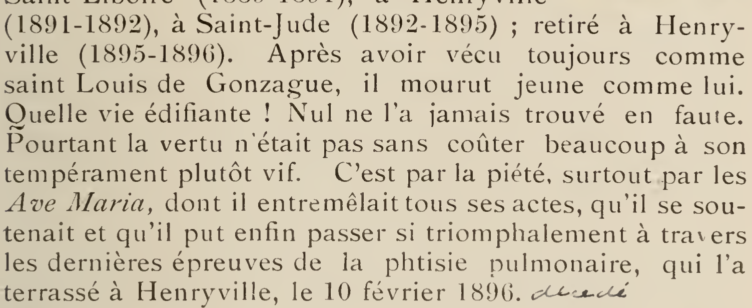


BERTRAND (L'abbé François-Xavier), né à Saint-Ours, sur le territoire actuel de Saint-Roch, comté de Richelieu, le 15 septembre 1839, d'Augustin Bertrand, cultivateur, et de Marie Chapdelaine, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe, sa théologie un an à Saint-Hyacinthe, un an à Marieville, et la troisième et dernière année à Sorel ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr C. Larocque, le 17 décembre 1870. Vicaire à Saint-Pie-de-Bagot (1870-1873), à Sainte-Rosalie (1873-1874), à Saint-Ours (1874 1875), à Saint-Jude (1875) ; curé de Saint-Alphonse-de-Granby (1875-1881), de Saint-Liboire (1881-1904), où il a terminé l'intérieur de l'église en 1898-1899 ; retiré à Saint-Hyacinthe (1904-1909). Franc et hospitalier, homme d'ordre aussi. Chaque objet avec lui était minutieusement rangé à sa place. Quant à sa pensée, aurait-il voulu la déguiser que l'on s'en serait aussitôt aperçu. Puis quelle délicatesse dans ses paroles à l'égard du prochain, surtout quelles manières constamment paternelles ; ce n'est pas en vain que dans l'intimité, dès longtemps avant sa mort, on l'appelait *pepère Bertrand.* On se sentait à l'aise chez lui. Il a succombé à une inflammation de poumons à Saint-Hyacinthe, le 7 janvier 1909, et a été inhumé à Saint-Liboire.



BOURQUE (L'abbé Louis-Alfred), né à Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 13 septembre 1841, d'Abraham Bourque, cultivateur, et d'Angèle Messier, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale, le 28 août 1864. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (1864-1872) ; desservant à Sainte-Rosalie (1872-1873) ; premier curé de Sainte-Pudentienne (1873-1876) ; curé de Richelieu (1876-1879), de La Présentation (1879-1893), où il a restauré l'église et reconstruit le presbytère ; retiré à Saint-Hyacinthe (1893-1894). Pieux, zélé et charitable, il a été constamment d'une régularité admirable, particulièrement d'une grande fidélité à son oraison mentale du

matin et à tous ses autres exercices de dévotion. Surtout comme il savait donner ! Tout en administrant avantageusement les biens de ses fabriques, il ne pouvait rien garder pour lui-même. Puis, ce qui n'est pas peu dire, son éloquence égalait sa sensibilité ; c'est au cours d'un grand sermon prêché à des pèlerins naviguant vers le sanctuaire de Sainte-Anne-de Beaupré en 1891, qu'il contracta la consomption pulmonaire, dont il mourut à Saint-Hyacinthe, le 14 janvier 1894.



DEMERS (L'abbé Georges-Aimé), né à Henryville, comté d'Iberville, le 7 juillet 1861, d'Alexis Demers et de Marie Goyette, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné, le 16 mars 1889. Vicaire à Saint-Liboire (1889-1891), à Henryville (1891-1892), à Saint-Jude (1892-1895) ; retiré à Henryville (1895-1896). Après avoir vécu toujours comme saint Louis de Gonzague, il mourut jeune comme lui. Quelle vie édifiante ! Nul ne l'a jamais trouvé en faute. Pourtant la vertu n'était pas sans coûter beaucoup à son tempérament plutôt vif. C'est par la piété, surtout par les *Ave Maria,* dont il entremêlait tous ses actes, qu'il se soutenait et qu'il put enfin passer si triomphalement à travers les dernières épreuves de la phtisie pulmonaire, qui l'a terrassé à Henryville, le 10 février 1896.

DION (L'abbé Joseph-Eugène-Emile), né à Acton, comté de Bagot, le 5 mai 1875, de Louis Dion et de Philomène Robitaille, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, oû il fut ordonné par Mgr Decelles, le 24 août 1901. De constitution déjà faible, il contracta au cours de sa cléricature une grave maladie qui, à la suite de fortes hémorragies pulmonaires, le conduisit aux portes de la mort. Il ne fut plus ensuite élevé au sacerdoce que pour avoir la consolation de monter au saint autel avant de mourir. A l'étonnement de tous, il a encore vécu 7 ans, mais sans pouvoir travailler ; il a été en repos surtout à Saint-Hyacinthe, à Farnham, à Sainte-Madeleine, à Saint-Simon-de-Bagot, à Magog et enfin à

Montréal. D'une énergie de fer, qui n'avait d'égale que sa résignation à la volonté divine. Il est décédé à Montréal le 17 octobre 1908.



DUMESNIL (L'abbé Pierre-Jude-Amédée), né au Coteau-du-Lac, comté de Soulanges, le 28 octobre 1836, de Joseph Dumesnil, cultivateur, et de Marie-Louise Beaudry, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr J. Larocque, le 24 septembre 1859. Professeur de physique au séminaire de Saint-Hyacinthe (1859-1860) ; souffrant de consomption pulmonaire, il passe d'abord une année à voyager tant dans cette province que dans l'Ontario, dans le golfe Saint-Laurent, à London, à Sandwich, et à Amherstburg (1860-1861), puis en Europe particulièrement en Provence et à Rome (1861-1862) ; directeur du collège de Saint-Jean-d'Iberville (1862-1863) ; au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de mathématiques (1863-1868), de philosophie (1868-1871) ; guide de sept religieuses du Bon-Pasteur de Montréal allant fonder un couvent à Lima dans le Pérou (d'août 1871 à mai 1872) ; au séminaire de Saint-Hyacinthe, procureur (1872-1873), professeur de philosophie (1873-1881) ; délégué de l'évêque de Montréal à Rome (1881-1882) ; au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur tant de philosophie que de théologie (1882-1892), supérieur (1892-1901), professeur de théologie (1901-1906), malade et en repos (1906 1911) Chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1893-1911), défenseur du lien matrimonial (1898-1911), théologal (1904-1911). Esprit droît et cœur loyal, il fut toujours un directeur sûr et aimé. Il affectionnait particulièrement l'Eglise et ses prêtres, et se dévouait volontiers pour eux ; sa dévotion à la Sainte-Vierge était surtout remarquable. Il est mort au séminaire de Saint-Hyaeinthe, après une longue et pénible maladie de vieillesse, le 7 décembre 1911.



1 VOL. MAI 1919 NO 5

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordination. — M. l'abbé Edouard Marcoux a été élevé au sacerdoce à Sherbrooke par Mgr P. LaRocque, le 5 avril.

Mutations et Promotions. — M. l'abbé Elie-J. Auclair, rédacteur de la *Semaine religieuse* de Montréal, a été élu membre de la Société royale du Canada.

Dans Trois-Rivières, M. le Chanoine Napoléon Caron curé d'Yamachiche a été créé protonotaire apostolique, M. l'abbé L.-E. Duguay curé de Saint-Barnabé (Saint-Maurice) prélat domestique, et de son côté M. l'abbé Albert Tousignant passe de la direction de la Corporation ouvrière catholique des Trois-Rivières à la cure de Saint-Joseph-de-Mékinac.

M. l'abbé L. Bernard quitte le vicariat de Lotbinière pour aller travailler dans le diocèse de Régina.

M. l'abbé Armand Sylvain, nouvel ordonné, a été nommé au vicariat de Notre-Dame de Worcester dans le Massachusetts.

Dans Nicolet, sont promus les abbés P.-A. Gouin de la cure de Warwick à celle de la cathédrale de Nicolet, Elisée Gravel de la cure de L'Avenir à celle de Warwick,

Ephrem Lemire de la cure de Saint-Albert à celle de L'Avenir, Roméo Brassard du chapelinat des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville à la cure de Saint-Albert et R. Faucher vicaire à Saint François-du-Lac succède à ce dernier à Victoriaville.

Fêtes. — Mgr di Maria, délégué apostolique du Canada, a solennellement bénit les orgues nouvelles de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 13 mars.

Bibliographie. — M. l'abbé Wilfrid Lebon nous donne sous forme de *Fêtes et souvenirs*, volume in-8 illustré de 307 pages, un magnifique écho de la grande convention des anciens élèves de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, les 12 et 13 juin dernier.

Les RR. PP. Théophile Hudon et Théotime Couture, tous deux jésuites, ont donné à Montréal chacun une conférence, le premier sur *L'ombre des ancêtres* le 23 mars et le second sur *Le déluge biblique* le 16 précédent.

Ont paru entr'autres bons articles : Dans *Le bien public* des Trois-Rivières *Le féminisme* par l'abbé Emile Lessard ; dans la *Semaine religieuse* de Québec *L'oeuvre de la reconstruction* par l'abbé Antonio Huot ; dans *La vie nouvelle* de Montréal, *Méditations sur l'homme* par le Rév. Père Elphège Brouillette, jésuite, et *Logements ouvriers* par le Rév. Père Philippe Bournival, aussi jésuite ; dans la *Revue dominicaine* de Saint-Hyacinthe, *Le rôle éducateur de l'Eglise* par le Rév. Père Rodrigue Villeneuve oblat, *La constatation du miracle* par le Rév. Père Ceslas Forest dominicain et *Un éducateur* par l'abbé Joseph-G. Gélinas.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Xavier, franciscain, qui a vécu vingt-cinq ans en Canada, décédé en France, le 20 mars, à l'âge de 58 ans ;

Mgr Emile Roy, protonotaire apostolique et vicaire général de Montréal, décédé subitement, à Atlantic-City dans les Etats-Unis, des suites d'attaques de paralysie, le 7 avril, à l'âge de 51 ans.

PRETRES

DE

L'ARCHIDIOCESE DE QUEBEC

BELLEAU (L'abbé Marie-Arthur-Séverin-Lorenzo), né à Arthabaska, le 23 février 1890, d'Edouard-Tancrède Belleau, médecin, et de Jeanne Cannon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Lambton par Mgr Blanche, le 16 mai 1915. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec, depuis le 5 août 1915.–à la Basilique, 1928–

DESJARDINS (L'abbé Bruno Roy-), né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 13 septembre 1852, de Bruno Roy-Desjardins, cultivateur, et de Mathilde Hudon-Beaulieu, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, moins une année de théologie à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 22 mai 1880. Vicaire à Saint-Anselme (1880-1882) ; curé de Betsiamis au Labrador avec desserte de toute la côte depuis les Ilets-Jérémie jusqu'à la rivière Moisie (1882-1885), avec desserte de la côte comprise entre les rivières Portneuf et Manicouagan seulement (1885-1886) ; curé de Saint-Antonin (1886-1916), où il a reconstruit le presbytère en 1890 et l'église en 1907 ; curé de Saint-Gilbert (1916-1917), de Saint-Elzéar-de-Beauce depuis le 25 avril 1917.–1927

DROUIN (L'abbé Joseph-Célestin-Isidore), né à Beauport, comté de Québec, le 14 avril 1890, de Célestin Drouin, forgeron, et d'Alvine Leroux, fit ses études classiques et théologiques à Lévis moins deux ans de théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Mathieu, le 30 août 1914. Professeur au collège de Lévis (1914-1915) ; vicaire à Saint-Roch de Québec, depuis le 1 août 1915. curé Laval 1928–

DUFRESNE (L'abbé Joseph-Lauréat), né à l'Ancienne-Lorette, comté de Québec, le 14 janvier 1893, de Joseph Dufresne, cultivateur, et d'Udelcie Gauvin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 22 décembre 1917 Vicaire à Saint-Romuald, depuis le 19 janvier 1918. aum. Hopital Laval 1928—

DUMAS (L'abbé Eugène), né à Lévis, le 17 janvier 1887, de David Dumas, pilote, et d'Emma Marceau, fit ses classiques à Lévis et sa théologie tant au grand séminaire de Québec qu'à Lévis, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 20 avril 1913. Professeur au collège de Lévis (1913) ; vicaire à Saint-Jean-Port-Joli (d'août 1913 à juil. 1914) ; professeur au collège de Lévis, depuis 1914. -1928-

curé S. Lucie de Beauregard 1928

DUMAS (L'abbé Jean-Charles), né à Montmagny, le 6 mai 1890, d'Adélard Dumas et d'Emilie Couillard, fit ses études classiques et théologiques à Lévis moins deux années de théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Mathieu, le 30 août 1914. Professeur au collège de Lévis (1914-1915) ; vicaire à Saint-Maurice-de-Thetford (1915-1916) ; professeur au collège de Lévis, depuis 1916.

FALARDEAU (L'abbé Charles-Henri), né à Saint-Roch de Québec, le 30 août 1893, de Pierre-Elzéar Falardeau, marchand, et d'Arzélie Turgeon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 20 mai 1917. Vicaire à Saint-Michel-de-Bellechasse (1917-1919), à Saint-Augustin-de-Portneuf depuis 1919.- S.C. de Jesus 1928.

FERLAND (L'abbé Joseph-Georges-Arthur), né à Saint-Elzéar-de-Beauce, le 22 novembre 1888, de Georges Ferland, forgeron, et de Marie Bilodeau, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de la-Pocatière, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 2 juillet 1916. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis 1916. Licencié en philosophie (1913) de l'université de Québec. - à Québec 1928. aum. du couvent de l'Enf.-Jésus
Vic. à S. Roch, Quebec 1928



FORTIN (L'abbé Joseph-Alphonse), né à Saint-Martin-de-Bolduc, comté de Beauce, le 10 novembre 1887, d'André Fortin, cultivateur, et d'Amanda Toulouse, fit ses études classiques et theologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 21 mars 1915. Vicaire à Saint-Georges-de-Beauce, depuis 1915. 111.111.47. ass-Ger. act. soc. catholique 1928 Gérant à l'act. sociale 1929 —

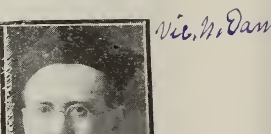
LACHANCE (L'abbé Janvier), né à Saint-François-de-Beauce, le 1 janvier 1884, de Joseph-Thaddée Lachance, courtier en assurance, et de Léa Roy, fit ses classiques à Lévis, sa théologie au grand séminaire de Québec deux ans et les deux autres années et demie à Lévis, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 11 mars 1911. Depuis 1911, professeur au collège de Lévis et simultanément, depuis 1913, missionnaire à Rivière-du-Chêne et à Rivière-Henri, où il a construit une chapelle en 1917. réside à N. D. du Chemin 1928 —

LACHANCE (L'abbé Joseph-Eugène), né à Saint-Roch de Québec, le 12 février 1888, de Louis Lachance, voyageur de commerce, et de Malvina Cauchy, fit ses classiques à Lévis moins un an à Charlottetown sur l'île du Prince-Edouard, sa théologie deux ans au grand séminaire de Québec et les deux autres années à Lévis ; il fut ordonné à Québec par Mgr Mathieu, le 30 août 1914. Professeur au collège de Lévis, depuis 1914. —1928 —



SULPICIENS

ARDAINE (L'abbé Jean-Marie), né à Charlieu dans le diocèse de Lyon en France le 8 octobre 1809, entra chez les Sulpiciens en 1831 et fut ordonné, le 26 mai 1835. En France (1835-1875), où en cette dernière année il était supérieur de la solitude d'Issy ; visiteur officiel de sa compagnie à Montréal (de janvier à juin 1875) ; retourné à la solitude d'Issy (1875-1876), où il meurt le 10 décembre 1876.



BLANCHARD (L'abbé Ovide-Etienne), né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 19 février 1883, de Jovite Blanchard, cultivateur, et de Mélina Beauregard, fit ses études à Marieville, à Sherbrooke et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Danville par Mgr P. LaRocque, le 22 septembre 1907. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke (1907-1908), à Disraëli (1908-1911), à Weedon (1911-1912) ; à Montréal, vicaire à Notre Dame (1912), professeur au petit séminaire (1912-1913) ; entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy près Paris en France (1913-1914) ; vicaire à Saint-Jacques de Montréal, depuis 1914. Auteur de plusieurs ouvrages de philologie française : *En garde*, un volume in-16 de 140 pages (1912), tiré en cinq éditions à 40,000 exemplaires : *En français*, un volume in-16 de 128 pages (1913), tiré à 13,000 exemplaires ; *Dictionnaire du bon langage*, un volume in-16 de 350 pages, première édition de 5,000 exemplaires chez Vic et Amat à Paris (1914), deuxième de 10,000 exemplaires chez Beauchemin à Montréal (1915), troisième de 5,000 exemplaires in-8 chez les Frères des Ecoles chrétiennes à Montréal (1919) ; *1000 mots illustrés*, un volume in-8 de 112 pages (1915), tiré à 5,000 exemplaires ; *Catalogue spécial de philologie française*, un volume in-8 de 40 pages (1916), tiré à 600 exemplaires ; *Les mots par l'image*, un volume in-8 de 112 pages

(1916) tiré à 5,000 exemplaires, réédité sous le titre de *2,000 mots par l'image* (1917) à 5,000 exemplaires aussi, réédité encore sous le troisième titre de *2,000 mots bilingues par l'image*, (1919) ; *Jeux de cartes du bon langage*, en 3 séries (1917-1918-1918) avec tirages respectifs de 3,000, 3,000 et 4,000 exemplaires ; *Le bon français en affaires*, un volume in-8 de 96 pages (1919), tiré à 5,000 exemplaires. Auteur en outre de *La bonne logeuse*, plaquette in-12 de 16 pages (1919), tirée à 1,500 exemplaires. Puis collaborateur à la *Revue canadienne*, à la *Revue Nationale* et à l'*Action française*, et chargé d'une chronique hebdomadaire sur le *Bon langage* dans *La Presse*, tous périodiques de Montréal.

DUBEAU (L'abbé Joseph-Arthur), né à Saint-Gabriel-de-Brandon, comté de Berthier, le 12 janvier 1887, de Georges Dubeau, cultivateur, et de Valérie Lanoix, fit toutes ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné à Rome en Italie par le cardinal Respighi, le 19 février 1910. Etudiant à Rome (1910), où il prend ses dégrés de docteur en philosophie (7 juil. 1910) ; entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy près Paris (d'oct. 1910 à juin 1911) ; étudiant la langue anglaise à Birmingham en Angleterre (1911-1912) ; à Montréal, professeur d'anglais au petit séminaire (1912-1916), de philosophie au séminaire de philosophie depuis 1916.

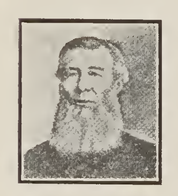
SALADIN (L'abbé Simon), né à Bourg-Saint-Andéol dans le diocèse de Viviers en France le 12 janvier 1686, entra chez les Sulpiciens à Viviers en 1708 et fut ordonné, le 4 septembre 1710. En France (1710-1714) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1714-1716) ; curé de Boucherville (1716-1727), où il a construit un presbytère en 1720 ; curé de la Rivière-des-Prairies (1727-1746) ; en repos à Montréal (1746-1747), oû il est décédé le 7 octobre 1747.



PRETRES

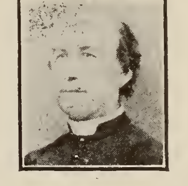
DU

DIOCESE DE SAINT-HYACINTHE

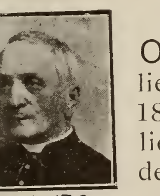


ALLAIRE (L'abbé Pierre Olivier), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 28 janvier 1821, de Pierre Allaire, cultivateur, et de Geneviève Durocher, fit ses études classiques et théologiqnes à Saint-Hyacinthe moins les quatre derniers mois de sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Belœil par Mgr Bourget, le 29 décembre 1844. Vicaire à Belœil (1844-1845) ; professeur surtout de chant et de musique au séminaire de Saint-Hyacinthe (1845-1863) ; en repos à Rimouski (1863-1864), à Saint-Antoine-sur-Richelieu (1864), à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1864-1865), à Belœil (1865-1866), à Iberville (1866-1867), à Laprairie (1867-1871), à Saint-Anicet (1871-1873), à Troy dans l'état de New-York (1873) ; aumônier de l'hospice Saint-Victor à Belœil (1873-1875) ; en repos à Contrecœur (1875), encore à Saint-Antoine-sur-Richelieu (1875-1877) ; vicaire à Saint-Ours (1877-1378) ; aumônier du château Belmont à Montréal (1878) ; en repos à Saint-Antoine-sur-Richelieu (1878-1880), à l'hôpital de Saint-Denis-sur-Richelieu (1880-1882), à Sorel (1882-1893) à la métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (1893-1902), à la retraite Saint-Antoine de Saint-Hyacinthe (1902-1909). Son défaut de santé et encore plus sa conscience scrupuleuse ne lui permirent pas d'opérer tout le bien, qu'on était en droit d'attendre de sa religion profonde. Trop faible de complexion pour enseigner, trop effrayé des responsabilités du ministère des âmes pour

l'exercer longtemps, il passa la majeure partie de son existence à souffrir de son inactivité comme prêtre. Il s'essayait de temps en temps, mais ne tenait guère. Ame d'artiste, il a été avant tout excellent violoniste Il s'en est allé de débilité sénile à Saint-Hyacinthe, le 17 janvier 1909.



DEROME (L'abbé Georges-Stanislas), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 8 avril 1832, de Jean-Baptiste Derome, peintre, et de Julie Pepin, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Taché, le 12 juillet 1857. Vicaire à Saint-Hugues (1857-1858) ; curé de Notre-Dame-de-Bonsecours avec desserte de Valcourt (1858-1860) ; vicaire à Saint-Pie-de-Bagot (1860-1861), à Henryville (1861-1862), à Marieville (1862), à Henryville encore (1862-1863), à Marieville encore (1863-1868) ; vicaire dans le Maine (1868-1872) ; vicaire à Saint-Antoine-sur-Richelieu (1872-1875), à Saint-Hugues (1875-1877), à Saint-Jude (1877-1881), à Saint-Césaire (1881-1889), à L'Ange-Gardien-de-Rouville (1889-1897) ; retiré à Saint-Damase-sur-Yamaska (1897-1899). Caractère sans énergie, plutôt fait pour l'obéissance que pour le commandement, il a été néanmoins toute sa vie un bon auxiliaire, aimant le travail et les âmes. Il est décédé subitement, frappé d'apoplexie, à Saint-Damase, le 10 mars 1899.



111.111.58

GUY (L'abbé Jean-Baptiste-Olivier), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 1 juin 1837, d'Olivier Guy, cultivateur, et de Julie Cheval-Saint-Jacques, fit toutes ses études à Saint-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr J. Larocque, le 13 octobre 1861. Vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1861-1866), à Marieville avec desserte de Sainte-Angèle-de-Monnoir (1866-1868) ; curé de Saint-Valérien-de-Shefford (1868-1875) ; curé de Sainte-Rosalie (1875-1912), où il a termi-

né l'intérieur de l'église en 1878-1879 et reconstruit le presbytère en 1889-1890 ; chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1903-1915) ; retiré à Saint-Hyacinthe (1912-1915). Les traits caractéristiques de sa vie ont été la simplicité et la régularité, qui ont singulièrement favorisé l'accomplissement de ses devoirs de toutes sortes ; il se sanctifiait lui-même et sanctifiait les autres sans bruit, mais avec non moins de sûreté pour cela. Il a brusquement succombé à une affection cardiaque, à Saint-Hyacinthe, dans la matinée du 27 m i 1915.



LEDUC (L'abbé Olivier), né à Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 22 octobre 1846, de Charles Leduc, cultivateur, et d'Angèle Benoit, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr A. Racine, le 30 novembre 1875. Vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (1875-1878) ; desservant à La Présentation (1878-1879) ; vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1879), à Bedford (1879), à à Saint-Denis-sur-Richelieu (1879), à Saint-Césaire (1879-1880) ; desservant à Saint-Grégoire-d'Iberville (1880), à Sainte-Rosalie (1880) ; curé de Sweetsburg (1880-1884), de Dunham (1884-1886), d'où il a construit une église à Frelighsburg ; curé-fondateur de Rougemont (1886-1891) ; curé de Saint-Robert (1891-1902), où il a fondé un couvent des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en 1899 ; curé de Saint-Aimé-sur-Yamaska (1902-1909), où il a rebâti le presbytère en 1903 et relevé l'église de ses cendres en 1908. Actif et fécond en expédients, il a surtout beaucoup travaillé dans le domaine matériel, sans pourtant négliger aucunement la sanctification des âmes qui l'entouraient Combien de jeunes gens par exemple doivent à sa générosité, fruit de rudes économies, leur accès au sanctuaire ! Nul n'avait mieux que lui le discernement des vocations sacerdotales. Ses légères allures de diplomate, de même que son humeur un peu grognarde, ne trompaient personne sur son bon cœur et sa valeur réelle. Il a succombé à Saint-Aimé à une attaque de paralysie, après deux semaines de souffrances, le 15 novembre 1909.



PETIT (L'abbé Jean-Baptiste-Wilfrid-Arthur), né à Saint-Damase-sur-Yamaska, comté de Saint-Hyacinthe, le 30 juillet 1851, de Philippe-Hubert Petit et de Cordélie Richer-Laflèche, fit ses études classiques et théologiques à Marieville moins ses derniers mois de théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr A. Racine, le 30 novembre 1875. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (1875-1880) ; curé de Knowlton (1880-1884), de Saint-François-Xavier-de-Shefford (1884-1895), où il a reconstruit l'église. Actif et dévoué, affable pour tous, il savait amener ses gens à consentir les sacrifices, parfois les plus coûteux, pour le bien commun et en particulier pour le salut des âmes ; témoin la superbe église qu'il éleva à la gloire de Dieu dans sa dernière cure. Il a succombé à une attaque de paralysie dans son presbytère, après huit jours de souffrances, le 10 novembre 1895.



PROULX (L'abbé Louis-Théophile), né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 23 mars 1864, de David Proulx, cultivateur, et de Victoire Duhamel, fit ses études à Sorel, à Saint-Hyacinthe, à Nicolet et au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Moreau, le 5 août 1888. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur (1888-1918), directeur des ecclésiastiques, chanoine de la cathédrale de cette ville (1915-1918. Rien de clair comme l'enseignement de ce professeur ; mais surtout il était éducateur. Ne fallait-il pas d'abord travailler l'âme de l'enfant pour en pétrir un caractère viril de prêtre ou simplement de bon citoyen ? Tout entier à sa besogne de chaque jour, il n'avait pas le temps de se livrer à d'autres affaires. En récréation, en classe, à la chapelle, il était constamment aux écoliers, particulièrement aux petits, dont il était l'ange gardien dans la force du mot. Ceux-ci il les avait sous la main, réunis en congrégation ; il les assemblait tous les dimanches, les haranguait et les suivait continuellement pas à pas. Impos-

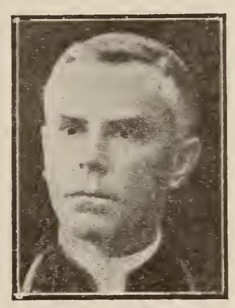
sible de dire ce que lui doivent ces derniers. Homme à bons principes, mais à principes ancrés, il n'entendait pas qu'on leur fît accroc ; il les défendait même avec tant de ténacité, en tant d'occasions, qu'il en était maussade. Mais nul ne pouvait ne pas reconnaître qu'il voulait le bien et que pratiquement pour lui c'était loin d'être lettre morte. Il a succombé à une maladie de cœur après sept longs mois de souffrances, au séminaire de Saint-Hyacinthe, le 1 août 1918.



SANTENAC (L'abbé Jean-François), né à Toulouse en France, le 13 décembre 1845, fit ses classiques à Saint-Eugène près Alger en Algérie et sa théologie au grand séminaire d'Alger, où il fut ordonné le 7 juin 1868. En Algérie curé de Saint-Ferdinand et directeur de l'orphelinat arabe du même endroit (1868-1870) ; à Alger, vicaire à Notre-Dame-des-Victoires (1870-1872) et à la cathédrale (1872-1874), d'où il s'absenta pour quêter deux fois en France et une fois en Canada au bénéfice des orphelinats arabes de l'Algérie ; curé de Fulda-Ouest en Algérie (1874-1876) ; vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe en Canada (1876-1877) ; curé de Saint-Liboire (1877-1881), de Roxton (1881-1898), où il a fondé un collège et un couvent en 1887, et décoré l'église en 1897 ; curé de Saint-Pie-de-Bagot (1898-1902) ; retiré en Algérie depuis 1902.



EVEQUES
DU
CANADA



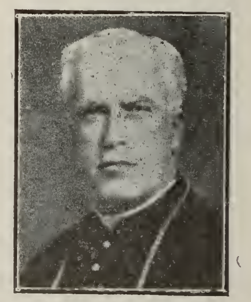
BRUNET (Mgr François-Xavier), né à Saint-André-d'Argenteuil, le 26 novembre 1868, de François Brunet, voiturier, et de Léocadie Joly, fit ses études classiques et théologiques à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 23 septembre 1893. Vicaire à la cathédrale d'Ottawa (1894), à Aylmer (1894-1895) ; curé de Mayo (1895-1900), où il a bâti une église en 1898 et d'où il a fondé Notre-Dame-des-Lumières en 1897 ; curé de Bourget (1900-1904) ; secrétaire de l'archevêché d'Ottawa (1894-1913). Premier évêque de Mont-Laurier, depuis 1913 ; élu le 6 août 1913, sacré sous ce titre à Ottawa, le 28 octobre suivant, par Mgr H. Gauthier ; intronisé le lendemain. A Mont-Laurier, il a bâti un évêché dès 1914, fondé un séminaire en 1915 et construit une cathédrale en 1918. Bachelier ès arts de l'université d'Ottawa (1890).



GAUTHIER (Mgr Georges), né à Montréal, le 9 octobre 1871, de François-Xavier Gauthier et de Marie Généreux, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 29 septembre 1894. Etudiant à Rome en Italie, à l'Apollinaire (1894-1895), au collège Romain (1895-1897), revint docteur en droit canonique ; professeur au grand séminaire de Montréal (1897-1898) ; aumônier du Mont-Sainte-Marie à Montréal (1898-

1900) ; à la cathédrale de Montréal, vicaire (1900-1904), curé (1904-1918) Chanoine de la cathédrale de Montréal (1904-1912). Nommé évêque titulaire de Philippopolis et auxiliaire de l'archevêque de Montréal, le 28 juin 1912 ; sacré sous ce titre le 24 août suivant dans la cathédrale de Montréal. Vice-recteur de l'université Laval à Montréal, depuis septembre 1918.

Arch-Coad. 1927



LATULIPE (Mgr Elie-Anicet), né à Saint-Anicet, comté de Huntingdon, le 3 août 1859, d'Antoine Latulipe, cultivateur, et de Lucie Bonneville, fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 30 mai 1885. Professeur au collège de Montréal (1885-1886) ; vicaire à Saint-Henri de Montréal (1886-1891) ; aumônier de l'asile du Bon-Pasteur à Montréal (1888-1891), du couvent des Sœurs Sainte-Anne à Lachine (1891-1894) ; curé de la cathédrale de Pembroke (1894-1906) ; curé de Haileybury (1906-1908). Nommé évêque de Catenna et vicaire apostolique de Témiscamingue le 1 octobre 1908 ; sacré sous ce titre le 30 novembre suivant dans la cathédrale de Pembroke par Mgr Duhamel ; prise de possession du siège vicarial de Témiscamingue le 15 précédent. Vicaire apostolique de Témiscamingue avec résidence à Haileybury (1908-1916) ; évêque d'Haileybury, depuis le 17 janvier 1916.

T. II. 357. — III. III. 72.



PRETRES DES ETATS-UNIS



CASAVANT (L'abbé Joseph-Olive), né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 17 mars 1874, de Cléophas Casavant, menuisier, et de Philomène Jetté, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, moins les trois derniers mois dans le Massachusetts à Brighton près Boston, où il fut ordonné par Mgr Williams, le 18 décembre 1896. Vicaire à Waterville dans le Maine (1896-1897), à Ellsworth (1897), à Westbrook (1897-1898) ; premier curé d'Ashland pendant quelques mois (1898) ; vicaire à Waterville (1898-1902), à Westbrook (1902) ; depuis 1902, cure de Springvale, où il a bâti un presbytère en 1904 ; en même temps depuis 1902, missionnaire à Kennebunkport où il a construit une église en 1903 et à Kennebunk où il en a également édifié une l'an 1905. En 1916-1917, il a changé l'emplacement des édifices religieux à Springvale et les a du même coup tous renouvelés, église et presbytère ; en septembre 1919, il leur a ajouté une école catholique, la première de la localité.



HACKETT (L'abbé Jean-Pierre), né à Milton, comté de Shefford, le 5 janvier 1865, de Thomas Hackett, marchand, et de Marie-Anne Morrissey, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 28 septembre 1890. Vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (1890-1891), à Waterloo (1891-1893), à Saint-Césaire (1893-1894), à South-Hadley-Falls dans le Massachusetts (1893-1900) ; curé d'East-Longmeadow (1900-1901) ; depuis 1901, curé de Winchendon, où il a bâti une église et un presbytère en 1906-1907.



MARCORELLES (L'abbé Joseph-Ludger), né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 12 juillet 1854, de Pierre-Edouard Marcorelles, cultivateur, et de Marguerite-Louise Monet, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins les derniers mois de sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Moreau, le 2 avril 1881. Vicaire à Roxton (1881-1882), à Saint-Alexandre-d'Iberville (1882-1883), à Saint-Marc (1883-1886), à Saint-Hugues (1886-1887), à Farnham (1887-1889) ; curé-fondateur de Saint-Nazaire-d'Acton (1889-1897), où il a bâti un presbytère dès 1890 et une église en 1894 ; curé à Sainte-Sabine-d'Iberville (1897-1898) ; aumônier du noviciat des Frères Maristes à Saint-Hyacinthe (1898-1901) ; aumônier des Dames du Sacré-Cœur à Providence dans le Rhode-Island (1901-1905), des Petites-Sœurs-des-Pauvres à Pawtucket depuis 1905.

ROBERGE (L'abbé Charles-Emile), né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 17 mars 1887, de Noé Roberge, médecin, et de Théodore Giroux, fit ses classiques à Rigaud et sa théologie tant à Brighton près Boston dans les Etats-Unis que dans la Belgique à l'université de Louvain, oû il fut ordonné par Mgr de Wachter, le 9 juillet 1911. Vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes de Providence (1911-1915) ; aumônier de l'hôpital Saint-Joseph à Hillsgrove dans le Rhode-Island, depuis 1915.



1 VOL. JUIN 1919 NO 6

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations. — Son Eminence le cardinal Bégin a promu au sacerdoce les abbés Eugène Blais, Alphonse Bernier, Charles-Edouard Turgeon et Thuribe Grégoire à Lévis, le 11 mai, l'abbé Raoul Tardif à Bienville, le 18 suivant, et les abbés Jules Roy, Eudore Deblois, Arthur Douville, Albert Binet, Louis Emile Dion, Emile Beaudry, Ulric Turcot ainsi qu'Emile Turmel à Québec, le 25 mai.

A Boston dans le Massachusetts, le 16 mai, son Eminence le cardinal O'Connell a ordonné les abbés Charles-Borromée Moisan et Louis-E. Raymond.

Mutations et promotions. — Le cardinal Sbaretti, ancien délégué apostolique en Canada, a été nommé préfet de la Congrégation du concile à Rome.

Dans Montréal, Mgr G. Gauthier, déjà vice recteur de la succursale de l'université Laval en cette ville, est nommé vicaire-général de l'archevêque, et M. l'abbé Olaüs Plante est transféré, dans les limites de la même ville, du vicariat du Très Saint-Rédempteur à celui de Sainte-Elisabeth.

Chez les Sulpiciens, l'abbé Léonidas Perrin, ancien recteur du Collège canadien à Rome, est nommé à la cure-

de Notre-Dame de Montréal, et l'abbé Pustienne est revenu du front allemand à son vicariat de Saint-Jacques de la même ville.

Dans la cité des Trois-Rivières, l'abbé Deschênes passe du vicariat de Sainte-Cécile à celui de la cathédrale et l'abbé A. Lamy, de Saint-Barnabé, le remplace à Sainte-Cécile ; l'abbé E. Tremblay de son côté devient l'aumônier de la Corporation ouvrière catholique de la même cité.

Chez les Pères de Marie, le Rév. Père Henri Richard, ci devant provincial de sa compagnie en Canada à Dorval, en a été élu le supérieur général avec résidence désormais en France.

Dans Sherbrooke, ont été élevés à la prélature romaine Nosseigneurs Philémon Brassard, J.-A. Dufresne, P.-J.-A. Lefebvre et A.-O. Gagnon.

Dans Chatham, Mgr L.-N. Dugal, déjà prélat domestique du pape, devient protonotaire apostolique.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé J.-O Lafleur quitte le vicariat de Saint-Hilaire sur Richelieu pour retourner à celui de Granby, et l'abbé A. Pepin, jusqu'ici professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, le remplace à Saint-Hilaire.

Dans Springfield, M. l'abbé Théodore Demers est transféré du vicariat de Sainte-Cécile de Leominster à celui de Saint-Joseph de Worcester pour succéder à l'abbé O. Chevrette gravement malade.

Dans Nicolet, passent les abbés P. Biron du vicariat de Warwick à celui de Wickham, Henri Martin du vicariat de L'Avenir à celui de Warwick, Eugène Roberge du vicariat de Sainte-Angèle-de-Laval à celui de L'Avenir et Henri Lemaire du vicariat de Wickham à celui d'Arthabaskaville ; l'abbé L. Lavigne vicaire à Arthabaskaville portera secours au curé de Sainte Angèle-de-Laval tout en se reposant et l'abbé Georges Courchesne succédera à l'abbé T. Mélançon comme principal de l'école normale de Nicolet aux prochaines vacances.

Dans Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, l'abbé J.-V. Gaudet, aumônier du 165e bataillon canadien, récemment

revenu de France, a été nommé curé de Sainte-Anne-de-Kent.

L'abbé C.-N. Deslandes abandonne la direction du nouveau collège classique de Gravelbourg dans la Saskatchewan pour devenir aumônier de l'hôpital de Saint-Boniface dans le Manitoba, et l'abbé C.-C. Baillargeon, vicaire à Gentilly, recueille sa succession au directorat du collège de Gravelbourg

Fêtes. — Au cours de la semaine du 4 mai, ont eu lieu à Sherbrooke de magnifiques fêtes à l'occasion du double jubilé de Mgr P. LaRocque, prêtre depuis 50 ans et évêque depuis 25.

Au retour du glorieux et si héroïque vingt-deuxième bataillon à Montréal le 20 mai, il y a eu en l'église Notre-Dame un très solennel service pour ses nombreux défunts par Mgr Emard, qui en même temps a prononcé une éloquente allocution.

Bibliographie. — Un livre qui apparait à son heure, c'est celui du Rév. Père J.-P. Archambault, jésuite de Montréal, sur *Les syndicats catholiques*.

Un autre livre utile, celui-ci historique, c'est : *En veillant avec les pétits de chez vous* par l'abbé J.-G. Gélinas, du séminaire des Trois-Rivières.

Mgr L.-A. Paquet, de l'université de Québec, publie actuellement dans *L'action catholique*, de la même ville, une très intéressante série d'articles sur *L'union nationale* en Canada.

Des conférences ont été données par l'abbé L. Groulx à Montréal le 8 mai sur les coutumes *Chez nos ancêtres* et par Mgr J. Hallé à Québec, le 11 suivant, sur *L'Eglise de Dieu et l'église de satan*, faisant ressortir le rôle néfaste de la franc-maçonnerie en notre pays.

Divers. — Le Souverain Pontife vient d'ériger en préfecture apostolique la plus grande partie du nord de l'Ontario avec Hearst pour centre et Mgr Joseph Hallé, chanoine de Québec, pour premier titulaire.

La succursale de l'université Laval de Québec à Montréal a obtenu vers le même temps du Saint-Siège son autonomie complète et portera dorénavant le nom d'université de Montréal.

La même autorité a élevé la cathédrale de Montréal au rang de basilique mineure.

North-Temiskaming ou *Tête-du-lac-Témiscamingue* s'appellera désormais du beau nom de *Cambrai* tout court, comme dans l'Ontario il y a quelques années *The-Brook* a mué en *Bourget*. Beaux exemples à suivre.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Joseph Renac, eudiste, décédé à Chandler dans la Gaspésie, le 31 mars, à l'âge de 43 ans ;

L'abbé J.-B.-A. Cayouette, curé de Saint-Mathieu-de-Rimouski, décédé subitement le 13 avril, à l'âge de 57 ans ;

L'abbé Thomas Dagenais, ancien curé de Saint-Roch-de-l'Achigan, décédé le 11 avril, à l'âge de 86 ans ;

L'abbé Vital Duhamel, sulpicien, décédé subitement au petit séminaire de Montréal, le 18 avril, à l'âge de 49 ans ;

Le Rév. Père Charles-Henri Mercier, rédemptoriste, de Sainte-Anne-de-Beaupré, décédé à Québec, le 17 avril, à l'âge de 28 ans ;

Les abbés Albert et Charles Dequoy, respectivement curés d'Alverno et d'Alpena dans le Michigan, noyés accidentellement au cours d'une excursion de pêche ;

Le Rév. Père Louis Côté, jésuite, décédé au Sault-au-Récollet, le 8 mai ;

L'abbé Joseph-E.-Breton, ancien curé de Saint-Côme de Beauce, décédé en cette paroisse, le 16 mai, à l'âge de 70 ans ;

L'abbé Louis-Philippe Deschênes, ancien curé de Saint-Michel-de-Bellechasse, décédé en cette paroisse, le 20 mai, à l'âge de 65 ans ;

L'abbé Louis Bergeron, curé de Saint-André de Biddeford dans le Maine, décédé le 22 mai, à l'âge de 60 ans ; inhumé aux Trois-Rivières.



ANCIENS CURES

DE LA

BAIE-DU-FEBVRE

SERRAND (L'abbé Jacques-Philippe), né à Québec, le 2 mai 1758, de Pierre Serrand et d'Angèle Deblois, fit ses études classiques et théologiques à Québec, et fut ordonné, le 21 mai 1785. Vicaire à Nicolet pour la desserte de la Baie-du-Febvre (du 15 août 1785 au 16 janv. 1786) ; curé de la Baie-du-Febvre (du 16 janv. au 24 mars 1786) ; vicaire aux Trois-Rivières pour la desserte de la Pointe-du-Lac (du 24 mars à sept. 1786) ; curé de la Pointe-du-Lac (1786-1788), de Saint-Paul-de-Joliette (1788-1797) ; à Berthierville, vicaire (1797-1823), retiré (1823-1828), décédé le 3 juillet 1828.

HUBERT (L'abbé Louis-Antoine), né à Québec, le 3 juillet 1754, de Jacques-François Hubert, boulanger, et de Marie-Louise Maranda, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par Mgr Briand, le 16 août 1778. Curé de Saint-Roch-des-Aulnaies (1778-1780), de Sainte-Croix (1780-1786), de la Baie-du-Febvre (du 24 mars au 19 août 1786), où, ayant pris parti contre l'autorité religieuse au sujet du déplacement du site de l'église, il fut interdit en même temps que celle-ci, le 19 août 1786 ; curé des Ecureuils (1788-1793) ; retiré aux Grondines (1793-1794). Doué de plus d'imagination que de jugement, il était trop porté à l'indulgence, trop faible pour contenir les âmes dans le devoir, surtout quand elles étaient en danger de s'égarer. Il est décédé aux Grondines, le 18 janvier 1794.

ARCHAMBAULT (L'abbé Pierre-Victor), né à la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal, le 23 juillet 1750, de Pierre Archambault et de Marie-Josephte Roy, fit ses études classiques et théologiques à Québec, et fut ordonné, le 15 août 1778, avec dispense d'irrégularité

pour avoir porté les armes. Curé de Saint-Nicolas (1778-1783), de Saint-Paul-de-Joliette avec desserte de Lavaltrie (1783-1786) ; curé de la Baie-du-Febvre (1786-1796). D'un caractère à la fois énergique et vif, il malmenait trop souvent son monde ; ses manières étaient généralement brusques et ses expressions parfois mal mesurées en chaire. Mais son excellent cœur et son dévouement sincère lui faisaient surabondamment pardonner les âpretés de ce tempérament insuffisamment discipliné. Financier pour les autres, il ne l'était nullement pour lui-même ; si bien qu'en 1790 il se trouvait dans un état voisin de la banqueroute. Cependant personne ne perdit jamais avec lui. Il a succombé à la jaunisse dans son presbytère, le 19 décembre 1796.

BÉDARD (L'abbé Louis), né à Québec, le 13 septembre 1770, de Pierre Bédard et de Marie-Josephte Thibault, fit ses études classiques et théologiques à Québec, et fut ordonné, le 11 mai 1794. Vicaire au Château-Richer (1794-1795) ; missionnaire à Saint-François-de-Beauce (1795-1796) ; curé de la Baie-du-Febvre (1796-1806), où il a reconstruit l'église de 1803 à 1806 et rebâti à ses frais le presbytère en 1806. Son esprit droit et méthodique, son désintéressement à toute épreuve, sa soumission aveugle à l'autorité lui permirent de triompher des plus graves difficultés ; sachant bien retenir sa langue, il ne se compromettait jamais. Dans les contradictions, il endurait ; bien loin de s'en plaindre, il n'esseyait même pas de se justifier. Mais en conservant intacte sa force d'âme, sa santé toujours chancelante d'ailleurs s'en était allée rapidement ; encore jeune, il était usé. Le jour même de l'inauguration de sa nouvelle église à la Baie-du-Febvre, distante d'une demi-lieue de l'ancienne, il s'en allait en solennelle procession y transportant le Très-Saint-Sacrement sous le dais accompagné de tout son peuple, lorsqu'il s'affaissa soudainement, frappé d'insolation. Il expirait là quelques instants après, le 6 juin 1806, dans les bras de ses paroissiens.

GOSSELIN (L'abbé Michel-Olivier), né à Montréal, le 20 janvier 1773, de Michel Gosselin et de Louise Guillory, fit ses études au petit séminaire de Montréal et fut ordonné, le 14 août 1796. Curé de Saint-Paul-

de-Joliette (1798-1806), de la Baie-du-Febvre (1806-1810). Ecclésiastique d une régularité exemplaire et en même temps d'une grande droiture et d'un tempérament pétri de douceur, il a été partout édifiant et aimé de tous. Au physique, c'était un colosse de six pieds et un pouce, d'apparence néanmoins un peu maladive. En se prodiguant au chevet des malades pendant une forte épidémie de fièvres typhoïdes dans sa paroisse, il en a été lui-même victime, le 7 avril 1810.



FOURNIER (L'abbé Vincent-Charles), né à Saint-Victor d'Orléans en France, le 24 janvier 1772, de Laurent Fournier, fabricant d'amidon, et de Marie-Anne Péguy, fit ses classiques à Meung, sa philosophie au séminaire d'Orléans, puis ayant revêtu la soutane il avait commencé sa théologie privément sous la direction d'un Sulpicien traqué par la Révolution, quand il se vit lui-même obligé de fuir devant l'ennemie. Alors il enleva temporairement l'habit ecclésiastique, endossa à sa place l'uniforme militaire et partit pour Liège. C'est de là que, dégoûté à jamais de la vie des camps, il s'évada pour le Canada par la voie de l'Allemagne et de l'Angleterre. Il débarquait à Québec le 24 octobre 1796. Déjà minoré, il reprit aussitôt ses études cléricales tout en enseignant au petit séminaire de Montréal et fut ordonné, le 23 août 1797. Ensuite il fut vicaire à Vaudreuil (1797-1798), à Chambly (1798-1800), curé de la Longue-Pointe (1800-1810) et enfin de la Baie-du-Febvre (1810-1836), où il se retira (1836-1839). Sa carrière a été longue et des mieux remplie. Actif, d'un zèle même brûlant, jouissant des ressources d'une puissante intelligence, il pouvait bien passagèremeut regretter d''avoir un peu trop à faire, mais il n'en agissait pas moins. Faisant allusion à sa minuscule taille de cinq pieds et cinq pouces, il prenait plaisir à répéter que pour lui " à la Longue-Pointe tout était proportionné, petite église, petit peuple, petit homme ". En chaire, il maniait la parole de Dieu avec facilité, assaisonnant souvent ses prônes de saillies originales ; s'il y faisait généralement les délices de son auditoire, il ne manquait pas aussi de jeter parfois le déses-

poir dans l'âme de ceux qu'il flagellait. Il avait de l'étude, de l'adresse et des goûts vraiment artistiques. Cela joint à son éloquence fit qu'il fut fréquemment le prédicateur recherché des grandes circonstances. On lui devait la belle décoration de style ionique de l'ancienne église de la Baie-du-Febvre ; non content de ce que fournissaient la fabrique et les dons, il y mettait du sien et put ainsi l'orner en plus de dix superbes tableaux dus au pinceau de maîtres. Il favorisa également l'instruction, payant encore là généreusement de sa bourse. De la sorte il disposait au fur et à mesure du surplus de ses dîmes. D'un tempérament loyal, sensible, très expansif, il était aimable compagnon autant que dévoué. C'est à la suite d'une attaque de paralysie que le 8 octobre 1836 il s'est retiré auprès de son église de la Baie-du-Febvre et qu'il est mort subitement d'apoplexie, le 26 mai 1839, n'ayant eu que le temps de recevoir les derniers sacrements.

CARRIER (L'abbé Michel), né à Québec, le 27 août 1805, de Michel Carrier et de Catherine Bleau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec et fut ordonné, le 1 mars 1828. Vicaire à la cathédrale de Québec (1828-1832) ; pendant les deux mois du grand choléra de 1832 à Québec, il y fut séquestré de ses confrères et le seul prêtre voué dans les limites de la ville à l'écrasante et si dangereuse tâche d'assister les nombreuses victimes de l'épidémie ; curé de Gentilly avec desserte de Blandford (1832-1836) ; curé de la Baie-du-Febvre (1836-1859), où il a reconstruit l'église en 1839-1840 et considérablement restauré le presbytère en 1850. Sensible, défiant de lui-même, d'une conscience même timorée, il fut un homme de Dieu dans la force du terme ; il était en plus très éloquent en chaire. Sa voix limpide et suave, imprégnée d'une onction naturelle, vibrait majestueusement dans nos temples ; il s'emparait littéralement de son auditoire. Il accompagna souvent son évêque dans ses visites pastorales en qualité de prédicateur et fut en plus assez fréquemment l'orateur sacré des grandes circonstances. Voulant répondre à tout le travail qu'on lui récla-

mait surtout dans sa paroisse, il se surmena et avança ainsi la fin de ses jours. Extrêmement fatigué à la fin, il succomba sous le faix ; après avoir été administrer un malade une nuit, on le trouva mort le lendemain matin dans son lit, le 14 janvier 1859.

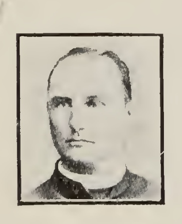


PARADIS (L'abbé Didier), né à Saint-André-de-Kamouraska, le 16 mai 1810, d'Hippolyte Paradis et de Marie Ouellette, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Québec, le 2 octobre 1836. Vicaire à Saint-André-de-Kamouraska (1836-1838), à Saint-Gervais (1838-1840), à Saint-Roch-des-Aulnaies (1840 1841) ; curé de la Pointe-du-Lac (1841-1859), où il a rebâti l'église en 1844 ; curé de la Baie-du-Febvre (1859-1879). Doué d'une énergie peu commune, de beaux talents administratifs, en même temps que d'une grande bonté qui formait le fond de son caractère, il opéra beaucoup de bien. Son influence était douce, mais irrésistible ; grâce à son prestige, à son magnétisme personnel, il maniait à sa guise les esprits les plus revêches, toujours à leur avantage C'est lui qui mit fin aux fréquentes dissentions politiques qui divisaient si profondément les paroissiens de La Baie. Il y combattit aussi victorieusement les idées avancées du *Pays* et de *L'Avenir*, et en provoqua les nombreux départs de zouaves pour la défense du pape en 1868. Retiré à Nicolet (1879-1885), il s'y ennuya tellement de son dernier champ de labeur qu'il en perdit bientôt l'usage de ses facultés ; alors l'une de ses plus charmantes illusions était de faire la visite pastorale en en observant tout le cérémonial de chambre en chambre dans sa retraite. Il est décédé, le 25 mars 1885, et fut inhumé à La Baie.



GOUIN (L'abbé Pierre-Trefflé), né aux Trois-Rivières, le 4 mai 1835, de Pierre-Olivier Gouin et de Marguerite Gaboury, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné aux Trois-Rivières, le 6 février 1859. Vicaire à Yamachiche (1859-1861) ; curé de King-

sey (1861-1862) ; premier curé de L'Avenir (1862-1869), où il eut à lutter contre la néfaste influence du radical J.-B.-Eric Dorion ; curé de Saint-Stanislas-de-Champlain (1869-1879), où, après avoir rebâti l'église, il la releva aussi de ses cendres ; curé de la Baie-du-Febvre (1879-1884), où il a fondé une fanfare en 1880, reconstruit le presbytère en 1881 et le couvent en 1883. De taille imposante, noble de port et de manières, d'apparence un peu hautaine, il n'en était pas moins humble et affectueux, surtout rempli d'une solide piété. Comme en particulier il édifiait par la régularité de ses exercices religieux privés ! Jamais il ne se mettait au lit sans répéter à mi-voix son " In manus tuas commendo spiritum meum ". Juste et d'une fermeté inébranlable, il était en plus l'ordre et l'exactitude même ; toujours il endossait son évêque. Ses instructions pastorales étaient substantielles et commandaient l'attention, faisant oublier aisément a la fin un léger défaut de langue et son habitude de prêcher les yeux fermés. Il avait une remarquable dévotion à la bonne sainte Anne ; les trois pèlerinages qu'il a organisés à son sanctuaire de Beaupré pour sa paroisse et ses environs en 1882-1883-1884 en témoignent éloquemment. A la suite de plusieurs attaques d'apoplexie, il succomba à une dernière congestion cérébrale en son presbytère, le 9 juillet 1884.



HÉROUX (L'abbé Joseph-Napoléon), né à Saint-Isidore-de-Laprairie, le 1 mai 1835, de Pierre Héroux, et de Marie-Anne Hébert, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Cooke, le 19 septembre 1858. Vicaire à Yamachiche (1858-1859), à la Baie-du-Febvre (de janv. à oct. 1859), à la cathédrale des Trois-Rivières (1859-1861) ; voyage en Europe (1861) ; professeur au séminaire des Trois-Rivières (1861-1867) ; premier curé de Victoriaville (1867-1878) ; curé d'Arthabaskaville (1878-1885), de la Baie-du-Febvre (1885-1897). Type du gentilhomme, prêtre aux manières distingués, expert en convenances tant sociales qu'ecclésiastiques, il possédait en outre à un haut dégré le don de la conversa-

tion, qu'il égayait d'ailleurs de fréquentes saillies spirituelles ; il narrait admirablement. Cette facilité de parole, il la possédait également en chaire ; ses sermons toujours bien dits étaient surtout remarquables par l'enchaînement des idées et la netteté des divisions. Les plans, qu'il en a soigneusement consignés dans les coutumiers paroissiaux, formeraient un cours d'instructions pastorales des plus pratiques. Malheureusement son état maladif surtout des douze dernières années éclipsa beaucoup ses brillants talents ; il avait alors des inégalités d'humeur qui juraient avec son amabilité des beaux jours. Il était aussi excellent teneur de livres. Sa vie, devenue de plus en plus un martyre particulièrement pendant les mauvaises saisons de l'année, se termina le matin de la fête de Noël 1897.



PRETRES
DU
DIOCESE DE CHICOUTIMI

BOUCHARD (L'abbé François-Xavier-Ulric), né à Bagotville, comté de Chicoutimi, le 4 juillet 1891, de Xavier Bouchard, cultivateur, et de Marie Gagnon, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, moins trois mois de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Labrecque, le 17 mai 1917. Surveillant au séminaire de Chicoutimi (1917-1918) ; vicaire aux Mille-Vaches, depuis 1918.

CIMON (L'abbé François-Xavier-Hubert), né à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 28 mars 1891, de François-Xavier Cimon, cultivateur, et d'Alice Tremblay, fit ses classiques à Lévis et sa théologie à Chicoutimi ; il fut ordonné à la Petite-Rivière-Saint-François par Mgr Labrecque, le 7 juin 1917. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis 1917.

COULOMBE (L'abbé Joseph), né à Sainte-Anne-du-Saguenay, comté de Chicoutimi, le 3 janvier 1890, de Louis Coulombe, cultivateur, et d'Ernestine Boudreault, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, et fut ordonné à Jonquières par Mgr Labrecque, le 26 avril 1914. Professeur de lettres au séminaire de Chicoutimi (1914-1918) ; vicaire à Roberval, depuis le 10 juillet 1918.

DESGAGNÉ (L'abbé Armand), né à L'Anse-Saint-Jean, comté de Saguenay, le 15 mars 1883, d'Egide Desgagné, cultivateur, et d'Odina Dubé, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 15 mai 1910. Vicaire à la cathédrale de Chicoutimi (du 20 mai au 20 juil. 1910), à la Pe-

tite-Rivière-Saint-François (du 5 sept. au 10 déc. 1910), à La Malbaie (1910-1913), à Saint-Prime (du 24 déc. 1913 au 1 sept. 1914) ; desservant à Albanel (du 1 sept. au 1 oct. 1914) ; vicaire à Saint-Jérôme-de-Métabetchouane (1914-1918) ; curé de Saint-André-de-l'Epouvante, depuis le 10 décembre 1918. III. II. 52

DUFOUR (L'abbé Joseph), né à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 12 novembre 1881, de Jean Dufour, cultivateur, et de Marie-Louise Gagnon, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, et fut ordonné à La Malbaie par Mgr Labrecque, le 9 mai 1907. Professeur au séminaire de Chicoutimi (1907) ; vicaire à Saint-Félicien (du 31 juil. 1907 au 1 oct. 1913), à la Baie-Saint-Paul (1913-1914) ; curé de Sainte-Hedwige-du-Lac-Saint-Jean, depuis le 1 octobre 1914. Séminaire 1927- III. II. 59.

PLOURDE (L'abbé Louis), né à Saint-Jérôme-de-Métabetchouane, comté du Lac-Saint-Jean, le 28 février 1878, d'André Plourde, cultivateur, et de Philomène Tremblay, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Labrecque, le 24 mai 1906. Vicaire à la Baie-Saint-Paul (1906-1908), à la cathédrale de Chicoutimi (1908-1913) ; curé de la Petite-Rivière-Saint-François, depuis 1913. décédé le 15 août 1921 à S. Wilbrod

SIMARD (L'abbé Thomas), né à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 30 avril 1890, de Joseph Simard, cultivateur, et d'Anaïse Fortin, fit ses classiques à Lévis et sa théologie à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 20 mai 1918. Vicaire à Chambord, depuis 1918. Curé S. Firmin - décédé 7 mai 1928.

TREMBLAY (L'abbé Joseph-Emile), né à Bagotville, comté de Chicoutimi, en 1892, d'Elie Tremblay et de Philomène Blackburn, fit ses classiques à Chicoutimi, sa théologie un an au grand séminaire de Québec et les trois autres années à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 17 mai 1917. Vicaire à Roberval (1917-1918), à Normandin depuis 1918. Licencié en philosophie de l'université de Québec (1914).

MEMBRES

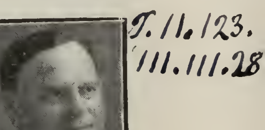
DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL



ADAM (L'abbé Louis-Léonidas), né à Saint-Mathias, comté de Rouville, le 5 juin 1886, d'Etienne Adam, cultivateur, et d'Albina Minette, fit ses études classiques et théologiques à Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr P. LaRocque, le 29 juin 1911. A Sherbrooke, professeur de belles-lettres au séminaire (1911-1919), directeur diocésain de l'action sociale catholique depuis 1919. curé de Racine 1927
111. 111.5 " " Ham-nord 1928

CHATELAIN (L'abbé Joseph), né à Curran comté de Prescott dans l'Ontario, le 12 janvier 1858, de Joseph Châtelain, cultivateur, et d'Odile Chartrand, fit ses classiques à Rigaud et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 16 octobre 1881. A Ottawa, vicaire à la cathédrale et secrétaire de l'évêque (d'octobre à décembre 1881) ; à Thurso, desservant (de janvier à octobre 1882), curé (d'octobre 1882 à 1912) ; en même temps missionnaire à Mayo (1882-1887) et à Saint-Sixte (1885-1890) ; il a bâti une église à Thurso en 1890 et l'a reconstruite en 1894 après sa destruction par le feu, il y a également édifié un couvent ; en outre il a bâti une église à Saint-Sixte dès 1885 et un presbytère à Mayo ; curé de Buckingham, depuis 1912. –1927



décédé dans la nuit du 16 au 17 janvier 1928



DAGENAIS (Rév. Père Jean-Baptiste), né à Saint-Vincent-de-Paul-de-l'île-Jésus, comté de Laval, vers 1885, entra chez les Pères Blancs et fut ordonné en Afrique, le 29 juin 1911. Missionnaire en Afrique, depuis 1911. III. III. 34.

DUMONTIER (Rév. Père Joseph-Cléophas), né à Saint-Barthélemy, comté de Berthier, le 9 novembre 1888, de Louis-Philippe Dumontier, cultivateur, et de Marie-Louise Farley, fit ses classiques à Joliette, deux années de théologie au grand séminaire de Montréal et entra chez les Viateurs en 1910 à Joliette ; il prononça ses vœux à Joliette en 1912, étudia encore la théologie un an à l'Ecole supérieure d'Issy près Paris en France et fut ordonné à Rigaud par Mgr H. Gauthier, le 21 novembre 1915. Au collège de Rigaud. professeur de rhétorique depuis 1915, préfet des études de 1915 à 1917 et depuis 1918. — Sem. Joliette 1928

✓

FAUTEUX (L'abbé Joseph-Anselme), né á Saint-Hugues, comté de Bagot, le 14 septembre 1858, d'Anselme Fauteux, cultivateur, et de Phélonise Simoneau, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, moins les derniers mois de sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Moreau, le 10 août 1884. Vicaire à Belœil (1884-1885), à Saint-Denis-sur-Richelieu (1885-1887), à Farnham (1887-1888) ; en repos (1888-1889), à New-Bedford dans le Massachusetts (1889-1893) ; vicaire à Centreville dans le Rhode-Island (1893-1895), au Précieux-Sang de Woonsocket (1895-1897) ; curé de Saint-Jean-Baptiste de Warren-du-Rhode-Island (1897-1910), où il a contruit un presbytère, érigé un spacieux cimetière et fondé une école paroissiale en 1898, presbytère et cimetière étaient presque entièrement payés quand il quitta la paroisse ; voyage de repos en Europe (1910 1912) ; auxiliaire à Sainte-Anne de Woonsocket, depuis 1912. T.II. p. 219.
III. III. 4.



HONORÉ (Rév. Père), dans le monde Georges-Etienne Pepin, né à Warwick, comté d'Arthabaska, le 30 octobre 1876, d'Honoré Pepin, marchand, et de Céphise Larivière, fit ses classiques à Nicolet et entra chez les Trappistes à Oka en 1907 ; il y prononça ses vœux simples en 1909 sous le nom de Frère Honoré et fut ordonné dans la cathédrale de Montréal par Mgr Bruchési, le 20 décembre 1913. Religieux au monastère d'Oka, depuis 1913. 11.111.59.

1928

LAJOIE (Rév. Père Pascal Drogue-), né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 29 mars 1826, d'Antoine Lajoie et de Félicité Jarret, fit ses classiques à Chambly et sa théologie pendant deux ans au grand séminaire de Montréal, enseigna ensuite un an à Sainte-Elîsabeth-de-Joliette, puis entra chez les Viateurs à Joliette en 1847 ; il fut ordonné au Sault-au-Récollet par Mgr Bourget, le 12 septembre 1852. Directeur du séminaire de Joliette (1852-1856), du collège de Chambly (1856-1857), encore du séminaire de Joliette (1857-1860) ; maître des novices à Vourles en France (1860-1863) ; à Joliette, directeur du séminaire (1863-1864), curé (1864-1880), supérieur provincial (1870-1880), vicaire forain (1872-1880) ; vicaire général de son institut à Vourles (1880-1890) ; supérieur général (1890-1919), avec résidence à Vourles (1890-1900), à Paris (1900-1903), à Bruxelles en Belgique (1903-1919). Eminemment doué sous tous rapports, infatigable à la besogne, d'une affabilité à toute épreuve, d'une prudence et d'un calme qui n'avaient d'égale que sa profonde piété, manieur d'hommes autant que façonneur d'âmes, il était éminemment qualifié pour commander particulièrement dans une communauté enseignante. Il est décédé à Bruxelles, le 1 mars 1919.

PEPIN (Rév. Père Georges-Etienne), voir HONORÉ (Rév. Père). 111.111.88.—1928.



1 VOL. JUILLET 1919 NO 7

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations. — A Charny dans le comté de Lévis, Son Eminence le cardinal Bégin a élevé au sacerdoce l'abbé Ernest Bérubé, le 1 juin, et l'abbé Gilbert Dupuis, le 22 suivant, à Saint-Roch-des-Aulnaies.

A la cathédrale de Montréal, le 14 du même mois, ont été aussi ordonnés prêtres par Mgr G. Gauthier les abbés Guillaume Gagné, Philippe Labelle, Armand Leduc, Aimé Malo, Roger Marien, Jean-Baptiste Ranger et Ernest Vaillancourt.

A la cathédrale d'Ottawa par Mgr H. Gauthier furent ordonnés, le même jour, les RR. PP. F. Tortellier, J. LeBihan et H. Lerno, de la compagnie de Marie, ainsi que le Rév. Père Jean-Dominique Manger, dominicain.

Mutations et Promotions. — Dans Montréal, ont été créés prélats domestiques du pape : Ngrs J.-H. Cousineau curé du Sacré-Cœur, J.-A. Bélanger curé de Saint-Louis-de-France, F.-X. de la Durantaye curé de Saint-Jérôme-de-Terrebonne, J.-A. Dubuc curé de Saint-Jean-Baptiste et J.-A. Richard curé de Verdun. L'abbé J.-A. Lajeunesse, vicaire à Saint-Arsène de Montréal, est nommé curé de Sainte-Lucie.

Dans Québec, l'abbé Cyrille Deslauriers passe du vicariat de Saint-Raymond à celui de la cathédrale, l'abbé Émile Giguère du vicariat de Saint-Malo à celui de Saint-Roch de Québec, l'abbé J.-C. Dumas du collège de Lévis au vicariat de Saint-Raymond, l'abbé Gédéon Shaienks du vicariat de l'Ancienne-Lorette à celui du Sacré-Cœur de Québec, l'abbé Léon Létourneau du vicariat de Thetford à celui de Saint-Malo, l'abbé Adolphe Moreau du vicariat de Saint-Côme à celui de Saint-Ludger de Beauce et l'abbé Albert Binet, nouveau prêtre, est nommé vicaire à l'Ancienne-Lorette. Mgr François Pelletier, recteur de l'université de Québec, a de son côté reçu de l'université d'Ottawa le titre honorifique de docteur en théologie.

Chez les Oblats, le Rév. Père L.-H. Gervais, ci-devant économe provincial à Montréal, devient supérieur de la mission de Maniwaki, et le Rév. Père G.-E. Villeneuve le remplace à l'économat ; les RR. PP. Stanislas Beaudry et Eugène Guérin sont appelés à Saint Pierre de Montréal.

Chez les Pères Blancs, le Rév. Père Fillion, depuis 17 ans missionnaire en Afrique, est nommé supérieur du postulat de Québec ; le Rév. Père Lévesque revient avec lui du même continent.

Dans Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, l'abbé J. Gaudet, depuis deux ans aumônier militaire en France, est nommé curé de Sainte-Anne-de-Kent.

Dans Mont Laurier, l'abbé Napoléon Richard a été nommé premier curé de Blue-Sea-Lake.

Dans Ottawa, l'abbé J. Charbonneau, revenant d'un stage d'études à l'université de Washington aux Etats-Unis, est nommé vicaire à Buckingham.

Fêtes. — Mgr H. Gauthier a bénit la nouvelle église de Fassett dans Labelle, dimanche, le 1 juin.

Son Eminence le cardinal Bégin a aussi bénit un beau collège de vocations tardives à Saint-Victor-de-Beauce, le 18 suivant.

Bibliographie. — Sont récemment parus trois beaux volumes : *Nouveau code de droit canonique et théologie morale* par l'abbé C.-N. Gariépy, *La naissance d'une race*

par l'abbé L. Groulx et *Dictionnaire du bon langage* par l'abbé E. Blanchard, ce dernier est une réédition.

Le Rév. Père Lecompte, jésuite, a publié, sous forme de simple fascicule, un précis historique des *Retraites fermées au Canada*, à l'occasion du dixième anniversaire de leur fondation au milieu de nous.

Parmi les dernières conférences notons celles-ci : *Y a-t-il une race supérieure* par le Rév. Père Théophile Hudon, jésuite, à Québec, le 14 mai, et *Nos pères* par l'abbé L. Groulx à Québec aussi, le 18 juin.

Mgr L.-A. Paquet a publié un article sur *L'union des églises et l'unité de l'Eglise* dans la revue le *Canada français* de Québec et toute une série d'articles dans *L'Action catholique* sur *Le socialisme d'état.*

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Jean-Baptiste Delâge, curé de Willimansett dans le Massachusetts, décédé à Springfield, en juin, des suites d'une opération à l'estomac, à l'âge de 42 ans ;

Le Rév. Père Rémi Coutu, des Pères Blancs, ancien missionnaire en Afrique, décédé aussi en juin, à Saint-Thomas-de-Joliette ;

Le Rév. Père Joseph Jodoin, oblat, ancien provincial de sa congrégation à Montréal, décédé subitement à l'université d'Ottawa, le 16 juin, à l'âge de 69 ans ;

L'abbé Jules Richard, curé de Manseau, accidentellement tué dans une automobile par une locomotive, le 28 juin, à l'âge de 48 ans.



ANCIENS CURÉS

DE

CARLETON

SUR LA BAIE DES CHALEURS

BOURG (L'abbé Joseph-Mathurin), né à Saint-Joseph de la Rivière-aux-Canards en Acadie, le 9 juin 1744, de Michel Bourg, cultivateur, et d'Anne Hébert, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Malo en France, et fut ordonné à Québec par Mgr Briand, le 19 septembre 1773. Curé de Carleton avec desserte de la côte septentrionale de la baie des Chaleurs et de toute l'Acadie (1773-1786), région pour laquelle il fut grand-vicaire de l'évêque de Québec de 1774 à 1795 ; curé de Bonaventure (1786-1789), de Carleton encore (1789-1795), où il a rebâti l'église et le presbytère dès 1789-1790 ; à Ristigouche, en 1791, il a reconstruit la chapelle incendiée En 1778, à la requête des Anglais, il fut le grand pacificateur des Micmacs, tous gagnés à la cause de l'indépendance américaine ; ce succès, important et justement apprécié, décida les gouverneurs protestants de la Nouvelle-Ecosse à concéder enfin la liberté du culte catholique en cette province, l'an 1783. A la suite de cette conquête, en 1785, il fut nommé premier curé d'Halifax ; mais il était à peine rendu dans ce poste qu'il y était remplacé. Curé de Saint-Laurent près Montréal (1795-1797). L'admirable vie d'apôtre que la sienne ! Qui redira jamais ses fatigues, ses déboires et son abnégation ? Le territoire confié à ses soins fut longtemps immense et avec quelle sollicitude il le parcourait, se prodiguant à ses compatriotes et non moins aux Sauvages, dont il connaissait d'ailleurs parfaitement la langue et les mœurs. Son zèle, quoique ardent, était toujours éclairé. Il est décédé encore jeune, usé avant l'âge, à Saint-Laurent, le 20 août 1797.

DESJARDINS (L'abbé Louis-Joseph—-Desplantes), frère de l'abbé Philippe-Jean-Louis ; né

à Beaugency dans le diocèse d'Orléans en France le 19 mars 1766, il fit ses études à Meung et à Orléans, et fut ordonné le 20 mars 1790. Chanoine de la cathédrale de Bayeux (1790-1791), où il fut incarcéré par la Révolution française en 1791 ; exilé en Angleterre (1791-1794) ; vicaire à la cathédrale de Québec (1794-1795) ; curé de Carleton (1795-1801), avec desserte de tout le littoral septentrional de la baie des Chaleurs jusqu'à Gaspé inclusivement (1795-1797), de Bathurst et de Richibouctou-Village (1797-1800), de Ristigouche, Percé, Gaspé et Grande-Rivière (1797-1801) ; à Carleton, il a terminé, puis rebâti et orné l'église, de 1795 à 1797 ; à la cathédrale de Québec, assistant (1801-1805), curé (1805-1807) ; à Québec encore, aumônier de l'Hôtel-Dieu (1807-1836), supérieur des Ursulines (1825-1833), retiré à l'Hôtel-Dieu (1836-1848). Il a été longtemps l'officieux intermédiaire entre son frère Philippe-Jean-Louis et les églises du Canada pour procurer à celles-ci les magnifiques tableaux dont la Révolution avait haineusement dépouillé leurs sœurs de France. Sage et dévoué, hemme d'ordre autant que d'action, très instruit et non moins distingué de toutes façons, riche de biens patrimoniaux, il a fait beaucoup pour les âmes ; il aimait particulièrement la beauté du culte divin et y mettait souvent du sien. Il est décédé à Québec, le 31 août 1848.

AMIOT (L'abbé Michel-Auguste), né à Verchères, le 21 octobre 1766, de Joseph Amiot et de Madeleine Privé, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné, le 24 mars 1792. Curé de Saint-André-de-Kamouraska avec desserte de Fraserville (1792-1799), puis de Saint-Basile-de-Madawaska (1799) ; curé de la Jeune-Lorette (1799-1801), de Carleton avec desserte de la rive septentrionale de la baie des Chaleurs de Ristigouche à Cacapédiac inclusivement ainsi que des établissements sur les rivières à l'Anguille et Jacquet au sud (1801-1806) ; encore curé de Saint-André-de-Kamouraska (1806-1809), avec desserte de Saint-Basile-de-Madawaska (1806-1807) ; à Repentigny, curé (1809-1832), retiré (1832-1834). D'une piété angélique et d'un zèle ardent pour le salut des âmes, il fit continuellement un mi-

nistère aussi fructueux que paisible. Il est décédé à Repentigny, le 23 mars 1834.

GAGNON (L'abbé Jean-François-Régis), né à Sainte-Anne-de-Beaupré, comté de Montmorency, le 13 décembre 1793, de Gabriel Gagnon et de Françoise Simard, fit ses études à Québec et à Nicolet, et fut ordonné le 12 octobre 1817. Vicaire à L'Assomption (1817-1819) ; curé de Carleton sur la baie des Chaleurs (1819-1824), avec desserte de Bonaventure, de Ristigouche et de Bathurst (1819-1823) ; curé de Saint-Pierre-les-Becquets avec desserte de Saint-Jean-Deschaillons (1824-1827) ; curé de Lavaltrie (1827-1835) ; à Berthierville, curé (1835-1874), retiré (1874-1875). Homme d'une santé robuste et d'une grande énergie, il ne redoutait pas les luttes pour le bien, il savait surtout en assurer le triomphe. Il est décédé à Berthierville, le 7 avril 1875.

FAUCHER (L'abbé Edouard), né à Saint-Michel-de-Bellechasse, le 24 avril 1802, de Charles Faucher et de Marie-Geneviève Casault, fit ses études classiques et théologiques à Québec, et fut ordonné, le 3 octobre 1824. Curé de Carleton sur la baie des Chaleurs avec desserte des Micmacs de Ristigouche (1825-1828), où dès 1824 il conjura un massacre général des Anglais de la région par ses Sauvages exaspérés des empiètements continuels de ces derniers ; curé de Saint-Jean-d'Orléans (1828-1829), des Trois-Pistoles (1829-1831), de Lotbinière (1831-1865), où il a fondé un couvent en 1863. Ame fortement trempée dans un corps non moins endurci à la fatigue, il resta rempli d'ardeur évangélique jusqu'à la fin ; au milieu du travail le plus accablant et des pires contrariétés, son caractère aimable et gai lui faisait toujours trouver le mot pour rire. C'est au retour d'une visite à ses anciennes missions du golfe, en compagnie de son évêque, qu'il a été soudainement enlevé par la mort lors de son passage à l'archevêché de Québec, le 11 août 1865 ; inhumé à Lotbinière.

MALO (L'abbé Louis-Stanislas), né à la Rivière-des-Prairies près Montréal, le 6 août 1801, de Benjamin Mâlo et de Marie-Louise Bleau, fut ordonné à Québec, le 5 novembre 1826. Vicaire à Saint-Benoit-des-

Deux-Montagnes (1826-1828); curé de Carleton sur la baie des Chaleurs (1828-1843), avec desserte de Ristigouche (1828-1842); curé des Trois-Pistoles (1843-1850); missionnaire à la Grosse-Ile (1847), à Saint-Eloi (1849-1850); curé de Bécancourt (1850-1884). Sévère à lui-même autant qu'aimable, courtois et dévoué pour les autres, infatigable au travail, c'était éminemment un homme de devoir, tout entier à son ministère pastoral, avec cela versé dans les sciences naturelles, remarquable par l'originalité de ses appréciations et les piquantes saillies de son esprit, d'une conversation toujours captivante. Il a laissé, surtout dans ses missions, un souvenir impérissable qui atteint presque jusqu'au culte. Dans ses loisirs, il avait trouvé le moyen de transformer son presbytère de la baie des Chaleurs en un véritable musée des curiosités de la région, et vu l'exiguité de l'espace avec quel art l'abondance des objets y était agencée. Les variétés d'oiseaux, de poissons et de minéraux y étaient richement représentées, mais avant tout il avait accordé large la place aux armes, rasades, calumets et instruments de pêche de ses Micmacs. En même temps que prêtre, il a été aussi de longues années notaire et médecin d'occasion pour ses ouailles de là-bas. Il est décédé à Bécancourt, le 21 décembre 1884.

OLSCAMPS (L'abbé Jean-Baptiste-Narcisse), né à Québec, le 4 mars 1816, d'Alexandre Olscamps et de Françoise Hianveu, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné à Québec, le 13 décembre 1841. Vicaire au Château-Richer (1841-1842); curé de Ristigouche (1842-1843), de Carleton sur la baie des Chaleurs (1843-1844), encore de Ristigouche (1844-1852), encore de Carleton (1852-1853), de Saint-François-du-Lac (1853-1854); à Saint-Stanislas-de Champlain, curé (1854-1869), retiré (1869-1776). Vrai gentilhomme et bon prêtre aussi, il était hospitalier, affable, enjoué même, surtout homme de conseils ; confrères et paroissiens l'honorèrent constamment autant de leur confiance que de leur amitié. Il est décédé à Saint-Stanislas-de-Champlain, le 31 juillet 1876.

DESRUISSEAUX (L'abbé Félix), né à Sainte-Croix, comté de Lotbinière, le 6 janvier 1819, de François Desruisseaux et de Françoise Garneau, fit ses études

classiques et théologiques à Québec, et fut ordonné le 26 février 1843. Vicaire à Saint-Vallier (1843-1844); curé de Carleton sur la baie des Chaleurs (1844-1848). Pasteur ardemment dévoué aux fonctions de son ministère, c'est son amour des âmes qui le porta à entreprendre de lui-même une longue et pénible course apostolique au milieu des pêcheurs canadiens-français si délaissés du Labrador oriental, durant l'été de 1847. C'est ce même zèle qui lui coûta la vie. Un jour d'automne qu'il était à la chasse dans la baie non loin de son église, il entend la cloche l'appeler pour un besoin pressant. Vite il accourt ; c'est auprès d'un malade à dix milles qu'on le mande. Tout en transpiration, il n'hésite pas néanmoins à monter aussitôt en voiture et à exécuter le voyage par une température glaciale. Ayant pris froid, il en est mort quelques jours plus tard à Carleton, le 23 novembre 1848.

TESSIER (L'abbé François-Xavier), né à Beauport près Québec, le 1 mars 1815, d'Alexandre Tessier et de Marie-Louise Grenier, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné le 28 septembre 1843. Vicaire à Saint-Joseph-de-Lévis (1843-1845); curé de Paspébiac (1845-1848), où il a terminé l'église avec beaucoup de goût et laissé tout dans le meilleur ordre ; curé de Carleton sur la baie des Chaleurs (1848-1852), de Saint-François dc Beauce (1852-1886); retiré à Charlesbourg (1886-1890), où il est décédé le 15 septembre 1890 ; inhumé à Beauport.

AUDET (L'abbé Nicolas), né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 31 août 1824, de Pierre Audet et de Marguerite Bulteau, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné le 14 octobre 1851. Vicaire à La Malbaie (1851-1854) ; sur la baie des Chaleurs curé de Carleton (1854-1870), où dès 1854 il acheva la reconstruction de l'église déjà commencée et fonda un couvent en 1867 ; pour le district de Gaspé grand-vicaire de l'évêque de Québec (1865-1867), de Rimouski (1867-1870). Encore jeune, il a été victime de son zèle pour les âmes. Au cours d'une violente épidémie dans sa paroisse, il se prodigua tant au chevet des malades que bientôt il en fut lui-même atteint et en mourut à Carleton, le avril 1870.

PRETRES
DE
L'ARCHIDIOCESE DE QUEBEC

BERNIER (L'abbé Jean-Marie-Alphonse-Michel), né à Saint-Alphonse-de-Thetford, comté de Mégantic, le 25 août 1894, de Joseph Bernier, maître de pension, et d'Alphonsine Maillet, fit ses études classiques et théologiques à Lévis moins deux années de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Lévis par le cardinal Bégin, le 11 mai 1919. Professeur au collège de Lévis, depuis 1919. Vic. S. Germaine 1927.

BRULON (L'abbé Jean Gaultier de), né à Saint-Laurent dans le diocèse d'Angers en France l'an 1648, fut ordonné à Québec par Mgr Laval, le 22 décembre 1675. Curé de Boucherville avec desserte de Longueuil et de Varennes (1678-1680) ; curé des Trois-Rivières (1680-1689), avec desserte de Nicolet (1680-1686) et de la Baie-du-Febvre (1685-1689), où il a bâti une église dès 1685 ; chanoine de la cathédrale de Québec (1684 1726), son pénitencier; chanoine aussi de la cathédrale de Louysbourg ; décédé le 7 avril 1726.

JOBIN (L'abbé Phydime), né à Charlesbourg, comté de Québec, le 13 décembre 1886, de Pierre Jobin, cultivateur, et de Marie Pepin, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Mathieu, le 30 août 1914. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1914-1915); vicaire à Saint-François Xavier-de-Témiscouata (1915 1917), à Saint-Pamphile (1917), à Beauceville (1917-1918); noyé accidentellement en se baignant dans le lac Légaré au comté de Témiscouata, le 7 août 1918; inhumé à Charlesbourg.

LANGLOIS (L'abbé Albert), né à Saint Casimir, comté de Portneuf, le 26 mai 1892, d'Honoré Lan- Vic. S. Ub 1928

glois, cultivateur, et de Sophie Godin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 2 juin 1917. Vicaire à Saint-François-Xavier-de-Témiscouata (du 16 sept. 1917 au 16 sept. 1918), à Sainte-Germaine depuis le 20 septembre 1918.

MONTAMBAULT (L'abbé Joseph-Henri-Louis), né à Deschambault, comté de Portneuf, le 21 juin 1892, de Noé Montambault, cultivateur, et d'Hélène Dufresne, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 25 mai 1918. Vicaire à Saint-Casimir, depuis le 14 juin 1918 décédé le 3 janv. 1922

PELLETIER (L'abbé Joseph-Alphonse-Octave), né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska le 19 mai 1894, d'Auguste Pelletier, cultivateur, et de Célina Michaud, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie tant au grand séminaire de Québec qu'à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 14 juillet 1918. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis 1918.-1928- Vic. à S. P. vic. de la Rivière du Loup. 1928 curé de S. Onésime 1924 -

ROY (L'abbé Joseph-Odilon), né à Saint-Georges-de-Beauce, le 26 mars 1890, de Vital Roy, cultivateur, et d'Eugénie Lessard, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Mathieu, le 30 août 1914. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1914-1915); vicaire à Saint-Flavien (1915-1919), à Beauceville depuis 1919.

TURGEON (L'abbé Charles-Edouard), né à Saint-Roch de Québec, le 5 août 1895, de Philippe-Onésime Turgeon, inspecteur de cuir, et de Marie-Irma Germain, fit ses classiques à Lévis, sa théologie un an au grand séminaire de Québec et quatre ans à Lévis, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 11 mai 1919. Professeur au collège de Lévis, depuis 1919. - 1928 -

MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL



ARCHAMBAULT (L'abbé Antoine-Pierre-Edouard-Alexandre), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 29 juin 1874, d'Antoine-Magloire Archambault, notaire, et de Marie-Louise Lareau, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné à Marieville par Mgr Decelles, le 31 juillet 1898. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1898-1902) ; étudiant à l'université Grégorienne de Rome en Italie (1902-1906), d'où il revint docteur en philosophie et en théologie ; professeur de philosophie au séminaire de philosophie de Montréal, depuis 1906. décédé à Montréal, le 26 déc. 1926.

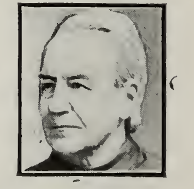
BLOUIN (L'abbé Joseph-François-Adelme), né à Saint-Jean d'Orléans, comté de Montmorency, le 25 mars 1827, de François Blouin et de Julie Cottin-Dugal, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné le 18 novembre 1852. A Chicoutimi, vicaire (1852-1854), curé (1854-1856) ; curé du Bic (1856 1867), de Grande-Rivière avec desserte de Pabos (1867 1870) ; archiprêtre du diocèse de Rimouski (1867-1870) ; curé de Carleton sur la baie des Chaleurs (1870-1895) ; vicaire forain pour le comté de Bonaventure (1870-1895); chanoine honoraire de la cathédrale de Rimouski. Naturellement artiste, il exécuta de considérables travaux de décorations du meilleur goût à ses églises particulièrement à celle de Carleton. En outre il était d'une piété vraiment angélique en même temps que d'une fermeté indomptable. Il s'est éteint à Carleton, après une longue maladie, le 25 juillet 1895.



GAULIN (L'abbé Napoléon-Hyacinthe-Gédéon), né à Saint-Marcel-de-Richelieu, le 15 août 1857, de Nicolas Gaulin, marchand, et de Marie-Claire Lamothe, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe quatre ans, le reste ainsi que sa théologie à Sherbrooke, et fut ordonné à Woonsocket dans le Rhode-Island par Mgr Harkins, le 3 août 1889. Maître de discipline au séminaire de Sherbrooke (1889-1891) ; à Stanstead, simultanément aumônier des Ursulines et vicaire (1891-1893) ; curé de Sainte-Cécile-de-Whitton (1893-1913), où il a bâti une église et restauré le presbytère en 1899 ; retiré à Sainte-Anne de Woonsocket dans le Rhode-Island, depuis 1913. -1927-



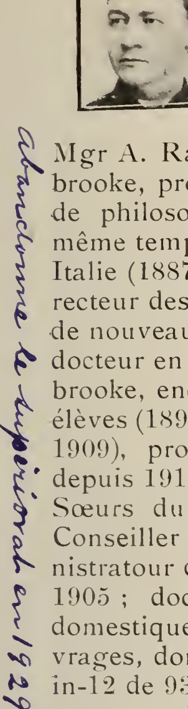
GIROUARD (L'abbé Godfroi-Irénée), né à Saint-Pie-de-Bagot, le 27 novembre 1855, de Godfroi Girouard, menuisier, et de Philomène Dextras, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 11 novembre 1883. Vicaire à Cohoes dans l'état de New-York (1883-1884) ; curé de West-Troy (1884-1892). Du nombre de ces natures ardentes qui ne savent pas s'épargner, il s'est vite usé surtout au service des âmes. Il est décédé à West-Troy après quatre jours seulement de maladie, le 22 novembre 1892, et fut inhumé dans sa paroisse natale.



LACOMBE (Rév. Père Albert), né à Saint-Sulpice, comté de L'Assomption, le 28 février 1827, d'Albert Lacombe et d'Agathe Duhamel, fit ses classiques à L'Assomption et, après sa cléricature à l'évêché de Montréal, fut ordonné à Saint Hyacinthe par Mgr Bourget, le 13 juin 1849. Aide-missionnaire à Pembina dans le Dakota-Septentrional (1849-1851) ; vicaire à Berthierville (1851-1852) ; dans l'Alberta, missionnaire à Edmonton (1852-1853), au Lac-Sainte-Anne (1853-1861), où il entre chez

les Oblats dès 1853, fait son noviciat et prononce ses vœux le 17 septembre 1854 ; curé-fondateur de Saint-Albert (1861-1872), où il établit les Sœurs Grises en 1863 sans cesser d'être missionnaire tout ce temps chez les Sauvages, particulièrement chez les Pieds-Noirs ; en tournée de quêtes dans la province de Québec au bénéfice des écoles indiennes de l'Alberta (1872-1873) ; assiste au chapitre général de sa congrégation à Paris en France (1873) ; s'occupe activement dans le Québec et l'Ontario à dénouer l'affaire Riel (1873-1874) ; premier curé de Sainte-Marie de Winnipeg et en même temps missionnaire-colonisateur pour le Manitoba (1874-1880) ; entre temps assiste pour la deuxième fois au chapitre général de sa congrégation à Autun en France (1879) ; aumônier des ouvriers de la voie ferroviaire du Pacifique-Canadien pendant sa construction avec pied-à-terre à Kénora (1880-1882) ; missionnaire des Pieds-Noirs près Calgary (1882-1894), où en 1883 il les empêche de perpétrer un massacre général des constructeurs du Pacifique-Canadien et chez qui en 1884 il fonde à Dunbow la première école industrielle de l'ouest ; en même temps premier-curé de Sainte-Marie de Calgary aujourd'hui cathédrale ; premier-curé de Saint-Joachim d'Edmonton (1894-1897), où il fonde un hôpital en 1895 et bâtit un presbytère ; fondateur de Saint-Paul-des-Métis ou œuvre de rédemption des Métis en 1896, qu'il organise et pour laquelle il quête pendant neuf ans ; grand-vicaire du diocèse d'Edmonton jusqu'en 1912 ; de son pied-à-terre de Pincher-Creek (1897-1901), il fait un voyage officiel pour le gouvernement d'Ottawa dans l'Athabaska dès 1897 ; en 1900 il exécute son premier voyage en Autriche au bénéfice des Ruthènes de l'Ouest pour leur en obtenir de l'argent et des prêtres ; missionnaire à MacLeod (1901-1903) ; en demi-repos à Pincher-Creek (1903-1909), dont il s'absente en 1904 pour faire un deuxième voyage en Autriche dans le même but que le premier et exécuter en même temps le voyage de Terre-Sainte avec Mgr A. Langevin ; au retour il assiste pour la troisième fois à un chapitre général de sa congrégation à Paris, en 1904 ; fonde un vaste hôpital à Midnapore près Calgary en 1909 et en fait son dernier séjour (1909-1916). Auteur de nombreux ouvrages destinés aux Sauvages et à leurs mission-

naires : l'*Echelle de la Bible*, série ingénieuse d'images pour enseigner par les yeux les différents mystères de la religion, ainsi un cercle pour représenter l'éternité et un triangle pour expliquer la sainte Trinité ; un *Catéchisme illustré* ; en langue crise un *Dictionnaire*, une *Grammaire*, un *Syllabaire*, un *Livre de prières*, un *Recueil de cantiques notés*, un *Sermonaire* et un *Nouveau Testament*; tous ces livres ont été de sa part le fruit d'études persistantes et de longues veilles. Plus tard il publia quelques autres volumes dans la langue des Sauteux, en particulier un *Abrégé du catéchisme* et un *Livre de prières*. Il avait entrepris de doter de livres analogues la tribu des Pieds-Noirs, mais le défaut de ressources pécuniaires ne lui permit pas de livrer ses manuscrits à l'imprimeur. Dire l'immensité de l'œuvre de cet apôtre est impossible ; sa carrière a élé longue et des plus remplie. Il était partout et jouissait auprès de tous, auprès des plus puissants du pays comme des plus humbles, de la plus haute influence et s'il s'en est servi pour le bien commun, surtout pour le salut des âmes ! Son activité et son endurance étaient insurpassables. Dans ces régions neuves de l'Ouest canadien il a été plus qu'évêque, puisqu'il a été le point d'appui de tous les évêques qui s'y sont succédés de son temps. Sans prétention pourtant, se croyant le plus petit de ses confrères, il résolvait les questions les plus compliquées ; que de fois le gouvernement du Canada et la riche compagnie du Pacifique Canadien réclamèrent ses services ! Les entreprises les plus importantes ne l'effrayaient pas et souvent le plus brillant succès couronnna ses efforts. Doué d'un jugement sûr, il savait aimer et être fidèle à ses amis jusqu'au bout ; aussi ses Sauvages l'appelaient-ils l'*Homme au bon cœur*. C'est avec lui qu'a grandi l'Ouest canadien, il en a vu toutes les transformations et favorisé tous les progrès matériels comme spirituels ; son souvenir dans ces contrées lointaines est impérissable. Il est décédé dans son hôpital de Midnapore, le 12 décembre 1916, et a été inhumé à Saint-Albert-de-l'Alberta. Sa vie a été écrite sous ses yeux par une religieuse de la Providence et livrée au public le lendemain de sa mort sous le titre *Le Père Lacombe*, un volume in-8 illustré de 548 pages (1916).



LEFEBVRE (Mgr Pierre-Joseph-Amédée), né à Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 27 juin 1857, de François-Xavier Lefebvre, cultivateur, et d'Angélique Désautels, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie à Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr A. Racine, le 16 avril 1881. Au séminaire de Sherbrooke, professeur de rhétorique (1881-1883), professeur de philosophie et directeur des élèves (1883-1887), en même temps procureur (1884-1885); étudiant à Rome en Italie (1887-1888); encore professeur de philosophie et directeur des élèves au séminaire de Sherbrooke (1888-1891); de nouveau étudiant à Rome (1891-1893), d'où il revint docteur en droit canonique (1893) ; au séminaire de Sherbrooke, encore professeur de philosophie et directeur des élèves (1893-1897), procureur (1897-1900), supérieur (1899-1909), professeur de philosophie (1902-1918), supérieur depuis 1918 ; en même temps aumônier du monastère des Sœurs du Précieux-Sang à Sherbrooke, depuis 1895. Conseiller de l'évêque de Sherbrooke, depuis 1888 ; administratour du diocèse de Sherbrooke, de juillet à octobre 1905 ; docteur en théologie dogmatique (1903) ; prélat domestique du pape, depuis 1919. Auteur de divers ouvrages, dont l'un intitulé *Mgr Antoine Racine*, un volume in-12 de 93 pages (1894), et un autre *Mgr Paul LaRocque*, un volume aussi in-12 de 220 pages (1894).

Décédé le 30 août 1929 -



PELLETIER (Rév. Père Joseph-Napoléon), né à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, le 17 octobre 1854, de Guillaume Pelletier, tailleur de pierre, et d'Eloïse Cabana, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats le 1er octobre 1877 ; ayant prononcé ses vœux le2 octobre 1879, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 6 juin 1880. Assistant-économe à l'université d'Ottawa (1880-1881) ; vicaire à Plattsburg dans l'état de New-York (1881-1883), à Lowell dans le Massachusetts (1883-1891) ; maître des novices à Tewksbury (1891-1895) ; directeur du juvénat de Buffalo (1895-1899) ; curé de Platts-

burg (1899-1910) ; dans le Texas aumônier de l'académie Notre-Dame-du-Lac (1910-1912), curé de l'Immaculée-Conception de Houston depuis 1912.



PRIMEAU (L'abbé Joachim), né à Châteauguay, le 13 octobre 1830, de Joachim Primeau, cultivateur, et de Marie Maheux, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, moins quatre années de classiques à Sainte-Thérèse, de la méthode à la philosophie ; il fut ordonné à Châteauguay par Mgr Bourget, le 9 août 1857. Vicaire à Berthierville (1857-1860), à Saint-Barthélemy (1860-1862); desservant á Napierville (1862-1863) ; curé de Sherrington (1863-1877), de Boucherville (1877-1901), où il a restauré l'église en 1879 et reconstruit le couvent en 1890 ; chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal. La note dominante de toute sa vie a été la générosité ; il donna souvent et beaucoup, son argent, son temps et jusqu'à sa personne elle-même sans compter. En outre son hospitalité si franchement cordiale, unie à des manières constamment empreintes d'une politesse aussi vraie que sa charité, en achevait le type du gentilhomme. Admirateur et ami sincère de Mgr Bourget, il s'est attaché à lui et à ses œuvres, au point qu'après l'avoir grandement aidé en particulier à éteindre la dette de sa cathédrale, il lui a fait ériger une magnifique statue en face de cette dernière. Il a succombé à Boucherville, après treize jours de souffrances, à une complication de paralysie, d'apoplexie et de pneumonie, le 22 novembre 1901.



1 VOL. AOUT 1919 NO 8

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations.—Ont été ordonnés prêtres :

Le 15 juin, à Tracadie-du-Nouveau-Brunswick, par Mgr L. O'Leary, M. l'abbé Edmond Babin ;

Le 29 juin, à Hochelaga, par Mgr Brunault, MM. les abbés Paul Arbour, Gérard Bissonnette, Gilles Gervais, Joseph Martin, Joseph Matte, Joseph Mallette, Georges Therrien et Siméon Charron ;

Le 29 juin, aux Trois-Rivières, par Mgr Cloutier, MM. les abbés Eugène Lamy, Lucien Paquin et Georges Biron ;

Le 29 juin, à Joliette, par Mgr Forbes, MM. les abbés Elphège Filiatrault et Chrysostôme Chaussé ;

Le 29 juin, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, par le cardinal Bégin, MM. les abbés Albert Fortier, Charles Frève, Amédée Giasson, François-Xavier Jean et Patrice Violette ;

Le 29 juin, à Sherbrooke, par Mgr LaRocque, MM. les abbés Donat Richard et Joseph Labrecque ;

Le 29 juin, à Mont-Laurier, par Mgr Brunet, MM. les abbés Alphonse Béchard, Salomon Noiseux et Siméon Beaudoin ;

Le 29 juin, à Halifax, par Mgr McCarthy, M. l'abbé Paul Lévesque ;

Le 6 juillet, à Saint-Apollinaire (Lotbinière), par le cardinal Bégin, M. l'abbé Wilfrid Moreau ;

Le 6 juillet, à Chicoutimi, par Mgr Labrecque, MM. les abbés Eugène Tremblay, Silvio Kéroack, Joseph Audet, Antoine Provencher, Joseph Bouchard, Médéric Bouchard et Victor Tremblay ;

A Nicolet, par Mgr Brunault, MM. les abbés Henri Pratte et Edouard Garand ;

Le 13 juillet, à Saint-Basile-de-Portneuf, par le cardinal Bégin, M. l'abbé Georges Roy ;

Le 20 juillet, à Bordeaux près Montréal, par Mgr Forbes, M. l'abbé Aubert Hamelin ;

Le 20 juillet, à Québec, par le cardinal Bégin, les Révérends Pères Tharsicius né Gérard-Octave Bouchard, Hubert né Joseph-Clodomir Perron, Egide né Joseph-Eugène-Donat Roy et Bertrand né Joseph-Edouard-Honoré Saint-Pierre, tous Franciscains ;

Le 25 juillet, à Saint-Hyacinthe, par Mgr Bernard, MM. les abbés Alphonse Gervais, Elie Renaud et Arthur Cournoyer ;

Le 27 juillet, à Saint-Aimé (Richelieu), par Mgr Forbes, M. l'abbé René Gagner.

Mutations et Promotions.—Dans Sherbrooke, ont été nommés : Mgr J.-A. Lefebvre vicaire général du diocèse, l'abbé Donat Richard vicaire à Weedon, l'abbé Léon Lemay cérémoniaire de la cathédrale et en même temps aumônier de la maison-mère des sœurs de la Sainte-Famille.

Dans Québec, ont été nommés prélats domestiques du pape Ngrs Célestin Lemieux supérieur du collège de Lévis, Auguste Boulet supérieur du collège de Sainte-Anne-de-la Pocatière et Lionel Saint-Georges-Lindsay secrétaire-archiviste de l'archevêché ; l'abbé Joseph Richard, curé de Saint-Aubert, a été honoré du titre de docteur ès sciences agricoles par l'université de Québec ; l'abbé Georges Côté passe du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière à la cure de Saint-Eloi-les-Mines, l'abbé

Joseph Audet du vicariat de Saint-Honoré à celui de Saint-Côme, l'abbé H. Paquet du collège de Lévis au vicariat de Saint-Michel, l'abbé Jules Roy au vicariat de Portneuf, l'abbé Ulric Turcotte au vicariat de Saint-Alphonse-de-Thetford, l'abbé Joseph Turcotte au vicariat de Saint-Honoré, l'abbé Emile Turmel au vicariat de Langevin, l'abbé Adolphe Laberge au vicariat du Sacré-Cœur-de-Jésus de Québec, l'abbé Emilien Gauthier au vicariat de Saint-Casimir, l'abbé Eudore Deblois au vicariat de Lotbinière, l'abbé Emilien Laplante au vicariat de Saint-Alphonse-de-Thetford et Emery Pepin au vicariat de Saint-Elzéar-de-Beauce.

Les Dominicains du Canada se sont élu comme supérieur provincial le Rév. Père Raymond-Marie Rouleau en remplacement du Rév. Père Langlais.

Dans Saint-Hyacinthe, ont été nommés chanoines tîtulaires de la cathédrale les abbés Jean-Baptiste Houle curé de Saint-Aimé et Léon Pratte directeur des élèves du petit séminaire de Saint-Hyacinthe ; l'abbé Jean-Baptiste Archambault passe du vicariat de Saint-Pierre de Sorel à celui de Roxton, l'abbé J.-N.-A. Grenier du séminaire de Saint-Hyacinthe au vicariat de Saint-Pierre de Sorel, l'abbé E.-A. Fournier du même séminaire au vicariat de Marieville et l'abbé J. O.-O. Beauregard du vicariat de Marieviile à celui de Saint-Denis-sur-Richelieu.

Dans Chatham, l'abbé Arthur Melanson passe de la cure de Balmoral à celle de Campbellton et l'abbé Claude Cyr de la cure de Pokemouche-en-Haut à celle de Balmoral.

Le Rév. Père Michel Roberge, ci-devant supérieur du séminaire de Joliette, a été élu vicaire général des Viateurs avec résidence en Belgique.

Dans Trois-Rivières, ont été nommés l'abbé G. Panneton vicaire à Sainte-Geneviève, l'abbé Georges Biron assistant-procureur de l'évêché, l'abbé Eugène Lamy vicaire à Saint-Boniface de Shawinigan et l'abbe Lucien Paquin vicaire à Saint-Marc de Shawinigan.

Dans Springfield, l'abbé Elphège Gravel passe du vicariat de Sainte-Cécile de Leominster à celui de Linwood, l'abbé Tancrède Beauregard du vicariat de Linwood

à celui de Saint-Louis de Springfield et l'abbé Wilfrid Choquette du vicariat du Précieux-Sang de Holyoke à celui de Sainte-Cécile de Leominster.

Le Rév. Père Pierre Jalbert, de la compagnie de Marie, est nommé supérieur du noviciat de Cyrville près Ottawa.

Dans Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, l'abbé Désiré Allain a été nommé vicaire à l'Assomption de Moncton.

Fêtes.—A Sainte-Anne-de-la-Pocatière, du 8 au 10 juillet, ont eu lieu de grandes fêtes pour commémorer le soixantième anniversaire de fondation de l'école d'agriculture. Le point saillant des solennités a été la translation des restes mortels du fondateur, l'abbé François Pilote, de Saint-Augustin-de-Portneuf à Sainte-Anne. Les missionnaires agricoles de la province ont profité aussi de la circonstance pour y célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la naissance de leur association.

Divers.—L'abbé Henri Bernard, de Montréal, est l'inventeur d'une bouilloire électrique, destinée au chauffage des maisons ; déjà elle est brevetée en Canada, aux Etats-Unis et en Europe.

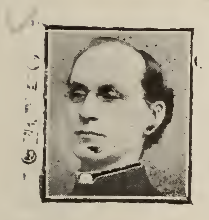
Dans le diocèse de Mont-Laurier, l'évêque vient d'ouvrir deux nouvelles cures, une à Blue-Sea et l'autre à Moreau.

Nécrologe.— Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé François-de-Borgia Boutin, ancien curé de Saint-Evariste-de-Beauce, décédé à l'hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance de Lévis, le 27 juin, à l'âge de 71 ans ; inhumé à Saint-Evariste.



ANCIENS
DU CLERGE DE
SAINT-HYACINTHE



BOUVIER (L'abbé François-Xavier), né à Saint-Simon-de-Bagot, le 1 décembre 1842, de François-Xavier Bouvier, cultivateur, et de Charlotte Beaudry, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné le 27 août 1865. Vicaire à Marieville pour la desserte de Sainte-Angèle-de-Monnoir (1865-1866) ; vicaire à Saint-Marcel-de-Richelieu (1866-1867), à Saint-Mathias (1867-1868), à Saint-Denis-sur-Richelieu (1868), à Saint-Ours (1868-1869), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1869-1870) ; retiré à Saint-Ours (1870-1871) ; en repos dans la Georgie (1871-1872), à Saint-Mathias (1872-1873), dans le Nouveau-Hampshire (1873), à Saint-Roch-sur Richelieu (1873-1874) ; dans le Nouveau-Hampshire, curé de Salmon-Falls (1874-1882). Sa belle éducation jointe à un grand esprit d'ordre, à une régularité exemplaire, à un zèle actif et persévérant, en faisait un homme, dont on recherchait la société autant que le ministère. Il a succombé subitement à une maladie de cœur dans son presbytère, le 23 décembre 1882, et fut inhumé à Woonsocket dans le Rhode-Island. 11;83 -



DUPRÉ (L'abbé Léon-Lévi), né à Saint Ours, comté de Richelieu, le 25 septembre 1841, d'Edouard Dupré, cultivateur, et de Marie-Paule Larue, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe, sa théologie deux ans à Saint-Hyacinthe, un an et demi au grand séminaire de Montréal et un an à Marieville ; il fut ordonné à Saint Hyacinthe par Mgr C. Larocque, le 30 août 1868. Vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1868-1869), à Sainte-Brigide-d'Iberville (1869), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1869-1873) ; à Sorel, vicaire (1873-1875), curé (1875-1889) ; en même

temps missionnaire-fondateur à Saint-Joseph-de-Sorel en 1875 et, l'année suivante, à Sainte-Anne-de-Sorel, où il a bâti une église; en repos aux Etats-Unis (1889-1891); curé de Bedford (1891-1892) ; assistant à Saint-Marc (1892-1894) ; vicaire à Saint-Dominique-de-Bagot (1894) ; curé de Milton (1894-1896) ; en repos encore (1896-1897) ; assistant à Belœil (1897-1901) ; aumônier du noviciat des Frères Maristes à Saint-Hyacinthe (1901-1914). L'air distingué, aimable causeur, orateur éloquent, il n'était cependant pas homme de chiffres, et c'est ce qui brisa sa carrière ; toute excellente que fut son administration spirituelle, elle ne put compenser ses manquements au point de vue financier. S'il trouva moins dures les épreuves des dernières années, c'est à son constant amour de l'étude qu'il le dut. Il fut victime d'un anthrax à Saint-Hyacinthe, après quelques jours seulement de souffrances, le 2 août 1914.



LABELLE (L'abbé Jules-Arthur), né à Saint-Pierre de Sorel, comté de Richelieu, le 16 décembre 1860, fit ses études chez les Sulpiciens de Montréal et à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné, le 13 février 1887. A Saint-Pierre de Sorel, en repos (1887-1888), vicaire (1888-1889) ; vicaire à Notre-Dame-de-Stanbridge (1889-1891), à Upton (1891); retiré à Montréal (1891-1892) ; vicaire à Sainte-Rosalie (1892) ; pensionnaire chez les Trappistes à Oka (1892-1893) ; retiré à Saint-Hyacinthe (1893) ; vicaire à la Baie-du-Febvre (du 13 au 27 sept. 1893) ; retiré encore à Saint-Hyacinthe (1893-1894). D'un tempérament maladif, miné par la consomption pulmonaire, il ne lui fut jamais loisible de donner la pleine mesure de son talent ; à peine était-il au travail qu'il lui fallait songer à l'abandonner. Il est décédé à Sorel, le 8 novembre 1894.



LECLAIRE (L'abbé Bénoni-Joseph), né à Montréal, le 27 août 1817, de Bénoni Leclaire et de Marie Eydam, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Montréal, où il fut ordonné le 17 décembre 1842. Vicaire à Ottawa (1842-1843), à Terrebonne (1843-1845), à

Marieville pour la desserte de Sainte-Brigide-d'Iberville et les missions des cantons de l'est (1845) ; vicaire à Henryville pour la desserte des missions de Notre-Dame-de-Stanbridge et de Dunham (1845-1846) ; curé de Notre-Dame-de-Stanbridge (1846-1877), avec desserte de Bedford (1866-1869) ; chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1877-1893) ; retiré à l'évêché de Saint-Hyacinthe (1877-1893). Vraiment pieux, il s'est fait remarquer durant son long et laborieux ministère par son zèle pastoral et dans sa retraite par son amour des règles liturgiques ; pas un qui eut une journée mieux coordonnée surtout sur la fin de son existence. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 21 avril 1893.



LEMAY (L'abbé François-Augustin), né à Sainte-Rose-de-Laval, le 1 décembre 1816, d'Augustin Lemay et de Louise Blénier-Jarry, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Gaulin, le 1 juin 1844. Vicaire à Saint-Rémi-de-Napierville (1844-1846), à Saint-Jude (1846-1847) ; curé de Sainte-Victoire (1847-1862), de Belœil (1862-1868), de Saint-Charles-sur-Richelieu (1868-1872), de Saint-Marc (1872-1894). De haute stature, l'air austère, il n'était pas expansif ; mais sous ces dehors sévères, il cachait des trésors de charité. Qu'il donnait avec plaisir, souvent au-delà de ses moyens ! N'étant pas orateur, c'est surtout par l'éloquence des brillantes cérémonies de la liturgie sacrée qu'il attirait son peuple à l'église. Il a été emporté par la paralysie à Saint-Marc après quelques semaines seulement de maladie, le 23 juin 1894.



LÉTOURNEAU (L'abbé Louis-Misaël), né à La Présentation, sur le territoire actuel de Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, le 14 avril 1867, de Camille Létourneau, forgeron, et d'Emilie Fréchette, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe, sa théologie un an à Marieville et les deux autres années au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Decelles, le 10 août 1893. Vicaire à Saint-Simon-de-Bagot (1893-1899) ;

assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (1899-1900) ; vicaire à Granby (1900-1901), à Saint-Jude (1901-1902), à Sainte-Anne-de-Sorel (1902), à Saint-Grégoire-d'Iberville (1902-1903), à Upton (1903-1904) ; souffrant de consomption pulmonaire et en repos (1904-1908). Ame délicate, imprégnée dès l'enfance de l'amour le plus pur pour Dieu, il fut constamment humble, obéissant et dévoué, puis résigné. La maladie qui le minait sans relâche à la fin, le terrassa à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu de Montréal, le 15 mars 1908.



MIGNAULT (L'abbé Joseph-Edouard-Napoléon), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 17 septembre 1826, de Joseph-Edouard Mignault, notaire, et de Libère Ménard, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats en 1844 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Guigues, le 24 décembre 1849. Au collège classique d'Ottawa, directeur des élèves (1849-1850), supérieur (1850-1851) ; quitte la congrégation des Oblats en 1851 ; curé de L'Orignal (de juin à septembre 1851) ; dans le Massachusetts à Worcester (1851-1853), où il tente vainement de grouper les Canadiens en fondant la paroisse Sainte-Anne ; encore dans les Etats-Unis, missionnaire (1853-1861), aumònier dans l'armée du Nord pendant la guerre de Sécession (1861-1865) ; ensuite, victime d'infirmités contractées dans les camps, surtout asthmatique, il ne travailla guère plus, recevant dorénavant du gouvernement américain la légère pension de douze piastres par mois ; dans la suite il fut encore missionnaire dans la république voisine mais par intermittence seulement et, l'année scolaire 1886-1887, professeur d'anglais au séminaire de Saint-Hyacinthe. Caractère inconstant, un peu porté à l'exaltation, il ne resta jamais longtemps en place ; son zèle néanmoins était toujours ardent. Retiré depuis un an à la métairie des Sœurs Grises de Saint-Hyacinthe, il y a succombé à ses infirmités, le 15 décembre 1895, et fut inhumé à Saint-Denis sur-Richelieu.

SOLY (L'abbé François-Xavier-Isaïe), né à Marieville, comté de Rouville, le 29 janvier 1832, de Pierre



Soly, fondeur, et de Théotiste Benjamin, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné, le 17 mai 1856. Vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1856), à Saint-Pierre de Sorel (1856-1858), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe encore (1858-1860) ; curé de Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1860-1866), de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (1866-1868), de La Présentation (1868-1879 ; exécute le pèlerinage de Terre-Sainte (1879) ; retiré au séminaire de Saint-Hyacinthe (1879-1883) ; dans le Massachusetts assistant à Notre-Dame de Worcester (1883-1885), curé-fondateur de Notre-Dame de West-Gardner (1885-1887), où il construisit une maison servant à la fois de chapelle, d'école et de presbytère ; retiré de nouveau au séminaire de Saint-Hyacinthe (1887-1903). Continuellement menacé de cécité, il ne put jamais faire de l'étude son occupation principale ; sa prédication par là même insuffisamment préparée s'en ressentait. Par contre il s'est toujours largement adonné à des travaux manuels, qui parfois ont eu un peu trop de son temps. A la fin, il devint le grand horloger du séminaire et s'y bâtit même avec le soin le plus minutieux un autel de verres peints. Mais ce qui surtout absorba les loisirs de ses dernières années, ce fut la langue universelle dite Esperanto, alors en voie de naître. Il y crut de toute son âme, l'apprit parfaitement et s'y dévoua sans compter ; que de correspondances ne s'imposa-t-il pas pour en assurer le succès ! Il alla jusqu'à traduire combien laborieusement de longs ouvrages en cette intermédiaire, afin de la mieux propager. L'inoubliable quart-d'heure qu'il passa un jour à s'en servir avec un Russe, aussi espérantiste, de passage à Saint-Hyacinthe! Sa mort a été la conséquence d'un pénible accident. Indisposé un soir, il s'endormit fiévreux avec l'idée de célébrer sa messe de bonne heure le lendemain. Un peu plus tard, il se levait et, victime d'un cauchemar, il prenait une fenêtre pour la porte, afin de se rendre à la chapelle. Tombant de ce pas dans le vide d'une hauteur d'environ trente pieds, il se fracassa à la fois le crâne et une épaule, et fut trouvé expirant ; dans un court moment de lucidité, il fut là aussitôt muni des sacrements de l'Eglise et rendit peu après son âme à Dieu, le 29 mai 1903.

MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL

ALLAIN (L'abbé Jean-Louis), né à Carleton sur la baie des Chaleurs, le 11 août 1813; de Lazare Allain et de Lucie Landry, fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à Nicolet, et fut ordonné à Québec, le 4 juin 1837. Curé de Bonaventure (1837-1863), où il a construit l'église actuelle et projeté la fondation d'un collège classique en 1862-1863 ; en même temps missionnaire à Grande-Rivière, à Percé et à Paspébiac (1837-1863), à Cascapédiac (1848-1863) ; décédé à Bonaventure, le 16 juin 1863.

ALLARD (L'abbé Joseph-Stanislas-Roméo) né à Saint-Alexis-de-Montcalm, le 16 février 1887, de Stanislas Allard, cultivateur, et d'Albina Beaudry, fit ses études classiques et théologiques à Joliette moins un an de théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 29 juin 1913. A Rome en Italie, étudiant la philosophie à la Propagande (1913-1914), la théologie au Collège Angélique (1914-1916), avec résidence au Collège canadien ; vicaire à Berthierville, depuis 1916. Licencié en philosophie de la Propagande (1914). décédé 13 juin 1930 -

BABINEAU (L'abbé Joseph-Alphée), né à Saint-Louis-de-Kent dans le Nouveau-Brunswick, le 22 janvier 1886, de Rémi Babineau, cultivateur, et de Geneviève Barriault, fit ses classiques à Memramcook et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Caraquet par Mgr Barry, le 17 juillet 1910. Vicaire à Renous (d'août 1910 à oct. 1911) ; étudiant au Collège canadien de Rome en Italie (1911-1913), d'où il revint docteur en droit canonique (1913) ; curé d'Acadieville, depuis 1913.



BÉLANGER (L'abbé Charles-Edouard), né à Beauport près Québec, le 19 septembre 1813, de Pierre Bélanger, maçon, et de Marie Angélique Maheux, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné le 18 décembre 1841. Vicaire à Rimouski (1841-1844) ; curé de Plessisville avec desserte de Princeville et de Blandford (1844-1845). Son zèle pour les âmes ne lui permettait pas de reculer devant la fatigue et même le danger ; il voulait le bien à la manière des apôtres. Parti de Plessisville à pieds pour sa mission de Blandford, un dimanche après vêpres, par une température des plus maussade de novembre, afin d'y aller régler une affaire aussi pressante qu'importante, il s'égara dans la profonde obscurité de la nuit, sous une pluie glacée alternant avec la neige, au milieu d'une affreuse savane boisée ; en dépit de ses efforts pour en sortir, il y fut trouvé mort le lendemain matin, 24 novembre 1845, venant d'expirer, à une vingtaine d'arpents de l'église de Princeville. Il fut inhumé à Plessisville.

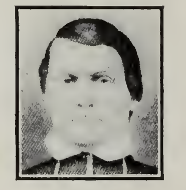
CARRIÈRE (L'abbé Valérien-Charles-Auguste), né à Valleyfield, comté de Beauharnois, le 15 décembre 1893, de Joseph-Zoël Carrière, peintre, et d'Alix Chartrand, fit ses études classiques et théologiques à Valleyfield, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 8 décembre 1917. Secrétaire privé de l'évêque de Valleyfield, depuis 1917.

CHADELAINE (Rév. Père Joseph-Adhémar), né à Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, le 10 mars 1868, de Flavien Chapdelaine, cultivateur, et d'Aurélie Duguay, fit ses classiques à Nicolet et entra chez les Jésuites au Sault au-Récollet le 23 septembre 1889 ; il prononça ses premiers vœux le 24 septembre 1891, fut ordonné à Montréal par Mgr Brunault le 28 juillet 1902 et prononça ses derniers vœux le 15 août 1905. Etudiant au scolasticat de Montréal (1902-1903) ; missionnaire dans le nord de l'Ontario (1903-1907), dans le Yukon et l'Alaska (1907-1917) ; depuis 1917, curé de Cutler dans l'Ontario avec desserte de Spragge et de Walford.

COUSINEAU (Rév. Père Hubert), né à Piopolis, comté de Compton, le 5 septembre 1890, de Joseph Cousineau, cultivateur, et de Mathilde Saint-Aubin, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes, chez qui il entra à Montréal en 1910 ; il prononça ses vœux à Montréal en 1911 et fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 23 septembre 1916. Etudiant à Ottawa (1916-1917) ; professeur de philosophie au studendat d'Ottawa, depuis 1917.

CROCHETIÈRE (Rév. Père Edouard-Henri), né à Sherbrooke, le 6 juillet 1891, d'Edmond-Cléophas Crochetière, sellier, et de Louise-Caroline Cormier, fit ses classiques au juniorat des Pères de Marie à Papineauville et entra chez ces mêmes Pères ; il prononça ses vœux à Cyrville le 15 août 1912 et fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 2 juin 1917. Etudiant à Eastview (1917-1918) ; professeur au juniorat de Papineauville depuis août 1918.

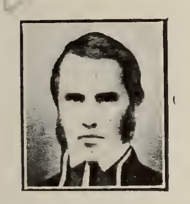
DEROME (L'abbé Marie-Edgar-Léonidas), né à Saint-Chrysostôme, comté de Châteauguay, le 11 mai 1892, d'Isaïe-Jérémie-Liboire Derome, notaire, et de Jeanne Cross, fit toutes ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 10 avril 1917. Curé de Saint-Hippolyte-de-la-Saskatchewan, depuis août 1917.



GAGNON (L'abbé Clovis), né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 23 janvier 1810, d'Antoine Gagnon et de Marie-Josephte Miville, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Québec, le 3 mars 1839. Vicaire à Saint-Michel-de-Bellechasse (1839), à Saint-Roch-des-Aulnaies (1839), à Saint-Henri-de-Lauzon (1839), au Cap-Santé (1839-1840) ; seul prêtre résident dans les Bois-Francs comme premier curé de Plessisville pour la desserte de toute la région comprenant Saint-Norbert-d'Arthabaska, Princeville, Blandford, Arthabaskaville, où

il éleva une chapelle en 1843, et Warwick (1840-1844) ; après avoir construit une chapelle-presbytère à Plessisville en 1841, il en fit autant à Saint-Norbert au printemps de 1844 et s'y transporta à l'automne pour en devenir le premier curé en ne gardant plus comme missions qu'Arthabaskaville et Warwick (1844-1848) ; curé des Eboulements (1848-1876). D'un courage et d'une vigueur fort au-dessus de l'ordinaire, il supportait allègrement la fatigue et fut un missionnaire émérite ; dans les Bois-Francs il en était de son temps le plus intrépide marcheur, ne redoutant pas les plus longues et les plus pénibles courses pour y porter les secours de la religion à ses ouailles par bois et savanes. Il est décédé aux Eboulements, le 16 août 1876.

GOUIN (L'abbé Joseph-François-Xavier-Antonio), né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 7 juin 1892, de Joseph Gouin, navigateur, et de Geneviève Duhamel, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Mont-Laurier par Mgr Brunet, le 22 décembre 1917. A Mont-Laurier, secrétaire de l'évêché et en même temps vicaire à la cathédrale (1917-1918) ; vicaire à Sainte-Agathe-des-Monts, depuis décembre 1918.



LACOURSIÈRE (L'abbé Télesphore), né à Batiscan, comté de Champlain, le 2 septembre 1830, de Joseph-Rivard-Lacoursière et de Sophie Leblanc, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné, le 23 septembre 1855. Vicaire à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1855-1857) ; premier curé de Warwick (d'oct. 1857 à sept. 1864), où le 10 août 1864 il fut témoin et victime d'un terrible cyclone culbutant l'église et trente-quatre maisons de sa paroisse ; lui-même, saisi par le tourbillon, avait été projeté avec violence jusqu'à la clôture de son cimetière ; déjà constamment faible de complexion, il n'eut pas le courage de travailler au relèvement de ces ruines et se retira à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (1864-1867), où il est décédé le 22 février 1867.

LEPROHON (Rév. Père Viateur-Hector), né à Joliette, le 9 février 1880, de Charles-Henri Leprohon, coroner, et de Joséphine Derome, fit ses classiques à Joliette et entra chez les Viateurs en 1901 à Joliette, où il prononça ses vœux en 1908 ; il fut ordonné à Joliette par Mgr Archambault, le 29 juin 1907. Professeur au séminaire de Joliette (1907-1913) ; aumônier du collège de Saint-Joseph-de-Lévis (1913-1917) ; professeur au séminaire de Joliette, depuis 1917. aum. à Beauharnois 1928

MAZURETTE (L'abbé Pierre-Patrice), né à New-York de parents canadiens-français vers 1840, fut ordonné à Montréal, le 15 mars 1863. Décédé à Eureka-Springs dans l'Arkansas, le 28 mai 1904.

NÉRON (Rév. Père Marcellin), né à Saint-Joseph-d'Alma, comté du Lac-Saint-Jean, le 27 avril 1888, de Charles Néron, cultivateur, et de Séraphine Tremblay, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré et entra chez ces mêmes religieux en 1910 à Montréal, où il prononça ses vœux le 8 septembre 1911 ; il fut ordonné à Ottawa, le 23 septembre 1916. Etudiant au studendat d'Ottawa (1916-1917) ; sous-directeur du juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1917.

PANNETON (L'abbé Georges-Edouard), né aux Trois-Rivières, le 27 décembre 1892, d'Ephrem Panneton, médecin, et d'Eva Ringuet, fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières, moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 29 juin 1917. Vicaire à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (de juil. 1917 à déc. 1918), à Saint-Marc de Shawinigan depuis 1918.

PEPIN (L'abbé Thomas), né à Charlesbourg près Québec, le 20 avril 1801, de Thomas Pepin et de Marie-Dorothée Lefebvre, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Plessis, le 3 octobre 1824. Vicaire à la cathédrale de Québec (1824 1827) ; curé de Saint-Pierre-les-Becquets avec desserte de Saint-Jean-Deschaillons (1827-

1833) ; curé du Sault-au-Rècollet (1833-1836), de Saint-Roch-de-l'Achigan (1836-1840), de Boucherville (1840-1876), où en 1843 il releva l'église et le couvent incendiés avec le tiers du village, et où il a fondé un collège commercial en 1856 ; missionnaire à Saint-Bruno-de-Chambly (1848-1851) ; vicaire forain (1873-1876), chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal (1874-1876). Doué d'une belle intelligence, d'un caractère ardent, d'un cœur affectueux, extrêmement sensible, il a fourni une carrière des plus fructueuses ; après s'être complètement maîtrisé lui-même, il possédait en particulier le secret de faire régner la paix la plus propice à la vertu dans le rayon de son influence. A Saint-Pierre les Becquets et à Saint-Roch-de-l'Achigan, il avait été spécialement envoyé pour rétablir le calme et y a vite parfaitement réussi. Peu éloquent en chaire, il ne manquait pourtant pas d'y être aussi intéressant que solide dans ses enseignements ; rien ne paraissait du grand défaut de langue, que dans sa jeunesse au cours de ses études il avait patiemment guéri par un traitement à la Démosthène avec un bloc d'ivoire dans la bouche pour parler. Dans sa compassion pour les pauvres, nombreuses sont les misères qu'il a soulagées de ses épargnes ; il a été surtout la providence de beaucoup de vocations sacerdotales, qu'il découvrait d'ailleurs comme par instinct. Il s'est lentement éteint de vieillesse à Boucherville, le 29 décembre 1876.

PIGEON (L'abbé Cléophas), né à Saint-Léonard-de-Port Maurice, comté d'Hochelaga, le 22 juin 1886, d'Antoine Pigeon, cultivateur, et de Catherine Pepin, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Gauthier, le 6 juillet 1913. Professeur au séminaire de Sainte-Thérèse, depuis 1913.

QUINN (L'abbé Patrice), né à Roscommun dans le Connaught en Irlande, l'an 1839, de Jacques Quinn, cultivateur, et de Marguerite Lyons, arriva au Canada, à la quarantaine de la Grosse-Ile, en 1847 ; ses parents y moururent du choléra, laissant cinq orphelins. Aussitôt il fut charitablement adopté par l'abbé Luc Trahan ; il en fut envoyé plus tard au séminaire de Nicolet,

où il fit ses études classiques et théologiques, et où il fut ordonné par Mgr Cooke, le 21 septembre 1862. Vicaire à Acton (1862-1864) ; à Richmond, curé (1864-1914), retiré depuis 1914. décédé à Richmond, 11 mars 1915
111.1.63.

REGIMBAL (Rév. Père Clément), né à Gentilly dans le Minnésota, le 16 avril 1891, de Fabien Regimbal, cultivateur, et de Salomée Laberge, fit ses classiques au collège Saint-Martin de Lacey dans l'Etat de Washington et entra chez les Bénédictins en 1911 à Lacey même, où il prononça ses vœux et où il fut ordonné par Mgr O'Dea, le 25 mai 1915. Professeur à Lacey depuis 1915 ; en même temps, aussi depuis 1915, missionnaire à Shelton et à Skokonish.

ROY (L'abbé Paul-Emile), né à Henryville, comté d'Iberville, le 27 juin 1887, de Lévi Roy, cultivateur, et d'Azilda Brais, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 25 juillet 1913. Entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy près Paris en France (1913-1914) ; professeur au petit séminaire de Montréal, depuis 1914. Vic. Oka 1928.

VEILLEUX (L'abbé Sévère), né à Gentilly, comté de Nicolet, le 22 mars 1866, de Joseph-Henri Veilleux, marchand, et de Julie Pepin, fit ses classiques à Nicolet et sa théologie au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 31 juillet 1898. Curé de Terrebonne-du-Minnésota (1907-1911), d'Argyle (1911-1914), de Warren-du-Nipissing depuis 1917. à S. Frs. d'Assise Montréal 1928 —

VIGOUREL (L'abbé Adrien-Jean-Louis), né à Lodève dans le diocèse de Montpellier en France le 25 août 1843, entra chez les Sulpiciens en 1862 et fut ordonné, le 15 juin 1867. En France (1867-1911) ; à Montréal pour y prêcher une retraite (de juil. à sept. 1911) ; retourné en France l'an 1911.



LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 20 juillet, à Beauceville, par Mgr Brunault, l'abbé Alphonse Fortin ;

Le 3 août, à Nicolet, par Mgr Brunault, les abbés Labonté et F. Tétreault ;

Le 10 août, à Montréal, par Mgr G. Gauthier, les abbés Emile Lépine et Julien Perrin, sulpiciens ;

Le 15 août, à Pembroke, par Mgr Ryan, l'abbé Henri Grenier.

Mutations et Promotions. — Dans Springfield, l'abbé J.-B. Lamothe passe du vicariat de Saint-Joseph de Springfield à celui de Notre-Dame de Pittsfield, et l'abbé Paul-E. Roy du vicariat de Notre-Dame de Pittsfield à celui du Précieux-Sang de Holyoke.

Chez les Dominicains, le Rév. Père E.-A. Langlais, ci-devant provincial du Canada à Saint-Hyacinthe, est transféré au directorat de l'œuvre des vocations à Québec ; le Rév. Père M.-A. Lamarche d'assistant-directeur de la *Revue Dominicaine* à Saint-Hyacinthe en devient le directeur ; le Rév. Père Réginald Dupras, président de la maison vicariale de Notre-Dame-de-Grâce de Montréal, a été élu le 12 août prieur du couvent de Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts.

Dans Chatham, l'abbé Joseph-Paul Lévesque est nommé vicaire au Sacré-Cœur de Bathurst.

Chez les Sulpiciens, l'abbé Philippe-Auguste Lajoie est nommé recteur du collège canadien de Rome en Italie.

Dans Haileybury, l'abbé J.-A. Auclair devient le curé-fondateur de Vilmontel.

Chez les Pères de Marie, le Rév. Père Théophile Ronsin ci-devant supérieur du scolasticat d'Eastview près Ottawa devient provincial de sa compagnie en Canada, et le Rév. Père F. LeTexier maître des novices à Cyrville le remplace au scolasticat d'Eastview.

Dans Valleyfield, l'abbé Louis Gosselin se retire de la cure de Pointe-Fortune pour cause de mauvaise santé ; l'abbé A. Lemay, vicaire à Sainte-Martine, l'y remplace ; et l'abbé Valérien Carrière passe du vicariat de la cathédrale de Valleyfield à celui de Sainte-Martine.

Chez les Jésuites, le Rév. Père Boncompain devient rédacteur du *Messager canadien* à Montréal ; le Rév. Père Chossegros, rédacteur du *Messager canadien*, se rend à Notre Dame-du-Chemin de Québec ; le Rév. Père Laurendeau, préfet du collège Sainte-Marie de Montréal, devient prédicateur de retraites avec pied-à-terre au scolasticat de la même ville ; le Rév. Père Robichaud, ci-devant prédicateur de retraites, ne s'occupera plus dorénavant que de la ligue du Sacré-Cœur dans la cité de Montréal ; le Rév. Père Lalime est nommé professeur de sciences au scolasticat de Montréal, le Rév. Père Roby, de droit canonique ; le Rév. Père Déry quitte la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal pour devenir préfet au collège Sainte-Marie de la même ville ; le Rév. Père Blain s'en va au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba et le Rév. Père Gariépy à celui de Sudbury dans l'Ontario ; le Rév. Père Stanislas Loyseau est nommé père-ministre au collège Sainte-Marie de Montréal.

Dans Québec, l'abbé Henri Raymond, depuis deux ans étudiant à Paris en France, est revenu au collège de Lévis ; l'abbé Philippe Casgrain, employé du ministère de la guerre en Angleterre depuis 1914, a repris au commencement d'août ses fonctions d'aumônier des immigrants et des marins catholiques dans la ville de Québec.

Chez les Oblats, le Rév. Père S.-N. Dozois après avoir été assistant général de sa congrégation à Rome en Italie, en devient le vicaire général avec résidence au même endroit ; à l'université d'Ottawa, le Rév. Père Lajeunesse passe de la préfecture des études classiques au secrétariat et le Rév. Père L. Binet le remplace à la préfecture des études, le Rév. Père Paradis devient maître de discipline chez les grands et le Rév. Père G. Martel chez les petits.

Dans Burlington, l'abbé C.-D. Trottier se retire de la cure d'Island-Pond et prend sa retraite à Saint-Hyacinthe ; l'abbé Joseph Therrien, curé d'Underhill-Centre, le remplace à Island-Pond ; l'abbé J.-E. Pariseau passe de la desserte de Saint-François-Xavier de Winooski à la cure d'Underhill-Centre,

Dans London, l'abbé C.-A. Parent, curé de Tilbury, a été élevé à la dignité de prélat domestique du pape.

Dans Joliette, l'abbé F. Poirier se retire de la cure de Sainte-Béatrix et l'abbé C. Piette vicaire à L'Epiphanie lui succède.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé Jean-Baptiste Tétreau se retire de la cure de Saint-Dominique et prend sa retraite à Saint-Pie ; l'abbé Napoléon-Paul Bélanger passe de la cure de Saint-Théodore à celle de Saint-Dominique, l'abbé Joseph-Antoine Monfet de la cure de Freleighsburg à celle de Saint-Théodore et l'abbé Azarie-Etienne Couillard-Després du chapelinat du collège Mont-Saint-Bernard de Sorel à la cure de Frelighsburg ; l'abbé Césaire Maynard, de retour d'un voyage de six ans en Belgique, est nommé aumônier du collège Mont-Saint-Bernard de Sorel ; l'abbé Georges-Charles Richard passe du chapelinat de la maison-mère des Sœurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe à celui de l'Hôtel-Dieu de la même ville et l'abbé Jean-Baptiste Nadeau du chapelinat du même Hôtel-Dieu à celui de la même maison-mère des Sœurs de la Présentation ; l'abbé J.-D.-E. Larocque est nommé vicaire à Saint-Nazaire et l'abbé J.-H. Barsalou à Saint-Simon.

L'abbé Narcisse Salvail, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, passe à l'archidiocèse de Régina, où il sera professeur au collège classique de Gravelbourg.

Dans Chicoutimi, l'abbé Georges Bilodeau se retire de la cure de Roberval pour cause de maladie ; l'abbé Salomon Rossignol passe de la cure de Saint-Wilbrod à celle de Roberval, l'abbé Arthur Verreault du vicariat de la cathédrale de Chicoutimi à la cure de Saint-Wilbrod ; l'abbé Alfred Labrecque, curé de Saint-Siméon, est appelé à l'évêché de Chicoutimi ; l'abbé Joseph Gauthier passe de la cure de Sainte-Agnès à celle de Saint-Siméon, l'abbé Joseph Dufour de la cure de Sainte-Hedwige à celle de Sainte-Agnès ; l'abbé Léon Pelletier, du vicariat de la cathédrale de Chicoutimi à la cure de Sainte-Hedwige ; l'abbé Damase Boulanger du vicariat de Saint-Gédéon à celui de Roberval, l'abbé Joseph Coulombe du vicariat de Roberval à celui de la cathédrale de Chicoutimi, l'abbé Emile Tremblay du vicariat de Normandin à celui de la cathédrale de Chicoutimi, l'abbé Edmond Jean du vicariat des Eboulements à celui de Bagotville, l'abbé Horace Cimon du vicariat de Bagotville à celui des Eboulements ; l'abbé Médéric Bouchard est nommé vicaire à Normandin, l'abbé Arthur Lévesque à Saint-Gédéon, l'abbé Joseph Audet à Saint-Alexis ; les abbés Eugène Tremblay, Sylvio Kéroack, Antoine Provancher, Joseph Bouchard et Victor Tremblay sont nommés professeurs au séminaire de Chicoutimi.

Dans la ville de Montréal, l'abbé Placide Desrosiers est transféré de la cure de Saint-Pierre-aux-Liens à celle de Saint-Irénée, l'abbé Louis-Joseph Gervais du vicariat de Saint-Irénée à celui de Saint-Arsène et l'abbé Hector Girard du vicariat de Sainte-Cécile à celui de Saint-Irénée.

Fêtes. —A Ham-Sud dans le diocèse de Sherbrooke, l'évêque a bénit une jolie église, le 27 juillet.

A Palmer-Road sur l'île du Prince-Edouard, bénédiction aussi d'une belle église.

Bibliographie. — L'abbé Arthur Lacasse, cure de Saint-Tite dans le diocèse de Québec, vient de publier un nouveau volume de poésies sous le titre de *L'envol des heures*, un volume in-8 de 180 pages.

De son côté le Rév. Père J.-P. Archambault, jésuite de Montréal, continue sa série d'ouvrages sur l'action sociale ; son dernier travail a paru dans l'œuvre des tracts sous le titre de *L'Eglise et l'organisation ouvrière.*

Divers. — Le commissariat canadien de Terre-Sainte jusqu'ici établi aux Trois-Rivières a été récemment transféré à Ottawa.

Les Trappistes de Tracadie dans la Nouvelle-Ecosse, ne pouvant s'y recruter, ont vendu leur monastère et doivent incessamment retourner en France ; depuis seize ans qu'ils étaient installés en cet endroit ils n'avaient encore reçu aucun sujet.

Les retraites ecclésiastiques de cet été furent prêchées à Saint-Hyacinthe par le Rév. Père E.-A. Langlais dominicain, à Saint-Boniface par le Rév. Père Clément Leclerc rédemptoriste, à Québec par le Rév. Père Dagnaud eudiste, à Montréal par le Rév. Père Louis Fillaudeau Père de Marie, à Mont-Laurier par le Rév. Père P. Rouleau dominicain et aux Trois-Rivières par le Rév. Père Ambroise franciscain.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père L.-A. Plessis, dominicain, décédé à Paris en France, le 21 juillet, à l'âge de 60 ans ;

L'abbé Benjamin Demers, ancien curé de Saint-Jean-Baptiste de Québec, décédé au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague de cette même ville, le 31 juillet, à l'âge de 70 ans ;

L'abbé A.-Edmond Poulin de Courval, curé de Saint-Grégoire-de-Nicolet, décédé le 18 août, à l'âge de 67 ans ;

L'abbé Jean-Baptiste Vallée, ancien curé de Saint-Jérome-de-Métabetchouane, décédé à Chicoutimi, le 13 août, à l'âge de 83 ans ;

L'abbé Onésime Lavoie, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Roberval, décédé le 4 août, à l'âge de 61 ans ;

L'abbé Alphonse Caron, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 5 août, à l'âge de 26 ans ;

Le Rév. Père Jean-Marie Rigaud, Père du Sacré-Cœur, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 9 août, à l'âge de 43 ans ;

L'abbé Jean-Baptiste Bérard, curé de Saint-Irénée de Montréal, décédé subitement en son presbytère, le 22 août, à l'âge de 50 ans.

ANCIENS CURES

DE

SAINTE-ANNE-DES-PLAINES

(TERREBONNE)

COYTEUX (L'abbé René), né à Montréal, le 3 janvier 1763, de René Coyteux et de Madeleine Prévost, fit ses études classiques et théologiques à Québec, et fut ordonné, le 16 février 1788. Desservant à Terrebonne (1788), à Laprairie (1788) ; premier curé de Sainte-Anne-des-Plaines (du 1 oct. 1788 à sept. 1802) ; retiré à Terrebonne (1802 1834). Homme d'ordre, parfaitement rangé en tout, il en a laissé une preuve tangible dans la tenue de ses divers registres paroissiaux ; tout y est entré à sa place, avec détails et avec une propreté de clerc. Mieux qualifié toutefois pour ce travail que pour celui de la colonisation, il a grandement souffert des privations et des rudes labeurs de la fondation de Sainte-Anne-des-Plaines, si bien qu'il y a contracté des infirmités précoces, qui, après l'avoir immobilisé de longues années, l'ont prématurément conduit au tombeau à Terrebonne, le 2 avril 1834.

POIRIER (L'abbé Isidore), né à Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 23 juillet 1792, d'Isidore Poirier et de Catherine Plamondon, commença ses classiques au collège embryonnaire de Saint-Denis-sur-Richelieu et les finit au séminaire de Montréal, où il fit aussi toute sa théologie ; il fut ordonné, le 12 octobre 1817. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (1817-1818) ; curé de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick (1818-1821), de Saint-Luc-sur-Richelieu (1821-1822), de Saint-Césaire (1822-1823), d'où il fonda Saint Damase-sur-Yamaska en 1823 ; curé de Sainte-Anne-des-Plaines (1823-

1839), de Saint-Jérôme-de-Terrebonne (1839-1841) ; permier curé de Saint-Anicet (1841-1857)- Par-dessus tout il était un amant de la splendeur du culte religieux, passionné en particulier pour le bon chant et la belle musique ; ses marguillers refusant de l'y aider, il alla même en 1836 jusqu'à acheter de ses propres deniers un orgue dispendieux pour son église de Sainte-Anne-des-Plaines, puis, payant de sa personne comme professseur, il l'entoura d'un chœur de chantres tel qu'on n'en avait jamais connu dans la région ; il possédait lui-même une superbe voix. Inclin à l'enthousiasme, parfois trop crédule, il fut quelque temps à Sainte-Anne-des-Plaines le dupe d'une institutrice de son village, fameuse intrigante, se prétendant favorisée de visions et d'inspirations divines ; ce fut le gros ennui de la fin de son séjour en cette localité. Notons encore qu'il avait une prédilection très prononcée pour le rouge, au point d'en peindre presque tout l'intérieur de son presbytère et de son église à Saint Anicet. Aussi, à son décès dans cette paroisse, en l'absence d'ecclésiastiques, ne crut-on mieux faire que de l'ensevelir avec une chassuble de cette couleur ; c'est ainsi que le trouva Mgr Bourget rendu pour célébrer ses funérailles. Il est mort le 9 décembre 1857.

GIROUX (L'abbé Antoine-Olivier), né le 9 janvier 1809, d'André Giroux et de Marie-Louise Demers, fut ordonné le 24 septembre 1831. A Chambly, directeur du collège classique et en même temps vicaire (1831-1834) ; curé de Saint-Marc (1834-1840), de l'Ile-Perrot (1840-1845), de Sainte-Anne-des-Plaines (de juil. 1845 à sept. 1848), de Saint François-de-l'ile-Jésus (1852-1856). Econome sans parcimonie, il administrait avec succès, comme les siennes propres, les affaires de ses fabriques religieuses ; c'est ainsi qu'il put partout pourvoir très convenablement ses églises d'ornements et de vases sacrés sans jamais les obérer de dettes ; ses comptes étaient tenus sans reproche. Il lui fallait aussi du beau chant et de la vraie musique ; à Sainte-Anne-des-Plaines il alla jusqu'à organiser un orchestre et à s'en constituer le chef, étant d'ailleurs lui-même des mieux doué comme chantre. Il est décédé à Saint-François-de-l'île-Jésus, le 6 janvier 1856.



CHAMPOUX (L'abbé Charles), né à Saint-Paul-de-Joliette, le 19 juin 1818, de Joseph Champoux et de Marie-Thérèse Guilbault, fut ordonné à Montréal, le 17 mai 1845. Vicaire à Sainte-Martine-de-Châteauguay (1845-1846), à Saint-Jacques-de-l'Achigan (1846) ; desservant à Sainte-Philomène-de-Châteauguay (1846-1847), à Saint-Eustache (1847-1348) ; curé de Saint-Bruno de-Chambly (1848), de Sainte-Anne-des-Plaines (1848-1872), où il a reconstruit le presbytère en 1855, grandement embelli le cimetière et acheté un orgue pour l'église en 1871 ; retiré à Montréal (1872-1873). Affectueux et aimé comme un père, il n'en avait malheureusement pas l'énergie ; sa tendresse excessive à l'égard de ses paroissiens le portait à trop craindre de les contrister, quand parfois il leur aurait pourtant fallu de la sévérité. Par suite il fut toujours un piètre collecteur pour sa fabrique religieuse, à tel point que n'étant jamais prêt à en fermer les comptes il ne les rendait que très rarement, lui occasionnant ainsi de lourdes pertes. Les ennuis, provenant de cette mollesse, empoisonnèrent ses dernières années et avancèrent sa mort ; il est décédé à Montréal, le 17 juillet 1873.



DEMERS (L'abbé François-Xavier-Edouard), né à Longueuil, comté de Chambly, le 11 février 1818, de Joseph Demers et de Marie-Anne Thuot-Duval, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Thérèse, et fut ordonné à Montréal, le 20 décembre 1856. Vicaire à Saint-Roch-de-l'Achigan (1856-1860), à Sainte-Geneviève-près-Montréal (1860-1872) ; curé de Sainte-Anne-des-Plaines (1872-1884), où il a fondé un couvent en 1883. Promu au sacerdoce à l'âge de trente-huit ans, il avait commencé ses études cléricales trop tard pour les avoir approfondies beaucoup ; toutefois en possédait il suffisamment pour régaler ses gens d'excellents catéchismes. Sa doctrine était sévère, surtout dans ses appltcations. Dans son ardeur pour le bien, il aurait voulu sa paroisse réglée absolument comme une édifiante communauté religieuse ;

si, en dépit de sa rigidité pour y parvenir, il ne réussit pas pleinement, il n'en accrut pas moins la piété dans de larges proportions, en cultivant avec un soin plus particulier celle de ses dames de Sainte-Anne et de ses enfants de Marie. Il est décédé à Sainte-Anne-des-Plaines, le 15 juillet 1884.



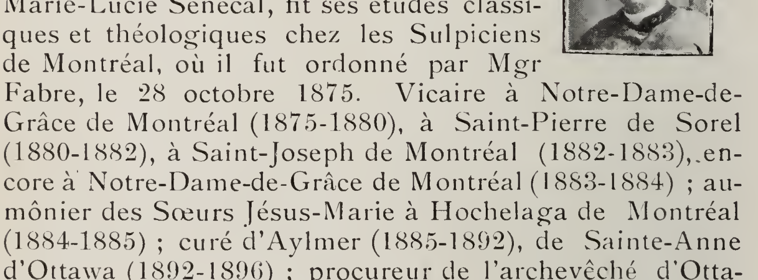
DUGAS (L'abbé Joseph-Euclide), né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, le 29 avril 1840, d'Edouard Dugas, cultivateur, et d'Hedwige Lagarde, fit ses classiques à L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bourget, le 6 juin 1868. Vicaire à Berthierville (1868-1869), à Saint-Lin (1869-1871), à Saint-Esprit (1871-1874) ; curé de Saint-Théodore-de-Montcalm (1874-1884), de Sainte-Anne-des-Plaines (1884-1907) ; retiré au Sault-au-Récollet (1907-1912), à Saint-Lin (1912-1915) ; vicaire forain. Dévoué avec ardeur à l'avancement spirituel et temporel de ses ouailles, adroit autant qu'actif, il fut constamment dans ses paroisses l'âme de toutes les entreprises d'utilité générale, les aidant volontiers de sa bourse et de sa personne En 1900, il a bâti à Sainte-Anne-des-Plaines une église, qui est un véritable monument d'architecture. Toujours pris par son travail quotidien de bon et pieux curé, assidu surtout à son confessionnal, il ne s'accordait guère de congé ; à noter qu'il ne fut jamais un dimanche absent. Il est décédé hydropique à Saint-Lin après huit longues années de souffrances, le 12 avril 1915.



MEMBRES

DE NOTRE

CLERGÉ ANCIEN ET ACTUEL



BEAUCHAMP (L'abbé Félix-Philibert-Bernard), né à Varennes, comté de Verchères, le 10 juin 1851, de Louis-Elie Beauchamp, cultivateur, et de Marie-Lucie Senécal, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 28 octobre 1875. Vicaire à Notre-Dame-de-Grâce de Montréal (1875-1880), à Saint-Pierre de Sorel (1880-1882), à Saint-Joseph de Montréal (1882-1883), encore à Notre-Dame-de-Grâce de Montréal (1883-1884) ; aumônier des Sœurs Jésus-Marie à Hochelaga de Montréal (1884-1885) ; curé d'Aylmer (1885-1892), de Sainte-Anne d'Ottawa (1892-1896) ; procureur de l'archevêché d'Ottawa (1896-1899) ; curé de la Pointe-Gatineau, depuis avril 1899. Chanoine titulaire de la cathédrale d'Ottawa, depuis 1896. décédé le 23 février 1927.

BÉRARD (Rév. Père Romuald), né à Drummondville, comté de Drummond, le 1 février 1885, d'Ambroise Bérard, médecin, et d'Emma Lafontaine, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré chez les Rédemptoristes, chez qui il entra à Montréal en 1904 ; il prononça ses vœux à Montréal en 1905 et fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 4 septembre 1910. Etudiant à Ottawa (1910-1911) ; assistant-directeur et professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1911-1913) ; étudiant en théologie à la maison généralice des Rédemptoristes à Rome en Italie (1913-1914) ; au studendat d'Ottawa, professeur de droit canonique (1914-1915), de théologie dogmatique et d'apologétique depuis 1915.

S. Anne de Beaupré 1928

COURNOYER (L'abbé Pierre-Achille), né à Saint-Simon, comté de Bagot, le 29 décembre 1892, d'Olivier Cournoyer, cultivateur, et d'Ozélie Lemay, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 25 juillet 1919. Maître de discipline au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1919.

DUMAS (L'abbé Joseph-Thomas-Fortunat), né à l'Ile-Verte, comté de Témiscouata, le 17 janvier 1889, de Fortunat Dumas, cultivateur, et de Marie-Anne Lafrance, fit ses études classiques et théologiques à Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 18 septembre 1915. Vicaire à Saint-Gabriel-de-Rimouski (1915-1917 ; depuis 1917, premier curé de Saint-François-Xavier-des-Hauteurs, où il a construit un presbytère en 1919.

EUSTACHE (Rév. Père), dans le monde Joseph-Stanislas Rocheleau, né au Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, le 7 mai 1884, d'Adolphe Rocheleau et d'Eugénie Lemay, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et entra chez les Franciscains à Montréal en 1907 sous le nom de Frère Eustache ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 20 juillet 1913. A Montréal, surveillant et professeur au collège séraphique (1913-1914), missionnaire et en même temps vicaire au couvent de la Résurrection, depuis 1915.

décédé à Sherbrooke 25 fev. 1929. voir page 152.



GUERTIN (L'abbé Abraham-Télesphore), né à Belœil, comté de Verchères, le 23 avril 1850, de Prime Guertin, cultivateur, et de Julie Blanchard, fit ses études à Saint-Hyacinthe, à Marieville et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 25 février 1876. Vicaire à Iberville (1876), à Saint-Robert (1876-1877), à Saint-Damase-sur-Yamaska (1877-1880), à Saint-Denis-sur-Richelieu (1880-1881) ; dessservant à Saint-Liboire (1881) ; vicaire à Saint-Hugues (1881-1882), à Roxton (1882-1883), à Notre-Dame de Worcester dans le Massachusetts (1883-1884) ; desservant à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1884) ; vicaire à la ca-

thédrale de Saint-Hyacinthe (1884) ; curé de Sweetsburg (1884-1892), où en 1890 il a rebâti l'église incendiée le 3 mars 1889 ; curé de Bedford (1892-1893) ; vicaire à Pittsfield dans le Massachusetts (1893-1894), à Saint Dominique-de-Bagot (1894-1896) ; curé de Milton (1896-1903), de Stanbridge (1903-1904) ; aumônier des Ursulines de Malone dans l'état de New-York, depuis 1904. Premier prêtre ordonné par Mgr Moreau.



LABERGE (L'abbé Alcibiade), né à Châteauguay vers 1846, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné vers 1872. Vicaire dans le diocèse de Montréal (1872-1876), où il est décédé en 1876. 111.111.63.



LAFRANCE (L'abbé François-Xavier-Stanislas Hyanveu-), né à Québec, le 26 février 1814, de Louis-Charles Hyanveu-Lafrance, relieur, et de Marie-Angélique-Emilie McDonnell, fit ses classiques au petit séminaire de sa ville natale, y étudia ensuite la médecine sous des maîtres privés suivant la coutume de l'époque durant trois ans, puis ayant fait sa philosophie pendant un an à son alma-mater il venait d'y endosser la soutane en septembre 1838, lorsque l'évêque de Charlottetown, de passage à Québec, décida le jeune clerc à le suivre sur l'île du Prince-Edouard ; il poursuivit et acheva sa théologie au collège naissant de Saint-André-de-l'île-du-Prince-Edouard, et fut ordonné à Rustico par Mgr B.-D. McDonald, le 2 avril 1841. Vicaire à Rustico (de mai à juin 1841), à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (de juin 1841 à oct. 1842) ; premier curé de Tracadie-du Nouveau-Brunswick (d'oct. 1842 à janv 1852), où en 1849 il installa une léproserie après l'avoir fait fonder par le gouvernement sur l'île de Sheldrake dans sa mission de Chatham en 1844 ; missionnaire de 1842 à 1852 de Pokemouche-en-Haut où il construisit une église, de Pokemouche-en-Bas, de Néguac, de Burnt-Church ainsi que de Chatham ; curé de Memramcook (de janv. 1852 à mai

1864), où il fonda le collège classique actuel le 15 novembre 1854 avec son frère laïque pour unique professeur, rebâtit l'église en 1855 et essaya en vain d'établir un couvent en 1858 ; curé de Barachois (de mai 1864 au 26 nov. 1867). D'une activité fébrile, d'une force herculéenne, encore plus d'une volonté de fer qui ne souffrait pas la contradiction, il a accompli des œuvres vraiment étonnantes durant les trop courtes années de son ministère sacerdotal. Où d'autres se seraient découragés, il passait ; sa générosité était sans bornes. Quoique épileptique depuis 1850 environ, il ne cessait pas pour cela de travailler beaucoup ; la première attaque de cette maladie lui était venue un soir d'élections, à la suite de fortes émotions et d'une fatigue excessive. Il a été foudroyé par l'apoplexie à Barachois et trouvé mort dans son lit, le 26 novembre 1867 ; il a été inhumé à Memramcook. Sa biographie, restée malheureusement inachevée, a été écrite par le Rév. Père Ph.-F. Bourgeois sous le titre de *Vie de l'abbé François-Xavier Lafrance*, un volume in-8 de 235 pages (1813).



LÉVESQUE (L'abbé Charles-Clément), né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 25 mai 1860, de Clément Lévesque, cultivateur, et de Marie-Adéline Miville, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Québec par le cardinal Taschereau, le 13 juin 1886. Vicaire à Lotbinière (1886-1887), à Kamouraska (1887-1889), à Sainte-Croix (du 1 oct. 1889 au 13 juin 1894) ; curé de Saint-Philémon (du 13 juin 1894 au 13 juin 1906), où il a rebâti l'église en 1900 et fondé un couvent des Sœurs de la Charité-de-Saint-Louis en 1901 ; aumônier des Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours à Saint-Damien-de-Buckland (du 1 oct. 1906 au 1 oct. 1909), de l'hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance à Lévis (du 1 oct. 1909 à oct. 1910) ; en repos (1910-1911) ; curé de Berthier, depuis le 1 juin 1911. décédé à S. Vallier, le 5 déc. 1924.

MOREAU (L'abbé Louis-Zéphirin), né à Bécancourt, comté de Nicolet, le 9 mars 1887, de Zéphirin Moreau, cultivateur, et de Clarisse Mailhot, fit ses études



classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 7 août 1910. Vicaire à Saint-Sylvère (d'août 1910 à oct. 1911), à Sainte-Perpétue (d'oct. 1911 à fév. 1913), à Saint-Paul-de-Chester (de fév. à oct. 1913), à Cochrane dans l'Ontario (d'oct. 1913 à août 1914) ; depuis 1914, curé-fondateur de Nédelec, où il a bâti un presbytère dès 1914 et une église en 1919.

NADEAU (L'abbé Joseph-Philippe), né à Saint-Frédéric, comté de Beauce, le 31 août 1882, de Louis Nadeau, marchand, et d'Emma Plante, fit ses études classiques et théologiques à Lévis, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 26 juin 1910. Vicaire à Saint-Zacharie (de juil. 1910 à sept. 1912), à Saint-Evariste depuis septembre 1912.

NÉRON (L'abbé Hippolyte), né à Sainte-Agnès-de-Charlevoix, le 21 octobre 1865, de Richard Néron, cultivateur, et de Marie Gagné, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, et fut ordonné par Mgr Labrecque, le 21 mars 1896. Vicaire à Sainte-Anne-du-Saguenay (1896), à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie (1896-1898) ; missionnaire à La Tabatière sur la côte du Labrador (1898-1899) ; vicaire à Hébertville (1899-1901) ; curé-fondateur de Saint-Félix-d'Otis (1901-1904), d'où il a établi Sainte-Rose-de-Lima en y érigeant une chapelle ; curé de Saint-Firmin (1904-1908) ; décédé le 21 février 1908.





NORMANDEAU (L'abbé Joseph-Aldric), né à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, le 15 mars 1874, de Paul Normandeau, cultivateur, et de Françoise Daignault, fit ses classiques à Rigaud et sa théologie tant au grand séminaire de Montréal qu'à

Valleyfield, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 8 juillet 1900. Vicaire à la cathédrale de Valleyfield (d'oct. 1900 à avril 1901) ; dans l'Alberta, curé de Villeneuve (de mai 1901 à avril 1903) ; curé-fondateur de Legal (1903-1912), où il a bâti un presbytère en 1905 et une église en 1911 ; curé de Lamoureux (de déc. 1912 à sept. 1913) ; missionnaire-organisateur de la colonisation dans l'Alberta centrale avec bureau à Edmonton (1913-1917), pendant ce temps-là il a fondé les paroisses de Normandeau en 1915 et de Berny en 1916 ; curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton (de mai à déc. 1917), de Picardville (de décembre 1917 à 1919), de Beaumont depuis 1919. Auteur de trois brochures de propagande : *L'Alberta centrale*, *La paroisse albertaine* et *Culture mixte en Alberta centrale*. Arch. S. Boniface 1926 — Curé de Kewatin 19[?] vicaire de Girouxville 1929 —



Curé Rouy 1928

PELLETIER (L'abbé Albert), né à Montréal, le 15 mai 1890, d'Odilon Pelletier, marchand, et de Lumina Grégoire, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 18 décembre 1915. Vicaire à Timmins dans l'Ontario (du 30 janv. au 29 juil. 1916) ; curé de Ramore avec desserte de trois missions, depuis 1916 ; il a construit en 1917 des presbytères-chapelles à Ramore et à Nushka, des chapelles à Swastika, à Kirkland-Lac et à Matheson. Bachelier ès sciences (1911), en théologie et en droit canonique (1915) de l'université de Québec.



PHANEUF (Rév. Père Christophe), né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 28 mars 1844, de François Phaneuf, cultivateur, et de Lucie Goulet, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats à Lachine en 1867 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Guigues, le 25 octobre 1870. Sa carrière sacerdotale a été courte, mais vraiment apostolique, bornée à deux hivers dans les chantiers ontariens. Entre ces deux missions il alla prendre un peu de repos à Lowell dans le

Massachusetts durant l'été de 1871, puis y retourna pour déjà mourir, le 16 avril 1872, après quatre jours seulement de maladie, emporté par la petite vérole. T. IV; p. 269
III. III. 89.



PRIMEAU (L'abbé Joseph-Gustave-Léonide), né à Châteauguay, le 12 mai 1888, de Louis Primeau, cultivateur, et de Clémence Pinsonnault, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Boucherville par Mgr A. Langevin, le 7 juillet 1912. Etudiant à l'université de la Propagande à Rome en Italie (1912-1914) ; professeur au petit séminaire de Saint-Boniface dans le Manitoba (1914-1915), à l'école apostolique des Ruthènes à Sifton (1915-1916) ; à Saint-Boniface, vicaire à la cathédrale (1916-1917), économe et assistant-procureur de l'archevêché depuis 1917, en même temps aumônier des Carmélites depuis février 1918. III. III. 92. Procureur Arch-1928

ROCHELEAU (Rév. Père Joseph-Stanislas). Voir EUSTACHE (Rév. Père). décédé à Sherbrooke 25 fev. 1929

p. 566

TURGEON (Rév. Père Joseph-Alfred), né à Québec, le 13 juin 1880, de Zotique Turgeon, industriel, et de Rebecca Trahan, fit ses classiques au petit séminaire de Québec, entra chez les Oblats à Lachine le 19 septembre 1903 et prononça ses vœux le 8 décembre 1905 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 25 mai 1907. Etudiant à Ottawa (1907-1908) ; économe du noviciat de Lachine (1908-1909) ; vicaire à Saint-Pierre de Montréal (1909-1918) ; en même temps directeur et rédacteur de la revue hebdomadaire *Le bulletin paroissial de Saint-Pierre* (1909-1918) ; curé du Cap-de-la-Madeleine, depuis 1918. III. III. 95. — III. IV. 102 Montréal 1928.
décédé oct. 1929.



1 VOL. OCTOBRE 1919 NO 10

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Mutations et Promotions. — Dans Portland, l'abbé Oliva Casavant a été promu de la cure de Springvale à celle de Saint-Augustin d'Augusta ; l'abbé Philippe Boivin, nouvellement déchargé de ses fonctions d'aumônier militaire, est nommé à la cure de Springvale ; l'abbé Ludger Ouellette passe du vicariat de Saint-Joseph de Biddeford à la cure de Caribou, et l'abbé Edouard Nadeau le remplace au vicariat de Saint-Joseph de Biddeford.

Dans Springfield, l'abbé Arthur Simard est promu de la cure Saint-Raphaël de Williamstown à celle de Willimansett et l'abbé Guillaume Morin du vicariat du Sacré-Cœur de Webster à la cure de Saint-Raphaël de Williamstown.

Dans Québec, l'abbé Roméo Guimond, curé de Giffard, a été nommé chanoine titulaire de la cathédrale ; l'abbé Alphonse Langlais a été promu de la cure de Saint-Marc-des-Carrières à celle de Lotbinière, l'abbé Sylvio Chénard de la cure de Notre-Dame-du-Portage à celle de Saint-Jean-Deschaillons, l'abbé Arthur Lacasse de la cure de Saint-Tite-des-Caps à celle de Saint-Apollinaire, l'abbé J.-E. Rochette de la cure de Saint-François-d'Orléans à celle de Saint-Marc-des-Carrières, l'abbé Auguste Castonguay de la cure de Saint-Damase-de-L'Islet à celle de

Saint-Agapit ; l'abbé Wilfrid Ferland passe du séminaire de Québec à la cure de Saint-Tite-des-Caps, l'abbé Egide Groleau du vicariat de Saint-Roch de Québec à la cure de Donnacona, l'abbé Paul Levasseur de l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière à la cure de Notre-Dame-du-Portage ; l'abbé J.-V. Dumas, relevé de ses fonctions d'aumônier militaire, est nommé curé de la nouvelle paroisse de Tourville ; les abbés M. Laliberté et Alphonse Morel, du séminaire de Québec, et l'abbé Camille Mercier, du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, iront poursuivre leurs études littéraires à Paris en France ; l'abbé Emilien Rivard, du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et l'abbé Albert Bérube, du séminaire de Québec, iront de leur côté étudier l'anglais à l'université de Dublin en Irlande.

Dans Montréal, l'abbé A. Curotte, aumônier des Sœurs du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet, est appelé à l'archevêché pour y faire partie de l'officialité diocésaine ainsi que l'abbé Albert Valois du collège de Sainte-Thérèse pour y être chancelier en remplacement de l'abbé Emile Lambert, qui devient aumônier des Sœurs du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet ; sont nommés les abbés Anatole Lajeunesse curé de Sainte-Lucie, Arthur Gauthier curé de Saint-Joseph-de-Mont-Rolland, Anatole Martin curé de Saint-Pierre-aux-Liens de Montréal, Eugène Lemire-Marsolais curé de Sainte-Sophie, Eugène Dufresne aumônier du pensionnat d'Hochelaga, Joseph Tranchemontagne aumônier de l'académie Roussin à Montréal, Joseph de Bray vicaire à Saint-Henri de Montréal, Ernest L'Heureux, Alphonse Forget et Albert Gariépy vicaires à Hochelaga, Charles Pilon vicaire à Sainte-Elisabeth de Montréal, Adélard Boucher vicaire à Contrecœur, Charles Gervais et Bonaventure Poirier vicaires à Sainte-Cunégonde de Montréal, Théodule Charette vicaire à Villerai, Aimé Prud'homme vicaire à Saint-Jean-d'Iberville, Wilfrid Fernet vicaire à Saint-Pierre-Claver de Montréal, Jean Bertrand et Emmaüs Ferland vicaires à Saint-Anselme de Montréal, Roméo Mercure vicaire à Saint-Joseph de Montréal, Georges Champoux vicaire au Très-Saint-Rédempteur de Montréal, Lucien Potvin vicaire à Saint-Zotique, Télesphore Grenier vicaire à Saint-Denis de

Montréal, Joseph Bélisle vicaire à Sainte-Anne-des-Plaines, René Malo, Paul Arbour, Donat Martineau et Siméon Charron professeurs au collège de L'Assomption, Oscar Valiquette vicaire à Sainte-Catherine de Montréal, Alphonse Vermette vicaire à Saint-Arsène de Montréal, Charles-Edouard Desmarais, Gérard Bissonnette, Joseph Martin, Joseph Matte, Georges Therrien et Aubert Hamelin professeurs au collège de Saint-Jean-d'Iberville, Orphée Thouin vicaire à Sainte-Cécile de Montréal, Emile Lefebvre vicaire à Notre-Dame-de-la-Paix de Montréal, Gustave Parizeau vicaire à Saint-Eustache, Rosario Préville vicaire à la Pointe-aux-Trembles, Georges Thuot vicaire à Saint-Jérôme, Guillaume Gagné, Armand Leduc et Roger Marien professeurs au petit séminaire de Montréal, Philippe Labelle, Donat Bourassa, Ernest Vaillancourt et Emile Saint-Maurice professeurs au collège de Sainte-Thérèse, Jean-Baptiste Ranger vicaire à Cartierville, Gilles Gervais vicaire à Chambly, Joseph Malette vicaire à Saint-Martin-de-Laval et Eustache Saint-Maurice professeur à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal.

Chez les Pères Sainte-Croix, le Rév. Père Elphège Hébert est nommé curé de Saint-Laurent près Montréal.

Dans Nicolet, l'abbé Antoine P. de Courval passe de la cure de Sainte-Eulalie à celle de Saint-Grégoire et l'abbé U. Leblanc du chapelinat de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska à la cure de Manseau.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé Arsène Nadeau, aumônier du pensionnat de la maison provinciale des Sœurs de la Présentation à Saint-Hyacinthe, est nommé vicaire à la cathédrale ; l'abbé Victor Cordeau passe du vicariat de Roxton à celui d'Upton ; les abbés Elie Renaud et Arthur Cournoyer, nouveaux prêtres, sont nommés professeurs au séminaire de Saint-Hyacinthe.

Dans Sherbrooke, l'abbé O. Martin a quitté sa cure de Saint-Jean de Coaticook pour devenir directeur des élèves au séminaire diocésain ; l'abbé L -A.-N. Caron est passé de la cure de Katevale à celle de Saint-Jean de Coaticook ; l'abbé Edmond Chartier, déchargé de ses fonctions d'aumônier militaire, a été nommé professeur au séminaire de Sherbrooke.

Dans Ogdensburg, l'abbé P.-S. Garand, curé de Notre-Dame de la ville épiscopale, est élevé à la dignité de protonotaire apostolique.

Fêtes. — A Saint-Cyprien-de-Dorchester, son Eminence le cardinal Bégin a bénit solennellement une nouvelle église, le 7 septembre.

A Mont-Laurier, le 1 octobre, ce fut aussi la bénédiction de la cathédrale par son Excellence le délégué apostolique d'Ottawa, Mgr di Maria.

Bibliographie. — M. le chanoine David Gosselin, curé de Charlesbourg et écrivain distingué, vient de réunir en trois volumes ses articles parus dans l'*Action catholique*, de Québec, sur les *Figures d'hier et d'aujourd'hui* à Saint-Laurent-d Orléans, sa paroisse natale.

De son côté, l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'école normale Jacques-Cartier à Montréal, vient de publier en collaboration un précis d'*Histoire du Canada*, de 567 pages, pouvant servir à l'enseignement tant supérieur que secondaire.

Mgr Lindsay livre actuellement par tranches dans la *Semaine religieuse de Québec*, sous le titre de *Le centenaire de l'archevêché de Québec*, une très intéressante histoire de la fondation de notre première province ecclésiastique.

Divers. — La ville de Montréal compte 80 paroisses, Ottawa 16 et Québec 15.

La retraite ecclésiastique de Prince-Albert a été prêchée par le Rév. Père Martin, franciscain.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Joseph Lapointe, ancien curé de Shédiac dans le Nouveau-Brunswick, décédé à l'hôpital de cette paroisse, le 8 septembre, à l'âge de 58 ans ;

Le Rév. Père Stanislas Loiseau, jésuite, décédé au collège Sainte-Marie de Montréal, le 9 septembre, à l'âge de 70 ans ;

Le Rév. Père Maxime-Ephrem Harnois, oblat, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 18 septembre, à l'âge de 74 ans.

LES ANCIENS CURES DE CHARLESBOURG (QUEBEC)

I

DOUCET (L'abbé Alexandre), né à Paris en France, l'an 1657, de Jacques Doucet et de Marie Pinet, fut oıdonné à Québec par Mgr Saint-Vallier, le 5 mars 1689. Desservant à Sorel (1689) ; premier curé de Charlesbourg (de nov. 1690 à mars 1701), où il a bâti un presbytère en 1691 et une église en pierre l'an 1697 ; il est décédé à Port-Royal dans la Nouvelle-Ecosse, le 26 mars 1701, au cours d'un voyage que le médecin lui avait conseillé dans l'intérêt de sa santé à la suite de surménage.

II

LEBOULLENGER (L'abbé Pierre-René — de Saint-Pierre), né au Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, en décembre 1678, de Pierre LeBoullenger sieur de Saint-Pierre et de Marie-Renée Godefroy de Linctôt, fut ordonné à Québec par Mgr Laval, le 6 novembre 1701. Depuis son élévation à la prêtrise jusqu'à sa mort curé de Charlesbourg (1701-1747), où il a terminé l'intérieur de l'église peu après son arrivée et ouvert la première école laïque de campagne en 1727 ; décédé à Charlesbourg, le 24 juin 1747.

III

MORISSEAUX (L'abbé Jean-Baptiste-Laurent — -Bois-Morel), né à Montréal, le 10 août 1718, de Jean-Baptiste Morisseaux-Bois-Morel, interprète

du roi en langue iroquoise, et de Suzanne Petit, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 22 septembre 1742. Toute sa carrière sacerdotale s'est écoulée à Charlesbourg, comme vicaire (de sept. 1742 à juil. 1747), puis comme curé le reste de sa vie (1747-1774). Quoique faible de complexion, il n'arrêta guère de travailler, encore moins quand, au cours du siège de Québec par les Anglais en 1759, sa paroisse se fut d'occasion considérablement grossie des réfugiés de l'île d'Orléans et de quelques autres localités voisines. C'est vers cette même année que, étant à la chasse avec son vicaire, celui-ci par mégarde l'atteignit d'une décharge de fusil et lui creva un œil ; ce fut sa dernière excursion à la poursuite du gibier. De famille distinguée lui-même et de belle éducation, il était l'ami des grands de son temps dans la colonie ; il le fut des Anglais par bonne politique après la conquête. Il est décédé à Charlesbourg, le 26 mai 1774.

IV

BOREL (L'abbé François), né à Avranches dans la Normandie en France, le 12 juin 1727, de Simon Borel et de Marie Jonix, fit ses études en France, et fut ordonné en Canada par Mgr Pontbriand, le 20 septembre 1755. Vicaire à Charlesbourg (de sept. 1755 à nov. 1756); curé de Sainte-Foy (1756-1774), de Charlesbourg (de juin 1774 à juil. 1786); retiré au couvent des Récollets de Québec (de juil. 1786 à 1787) ; encore curé de Sainte-Foy (de 1787 à fév. 1792). Rempli de zèle pour la beauté de la maison de Dieu, il l'entretenait avec soin et la décorait avec non moins de goût ; il la pourvoyait même richement parfois des divers objets du culte, payant alors volontiers de sa bourse. Peut-être cet amour l'entraina-t-il à des excès ? Dans tous les cas, à Charlesbourg, il y trouva une source d'ennuis tels qu'ils le déterminèrent un jour à quitter brusquement la direction de la paroisse et à prendre sa retraite, d'où il ne sortit plus qu'aux instances réitérées de ses premières ouailles de Sainte-Foy le réclamant comme curé. Il est décédé à l'hôpital-général de Québec, le 5 février 1792, et fut inhumé à Sainte-Foy.

V

DEROME (L'abbé Jacques — -Descarreaux), né à Québec, le 16 octobre 1752, de Joseph Derome-Descarreaux et de Marie-Angèle Filliau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 20 avril 1777. Desservant à L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1777) ; curé de Sainte-Anne-de-Beaupré (1777-1786), de Charlesbourg (d'août 1786 à sept. 1808). Prêtre régulier, exact à remplir ses devoirs de pasteur, il était surtout plein de zèle pour la prédication et de sollicitude à instruire les enfants de leur religion. Il est décédé à Charlesbourg, le 30 septembre 1808.

VI

BOUCHERVILLE (L'abbé Charles-Marie Boucher de), né à Boucherville, comté de Chambly, le 29 décembre 1781, de René-Amable Boucher de-Boucherville et de Madeleine de Saint-Blain, fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Denaut, le 6 janvier 1805. Vicaire à Longueuil (1805-1806), à la cathédrale de Québec (1806-1807) ; curé de Château-Richer (de déc. 1807 à oct. 1808); à Charlesbourg, curé (d'oct. 1808 à avril 1822), retiré (d'avril 1822 à janv. 1823) ; durant les trois étés de 1816, 1818 et 1819, au cours de juillet, il a fait les missions de Cap-Chat et de Sainte-Anne-des-Monts, depuis Rimouski jusqu'à Gaspé. Quoique de noble extraction, il n'en était pas moins sans prétention. Tout au plus aurait-il voulu se construire une moins humble église à Charlesbourg, mais ses paroissiens ne le croyaient pas apte à bâtir et lui refusèrent ce plaisir. La chasse et la pêche étaient ses délassements de prédilection ; il les prétendait même nécessaires au maintien de sa santé. Ce n'est pas moins d'eux que lui vint son coup de mort ; les fatigues qu'il s'y imposa provoquèrent un abcès qui, après l'avoir fait cruellement souffrir et forcé à prendre sa retraite, détermina la fin. Il est décédé à Charlesbourg, le 16 janvier 1823.

VII

BÉDARD (L'abbé Antoine), né à Charlesbourg près Québec, le 10 août 1771, de Charles Bédard et de Marie-Josephte Jobin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 21 mars 1795. Au séminaire de Québec, professeur (1795-1796), de philosophie (1796-1800) ; curé de Richibouctou-Village (1800-1804), avec desserte de Grande-Digue (1800-1804), de Cocagne (1800-1804) et de Bouctouche (1803-1804) ; curé de Sainte-Anne-de-Beaupré (1804-1805), de la Jeune-Lorette (1805-1817), de Montmagny (1817-1818), encore de la Jeune-Lorette (1818-1823), de Charlesbourg (1823-1837), où il a rebâti l'église en 1830 ; prédicateur des visites pastorales dans l'archidiocèse de Québec pendant six ans, de 1830 à 1836. Petit de taille, actif autant que robuste, fort intéligent, aimant par-dessus tout les âmes, il a fourni une carrière des plus fructueuse. Rien ne lui coûtait moins que de s'imposer des marches pour aller rencontrer chez elles ses ouailles. Et tout ce qu'il ne donnait pas au saint ministère, il l'accordait à l'étude, à la prière ou à divers travaux manuels, ne restant jamais inoccupé. Tous les jeudis entr'autres, il allait cultiver laborieusement sa terre de *Vide-poche* au bénéfice des pauvres auxquels cependant il ne distribuait rien sans y joindre une petite leçon. C'était aussi un orateur puissant et populaire, sachant à l'occasion se servir du langage le plus relevé et le plus châtié ; ses confrères l'appelaient couramment le Père Bridaine du Canada. Autant qu'éloquent en chaire, il était conseiller sûr ; que de fois ses évêques se joignirent à ses paroissiens pour le consulter ! De longues années à Charlesbourg, il s'astreignit en outre à faire la classe à des élèves afin de leur faciliter l'accès du séminaire. Il lui était cependant plus doux de mêler de l'extraordinaire aux cérémonies de l'église ; c'est ainsi qu'aux saluts du Saint-Sacrement pendant le carême, il ordonnait un cantique en français et qu'en signant son peuple avec le ciboire il le terminait de sa plus belle voix par les paroles : " Et répandez sur nous vos bénédictions ". Le soir de la Toussaint, veille de la Commémoration des morts, il remplissait le rôle du damné et du

fond de sa sacristie répondait aux chantres entonnant du jubé : " O maudit de ton Dieu ". Il est décédé subitement, le 9 mai 1837, pendant qu'il dînait chez lui en compagnie de deux prêtres visiteurs.

VIII

ROY (L'abbé Pierre), né à Saint-Charles-de-Bellechasse, le 24 août 1800, de Pierre Roy et de Geneviève Bilodeau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 11 juin 1826. Vicaire à Saint-Gervais (1826-1828) ; curé d'Arichat dans la Nouvelle-Ecosse (1828-1832), de Cacouna (1832-1834), de l'Ile-aux-Grues (de 1834 à juin 1837), de Charlesbourg (de juin 1837 à juil. 1847), où il a reconstruit le presbytère en 1847. Humble et saint prêtre, rempli de bonne volonté, il était de caractère plutôt pacifique, ce qui n'empêcha pas son règne à Charlesbourg d'être profondément troublé par la question des notables ; ceux-ci poussèrent même l'outrecuidance juspu'à tenter de lui enlever la présidence des assemblées de fabriques, mais heureusement en vain. Il commençait à peine à respirer que, comme beaucoup de ses confrères ayant de l'anglais et du dévouement, il était appelé par son évêque à consentir le sacrifice de sa vie en faveur des Irlandais, pris du typhus et échoués à la Grosse-Ile ; il y contracta le mal et, revenu à Charlesbourg, il en mourut, le 14 juillet 1847.

IX

PAYMENT (L'abbé Etienne), né à Berthierville, comté de Berthier, le 29 août 1818, de Bernard Payment et de Marguerite Théoret, fit ses classiques au séminaire de Montréal et sa théologie à Nicolet ; il fut ordonné à Berthierville, le 31 janvier 1841. Vicaire à Oka (1741-1842), à la Baie-Saint-Paul (1842-1843) ; desservant à Champlain (1843-1844) ; vicaire à Saint-Grégoire-de-Nicolet (1844-1845) ; curé de Sainte Marguerite-de-Dorchester (1845-1847), de Charlesbourg (1847-1861). Naturellement jovial et conciliant, aux manières faciles, d'un zèle ardent et d'une générosité encore plus remarquable,

il était l'homme de tout le monde ; impossible qu'il eût des ennemis. Son cœur plus riche que sa bourse fit qu'il mourut même endetté ; c'est dire qu'il empruntait plutôt que de refuser. Le bon souvenir conservé de ses anciens paroissiens de Sainte-Marguerite l'engagea à demander de leur retourner en 1849, mais en vain. C'est lui qui introduisit la musique dans l'église de Charlesbourg en 1858 par l'achat d'un harmonium, Il est décédé en cette dernière paroisse, le 22 novembre 1861.

X

BEAUDRY (L'abbé Augustin), né à la Pointe-aux-Trembles-de-Québec, le 20 juin 1812, de Pierre Beaudry et de Félicité Delisle, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné, le 23 septembre 1837. Vicaire à la basilique de Québec (1837-1844) ; curé de Sainte-Famille (1844-1847), de La Malbaie (1847-1862), de Charlesbourg (du 1 oct. 1862 au 20 oct. 1886), où il a rebâti le presbytère en 1876 et fondé un couvent en 1880 ; missionnaire-fondateur de Notre-Dame-des-Laurentides (1867-1886), où il a également établi un couvent en 1869 ; retiré à Québec (1886-1896). Régulier en tout, dévoué, laborieux, abusant volontiers de sa forte constitution, il était particulièrement bon administrateur financier ; à Charlesbourg, il a avantageusement mis ordre aux affaires de la fabrique. Dans cette paroisse en 1872, il a aussi remplacé l'harmonium par un orgue. Il est décédé à Québec, le 16 août 1896.



MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL



BOUVIER (L'abbé François-Xavier-Alexis), né à Saint-Simon-de-Bagot, le 24 juillet 1850, d'Alexis Bouvier, cultivateur, et d'Esther Sylvestre, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr C. Larocque, le 13 septembre 1874. A Marieville, vicaire (1874-1880), procureur du petit séminaire (1880-1881), assistant-curé (1881-1884) ; curé de Saint-Joseph-de-Sorel (1884-1896), où il a bâti une église et un presbytère ; curé de Henryville (d'oct. 1896 à oct. 1898), d'Acton (d'oct. 1898 à déc. 1902), de Saint-Dominique-de-Bagot (de déc. 1902 à oct. 1907) ; retiré à Saint-Hyacinthe (d'oct. 1907 au 29 août 1908). La bonté dans ce qu'elle a de plus aimable formait le fond de son caractère ; il était bon par nature et encore plus par vertu ; c'est ce qu'il prouva à l'évidence au cours des longues et si pénibles souffrances de sa dernière maladie. Son excellent cœur le poussait doucement vers Dieu d'abord ainsi que vers la Sainte-Vierge pour qui il avait une tendre dévotion, comme il lui attirait des amis de toutes parts ; chacun se complaisant en sa compagnie, les laïques comme ses confrères. Il est décédé à Saint-Hyacinthe, le 29 août 1908, et fut inhumé à Saint-Dominique-de-Bagot.

BRUNEAU (L'abbé Joseph-Henri), né à East-Douglas dans le Massachusetts, le 4 mars 1891, d'Adolphe Bruneau et d'Angèle Lafleur, fit ses classiques à Nicolet et à Rigaud, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal et sa théologie tant à Baltimore dans le

Maryland qu'au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 23 septembre 1917. Vicaire à Noëlville dans l'Ontario (1917-1918), à Saint-Joseph de Sudbury depuis novembre 1918.



BRUNEL (L'abbé Pascal-Ubalde), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 14 décembre 1840, de Pascal Brunel et d'Angèle Archambault, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné le 4 octobre 1863. Vicaire à Saint-Michel de Sherbrooke (1863-1864), à Saint-Hugues (1864-1866) ; curé de Saint-Liboire (1866-1877) ; missionnaire dans le Minnésota (1877-1889) ; curé de Saint-Louis-de-Bonsecours (1889-1898), de Saint-Marcel-de-Richelieu (1898-1905) ; retiré à Saint-Liboire (1905-1907), à Saint-Hyacinthe (1907-1909). La vertu dominante de toute sa vie a été l'humilité ; nul plus que lui ne savait quel faible instrument il était entre les mains du Maître. De prétentions, il n'en avait pas. Il accomplissait de son mieux sa tâche de chaque jour et n'en attendait pas de récompense sur cette terre. Il est décédé à Saint-Hyacinthe, le 6 juin 1909.



DÉSILETS (L'abbé Luc), né à Saint-Grégoire-de-Nicolet, le 23 décembre 1831, de François Désilets, cultivateur, et de Marguerite Hébert, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné, le 25 septembre 1859. Aux Trois-Rivières, vicaire à la cathédrale, secrétaire de l'évêque et en même temps aide-organisateur du cours d'études au séminaire (1859-1861) ; vicaire à Princeville (1861-1862), à Drummondville (1862-1864) ; curé du Cap-de-la-Madeleine (1864-1884) ; délégué de son évêque à Rome pour la défense de l'intégrité du diocèse des Trois-Rivières (du 2 mai 1883 à oct. 1885), cause qu'il perdit ; durant son séjour auprès du Saint-Siège il fut nommé curé de la Baie-du-Febvre en septembre 1884, mais ne s'y rendit à son retour d'Europe le 4 octobre 1885

que pour annoncer à ses nouveaux paroissiens qu'il venait de résigner cette cure ; alors il retourna à son ancien poste du Cap-de-la-Madeleine et le conserva jusqu'à la fin (d'oct. 1885 au 30 août 1888) ; grand vicaire de l'évêque des Trois-Rivières (1887-1888). Intelligence des mieux équilibrée, énergie indéfectible, d'une foi robuste, il fournit un travail considérable au service surtout de son évêque ; son talent d'écrivain était particulièrement remarquable et ses seuls articles de polémique parus dans le *Journal des Trois-Rivières* ne formeraient pas moins que dix forts volumes. Pendant qu'il était au Cap-de-la-Madeleine, il y détermina le commencement des pèlerinages à Notre-Dame du Cap ou du Rosaire ; il s'y opéra alors de nombreux miracles, en particulier celui du pont de glace se reformant sur le fleuve un printemps pour faciliter le transport des matériaux nécessaires à la reconstruction de l'église. Il est décédé aux Trois-Rivières, le 30 août 1888.



DESNOYERS (L'abbé Stanislas-Dosithée-Rodrigue), né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 1 août 1854, de Charles Desnoyers, sculpteur, et de Françoise Bouin-Dufresne, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins les derniers mois de sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 11 février 1877. Vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1877), à Saint-Pie-de-Bagot (1877-1878), à Saint-Roch-sur-Richelieu (1878-1879), à Saint-Ours (1879-1881), à Belœil (1881-1882), à Saint-Alexandre-d'Iberville (1882-1883), à Farnham (1883-1884); curé de Knowlton (1884-1888), d'Adamsville (1888-1893), de Bedford (1893-1897), de Saint-Théodore-d'Acton (1897-1906), où il a restauré l'église en 1904. Bien doué sous le rapport de l'esprit, à la parole facile, dévoué en dépit d'une santé toujours débile, il a fourni une fructueuse carrière sacerdotale. Après six semaines de rudes souffrances, il fut emporté à Saint-Théodore-d'Acton, le 26 mai 1906, par une pneumonie compliquée de pleurésie et de désordres cardiaques, et a été inhumé au séminaire de Saint-Hyacinthe.



LANGIS (Rév. Père Joseph), né à Métis, comté de Matane, en 1885, d'Eustache Langis, fit ses classiques et partie de sa théologie à Rimouski, puis entra au postulat des Pères Blancs à Québec ; il fit son noviciat à la Maison-Carrée en Algérie dans l'Afrique, où il fut ordonné à Carthage, le 29 juin 1912. En Algérie (1912-1913); il était en route pour le Nyassa au centre de l'Afrique, lorsqu'il tomba gravement malade sur le bateau et mourut à Beira, le 12 juin 1913.

LARUE (L'abbé Raphaël), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 19 octobre 1829, d'Antoine Larue, cultivateur, et d'Antoinette Dupré, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné le 27 août 1854. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (1854-1855) ; professeur de musique au séminaire de Saint-Hyacinthe (1855-1873) ; à Belœil, assistant-secrétaire de l'évêque et assistant-curé (1873-1874) ; curé de Sainte-Hedwige-de-Clifton (1874-1876), de Roxton (1876-1881), où il a pourvu l'église d'une cloche de 2,000 livres et d'un orgue. Prêtre édifiant et dévoué, il aimait la beauté du culte et s'étudiait à l'accroître sans cesse ; il avait une prédilection toute spéciale pour le chant et la musique. Un soir qu'il était indisposé, il dut tomber avec une lampe allumée, peut-être lui-même frappé d'apoplexie ; dans tout les cas un peu après minuit, le 18 juillet 1881, son presbytère flambait déjà de toutes parts et on l'aperçut gisant inanimé dans son bureau de travail au milieu d'un brasier ardent ; son cadavre n'en fut plus tiré que tout carbonisé.



RENAUD (L'abbé Elie-Dalvani), né à Saint-Barnabé-sur-Yamaska, comté de Saint-Hyacinthe, le 10 août 1893, de Pierre Renaud, cultivateur, et de Marie Bonneau, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 25 juillet 1919.

Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1919. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1915).



ROY (Mgr Emile), né à L'Acadie, comté de Saint-Jean, le 11 février 1868, de Philippe Roy, cultivateur, et de Joséphine Roy, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal moins ses éléments latins à Sainte-Thérèse ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 16 juillet 1893. Etudiant à Rome en Italie (1893-1895), d'où il revint docteur en droit canonique (1895) ; professeur au petit séminaire de Montréal (1895-1897) ; à l'archevêché de Montréal, vice-chancelier (1897-1899), chancelier (1899-1911), défenseur du lien matrimonial (1899-1919), chanoine titulaire de la cathédrale(1902-1919), vicaire général (1911-1919), protonotaire apostolique (du 31 mars 1914 à 1919), aumônier du couvent Mont-Sainte-Marie (1907-1919), président de la commission scolaire de la ville ; entre temps il a pris une part souvent prépondérante à la préparation du concile plénier de Québec en 1909, à l'organisation du congrès eucharistique de Montréal en 1910 et à la fondation du collège classique de Saint-Jean-d'Iberville en 1911. Homme d'un jugement solide, d'une piété exemplaire, mais de devoir avant tout, il a accompli une tâche immense. Que ses journées étaient longues et bien remplies ! C'était une contention continuelle. Il n'avait plus le temps, semble-t-il, de se dérider ; aussi a-t-il souvent rudoyé son monde. Il ne paraissait pas avoir le loisir de discuter, il tranchait. Comme administrateur, il n'était rien moins que terrible pour ses inférieurs, tandis que comme directeur de conscience il se montrait d'une clémence surprenante. Nul ne savait moins partager une besogne ; une fois qu'il l'avait entreprise, il la gardait pour lui seul et jusqu'à la fin. Sa figure comme sa conversation était naturellement sévère, son cœur laissé à lui-même n'attirait guère. Gêné, très gêné par tempérament, il ne s'exprimait pas aisément et cela ne manquait pas de lui composer un extérieur encore plus froid. Mais par vertu, car il en avait beaucoup, il était bon et ne voulait que le bien de tous.

Victime de ses excès de travail, il a été frappé de paralysie le 19 juin 1918. Depuis lors sa santé resta chancelante. Dans l'espoir de la rétablir il s'imposa le voyage de Floride durant l'hiver suivant et c'est en revenant qu'à Atlantic-City dans les Etats-Unis, il succomba à son mal, le 9 avril 1919 ; il a été inhumé dans la crypte de la cathédrale de Montréal.

SAINT-CYR (Rév. Père Onésime), né à Nicolet, le 30 avril 1843, fit ses études à Nicolet et entra chez les Pères Sainte-Croix à Memramcook, où il fut ordonné par Mgr Sweeny, le 21 août 1875. Professeur au collège de Memramcook (1875-1877), où il est décédé en 1877.

SIMARD (L'abbé Ovide-Dollard), né à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 1 janvier 1895, d'Ovide Simard, cultivateur, et d'Alma Cimon, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 20 mai 1918. Professeur de syntaxe au séminaire de Chicoutimi, depuis 1918.-1928

TREMBLAY (L'abbé Adolphe-Philippe), né à Sainte-Luce, comté de Rimouski, le 13 mai 1891, de Pierre Tremblay, marchand, et d'Alma Morissette, fit ses études classiques et théologiques à Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 20 mai 1917. Professeur au séminaire de Rimouski, depuis 1917. -1928

TURCOTTE (L'abbé Ulric), né à Plessisville, comté de Mégantic, le 9 février 1893, d'Arthur Turcotte, menuisier, et de Philomène Asselin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 25 mai 1919. Vicaire à Saint-Alphonse-de-Thetford, depuis le 1 juillet 1919.–
à N.D. Québec 1928 – curé à S. Louis de Courville 1930



I VOL. NOVEMBRE 1919 NO 11

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 29 juin, à Saint-Irénée de Montréal, par Mgr G. Gauthier, les abbés Donat Bourassa, Emile et Eustache Saint-Maurice ;

Le 20 septembre, à Ottawa, par Mgr H. Gauthier. le Rév. Père Pierre-Barnabé Trudel, dominicain ;

Le 22 septembre à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, par Mgr Leblanc, les abbés Edgar Leblanc et Donat Robichaud ;

Le 28 septembre à la basilique de Montréal, par Mgr G. Gauthier, l'abbé Georges Marchand.

Mutations et Promotions. — Dans Québec, l'abbé Irénée Fortin est promu du vicariat de Saint-Roch de Québec à la cure de Saint-Damase-de-L'Islet, l'abbé Albert Roberge du chapelinat des Sœurs Saint-Joseph-de-Saint-Vallier de Québec à la cure d'Issoudun, l'abbé Joseph Houde de la cure de Saint-Hilaire-de-Dorset à celle de Saint-Benoit-Labre, l'abbé Adélard Piché du vicariat de Saint-Jean-Baptiste de Québec à la cure de Saint-Hilaire-de-Dorset, l'abbé Eugène Sirois du vicariat de Saint-David à la cure de Saint-François-d'Orléans ; l'abbé Arthur

Gauthier, ci-devant missionnaire pour l'école apostolique de Québec, devient curé de Giffard ; l'abbé Léon Dumais, professeur à l'école normale Laval de Québec, est nommé vicaire à La Beauce ; l'abbé Albert Langlois passe du vicariat de Sainte-Germaine à celui de Saint-Jean-Port-Joli, l abbé Ovilda Guay du vicariat de Sainte-Foy à celui de Saint-Romuald, l'abbé Lauréat Dufresne du vicariat de Saint-Romuald à celui de Sainte-Foy, l'abbé Paul Beaudry du vicariat de Saint-Cyrille à celui de Saint-Joseph-de-Lauzon, l'abbé René Routhier du vicariat de Saint-Prosper à celui de Saint-David, l'abbé Ernest Chapleau du vicariat de Saint-Grégoire-de-Montmorency à celui de Saint-Roch de Québec, l'abbé Arthur Lizotte du vicariat de Kamouraska à celui de Saint-François-Xavier-de-Témiscouata, l'abbé Eugène Beaudet du vicariat de Saint-François-Xavier-de-Témiscouata à celui de Saint-Ferdinand, l'abbé Arthur Gagnon du vicariat de Saint-Ferdinand à celui de Saint-Charles-de-Bellechasse, l'abbé Damase Maranda du vicariat du Sacré Cœur-de-Jésus de Québec à celui de Saint-Roch de la même ville ; l'abbé Georges Côté, relevé de ses fonctions d'aumônier militaire, devient vicaire à Lauzon ; l'abbé Alphonse Bernier quitte le collège de Lévis pour le vicariat de Sainte-Germaine ; l'abbé Alexandre Morissette passe du vicariat de Saint-Alexandre à celui de Saint-Romuald, l'abbé Alphonse Beaumont du vicariat de Saint-Anselme à celui de Saint-Grégoire-de-Montmorency, l'abbé Adalbert Leclerc du vicariat de Sainte-Perpétue à celui de Saint Alexandre, l'abbé Eudore Deblois du vicariat de Lotbinière à celui de Saint-Anselme, l'abbé Procule Corriveau du vicariat de Saint-Charles-de-Bellechasse à celui de Saint-Prosper, l'abbé J.-E. Bouchard du vicariat de Saint-Romuald à celui du Sacré-Cœur-de-Jésus de Québec ; l'abbé Antonio Picher est nommé vicaire à Kamouraska, l abbé Odilon Dupuis aumônier de l'école Lalime à Lyster, et l'abbé J.-E. Paré, curé d'Issoudun, prend sa retraite pour cause de mauvaise santé.

Dans Springfield, les abbés Sylvio Désautels, vicaire au Saint-Rosaire de Gardner, et J.-O. Chevrette, ancien vicaire à Saint-Joseph de Worcester, partent pour quelques années d'études théologiques à Rome en Italie.

Dans Montréal, Mgr François-Xavier de la Durantaye abandonne sa cure de Saint-Jérôme pour devenir vicaire-général avec residence à l'archevêché ; l'abbé J.-M.-A. Brosseau, aumônier du Mont-Saint-Louis de Montréal, devient curé de Saint-Jérôme ; l'abbé Charles-Joseph Beaudin passe du vicariat d'Hochelaga au chapelinat du Mont-Saint-Louis de Montréal ; les abbés Emile Lépine, Julien Perrin et H. Robert vont poursuivre leurs études à Rome en Italie ; l abbé A. Derome est nommé desservant de Pont-Viau durant une absence temporaire du curé.

Chez les Assomptionistes, le Rév. Père Louis Beydier, ci devant aumônier particulier du général Castelnau durant la dernière guerre contre les Allemands, est nommé supérieur du collège de l'Assomption de Worcester dans le Massachusetts, en remplacement du Rév. Père Rochain, nommé curé de Sainte Madeleine de Londres en Angleterre.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé Napoléon Maynard, aumônier de l'académie du Sacré-Cœur à Sorel, est nommé missionnaire agricole et assistant-directeur de l'action sociale agricole diocésaine ; l'abbé Samuel Cusson, vicaire à Saint-Joseph-de-Sorel, le remplace au chapelinat de l'académie du Sacré-Cœur à Sorel ; l'abbé Rene Gagner, nouvellement ordonné, est nommé vicaire à Saint-Joseph-de-Sorel ; l'abbé Armand Guertin passe du vicariat de Saint-Théodore à celui de Saint-Dominique ; l'abbé Richard Lecomte, professeur au séminaire, devient vicaire à Waterloo, et l'abbé Herman Hébert, aussi professeur au même séminaire, part pour quelques années d'études à Rome en Italie.

Dans Toronto, l'abbé Rosario Tanguay, ci-devant vicaire à Waterloo au diocèse de Saint-Hyacinthe, est nommé desservant des Canadiens-français de la région de Welland.

Chez les Oblats, le Rév. Père Tourangeau est nommé supérieur et curé à Saint-Sauveur de Québec en remplacement du Rév. Père Beaupré ; le Rév. Père François Paquette, curé-fondateur de Hearst, cède son poste au nouveau préfet apostolique et s'en va comme curé dans sa ci-devant mission de Moonbeam ; le Rév. Père O. Lam-

bert retourne à Villemarie après en avoir été cinq ans absent.

Dans Antigonish, l'abbé Amable Briand passe du vicariat de Port-Hood à celui de Bras-d'Or ; l'abbé L.-Eug. Noël, autrefois curé de Port-Felix, et l'abbé Lubin-Joseph Gallant, ancien curé d'Arichat, auront dorénavant tous deux leurs retraites à Arichat, le second au couvent et le premier près du village de Louisdale, sur une petite ferme qui lui appartient.

Dans Chicoutimi, l'abbé Louis Plourde passe de la cure de la Petite-Rivière-Saint-François à celle de Saint-Wilbrod, l'abbé Henri Tremblay de la desserte de l'orphelinat agricole de Vauvert à la cure de la Petite-Rivière-Saint-François et l'abbé Arthur Verreault du vicariat de la cathédrale à la desserte de l'orphelinat agricole de Vauvert.

Chez les Dominicains, le Rév. Père J.-M. Olivier, relevé de ses fonctions d'aumônier militaire en Sibérie, est envoyé au couvent de Fall-River dans le Massachusetts ; les Rév. Pères Réginald Chené et Antonin Bissonnette sont assignés à celui de Saint-Hyacinthe.

Dans Valleyfield, l'abbé Arthur Goyette est nommé vicaire à Saint-Louis-de-Gonzague et l'abbé Antonio Quesnel, professeur au collège de Rigaud.

Dans Hearst, l'abbé Emmanuel Garon, ci-devant aumônier de l'hôpital Saint-Louis de Berlin dans le diocèse de Manchester, est nommé premier curé de Foleyet, et l'abbé Edmond Pelletier, ancien vicaire à La Beauce dans le diocèse de Québec, est nommé vicaire à Hearst même.

Chez les Pères de Marie, le Rév. Père Armand Michaud quittera bientôt le Canada pour la mission africaine du Shiré au sud du lac Nyassa.

Dans Ottawa, le chanoine J.-P. Bélanger, curé de Saint-André-Avellin, prend sa retraite ; son neveu l'abbé Aurèle Bélanger, curé de Martindale, le remplace ; l'abbé Anthime Roy, curé de Luskville, prend aussi sa retraite, et c'est l'abbé Onil Leduc, curé de Rochon, qui lui succède ; l'abbé Joseph Lombard, vicaire à Rockland, est promu à la cure de Rochon ; l'abbé E. Lajoie, vicaire à Carlsbad, devient le curé-fondateur de Vars ; l'abbé An-

tonio Séguin est nommé vicaire à Lefaivre et l'abbé P. Major, aumônier de l'orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa.

Dans Sherbrooke, l'abbé J.-E. Vincent, professeur au séminaire, part pour quelques années d'études à Rome en Italie et l'abbé Alphonse Gervais, nouvellement ordonné, le remplace au séminaire.

Dans Nicolet, l'abbé F. Tétreault, aussi récemment ordonné, est nommé vicaire à L'Avenir.

Fête. — A Saint-Camille de Bellechasse, le 7 septembre, bénédiction d'un nouveau presbytère.

Divers. — Un nouvel institut religieux, sous le nom de Jeanne-d'Arc, vient d'être fondé à Ottawa par cinq Canadiennes-françaises, avec l'autorisation de Mgr H. Gauthier, pour le soin exclusif des orphelines et autres jeunes filles sans domicile.

A Saint-Adrien-d'Irlande, le 6 octobre, le presbytère a été rasé par un incendie.

Dans le diocèse de Portland sur un clergé de 163 prêtres 78 sont de langue française ; dans celui d'Antigonish sur 108 il y en a 14.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Bernard-Jules Pelletier, sulpicien, décédé à Montréal, le 23 septembre, à l'âge de 70 ans ;

Mgr François-Xavier Belley, prélat domestique du pape et curé de la Baie-Saint-Paul, décédé subitement en son presbytère, au cours d'une conférence ecclésiastique, le 9 octobre, à l'âge de 69 ans ;

Le chanoine Charles-Philémon Côté, curé de l'Ile-Verte, décédé le 23 octobre, à l'âge de 63 ans ;

L'abbé Louis-Aimé Brosseau, aumônier du monastère du Précieux-Sang à Portland dans l'Orégon, décédé le 25 octobre, à l'âge de 65 ans.



ANCIENS CURES
DE
YAMACHICHE

CHEFDEVILLE (L'abbé Jacques-Maxime — de la Garenne), né à Québec, le 28 mars 1714, de Jacques Chefdeville de la Garenne et de Marie-Anne Cayer, fut ordonné le 23 septembre 1741. Curé de Louiseville avec desserte d'Yamachiche (de sept. 1741 à 1743) ; premier curé d'Yamachiche (1743-1778), avec desserte de la Pointe-du-Lac (1742-1754, 1763-1769). Quoique faible en grammaire, il n'en était pas moins un très digne pasteur. Il est décédé à Yamachiche, le 31 octobre 1778.

BERTRAND (L'abbé Laurent-Joseph), né à Montréal, le 8 novembre 1741, de Jacques Bertrand et de Marie-Louise Dumouchel, fit ses classiques au petit séminaire de Québec, puis épousa Marie Louise Dulignon ; devenu veuf, il entra ensuite au grand séminaire de Québec et fut ordonné, le 18 août 1776. Vicaire à Saint-Joachim-de-Montmorency (1776-1778) ; curé d'Yamachiche (de déc. 1778 à juin 1786), où il fut pris dans l'embroglio d'un déplacement d'église. Celle-ci ayant été incendiée par la foudre le 19 mars 1780, on agitait la question de la reconstruire, quand la chicane entra pour tout de bon dans le camp. Tous convenaient de la nécessité d'abandonner l'ancien site, mais par quel autre le remplacer ? Les uns optaient pour la grande rivière Machiche, les autres pour la petite A la fin on s engagea opiniâtrement dans un procès dispendieux et l'on commença une église dans chacun des deux endroits en vue. Le curé, d'abord du côté de la majorité, la vit bientôt lui échapper. De ce moment sa position devint intenable et il dut s'éloigner ; il fut ensuite curé de Louiseville (de juin 1786 au 13 oct. 1813), avec desserte de Saint-Léon-de-Maskinongé (1802 1805). Bon, mais trop attaché à ses opinions, il n'était pas homme à ramener la paix dans une

paroisse, lorsque le démon de la discorde s'en était si fortement emparée. Il est décédé à Louiseville, le 13 octobre 1813.

GRIAULT (L'abbé Jean-Baptiste), né à Québec, le 8 février 1758, d'Etienne Griault et d'Anne Bisson, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 5 avril 1783. Curé de Saint-Nicolas (1783-1786), d'Yamachiche (de juin 1786 à sept. 1788), de Laprairie (de sept. 1788 au 1 oct. 1792), du Cap-Saint-Ignace (1792-1806), de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1806-1814). A Yamachiche, il était tombé dans un guêpier terriblement soulevé par la question du déplacement de l'église. Comme il était jeune et bon, l'on avait compté sur lui pour l'apaiser Mais doux sans énergie, il ne régla rien ; si bien qu'après deux ans de vains efforts, il avait été obligé d'abandonner la partie. Il est décédé à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 8 mai 1814.

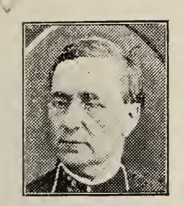
KIMBER (L'abbé Thomas), né à Québec, le 2 septembre 1758, de Joseph-Antoine Kimber, jardinier originaire d'Allemagne, et de Marie-Geneviève Allard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 22 septembre 1781. Vicaire à Saint-Ours (du 7 oct. 1781 au 30 sept. 1782) ; curé de Contrecœur (du 30 sept. 1782 à sept. 1788), avec desserte de Saint-Antoine sur-Richelieu (1785 1786) ; curé d'Yamachiche (de sept. 1788 au 22 oct. 1802) ; à Verchères, curé (1802-1823), retiré (1823-1832). D'éducation austère, au bras d'acier, en même temps que d'un jugement sûr, il était fait pour gouverner des masses même en ébulition ; il l'a prouvé en réglant à Yamachiche, peu après son arrivée en cette cure, la question si épineuse et depuis neuf ans pendante du changement de site de l'église. Il est décédé à Verchères, le 19 janvier 1832.

ECUIER (L'abbé Charles), né à Montréal, le 20 novembre 1758, de Jean Ecuier et de Josephte Cimon, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Montréal, et fut ordonné le 5 avril 1783. A Notre-Dame de Montréal, vicaire (1783-1788), entre chez les Sulpiciens en 1787 et en reçoit son agrégation le 21 octobre 1788, aumônier des Sœurs de la Congrégation (1788-

1790), sort de la compagnie de Saint-Sulpice le 18 septembre 1790 ; curé de la Pointe-Claire (du 11 oct. 1790 au 29 sept. 1793), de Repentigny (du 12 oct. 1793 au 22 oct. 1802), d'Yamachiche (du 22 oct. 1802 au 29 mai 1820). Sans extérieur et sans manières, il ne cachait pas moins sous ces dehors une véritable âme d'artiste ; peut-être a-t-il été le plus fort musicien de son époque. Souvent il composait ; il a laissé entr'autres un *Sanctus*, un *Magnificat* et plusieurs motets de valeur. C'est par le beau chant exécuté dans son église qu'il y attirait ses ouailles et qu'il les prêchait surtout, car autant il était doué sous le rapport de l'harmonie, autant il était dépourvu du don de la parole en chaire. Gros de taille, aux membres trapus, il était résistable au travail et ne le redoutait pas. Il est décédé à Yamachiche, le 29 mai 1820.

DUMOULIN (L'abbé Joseph-Sévère-Nicolas), né à Sainte-Anne-de-Bellevue près Montréal, le 5 décembre 1793, de François-Nicolas Dumoulin, seigneur de Saint-Zéphirin, et de Louise-Charlotte Cressé, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné le 23 février 1817. Vicaire à la cathédrale de Québec (1817-1818) ; curé de Pembina, inclus alors dans le Manitoba, aujourd'hui dans le Dakota-Septentrional (1818-1823) ; curé de Saint-François-du-Sud avec desserte de Saint-Pierre-du-Sud (1823 - 1825) ; curé d'Yamachiche (d'oct. 1825 au 27 juil. 1853), dont il a détaché les paroisses de Saint-Barnabé-de-Saint-Maurice en 1832 et de Saint-Sévère en 1850, gardant la desserte de la première de 1832 à 1838 et de l'autre de 1850 à 1853 ; à Yamachiche il a restauré l'église en 1831 rebâti le presbytère, fondé un couvent en 1852, un collège commercial en 1853 et établi une fanfare ; en 1844-1845, il a fait son voyage d'Europe ; chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal ; auteur d'une *Notice sur les missions de la rivière Rouge et du Sault-Sainte-Marie* (1824). Homme au jugement solide, à la parole évangélique, de goût et de science autant que d'une vive piété, tout en étant d'un caractère aussi enjoué que fortement trempé, il a été le curé populaire par excellence. Mais c'est surtout par la magnificence du culte qu'il attirait son monde à l'église ; il avait

toujours quelque grande solennité en préparation. Ardent à encourager la vertu, il ne l'était pas moins à livrer la guerre au vice. Et que d'œuvres il a laissées ! En un mot ce fut un véritable apôtre. Parti pour aller chercher une guérison aux Trois-Rivières, il y est décédé le 27 juillet 1853, et fut inhumé à Yamachiche.



DORION (L'abbé Joseph-Hercule), né à Sainte-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain, le 13 avril 1820, de Pierre-Antoine Dorion, marchand, et de Geneviève Bureau, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné le 12 septembre 1844. Vicaire à Kingsey (1844-1846) ; curé de Drummondville avec desserte de L'Avenir et de Saint-Théodore-d'Acton (1846-1853) ; à L'Avenir il a rebâti l'église en 1849 et profité de l'occasion pour en changer très notablement le site ; deux ans auparavant, en 1847, il avait fourni sa part de services à la quarantaine de la Grosse-Ile auprès des Irlandais mourant du typhus ; curé d'Yamachiche (1853-1889), où il a reconstruit l'église de 1870 à 1873 et fondé l'hospice en 1871. Grave par tempérament, il en imposait néanmoins encore plus par ses talents et ses vertus ; surtout il possédait sur lui-même une maîtrise peu ordinaire. Si bien que l'on n'a jamais surpris sur ses lèvres une parole indiquant qu'il était sous l'empire de l'émotion. Tous ses mots portaient, marqués au coin de la sagesse ; mais le nécessaire ou l'utile épuisé, il n'avait plus rien à dire ; la conversation languissait ensuite et l'on sentait qu'il ne fallait pas s'obstiner à la lui faire prolonger. Ses moments de loisir, il préférait les consacrer à la menuiserie dans une boutique intérieure, où, affirme-t-on, il s'efforçait de découvrir ce qui se rapprocherait davantage du prétendu mouvement perpétuel ; à la fin toutefois il s'y adonnait plutôt à la peinture. Il a laissé quelques tableaux passables. Mais faut-il reconnaître qu'il avait auparavant beaucoup mieux réussi dans l'architecture, ayant fourni lui-même avec succès par exemple les plans de la belle église d'Yamachiche et de quelques autres grands édifices. Il est décédé en cette dernière paroisse, le 8 décembre 1889.

PRETRES
DU
DIOCESE DE QUEBEC



BEAUDOIN (L'abbé Joseph-Damase), né à Saint-Isidore-de-Dorchester, le 29 octobre 1856, de Damase Beaudoin, cultivateur, et d'Eléonore Lefebvre-Boulanger, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 3 juin 1882. A Québec, professeur d'histoire à l'université (1882 1890), vicaire à la basilique (du 5 juil. 1890 au 29 sept. 1893) ; vicaire à Saint-Roch de Québec et en même temps chapelain de la congrégation des hommes de cette paroisse (du 29 sept. 1893 au 24 mars 1896) ; curé de Saint-Charles-de-Bellechasse (du 24 mars 1896 au 15 juil. 1905), de Saint-Jean-Baptiste de Québec (du 15 juil. 1905 au 5 mars 1917). Pasteur plein de zèle, constamment sur la brèche, il savait porter ses ouailles à la piété, comme par sa grande facilité d'élocution il savait les instruire. C'est par le moyen de nombreuses congrégations paroissiales tenues toujours très vivantes qu'il opérait surtout. Aussi doux que ferme, très charitable, il était d'ailleurs d'un commerce des plus agréable. Il est décédé à Québec, le 5 mars 1917.

BEAUMONT (L'abbé Joseph-Alphonse), né à Sainte-Catherine, comté de Portneuf, le 9 septembre 1892, de François Beaumont, cultivateur, et d'Angèle Hamel, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Roy, le 5 mai 1918. Vicaire à Saint-Jean-d'Orléans (du 11 mai au 22 juin 1918), à Saint-Malachie (du 1 juil. au 1 sept. 1918), à Saint-Anselme depuis le 20 septembre 1918.

COURTIN (L'abbé Claude-Gabriel), né au diocèse de Coutances dans la Normandie en France l'an 1766, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Coutances, et fut ordonné par Mgr de Blois, le 19 décembre 1789. En France (1789-1792) ; ensuite plutôt que de prêter le serment schismatique exigé des prêtres par la Révolution, il s'exila d'abord dans la Flandre autrichienne (1792-1794), puis en Angleterre (1794-1795) ; il arriva à Québec, le 28 mai 1795. Curé de Gentilly (1795-1832), avec desserte de Saint-Pierre-les-Becquets (1809-1815) et de Blandford (1828-1832) ; aumônier du régiment militaire de Bécancourt (1824-1832). Doux et sympathique, pieux autant que zélé, aimé de tous, il semble n'avoir jamais nourri d'autre ambition que d'étendre le règne de Dieu ; son administration curiale était constamment marquée au coin d'une sagesse absolument irréprochable. Quoique de la minuscule taille de cinq pieds et un pouce, il n'en eut pas moins un soir, dit la légende....ou l'histoire, à vaincre dans une lutte gigantesque, en son presbytère de Gentilly, un revenant qui s'obstinait à en troubler le repos. Il est décédé à Gentilly, le 16 août 1832

LALLEMAND (L'abbé Joseph-Louis-Arthur), né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 4 décembre 1891, de Siméon Lallemand, maçon-tailleur, et de Césarie Blais, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie tant au grand séminaire de Québec qu'à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 1 juillet 1917. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la Pocatière, depuis 1917.–1928, préfet des études 1928–

LÉVESQUE (L'abbé Joseph-Antoine), né à Mont-Carmel-de-Kamouraska, le 26 juin 1891, d'Antoine Lévesque, cultivateur, et d'Elisabeth Beaulieu, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 24 mai 1918. Professeur d'éléments latins au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis septembre 1918. Licencié en philosophie (juin 1915), en droit

canonique (juin 1916), et docteur en théologie (1918) de l'université de Québec. 1928-

PELLETIER (L'abbé Ernest-Eugène), né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 18 février 1866, de François-Xavier Pelletier, cultivateur, et de Philomène Potvin, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 27 mai 1893. Vicaire à Sainte-Julie-de-Laurierville (d'oct. 1893 à sept. 1894) ; professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (de sept. à nov. 1894) ; vicaire à La Beauce (de nov. 1894 à sept. 1897) ; professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (de sept. 1897 à juin 1911), de Rimouski (de sept. 1911 à juin 1912) ; curé de Saint-Philippe-de-Néri, depuis le 21 septembre 1912. -1928-

PETTIGREW (L'abbé Joseph-David), né à l'Ile-Verte, comté de Témiscouata, le 12 novembre 1889, de David Pettigrew, voyageur de commerce, et de Marie-Louise Gauvreau, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au petit séminaire de Québec, et sa théologie au grand séminaire de cette dernière ville, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 21 mai 1916. A Saint-Alphonse-de-Thetford, vicaire (de juil. 1916 à sept. 1917), aumônier de l'union catholique des ouvriers de la localite et de l'hôpital (d'août 1917 à fév. 1919) ; vicaire à Courville, depuis février 1919. - à S. François. Beauce - 1927

Curé-fondateur de S. Simon-les-mines, démembrement de S. François Beauce

POULIN (L'abbé Joseph), né à Saint-Georges-de-Beauce, le 3 décembre 1890, de Guillaume Poulin, cultivateur, et de Geneviève Fortin, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 15 juillet 1918. Vicaire à Saint-Zacharie, depuis 1918.

Curé de S. Cyprien 1928

PRÉMONT (L'abbé Arthur), né à Saint-Roch de Québec, le 15 juillet 1884, d'Arthur Prémont, employé civil, et de Belzémire Drouin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 21 mai 1910. Vicaire au Sacré-Cœur-de-Broughton, depuis 1910. nommé curé au S. Cœur-de-Marie en 1927-

ROCHETTE (L'abbé Joseph-Alexandre), né à Saint-Augustin-de-Portneuf, le 22 septembre 1889, de Joseph Rochette, cultivateur, et de Marie-Anastasie Juneau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 25 mai 1918. Vicaire à Charlesbourg (du 15 juin au 13 déc. 1918), à Standon depuis le 13 décembre 1918.

ROULEAU (L'abbé Joseph-Damase), né à Saint-Roch de Quebec, le 16 octobre 1884, de Damase Rouleau, négociant, et de Catherine Caron, fit ses classiques au séminaire de Québec ainsi qu'à Lévis et sa théologie tant au grand séminaire de Montréal qu'à celui de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 11 avril 1915. Vicaire à Frampton (de juin 1915 à sept. 1916) ; professeur au collège de Lévis (1916-1917) ; en repos (de juin 1917 à nov. 1918) ; curé de Valcartier, depuis 1918.

ROY (L'abbé Joseph-Jules-Oscar), né à Saint-Roch de Québec, le 14 mai 1894, de Joseph-P. Roy avocat, et de Léda Genest, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 25 mai 1919. Vicaire à Saint-Raymond (du 4 juin au 1 juil. 1919), à Portneuf depuis le 4 juillet 1919. Bachelier ès arts *cum laude* de l'université de Québec (30 juin 1915).

TURCOTTE (L'abbé Joseph-Aimé-Jules). né à Saint-Sauveur de Québec, le 20 février 1888, de Solyme Turcotte, commerçant, et d'Henriette Langlois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 18 avril 1915. Vicaire à Saint-Pierre-du-Sud, depuis le 6 mai 1915.



MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL



BALTHAZARD (L'abbé Joseph-Arthur), né à Iberville, le 3 novembre 1856, de Joseph Balthazard, menuisier, et d'Elodie Davignon, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 21 septembre 1881. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur d'anglais (1881-1883), de latin (1883-1887) ; étudiant à Rome en Italie (1887-1891), d'où il revint docteur en philosophie (1889), licencié en théologie (1889) et en droit canonique (1891) ; au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de rhétorique (1891-1895), de philosophie (1895-1910) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Rouville (1910-1915), de Saint-Aimé-sur-Yamaska (1915-1916). Tempérament sanguin, il était toute ardeur dans ce qu'il entreprenait, mettant le même feu à expliquer le petit catéchisme aux enfants de première communion qu'à enseigner les thèses les plus ardues de la philosophie aux finissants des cours classiques. Il ne se jetait pas avec moins de vigueur à la défense de toutes les bonnes causes en jeu ; c'est que sa doctrine était aussi intégrale que sûre. Il répugnait souverainement aux concessions, à ces demi-mesures si chères aux ignorants ou aux lâches. Surtout comme il frappait d'estoc, quand il croyait apercevoir une tête maçonnique ! Autant il se montrait inexorable en face du mal autant il était d'un autre côté généreux à favoriser le bien et à aider l'infortune. Aussi sa bourse ne pouvant payer autant que le voulait son bon cœur, il est mort pauvre. Nul ne comprenait mieux que lui la nécessité des œuvres sociales catholiques, et il commençait à y s'adonner de plus en plus lorsqu'a sonné la

fin. Il est décédé aux Trois-Rivières, le 15 août 1916, et fut inhumé à Saint-Aimé.



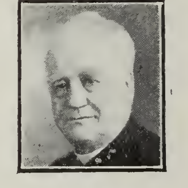
BÉDARD (L'abbé Pierre-Jean-Baptiste), né à Saint-Rémi-de-Napierville, le 5 novembre 1842, de Charles Bédard et de Louise Parent, fut ordonné à Montréal le 22 décembre 1866. Vicaire à Notre-Dame-de-Grâce de Montréal (1866-1868), à Saint-Valentin (1868-1872) ; dans le Massachusetts curé-fondateur de Notre-Dame-de-Lourdes de Fall-River (1872-1884), où il a bâti une église temporaire, un presbytère, un collège, un orphelinat et un couvent. Ces œuvres proclament assez haut quel homme d'initiative il était. L'activité même, il ne semblait jamais à ses propres yeux en exécuter suffisamment pour la gloire de Dieu et l'avancement des siens. Etant pionnier dans l'établissement religieux de ses compatriotes en terre néo-anglaise, les difficultés ne lui manquèrent pas ; elles lui vinrent surtout de ses coréligionnaires irlandais. Dans l'ardeur de la lutte il commit sûrement des excès de langage ; on eût mieux fait toutefois de ne les pas voir, mais on relevait, on exagérait même tout. N'empêche qu'il passait et traça son profond sillon de prêtre zélé autant que de bon patriote. Dans l'organisation des premières conventions canadiennes-françaises de la Nouvelle-Angleterre, il était le bras droit de leurs promoteurs, quand il n'en était pas lui-même le principal ouvrier. Il a succombé subitement à une attaque d'apoplexie dans son presbytère de Fall-River, le 24 août 1884.



DUFRESNE (L'abbé-Joseph-Laurent-Prosper Bouin-), né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 5 septembre 1854, de Charles-Bouin Dufresne et d'Adelaïde Drogue-Lajoie, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe, sa théologie à Marieville et à Sorel, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 24 août 1879. Vicaire à Upton (1879-1880), à Roxton (1880-1881), à Saint-Charles sur-Richelieu (1881), à Saint-Théodore-d'Acton (1881-1882) ; curé de

Saint-Romain (1882 1888). Prudent autant qu'affable, il exerça le saint ministère avec fruit. Il a succombé à la consomption dans son presbytère de Saint-Romain, le 29 juin 1888.

LAMY (L'abbé Joseph-Eugène-Albéric), né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 9 septembre 1892, d'Evariste Lamy, cultivateur, et de Séverine Héroux, fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 29 juin 1919. Vicaire à Saint-Boniface de Shawinigan, depuis 1919. T. IV; p. 318



TROIE (L'abbé Narcisse-Amable), né à Saint-Rémi-de-Napierville, le 3 avril 1843, d'Amable Troie, cultivateur, et de Marie Pinsonnault, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal moins sa dernière année de théologie chez ceux de Paris, où il entra dans leur compagnie et fit sa solitude ; il fut ordonné à Paris par le cardinal Guibert, le 6 juin 1868. A Montréal, professeur de philosophie au petit séminaire (1868-1875), de dogme et de morale au grand séminaire (1875-1885), vicaire à Saint-Jacques (1885-1894), curé de cette dernière paroisse (de juin 1894 au 12 mars 1895) ; à Notre-Dame de Montréal, curé (1895-1909), vice-supérieur de sa compagnie en Canada (du 3 déc. 1902 au 1 déc. 1917), supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Congrégation (1910-1919), supérieur général de sa compagnie en Canada, il y fut le premier Canadien à occuper cette position (du 1 déc. 1917 au 15 mars 1919). Porté à l'optimisme et toujours gai, il était charmant causeur ; pardessus tout étant doué d'un jugement sûr appuyé sur une sainteté peu ordinaire, il était excellent conseiller ; nul ne savait mieux que lui glisser un avis salutaire. L'on peut affirmer qu'il était vraiment né pour diriger. Sa force surtout se révélait au confessionnal. Il a succombé subitement à une syncope cardiaque, au presbytère de Notre-Dame de Montréal, le 15 mars 1919.

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

L'abbé J.-B.-A. Allaire, directeur, rédacteur et propriétaire.

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 12 octobre, à la basilique de Montréal, par Mgr Bruchési, l'abbé François-d'Assise Gauthier ;

Le 26 octobre, à Sherbrooke, par Mgr P. LaRocque, les abbés Joseph Mathieu, Napoléon-Olivier Loiselle et Alphonse Boucher.

Mutations et Promotions. — Dans Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, l'abbé A. Léger est promu du vicariat de l'Assomption de Moncton à la cure de Haute-Aboujagane.

Dans Québec, l'abbé Pierre Dion passe de la cure de Weymouth (Halifax) au chapelinat des Sœurs Saint-Joseph-de-Saint-Vallier sur le chemin Sainte-Foy près Québec ; l'abbé Pierre Veilleux est nommé desservant de la nouvelle paroisse du Très-Saint-Rédempteur près la rivière Chaudières ; l'abbé Charles-Henri Falardeau passe du vicariat de Saint-Augustin à celui de Charlesbourg ; l'abbé Joseph Maranda, jusqu'ici vicaire à Saint-Jean-Port-Joli, est nommé propagandiste de l'*Action Catholique* avec résidence au presbytère de Giffard.

Dans Nicolet, l'abbé J.-H. Morin, assistant-secrétaire de l'évêché, va parachever ses études théologiques à Rome en Italie.

Chez les Oblats, le Rév. Père Zacharie Lacasse passe de Duluth du Minnésota au juniorat de Saint-Boniface dans le Manitoba ; le Rév. Père Deguire, de Montréal, est aussi assigné au Manitoba ; le Rév. Père Phil. Cornellier, est revenu de Rome avec ses dégrés de docteur en philosophie et en théologie pour enseigner à l'université d'Ottawa.

Dans Chicoutimi, l'abbé Joseph Girard est promu de la cure du Saint-Cœur-de-Marie à celle de la Baie-Saint-Paul, l'abbé Abel Simard de la cure de Saint-Ambroise à celle du Saint-Cœur-de-Marie, l'abbé Joseph Gagnon de la cure de Saint-Félix à celle de Saint-Ambroise, l'abbé Joseph Thibault du vicariat de la Baie-Saint-Paul à la cure de Saint-Félix, l'abbé Emile Parent du vicariat de la Baie-Saint-Paul à celui de Saint-Prime et l'abbé Joseph Racine du vicariat de Saint-Prime à celui de la Baie-Saint-Paul.

Dans Winnipeg, l'abbé P.-E. Halde est promu de la cure de Deloraine à celle de Vannes.

Dans Ogdensburg, Mgr P.-S. Garand, déjà curé de Notre-Dame dans la ville épiscopale et protonotaire apostolique, a été nommé vicaire général du diocèse.

Dans Springfield, l'abbé Ambroise Buisson passe du vicariat du Sacré-Cœur de Southbridge à celui de Willimanset, où il remplace l'abbé Robillard ; l'abbé Chabot passe du vicariat de Williamstown à celui du Sacré-Cœur de Southbridge ; l'abbé Alfred Potvin est promu du vicariat de Saint-François de Fitchburg à la cure de Williamstown et l'abbé Epinard du vicariat d'Indian Orchard à la cure de Fairview.

Dans Régina, l'abbé A. Fortin est promu de la cure de Souris à celle du Lac-Pelletier.

Chez les Assomptionistes, quittent le collège de Worcester dans le Massachusetts les RR. PP. Rogatien Bahuaut pour l'Angleterre, Odil pour la Hollande et Paulien Vassel pour New-York.

Dans Sherbrooke, l'abbé J. Têtu est promu de la cure de Capelton à celle de Johnville, qu'il fonde ; l'abbé

J.-H. Coiteux passe du vicariat de Danville à la cure de Capelton, l'abbé Donat Richard du vicariat de Weedon au séminaire, l'abbé S. Burque du vicariat de Sainte-Hedwige à celui de Weedon, l'abbé H. Houle du vicariat de Magog à la cure de North-Hatley ; les nouveaux ordonnés suivants sont nommés, l'abbé Alphonse Boucher au vicariat de Danville, l'abbé Joseph Labrecque au vicariat de Sainte-Hedwige, l'abbé Joseph Mathieu au vicariat de Saint-Jean Baptiste de Sherbrooke et l'abbé N.-O. Loiselle au vicariat de Magog ; l'abbé Charles Gariépy passe de la cure de Chartierville à celle de Katevale, l'abbé J.-A. Ethier de la cure de North-Hatley à celle de Chartierville, l'abbé Hormisdas Morin du vicariat de Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke à celui de Saint-Edmond de Coaticook et l'abbé Calixte Champagne du vicariat de Saint-Edmond de Coaticook à celui d'Asbestos.

Dans Saint-Boniface, l'abbé Joseph Dufresne, depuis 35 ans curé de Lorette, donne sa résignation pour cause de mauvaise santé; l'abbé J.-C. Saint-Amant est promu de la cure de Saint-Jean-Baptiste à celle de Lorette, l'abbé Mathias Desrosiers de la cure d'Aubigny à celle de Saint-Jean-Baptiste et l'abbé Albert Beaudry de la cure de Thibaultville à celle d'Aubigny.

Dans la ville de Montréal, l'abbé J.-Aimé Lemonde passe du vicariat de Saint-François-d'Assise à celui de Sainte-Catherine.

Chez les Chanoines Réguliers, le Rév. Père Emmanuel Paquette est nommé vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes dans le Manitoba.

Chez les Pères Blancs, les Révérends Pères suivants sont nommés missionnaires en Afrique : Pierre Rivard dans le Nyassa, Aurélien Angers dans le Tanganika et Henri Gauthier dans l'Ounyaniembé.

Chez les Rédemptoristes, le Rév. Père Rodolphe Mercier est nommé vicaire à Sainte-Anne-des-Chênes dans le Manitoba.

Bibliographie. — Le Rév. Père Louis Lalande a publié un volume d'esquisses sous le titre de *Silhouettes Paroissiales* ; l'abbé Edmond Lacroix, un essai historiqu

sur les origines et le développement de *Sainte-Dorothée*, comté de Laval.

De son côté l'abbé J.-A. Fauteux, de Woonsocket du Rhode-Island, a traduit de l'englais un traité apologétique sous le titre de *Deux et deux font quatre.*

Divers. — Mgr Mathieu a bénit une nouvelle église à Gravelbourg dans la Saskatchewan, le 5 novembre. Celle de Manville dans le Rhode-Island a été incendiée, le 13 novembre ; pertes $40,000. De même l'église et le presbytère de Sabrevois dans le diocèse de Saint-Hyacinthe ont été rasés par le feu, le 16 suivant ; pertes $25,000.

Un nom heureusement changé c'est celui de la paroisse de Kempt en celui de Padoue dans le comté de Matane ; le titulaire est saint Antoine de Padoue.

Voici l'intéressante liste, dressée par Mgr C.-P. Choquette, de tous les prédicateurs de retraites pastorales du diocèse de Saint-Hyacinthe, depuis son érection : 1854, Mgr J.-S. Raymond ; 1855, l'abbé J. Aubry ; 1856, Mgr J.-S. Raymond ; 1857, l'abbé Billaudèle, sulpicien ; 1858, Mgr Charbonnel ; 1859, l'abbé Billaudèle, sulpicien ; 1860, Rév. Père Falleur, jésuite ; 1861, Rév. Père Aubert, oblat ; 1862, Rév. Père Braun, jésuite ; 1863, Rév. Père Chevalier, oblat ; 1864, Rév. Père Michel, jésuite ; 1865, Mgr J.-S. Raymond ; 1866, l'abbé Billaudèle, sulpicien ; 1867, l'abbé Colin, sulpicien ; 1868 et 1869, Rév. Père Beaudry, jésuite ; 1870, Rév. Père Doucet, jésuite; 1871, l'abbé Nercam, sulpicien ; 1872, l'abbé Colin, sulpicien ; 1873, Rév. Père Bourgeois, dominicain ; 1874, Mgr J.-S. Raymond ; 1875, Rév. Père Charmont, dominicain ; 1876, Rév. Père Mothon, dominicain ; 1877, Rév. Père Tortel, oblat ; 1878, Rév. Père Braun, jésuite; 1879, Rév. Père Bournival, oblat ; 1880, Rév. Père Mangin, oblat ; 1881, Rév. Père Antoine, oblat ; 1882, l'abbé Nercam, sulpicien ; 1883, l'abbé Lecoq, sulpicien ; 1884, l'abbé Hamon, sulpicien ; 1885, l'abbé Giband, sulpicien; 1886, Rév. Père DeBognie, rédemptoriste ; 1887, Rév. Père Maricourt, dominicain ; 1888, Rév. Pére Strubbe, rédemptoriste ; 1889, Rév. Père Gonthier, dominicain ; 1890, Rév. Père Augier, oblat ; 1891, l'abbé Marre, sulpicien ; 1892, l'abbé Lecoq, sulpicien ; 1893, l'abbé Uri-

que, sulpicien ; 1894, Rév. Père Pichon, jésuite ; 1895, Rév. Père Duchaussoy, dominicain ; 1896, Rév. Père Rondot, dominicain ; 1897, pas de retraite à cause d'un commencement d'incendie au séminaire ; 1898, Rév. Père Alexis, capucin ; 1899, Rév. Père Colomban, franciscain; 1900, Rév. Père Strubbe, rédemptoriste ; 1901, Rév. Père Béchet, dominicain ; 1902, Rév. Père Allard, rédemptoriste ; 1903, Rév. Père Rouleau, dominicain ; 1904, Rév. Père Gavary, oblat ; 1905, Rév. Père Ruhlmann, jésuite; 1906, Rév. Père Gonthier, dominicain ; 1907, Rév. Père Lemieux, rédemptoriste ; 1908, Rév. Père Galtier, Père du Très Saint-Sacrement ; 1909, Rév. Père Ls Lalande, jésuite ; 1910, Rév. Père Léonard, capucin ; 1911, Rév. Père Alexis, capucin ; 1912, Rév. Père Hage, dominicain ; 1913, Rév. Père Ernest, capucin ; 1914, Rév. Père LeVallois, eudiste ; 1915, Rév. Père Richard, Père de Marie ; 1916, l'abbé Garrouteigh, sulpicien ; 1917, Rév. Père Géna, rédemptoriste ; 1918, Rév. Père Maurice, capucin ; 1919, Rév. Père Langlais, dominicain.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Célestin Augier, ancien provincial des oblats en Canada, décédé à Naples en Italie, le 18 août, à l'âge de 85 ans ;

Mgr Arthur Hamel, prélat domestique et curé de Saint-Joseph de Biddeford dans le Maine, décédé le 1 novembre, à l'âge d'environ 60 ans ;

L'abbé Charles Langlois, curé de Sturgeon-Falls dans l'Ontario, emporté par la paralysie le 17 novembre, à l'âge de 56 ans ;

L'abbé Fernand Garneau, ancien curé de Saint-Roch-des-Aulnaies, décédé à Québec, le 26 novembre, à l'âge de 73 ans.



OBLATS

ARCHAMBAULT (Rév. Père Alphonse), né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 10 janvier 1887, d'Alexandre Archambault, menuisier, et d'Alphonsine Noiseux, fit ses classiques à Marieville, puis entra chez les Oblats à Lachine en 1908 et prononça ses vœux en 1910 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Brunet, le 6 juin 1914. Etudiant à Ottawa (1914-1915) ; missionnaire à Attawapiskat sur les bords de la baie d'Hudson (1915-1916) ; vicaire à Maniwaki (de sept. 1916 à mars 1917) ; missionnaire à Mattawa (de mars à août 1917) ; missionnaire à Hearst (d'août 1917 à juil. 1918), à la Pointe-Bleue sur le lac Saint-Jean (de juil. à août 1918) ; vicaire à Saint-Sauveur de Québec, depuis août 1918. III. 7.
a laissé la Congrégation

BÉLAND (Rév. Père Joseph-David-Alide), né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 23 octobre 1886, de Gédéon Béland, avocat, et de Marie-Anne Desrosiers, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Lachine en 1906 ; il prononça ses vœux en 1908 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 1 juin 1912. Etudiant à Ottawa (1912-1913) ; socius et professeur au noviciat de Lachine (1913-1917) ; curé de Saint-Nazaire-près-Montréal, depuis 1917. Supérieur Retraite fermée Hull—1

BILODEAU (Rév. Père Joseph-Arthur), né á Saint-Malachie, comté de Dorchester, le 14 novembre 1886, de Charles Bilodeau, cultivateur, et d'Emma Gagnon, fit ses études à Ottawa, ses classiques au juniorat des Oblats, sa philosophie et sa théologie au scolasticat des mêmes Pères, chez qui il entra à Lachine le 2 août 1912 ; ayant prononcé ses vœux perpetuels à Ottawa le 8 septembre 1916, il y fut ordonné par Mgr Charlebois, le 18 mai 1918. Etudiant au scolasticat d'Ottawa (1918-1919); missionnaire à Albany sur les bords de la baie d'Hudson, depuis le 30 avril 1919. Licencié en philosophie de l'université d'Ottawa. où il est en 1927

BOILEAU (Rév. Père Georges-Emilien), né à Sainte-Geneviève-près-Montréal, le 27 août 1885, d'Alphonse Boileau, architecte, et d'Eléonore Brunet, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra chez les Oblats à Lachine en août 1905 ; ayant prononcé ses vœux à Ottawa en septembre 1907, il fut ordonné à Saint-Stanislas-de-Kostka par Mgr Emard, le 23 juillet 1911. Etudiant au scolasticat d'Ottawa (1911-1912) ; vicaire à Maniwaki (1912-1914), à Cambrai (1914-1916) ; curé de Maniwaki (1916-1918) ; à Edmonton dans l'Alberta, professeur d'Ecriture-Sainte au scolasticat des Oblats et au séminaire simultanément, depuis 1916.

BONHOMME (Rév. Père Joseph), né à Saint-Camille-de-Wotton, comté de Wolfe, le 29 janvier 1889, de Delphis Bonhomme, cultivateur, et de Léocadie Vigneux, fit ses études à Ottawa, ses classiques au juniorat des Oblats, sa philosophie et sa théologie au scolasticat des mêmes Pères, chez qui il entra à Lachine le 2 août 1912 ; ayant prononcé ses vœux perpétuels à Ottawa le 8 septembre 1916, il y fut ordonné par Mgr Charlebois, le 18 mai 1918. Etudiant au scolasticat d'Ottawa (1918-1919); vicaire à Notre-Dame de Hull, depuis août 1919. Licencié en philosophie et en théologie de l'université d'Ottawa.

CHEVIGNY (Rév. Père Albert-Joseph de Lachevrotière), né à Saint-Albert-de-l'Alberta, le 2[illegible] décembre 1882, de David Chevigny, cultivateur, et d'Elise Arcand, fit ses classiques à Saint-Albert-de-l'Alberta, en philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, et entra chez les Oblats à Lachine le 8 septembre 1906 ; il prononça ses vœux à Ottawa le 8 septembre 1908 et fut ordonné à Ottawa par Mgr Stagni, le 11 juin 1911. Etudiant à Ottawa (1911-1912) ; professeur au juniorat d'Edmonton dans l'Alberta (du 2 dec. 1912 au 18 déc. 1918) ; vicaire à Saskatoon dans la Saskatchewan, depuis 1918.

CORNELLIER (Rév. Père Louis-Philippe) né à Saint-Rémi, comté de Napierville, le 20 novembre 1892, de Louis-Moise Cornellier, marchand, et de Marie O'Glemon, fit ses classiques et deux ans de philosophie à l'université d'Ottawa ; puis, étant entré chez les Oblats à

Lachine le 14 août 1913, il y fit son noviciat pendant un an, retourna ensuite faire une troisième année de philosophie à Ottawa et partit en septembre 1915 pour aller faire sa théologie à Rome en Italie ; il y fut ordonné à Saint-Jean de Latran par le cardinal Pompili, le 30 mars 1918. Il continua ses études théologiques à Rome (1918-1919) ; Professeur à l'université d'Ottawa, depuis 1919. Docteur en philosophie de l'université d'Ottawa (1915) et en théologie d'une université romaine (1919).

LEFEBVRE (Rév. Père Joseph-Camille), né à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, le 17 février 1863, de Jean-Baptiste Lefebvre, cultivateur, et d'Adèle Paiement, fit ses classiques à Rigaud deux ans ainsi qu'à Saint-Laurent près Montréal deux autres années, puis entra chez les Oblats le 17 mai 1883 à Lachine, où il prononça ses premiers vœux en 1884 ; après avoir émis ses vœux perpétuels à Ottawa le 20 juin 1885, il y fut ordonné par Mgr Clut, le 9 juin 1889. Missionnaire des Esquimaux à l'embouchure du Mackenzie (de 1889 au 11 avril 1898), dans le Yukon (du 11 avril 1898 à 1903), où il a bâti un presbytère-chapelle à Selkirk en août 1898, une église et un presbytère à White-Horse en 1901 et une école à Dawson en 1904 ; missionnaire dans le Klondyke (1903-1907), où il a construit deux églises à Dominion en 1904 ; procureur vicarial du Mackenzie à Edmonton, depuis 1907.

MARCHAND (Rév. Père Joseph-Gilles-Adélard-Richard), né à Champlain, le 11 mai 1886, d'Adolphe Marchand, navigateur, et de Marie-Louise Laganière, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Lachine en 1906 ; il fit sa profession en 1908 à Rome, où il fut ordonné par le cardinal Respighi, le 6 avril 1912. Etudiant à l'université Grégorienne de Rome (1912-1914), d'où il revint docteur en philosophie (1910) et en théologie (1914) ; professeur au scolasticat d'Ottawa, depuis 1914.

MARCOTTE (Rév. Père François-Xavier), né à Saint-Paul-Minnésota dans les Etats-Unis, le 18 octobre 1883, de François-Xavier Marcotte et d'Aurélie Ver-

vais, fit ses classiques au juniorat des Oblats à Ottawa et entra chez ses mêmes religieux à Lachine en 1903 ; il fit sa philosophie et sa théologie au scolasticat des Oblats à Rome, où il prononça ses vœux en 1905 et où il fut aussi ordonné par le cardinal Respighi, le 10 avril 1909. Etudiant à Rome (1909-1911) ; professeur au scolasticat d'Ottawa, depuis 1911. Docteur en philosophie (1907) et en théologie (1911) de l'université Grégorienne de Rome.

NADEAU (Rév. Père Léon), né à Chapleau, dans l'Ontario, le 10 décembre 1891, d'Octave Nadeau, mécanicien, et d'Arthémise Côté, fit ses études à Ottawa, ses classiques au juniorat des Oblats, sa philosophie et sa théologie au scolasticat des mêmes Pères, chez qui il entra à Lachine le 2 août 1912 ; ayant prononcé ses vœux perpétuels à Ottawa le 8 septembre 1916, il y fut ordonné par Mgr Charlebois, le 18 mai 1918. A Ottawa, étudiant au scolasticat (1918-1919) ; professeur à l'université depuis 1919. Licencié en philosophie et en théologie de l'université d'Ottawa.

PAQUET (Rév. Père Elzéar), né à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, le 31 mai 1890, d'Edouard Paquet, cultivateur, et de Cléphire Brosseau, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et entra chez les Oblats à Lachine en 1910 ; il prononça ses vœux en 1914 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Brunet, le 23 septembre 1916. A Ottawa, étudiant au scolasticat (1916-1917), professeur au juniorat (1917-1918) ; économe au Cap-de-la-Madeleine, depuis 1918. Licencié en philosophie de l'université d'Ottawa (1914).

PAQUET (Rév. Père Joseph-Lauréat-André), né à Sainte-Jeanne, comté de Portneuf, le 8 novembre 1878, de Jean-Pierre-Célestin Paquet et de Marie-Elise Noël, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Lachine en 1899 ; il prononça ses vœux en 1901 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 17 juin 1905. Professeur à l'université d'Ottawa (1905-1911) ; vicaire à Mattawa (1911-1913), à Stanton dans le Texas (1913-1914), à Maniwaki (1914-1915), au Cap-de-la-

Madeleine (1915-1916), à Saint-Pierre de Montréal depuis 1916. décédé le 29 nov. 1920

PELLETIER (Rév. Père Joseph-Octave), né à Saint-Roch de Québec, le 16 décembre 1860, d'Elzéar Pelletier, menuisier, et d'Ombéline Bigaouette, fit ses classiques au séminaire de Québec et entra chez les Oblats à Lachine le 7 septembre 1882 ; il prononça ses vœux le 20 septembre 1883 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 4 juin 1887. Vicaire à Saint-Sauveur de Québec (de sept. 1887 à janv. 1895), à Saint-Pierre de Montréal (de janv. 1895 à sept. 1901), à Ville-Marie (de sept. 1901 au 4 août 1904), à Notre-Dame de Hull depuis le 4 août 1904. Il s'est beaucoup occupé partout des diverses organisations paroissiales, des enfants, des jeunes gens, des ouvriers, des zouaves, des cadets, du triomphe de la tempérance ainsi que de la prohibition des liqueurs enivrantes, de la préparation de fêtes religieuses et nationales, de la rédaction de périodiques locaux. A Ville-Marie, il a dirigé des excursions de colonisation, érigé une grotte en l'honneur de la Vierge de Lourdes et aidé à la fondation de huit paroisses, entr'autres de Cobalt, dont il a été le premier missionnaire. Auteur de deux tableaux historiques des paroisses de Saint-Sauveur de Québec et du Témiscamingue, de deux tableaux de tempérance, de *Les deux chemins*, *Le verre de l'ivrogne*, *Album-souvenir de la fête Saint-Jean-Baptiste en 1911 à Hull.* En outre c'est surtout à lui que cette dernière ville doit ses beaux noms de rues, substitués à d'autres qui ne signifiaient rien. à Québec 1928.

VILLENEUVE (Rév. Père Eugène), né à Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, le 2 juillet 1886, d'Alvarez Villeneuve, cultivateur, et de Laure Meunier, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et entra chez les Oblats à Lachine en 1909 ; il prononça ses vœux en 1910 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 17 mai 1913. Etudiant au scolasticat d'Ottawa (1913-1914) ; vicaire à Notre-Dame de Hull (1914-1915) ; à Ottawa, économe du scolasticat (1915-1916), vicaire au Sacré-Cœur (1916-1917) ; missionnaire au Cap-de-la-Madeleine, depuis 1917.

MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL

—



BEAUDRY (L'abbé Maurice), né à Béloeil, comté de Verchères, le 24 juin 1841, de Maurice Beaudry et d'Aurélie Morin, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe, sa théologie à Marieville ainsi qu'au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 19 janvier 1868. Vicaire à Saint-Césaire, (1868-1871), à Saint-Hugues (1871), à Coaticook (1871-1873), à Saint-Jude (1873-1874), aux Etats-Unis (1874-1876), à Saint-Damase-sur-Yamaska (1876-1877) ; curé de Compton (1877-1883), assistant-curé à Saint Valérien-de-Shefford (1883-1884) ; vicaire à Saint-Robert (1884-1885), à Saint-Marc (1885-1888), à Saint-Hugues (1888-1889), à Roxton (1889-1892), à Sainte-Rosalie (1892-1895), à Saint-Charles-sur-Richelieu (1895-1896), à Saint-Ours (1896-1897), à L'Ange Gardien-de-Rouville (1897-1898), à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (1898-1902); retiré à Saint-Hyacinthe (de janv. au 14 mai 1902). Esprit plus spéculatif que pratique, il préférait la préoccupation des vastes théories aux réalités de la vie ; il travailla longtemps par exemple au problême assez compliqué de la taxe unique. Dans ces dispositions, il n'aimait pas les responsabilités et s'y assujétissait mal ; voilà pourquoi il ne fut pas longtemps curé, qu'il fut plutôt assistant-curé ou vicaire presque toujours. Tout de même, sous un autre, il contribuait sa bonne part de ministère et fit du bien. Il a succombé subitement à une maladie de cœur à Saint-Hyacinthe, le 14 mai 1902, et fut inhumé à Belœil.

DESMET (Rév. Père Joseph), né à Ostende en Belgique, le 2 mars 1878, de Henri Desmet, négociant et de Louise Lambrecht, fit ses classiques au collège épis-

copal d'Ostende et entra chez les Rédemptoristes en 1896 à Saint Trond, où il prononça ses vœux en 1897 ; il fut ordonné à Beauplateau par Mgr Heylen, le 27 septembre 1903. Etudiant à Beauplateau (1903-1904) ; missionnaire à Roulers (1904 1905) ; professeur à Saint-Trond (1905-1911), à Sainte-Anne-de-Beaupré (1911-1916) ; missionnaire à Sherbrooke (1916-1917), ; aumônier des Ursulines de Stanstead (1917-1918) ; missionnaire à Sherbrooke, depuis 1918. a laissé la communauté

DUCHARME (Rév. Père Edmond), né à Compton, le 15 février 1891, de Michel Ducharme, boucher, et de Délia de Gentilly, fit ses classiques au juniorat des Pères de Marie à Papineauville et entra chez ses mêmes Pères le 15 août 1912 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 21 juin 1917, et fit sa grande profession le 15 août suivant. Etudiant à Eastview (1917-1918) ; professeur à l'orphelinat de Montfort, depuis 1918 Papineauville, 192



DUMONTIER (L'abbé Joseph-Zéphirin), né à Saint-Barthélemy, comté de Berthier, le 16 juin 1829, de Louis Dumontier, fit ses études à L'Assomption, au séminaire de Montréal et à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné le 27 août 1854 Vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (1854-1855) ; premier curé de Saint-Robert (1855-1864) ; curé de Saint-Aimé-sur-Yamaska (1864-1872) de Saint-Charles-sur-Richelieu (1872-1876) ; aux Etats-Unis (1876-1878) ; dans le Massachusetts curé de Sainte-Marie de Marlboro (1878-1889), où il a restauré l'église, bâti un spacieux presbytère et fondé un beau pensionnat pour filles. D'un caractère aimable et d'un zèle ardent, il était naturellement prenant. Mais peut-être était-il trop entreprenant pour ce qu'il possédait des qualités de l'administrateur financier. Dans tous les cas c'est ce qui finissait souvent par gâter son ministère auprès des âmes. Dans ses dernières années, on lui reprochait aussi de ne pas assez rester au poste. Il est décédé subitement à New-Bedford pendant les exercices des quarante-heures, le 7 septembre 1889.

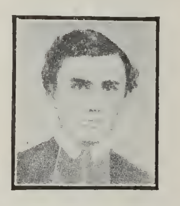
V FILLAUDEAU (Rév. Père Louis-Marie), né à La Romagne dans le département de Maine-et-Loire en France, le 13 août 1875, de Louis Fillaudeau, fit ses classiques au juniorat des Pères de Marie à Pont-Château et entra chez ces mêmes religieux ; après y avoir prononcé ses vœux en 1893, il fut ordonné à Alger en Algérie par Mgr Oury, le 21 octobre 1898. Etudiant à Rome en Italie (1898-1903), d'où il vint en Canada avec le titre de docteur en théologie (1903) ; professeur au scolasticat de Notre-Dame-de-Lourdes-d'Ottawa (1903-1908) ; curé-fondateur de Saint Charles d'Ottawa (1908-1912) ; supérieur à Dorval, depuis 1913.



V GENDRON (L'abbé Pierre-Saül), né à Saint-Hyacinthe, sur le territoire actuel de Sainte-Rosalie, le 14 novembre 1831, de Simon Gendron, cultivateur, et de Louise Dion, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Prince, le 24 août 1854. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1854-1870), où il fut professeur de sciences de 1861 à 1868, assistant-professeur de mathématiques et assistant-préfet des études, sacristain et cérémoniaire. Averti de bonne heure par le travail sourd de la consomption que sa vie ne serait pas longue, il s'appliqua constamment à n'en pas perdre un instant. Méthodique, laborieux, des plus consciencieux, sans être toutefois brillant il exécutait bien ce qu'il entreprenait. Son enseignement était clair et concis, son autorité très respectée. Quoiqu'il ne fût nullement expansif, que sa physionomie fût plutôt sévère, on n'en voyait pas moins son excellent cœur et on l'aimait. C'est à lui qu'on doit le plan si soigneusement coordonné et les plantations de la cour des élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe ; il fut aussi l'organisateur de son cabinet de physique et même le confectionneur ingénieux de plusieurs de ses appareils de démonstration. Puis comme il montait de belles parures à la chapelle pour les fêtes! En plus il était fort liturgiste, fréquemment consulté. Mais pardessus tout il était vertueux, particulièrement humble, régulier et pieux ; c'est que tous les jours il sentait si bien la mort l'envahir. Sa

faiblesse souvent désespérante ne l'empêchait pourtant pas de se rendre toujours utile. C'est dans cet état qu'il composa son *Eugène Drolet ou l'Ecolier modèle*, édifiante brochure in-12 de 80 pages, éditée en 1874 Il est décedé à l'Hôtel-Dieu de Saint Hyacinthe, le 31 décembre 1870, et a été inhumé au séminaire de la même ville.

GERVAIS (L'abbé Joseph-Philéas-Alphonse), né à Notre-Dame-de-Stanbridge, comté de Missisquoi, le 26 avril 1894, de Léandre Gervais, contre-maître d'usine, et d'Olivine Benoit, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 25 juillet 1919. Professeur au séminaire de Sherbrooke, depuis octobre 1919.



LECOMTE (L'abbé Edouard-Luc-Jean-Baptiste), né à Henryville, comté d'Iberville, le 16 novembre 1841, de Jean Baptiste Lecomte et de Marguerite Fortin, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné le 11 septembre 1864. Au séminaire de Saint Hyacinthe, professeur de rhétorique (1864-1867), procureur (1867-1871). Peu communicatif, il n'en avait pas moins une vive piété et une exquise délicatesse de sentiments. Ses élèves ont longtemps conservé le souvenir de son ascendant sur eux et de son habileté à les préparer aux examens. Mais c'est surtout à la tête des affaires qu'il a fait valoir ses talents, en particulier son esprit d'ordre, calme et ferme. Il a été emporté à Saint-Hyacinthe par la consomption pulmonaire, le 13 octobre 1871.

LE TEXIER (Rév. Père François-Mathurin-Marie), né à La Chèze dans Côtes-du-Nord en France, le 21 novembre 1885, de François Le Texier, charpentier, et de Marie-Françoise Le Malliaud, entra chez les Pères de Marie à Meersen en Hollande après avoir fait ses classiques à leur école apostolique du Pont-Château dans la Loire-Inférieure ; il prononça ses vœux à Meersen en 1903 et fut ordonné à Rome en Italie par Mgr Ceppetelli,

le 3 juillet 1910. Etudiant à l'université de la Propagande à Rome (1910-1911), où il conquit son doctorat en théologie (1911) ; à Eastview dans l'Ontario, professeur de dogme au scolasticat de sa communauté (1911-1916), en même temps aumônier du pensionnat des Filles de la Sagesse (1913-1916), aumônier du noviciat des mêmes Filles de la Sagesse (1914-1915) ; à Cyrville, supérieur de la résidence et maître des novices, depuis 1916.-Sup.

MARTIN (Rév. Père Joseph-Albert), né à Saint-Jacques dans le Michigan, le 23 octobre 1892, de Télesphore Martin et de Domitille Roch, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré et entra chez ces mêmes religieux le 2 août 1911 à Montréal, où il prononça ses vœux le 8 septembre 1912 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 22 septembre 1917. Etudiant à Ottawa (1917-1918) ; professeur de sixième au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1918.-1928-



MILLIER (L'abbé Hilaire), né à Contrecœur, comté de Verchères, le 26 février 1823, de Jean-Baptiste Millier et de Thérèse Labossière, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné le 9 février 1851. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1851-1855) ; curé de Stanstead (1855-1856), de Saint Hilaire-sur-Richelieu (1856-1860), d'Iberville (1860-1861), de Saint-Pierre de Sorel (1861-1875), où il reconstruisit le presbytère, fonda l'hôpital en 1862 et un collège classique en 1868 ; conseiller de l'évêque de Saint-Hyacinthe (1866-1877), son grand-vicaire (1868-1889), curé de Belœil (de sept. 1875 à 1885) ; chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (du 26 juil. 1877 au 13 août 1889) ; retiré chez les Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (1885-1889). Pieux, sage et entreprenant, il a été un excellent ouvrier dans la vigne du Seigneur ; il aimait les âmes avant tout et ne reculait pas devant les sacrifices pour leur faire du bien. Après avoir affreusement souffert de nombreuses années, il est décédé à Saint-Hyacinthe, le 13 août 1889.



MOREAU (L'abbé Hippolyte), né à Saint-Luc, comté de Saint-Jean, le 8 mars 1815, de Raphaël Moreau, cultivateur, et de Marguerite Tremblay, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 16 mars 1839. Missionnaire dans la vallée du haut Ottawa, au Témiscamingue et dans l'Abitibi (1839-1843) ; curé des Cèdres (1843-1848), de Saint-Eustache (1848-1853) ; à l'archevêché de Montréal (1853-1880), archidiacre (1853-1873), chanoine titulaire de la cathédrale (du 18 mai 1854 au 30 juil. 1880), vicaire général du diocèse et prévôt du chapître (1873-1880), en même temps grand-vicaire des évêques de Québec, d'Ottawa, des Trois-Rivières et de Sherbrooke. Bel homme, doué d'un jugement sûr et bon prédicateur, il en imposait aisément ; nul n'était plus habile à contourner ou à régler une difficulté. Il était en plus d'un dévouement inaltérable pour ses supérieurs et un ardent ami de l'instruction. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 30 juillet 1880, et fut inhumé dans la cathédrale.

REMY (Rév. Père Théophile), né à Buxerulles dans le département de la Meuse en France, le 25 mai 1855, de Jean Remy, cultivateur, et de Glossinde Heilliette, fit ses études au petit et au grand séminaire de Verdun, où il fut ordonné par Mgr Hacquart, le 29 juin 1878. Vicaire à Saint-Sauveur de Verdun (1878-1881) ; curé de Burey-en-Vaux près Vaucouleurs (1881-1885) ; entre chez les Pères Maristes à Lyon en 1885 et fait sa profession à Senlis dans le département de l'Oise en 1886; professeur à Senlis (1886-1888) ; à Boston dans le Massachusetts, à Haverhill, puis dans le Maine curé de Brunswick, où il a bâti une école paroissiale et un soubassement d'église.



I VOL. JANVIER 1920 NO 13

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 20 décembre, au séminaire de Québec, par le cardinal Bégin, les Rév. Pères Léonidas Moreau, Edouard Cyr, Arthur Théoret, Victor Deguire et Camille Doiron, de la congrégation de Sainte-Croix ;

Le 20 décembre, à la basilique de Montréal, par Mgr G. Gauthier, les abbés Clovis Beauregard, Rosario Lecomte, Pierre Morin, Omer Caplette, Edgar Joyal, Louis Gauthier, Armand Hamelin, Stanislas Leclair, Frédéric Carpentier et Elie Hévey ;

Le 20 décembre, à la cathédrale d'Ottawa, par Mgr H. Gauthier, les Rév. Pères Henri Morisseau, Raoul Leblanc, Adolphe Girard, Hilaire Cholette et Barthélemy Lussier, oblats ;

Le 20 décembre, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, par Mgr Bernard, le Rév. Père Emilien, né Duclos, trappiste ;

Le 21 décembre, à Saint-Lambert près Montréal, par Mgr Brunault, l'abbé Joseph Judes.

Mutations et promotions. — Dans Rimouski, le chanoine Joseph-Romuald Léonard, né à Carleton sur la baie des Chaleurs le 19 août 1876 et curé de Mont-Joli depuis 12 ans, a été nommé troisième évêque du diocèse ; son sacre est fixé au 25 février prochain.

Dans Springfield, l'abbé Henri Lusignan est transféré du vicariat de Notre-Dame de Worcester à celui de Saint-François de Fitchburg.

Dans Québec, l'abbé Lorenzo Perron, vicaire à Saint-Jean-Deschaillons, échange avec l'abbé Thomas Richard, vicaire à Charny ; l'abbé Joseph Desmet devient directeur de la chorale capitulaire de la basilique.

Dans Hartford, l'abbé C.-H. Paquet est promu de la cure de Saint-Louis de New-Haven à celle de Saint-Laurent de Meriden, et l'abbé Joseph Cournoyer du vicariat de Sainte-Anne de Waterbury à la cure de Saint Louis de la même ville.

Dans Nicolet, l'abbé Albert Chassé, vicaire à Saint-Célestin, échange avec l'abbé Demers, vicaire à Saint-Grégoire.

Chez les Capucins, ont été nommés le Père Maurice vicaire provincial et gardien à Ottawa, le Père Grégoire gardien à Ristigouche, le Père Urbain curé de Limoilou, le Père Prosper gardien à Limoilou et le Père Casimir directeur de l'*Echo de Saint-François* à Ottawa.

Dans Saint-Boniface, l'abbé Joseph Dufresne, qui a résigné sa cure de Lorette, est devenu aumônier de l'hôpital de Kenora ; l'abbé Chaveloux passe de la desserte de missions polonaises à la cure de Thibaultville.

Chez les Dominicains, le Père Jean Bacon, président de la maison de Quebec, est nommé à Saint-Hyacinthe administrateur des revues de l'ordre et promoteur du rosaire ainsi que de l'œuvre du noviciat ; le Père P.-M. Béliveau est nommé président de la maison de Québec ; le Père Ange-Emile Dion, curé de Sainte-Anne de Fall-River, devient président de la maison de Notre-Dame-de-Grâce à Montréal ; le Père Pierre Granger est nommé curé de Sainte-Anne de Fall-River et le Père Jacques Olivier assigné au même couvent de Fall-River.

Dans Montréal, ont été nommés vicaires forains : Mgr J.-A. Richard curé de Verdun, le chanoine V. Pauzé supérieur du collège de L'Assomption, les abbés J.-M.-A. Brosseau curé de Saint-Jérôme et Victor Thérien curé de Lachine ; ont été nommés chanoines honoraires les abbés J.-A.-N. Morin curé de Saint-Edouard de Montréal et A.-E. Deschamps aumônier des Sourdes-Muettes de Montréal ; l'abbé Ernest L'Heureux passe dans la ville de Montréal du vicariat de Saint-Pierre-Claver à la cure nouvelle de Saint-Vincent-Ferrier.

Dans Ottawa, l'abbé A. Constantineau résigne sa cure de Papineauville et devient aumônier de l'orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa ; l'abbé O. Lalonde est promu de la cure de Marionville à celle de Papineauville ; l'abbé E. Olivier passe du vicariat de Sainte-Anne d'Ottawa à la cure de Marionville, l'abbé E.-A. Richard de la cure de Perkins à celle de Sainte Rose-de-Lima, l abbé Vitalis Bouchard de la cure de Brownsburg à celle de Perkins, l'abbé René Morin du vicariat de Buckingham à la cure de Brownburg, l'abbé R. Guindon du vicariat de Vankleek Hill à celui de Buckingham, l'abbé G. Claude du vicariat du Saint-Rédempteur de Hull à celui de Vankleek-Hill, l'abbé E. Béchard du vicariat d'Embrun à celui de Sainte-Anne d'Ottawa, l'abbé A. Séguin du vicariat de Lefaivre à celui d'Embrun et l'abbé T. Major de l'orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa au vicariat de Ripon.

Dans Regina, l'abbé Albert Turgeon est transféré du vicariat de Dollard à celui de Willow-Bunch.

Chez les Pères Blancs, le Rév. Père Joseph Fillion revient d'Afrique comme supérieur du postulat de Québec.

Dans Chatham, l'abbé A.-A. Boucher résigne sa cure de Dalhousie.

Bibliographie. — Mgr L.-A. Paquet a publié un nouveau volume de mélanges canadiens sous le titre d'*Etudes et appréciations* et le Rév. Père A. Bissonnette l'*Antidote contre la mauvaise presse*, brochurette de 48 pages in-16.

Divers. — Les Franciscains viennent de fonder dans leur ordre la province du Canada à même celle de France.

Le feu a encore causé des ravages, le 22 novembre il a en grande partie détruit la succursale de l'université de Québec à Montréal, pertes $400,000. Il a rasé complètement l'église de Saint-Léonard (Nicolet), le 9 janvier ; pertes $45,000.

La susdite succursale de l'université de Québec à Montréal aura bientôt son autonomie sous le nom d'université de Montréal ; le principe en est admis à Rome. Les formalités finies, elle recevra sans retard ses chartes tant civile que canonique Déjà même on s'occupe activement de recueillir les fonds nécessaires à son installation.

Nous donnons ici la liste, due à Mgr C.-P. Choquette, de tous les prédicateurs connus des retraites annuelles d'écoliers au séminaire de Saint-Hyacinthe : 1849, l'abbé Billaudèle, sulpicien ; 1850, Rév. Père Schneider, jésuite ; 1851, Mgr Charbonnel ; 1852, Rév. Père Santoni, oblat ; 1853, l'abbé Nercam, sulpicien ; 1854, Mgr C. Larocque ; 1855, l'abbé J. Aubry ; 1856, l'abbé Billaudèle, sulpicien ; 1857, Rév. Père Aubert, oblat ; 1858, Rév. Père Durthaller, jésuite ; 1859, l'abbé Granet, sulpicien ; 1860, Rév. Père Cazenave, oblat ; 1861, Rév. Père Michel, jésuite ; 1862, l'abbé Perrault, sulpicien ; 1863, Mgr Fabre ; 1864, Rév. Père Royer, oblat ; 1865, Rév. Père Vignon, jésuite ; 1866, l'abbé Billaudèle, sulpicien ; 1867, l'abbé Martineau, sulpicien ; 1868, Rév. Père Resther, jésuite ; 1869, Mgr Benjamin Paquet ; 1870, Mgr Fabre ; 1871, Rév. Père Trudeau, oblat ; 1872, Rév. Père Braun, jésuite ; 1873, l'abbé Sentenne, sulpicien ; 1874, Rév. Père Charmont, dominicain ; 1875, l'abbé Joseph Dupuy ; 1876, Rév. Père Blanchard, dominicain ; 1877, Rév. Père Mothon, dominicain ; 1878, Rév. Père Adam, dominicain ; 1879, Rév. Père Toutain, dominicain ; 1880, l'abbé Lévesque, sulpicien ; 1881, Rév. Père Juteau, dominicain ; 1882, Mgr Gravel ; 1883, l'abbé Daniel, sulpicien ; 1884, Rév. Père Gonthier, dominicain ; 1885, Rév. Père Royer, oblat ; 1886, l'abbé Alfred Bourque ; 1887, Mgr Bruchési ; 1888, Rév. Pères Strubbe et Savard, rédemptoristes ; 1889, Rév. Père Hamon, jésuite ; 1890, Rév. Père Brunet, oblat ; 1891, Rév. Père Sternon, rédemptoriste ;

1892, Rév. Père Pichon, jésuite ; 1893, Rév. Père Duchaussoy, dominicain ; 1894, Rév. Père Lecomte, oblat ; 1895, l'abbé Sorin, sulpicien ; 1896, Rév. Père Pichon, jésuite ; 1897, Rév. Père Bernard, franciscain ; 1898, Rév. Père Letellier, Père du Saint-Sacrement ; 1899, Rév. Père Béchet, dominicain ; 1900, Mgr Brunault ; 1901, Rév. Père Colomban, franciscain ; 1902, Rév. Père Berchmans, franciscain ; 1903, Rév. Père Béliveau, dominicain ; 1904, Rév. Père Hage, dominicain ; 1905, Rév. Père Allard, rédemptoriste ; 1906, l'abbé Sylvio Corbeil ; 1907, Rév. Père Lord, jésuite ; 1908, Rév. Père Plamondon, jésuite ; 1909, Rév. Père Lamarche, dominicain ; 1910, l'abbé Pierre Cardin ; 1911, Mgr Ludger Guertin ; 1912, Rév. Père Decelles, oblat ; 1913, Rév. Père Béliveau, dominicain ; 1914, Rév. Père Poitard, bénédictin ; 1915, Rév. Père Letellier, Père du Saint-Sacrement ; 1916, l'abbé J.-A. Curotte ; 1917, Rév. Père Francœur, oblat ; 1918, Rév. Père Conan, Père de Marie ; 1919, Rév. Père Albert, capucin.

En 1919, parmi les Canadiens-français, il a été ordonné 119 prêtres, il en est mort 49 ; la moyenne d'âge de ceux-ci a été de 60 ans.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé François-Xavier-Jules Lortie, curé de Curran, décédé le 13 décembre, à l'âge de 52 ans ;

L'abbé P. Andrieux, ancien curé de Belle-Rivière, décédé à Windsor dans l'Ontario, le 16 décembre, à l'âge de 94 ans ;

Le Rév. Père François-Marie Petel, eudiste, noyé accidentellement à Bersimis, sur la côte du Labrador, le 21 décembre ;

Le Rév. Père Xyste Portelance, oblat, décédé à Lachine le 22 décembre, à l'âge de 55 ans ;

Mgr Ludger Guertin, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe, décédé le 8 janvier, à l'âge de 64 ans ;

L'abbé Joseph-Clément Guertin, ancien curé de Sainte-Sabine-d'Iberville, décédé à Montréal, le 8 janvier, à l'âge de 47 ans.

PRETRES
DE
L'ARCHIDIOCESE DE MONTREAL

ARBOUR (L'abbé Joseph-Wilfrid-Paul), né à L'Assomption, le 23 octobre 1894, de Rodolphe Arbour, commerçant, et de Marie-Louise Tardif, fit ses classiques à L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 29 juin 1919. Professeur au collège de L'Assomption, depuis 1919. - 1928 -

AUBRY (L'abbé Fortunat), né à Saint-Laurent près Montréal, le 28 juillet 1830, d'Hyacinthe Aubry, cultivateur, et de Geneviève Leduc, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Thérèse, et fut ordonné à Montréal le 30 septembre 1855. Au séminaire de Sainte-Thérèse, professeur de rhétorique (1855-1856), de philosophie (1856-1857) ; vicaire à Longueuil (1857), à Saint-Jean-d'Iberville (1857-1858) ; curé de Tignish sur l'île du Prince-Edouard (1858-1859) ; curé de Sainte-Marthe (1859-1862), où il a construit un presbytère ; à Saint-Hyacinthe, procureur de l'évêché (1862-1863), curé de la cathédrale (1863-1864) ; encore curé de Sainte-Marthe (1864-1866), d'où il fonda Sainte-Justine-de-Vaudieuil en 1865 ; curé de Saint-Jean-d'Iberville (1866-1893), où il a achevé l'église, rebâti le presbytère, fondé un hôpital et rétabli le collège commercial ; frappé de paralysie le 17 février 1892 au cours d'un voyage dans une paroisse voisine, il dut aussitôt cesser de travailler et peu après se retirer à Sainte-Thérèse (du 29 sept. 1893 au 8 janv. 1898). Modèle du pasteur vigilent, il en avait le courage et les moyens de protection, étant perspicace, actif et orateur puissant. Il voyait vite le danger et ne tardait pas à en prévenir. S'il fallait se multiplier pour le conjurer, il ne reculait pas devant la fatigue ; la nuit comme le jour il y était. Puis en ehaire, comme il savait convaincre et

même au besoin provoquer les larmes ! Aussi son sillon a-t-il été profond partout où il a passé ; ses œuvres matérielles sont nombreuses et considérables, mais surtout bienfaisante a été son influence sur les âmes. Il aimait la pompe du culte divin, les sermons courts et les offices à la minute. Mais ce zèle était souvent d'une violence extrême, ne s'opérant qu'au milieu d'âpretés continuelles ; à tout moment y perçaient des impromptus ou impatiences. Si l'on n'eût connu l'excellent cœur de ce prêtre, il n'aurait la plupart du temps été guère supportable par son entourage. Autant encore il était économe pour lui-même, autant il était généreux pour les pauvres ou en faveur des entreprises pies. Il est décédé à Sainte-Thérèse, le 8 janvier 1898.

BEAUCHEMIN (L'abbé Jean-Baptiste), né à Varennes, comté de Verchères, le 11 octobre 1858, de François-Xavier Beauchemin, menuisier, et de Sophie Jodoin, fit ses classiques à L'Assomption, sa philosophie à Saint-Hyacinthe, sa théologie au collège de Varennes et au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 30 mai 1885. Vicaire à Saint-Jean-d'Iberville (1885-1888), à Saint-Valentin (1888-1889), à Sainte-Elisabeth-de-Joliette (1889-1890), au Sacré-Cœur de Montréal (1890), à L'Assomption (1890 1893), à Longueuil (1893-1898), à Sainte-Elisabeth de Montréal (1898-1900) ; curé de Saint-Luc-sur-Richelieu (1900-1906) ; retiré à Varennes (1906-1918), à Saint-Vincent-de-Paul-de-l'île-Jésus depuis 1918.

BÉRARD (L'abbé Jean-Baptiste), né à Saint-Barthélemy, comté de Berthier, le 17 octobre 1868, de Paul Bérard, cultivateur, et de Célina Bérard, fit ses études classiques et théologiques à Joliette moins ses deux premières années de classiques aux Trois-Rivières ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 18 juin 1895. A Montréal, vicaire à Saint-Henri (du 3 août 1895 au 27 sept. 1903), curé-fondateur de Saint-Irénée (du 27 sept. 1903 au 22 août 1919). Homme d'œuvres autant que de vertus, il fit beaucoup. A ne l'avoir jugé cependant que par son attitude modeste, on était loin de soupçonner ce qu'il exécutait dans sa paroisse avec tant d'intensité. A Saint-

Irénée il a bâti une église et l'a rebâtie après son incendie du 31 octobre 1911, il éleva un presbytère, fonda un collège commercial et des couvents, mais surtout sans compter il édifia des temples à Dieu dans les âmes plus particulièrement par la fondation et le maintien de nombreuses congrégations pieuses. Son devoir de pasteur le préoccupait continuellement et absorbait toute son activité ; aussi ne désarmant jamais, est-il mort sur la brèche. Déjà diabétique, après une journée de pique-nique avec ses enfants il se sentit pris de congestion pulmonaire ; toutefois ce ne semblait pas encore l'annonce de la fin, lorsque survint une syncope cardiaque qui la détermina soudainement, le 22 août 1919, en son presbytère de Saint-Irénée.

BISSONNETTE (L'abbé Louis-Gérard-Adolphe), né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 6 septembre 1894, d'Arcade Bissonnette, marchand, et d'Elisabeth Roux, fit ses classiques à Valleyfield et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 29 juin 1919. Professeur au collège de Saint-Jean-d'Iberville, depuis 1919.

CHARRON (L'abbé Henri-Eugène-Siméon), né à Sainte-Cunégonde de Montréal, le 17 juin 1895, de Siméon Charron, marchand, et d'Alma Laviolette, fit ses classiques à L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 29 juin 1919. Professeur d'éléments latins et de chant au collège de L'Assomption, depuis 1919. Bachelier ès arts et licencié en philosophie de l'université de Québec.

CHARTRAND (L'abbé Joseph), né à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, le 25 août 1886, de Joseph Chartrand, cultivateur, et d'Alzire Leblanc, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Augustin-des-Deux-Montagnes par Mgr Archambault, le 9 juillet 1911. A Sainte-Thérèse, professeur au séminaire (1911-1916), vicaire depuis 1916.

DALPÉ (L'abbé Joseph-Philibert), né à Verchères, le 17 mars 1888, de Philibert Dalpé, cultivateur puis contremaître pour la ville de Montréal, et d'Elise Vincent, fit ses études classiques et théologiques à L'Assomption, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 28 janvier 1912. Vicaire à Saint-Philippe-de-Laprairie (du 19 fév. 1912 au 17 avril 1913), à Saint-Anselme de Montréal (du 17 avril 1913 au 19 janv. 1918), à Verdun (du 19 janv. au 1 sept. 1918) ; procureur du collège de Saint-Jean-d'Iberville, depuis le 1 septembre 1918.

FALARDEAU (L'abbé Joseph-Louis-Abraham), né à Saint-Henri de Montréal, le 21 avril 1887, d'Abraham Falardeau et de Parmélie Forget, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal moins deux ans au petit séminaire de la même ville et sa théologie à L'Assomption ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 29 mai 1915. Professeur au collège de L'Assomption (1915 1916) ; vicaire à Saint-Clément de Montréal, depuis le 16 juillet 1916.

GERVAIS (L'abbé Gilles), né à Saint-Vincent-de-Paul de Montréal, le 11 mars 1892, d'Hormisdas Gervais, cultivateur, et de Philomène Colpron, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 29 juin 1919. Vicaire à Chambly, depuis le 30 août 1919.



HUET (L'abbé Cyrille-Stanislas), né à Boucherville, comté de Chambly, le 13 décembre 1847, de François Huet, cultivateur, et de Julie-Archange Bachand, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 3 septem- 1871. Vicaire à Berthierville (1871-1874), à Laprairie (1874-1877), à Saint-Jean-Baptiste de Montréal (1877-1878) ; desservant à Nashua dans le Nouveau-Hampshire (1878-1879) ; curé d'Hochelaga de Montréal (1879-1884), de Lachenaie (1884-1886), de Lavaltrie (1886-1904), où il a restauré l'église et le presbytère en 1904 ; curé de Saint-Sulpice (1904-1908), où il est décédé, le 13 juillet 1908.

LÉONARD (L'abbé Joseph-Edmond-Wilfrid), né à Notre-Dame de Montréal, le 4 mai 1885, d'Edmond Léonard, pharmacien, et d'Olympe Lamothe, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Archambault, le 29 juin 1911. Professeur au séminaire de Sainte-Thérèse (de sept. 1911 à juin 1913) ; vicaire à Napierville (d'oct. 1913 à mai 1914), à la Pointe-Claire (de mai 1914 à août 1918) ; assistant-aumônier à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Montréal, depuis août 1918.

MALLETTE (L'abbé Joseph), né à Sainte-Brigide de Montréal, le 18 mars 1893, de Jules Mallette, marchand, et de Marie-Louise Chevalier, fit ses classiques à L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 29 juin 1919. Vicaire à Saint-Martin-de-Laval, depuis 1919.

PAQUETTE (L'abbé Victor), né à Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 8 juillet 1877, de Jean Paquette, marchand, et de Joséphine Roy, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Archambault, le 18 décembre 1904. A Montréal, professeur au petit séminaire (de déc. 1904 à juin 1906), vicaire à Sainte-Hélène (de juil. 1906 à sept. 1909), à Saint-Vincent-de-Paul (de sept 1909 à sept. 1918), à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs depuis septembre 1918.

PRÉVILLE (L'abbé Rosaire), né à Saint-Jean-de-Matha, comté de Joliette, le 16 juin 1894, de Joseph Préville, industriel, et de Rose Sansregret, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 25 mai 1918. Professeur au collège de Saint-Jean-d'Iberville, depuis 1918.



MEMBRES

DE NOTRE

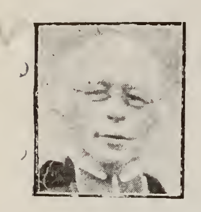
CLERGE ANCIEN ET ACTUEL



BERGERON (L'abbé Louis), né aux Trois-Rivières, le 9 avril 1859, de Louis Bergeron, commerçant, et de Julie Lemyre, fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Laflèche, le 22 juin 1884. Professeur au séminaire des Trois-Rivières (1884-1887) ; vicaire à Saint-Joseph de Biddeford dans le Maine (1887-1890) ; curé de Fairfield (du 15 janv. 1890 au 30 nov. 1899), où il a bâti une église et acheté un presbytère ; curé-fondateur de Saint-André de Biddeford (du 30 nov. 1899 au 22 mai 1919), où il a bâti une église, un presbytère et fondé un couvent. Généreux lui-même le premier, il n'éprouvait pas de difficulté à faire donner. C'est ce qui explique ses succès considérables. Il est décédé en son presbytère de Biddeford, le 22 mai 1919, et fut inhumé aux Trois-Rivières.



BURQUE (L'abbé Georges), né à Contrecœur, comté de Verchères, le 23 août 1841, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans la communauté des Oblats à Autun en France, le 19 décembre 1869. Religieux de la congrégation des Oblats (1869-1876), d'où il sort en octobre 1876 ; professeur au petit séminaire de Marieville (1876-1877) ; vicaire à Iberville (1877-1878), à Saint-Ours (1878-1879), à La Présentation (1879-1882), à Saint-Aimé-sur-Yamaska (1882-1886) ; dans le diocèse d'Ogdensburg (1886-1897), où il est décédé à Peru, le 25 juillet 1897.



DUROCHER (L'abbé Eusèbe), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 13 août 1807, d'Olivier Durocher, cultivateur, et de Geneviève Durocher, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Montréal moins sa dernière année de théologie à Saint-Hyacinthe ; il fut ordonné à Montréal, le 3 février 1833. Vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1833-1835), à Notre-Dame de Montréal (1835-1836) ; curé de Saint-Valentin (1836), d'Iberville (1836-1842) ; entre chez les Oblats à Longueuil en 1842 et y fait son noviciat (1842-1843) ; missionnaire dans les chantiers de la vallée de l'Ottawa (1843-1846), chez les Montagnais du Saguenay et du Labrador (1846-1848) ; quitte la congrégation des Oblats en 1849 ; à Belœil, vicaire (1849-1852), curé (1852-1862), retiré (1862-1865) ; retiré à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (1865-1866) ; curé d'Iberville (1866-1867) ; encore retiré à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (1867-1879) ; encore retiré à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (1867-1879). Bon, charitable, plein de dévouement, il a constamment montré beaucoup d'activité pour le salut des âmes ; il aimait particulièrement les pauvres, à qui en mourant il légua tout ce qu'il avait amassé, afin de leur faire construire une chapelle à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, où il est décédé le 20 avril 1879.

HAMELIN (L'abbé Joseph-Aubert), né à Saint-Venant, comté de Compton, le 21 août 1894, d'Ernest Hamelin, cultivateur, et de Marie Beauchemin, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Bordeaux par Mgr Forbes, le 20 juillet 1919. Professeur au collège de Saint-Jean-d'Iberville, depuis 1919. Bachelier ès sciences (1915) et licencié en philosophie (1915) de l'université de Québec. Collège S. Jean 1928

LAMONTAGNE (L'abbé François-Philibert), né à Saint-Raphaël-de-Bellechasse, le 16 avril 1874, de Dominique Lamontagne, cultivateur, et de Rose Bernard, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la Pocatière, sa philosophie et sa théologie au séminaire de Québec,

où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 27 mai 1899. Professeur au petit séminaire de Québec (1899-1900) ; aumônier des Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours à Saint-Damien-de-Buckland (1900-1902) ; curé-fondateur de Saint-Camille-de-Bellechasse (1902-1906), où il a bâti presbytère et église ; curé de Pontbriand (de 1906 à déc. 1914) ; depuis décembre 1914, curé de Saint-Côme de-Beauce, d'où il a fondé Saint-Philibert en 1919.
V.F.-de S.François-Beauce-1927-



LANGIS (Mgr Louis-Jacques), né au Bic, comté de Rimouski, le 26 février 1843, de Joseph Langis, cultivateur, et de Mélanie Lepage, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Baillargeon, le 6 juin 1868. Professeur au séminaire de Québec (1868-1869) ; directeur du collège de Lévis (1869-1874) ; à Québec, directeur du pensionnat de l'université (1874-1875), professeur au séminaire (1875-1879) ; au séminaire de Rimouski, directeur des élèves et des ecclésiastiques (1879-1881), supérieur (1881-1883) ; curé de l'Ile-Verte (1883-1891) ; vicaire-général du diocèse de Rimouski (1891-1916) ; à Rimouski, procureur de l'évêché où il réside et en même temps supérieur du séminaire (1895-1898) ; curé de Saint-Octave-de-Métis (1899-1913), où il a bâti une église en 1911 ; retiré à Rimouski (1913-1916) ; chanoine de la cathédrale de Rimouski et théologal du chapitre (1888-1916) ; docteur en théologie (2 juil. 1882) ; il est décédé à Rimouski, le 8 mai 1916.



LANGLOIS (L'abbé Jean-Charles-Dominique), né à Lotbinière, le 4 août 1863, d'Augustin Langlois, cultivateur, et de Catherine Lahaye, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 26 mai 1889. Vicaire à Lotbinière (de juin à sept. 1889), à Saint-Victor-de-Tring (de sept. 1889 à mai 1890) ; malade et en repos (de mai à oct. 1890) ; assistant au Mont-Saint-Patrice (d'oct. 1890 à sept. 1891) ; curé de Maynooth (de sept.

1891 à mars 1892) ; vicaire à Saint-Casimir (de mars à mai 1892) ; en repos (de mai à juil. 1892) ; vicaire à Centreville dans le Rhode Island (de juil. à oct. 1892), à Saint-Charles de Providence (d'oct. 1892 à juin 1897) ; dans l'Ontario curé de Verner (de juin 1897 à nov. 1901), où il a bâti une église et un presbytère en 1899 ; curé de Sturgeon-Falls (de nov. 1901 au 17 nov. 1919), où il a fondé un couvent plus tard doublé d'une école normale bilingue et bâti en 1917 une superbe église. Homme d'une grande valeur, généreux, d'une activité sans borne, il a été un apôtre dans la force du mot autant qu'un patriote distingué. Ce qu'il a exécuté pour le nord de l'Ontario est immense comme la contrée elle-même ; il y a attiré des colons, édifié pour eux de toutes façons et composé là un bloc compact de catholiques ; sa paroisse surtout était à la fin un modèle du genre, rivalisant déjà avec les plus anciens centres de la province de Québec. Qu'il montrait de clairvoyance dans ce qu'il entreprenait ! Ses conseils comme sa direction étaient d'or et recherchés. Tous l'estimaient et il était partout, au moins par son influence, pour aider le mouvement dans son ensemble. Bref, il possédait l'étoffe d'un fondateur de pays et le fut effectivement. Orateur sobre, quoique sans chaleur dans le débit il n'en entraînait pas moins aisément ses auditeurs à penser comme lui ; il était persuasif. Puis il avait toujours du temps pour la prière et l'étude, parce qu'il était parfaitement rangé en tout ; son esprit de foi était vraiment remarquable autant que sa fierté vivace et éclairée. En plein travail, au cours d'une sortie dans son village de Sturgeon-Falls, il a été frappé de paralysie, le 28 octobre 1919 et y a succombé dans son presbytère le 17 novembre suivant.

LECOURS (L'abbé Edouard), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 31 juillet 1809, de Charles Lecours, cultivateur, et de Madeleine Jacob, fit ses études à Saint-Hyacinthe et au séminaire de Montréal, où il fut ordonné le 25 octobre 1835. Vicaire à Berthierville (1835-1836) ; à Saint-Denis-sur-Richelieu (1836-1837), à Boucherville (1837-1840) ; curé de Lachenaie

(1840-1842), des Cèdres (1842-1843), de la Longue-Pointe (1843-1845), de Châteauguay (1845-1847), de l'Ile-Dupas (1847-1848), de Saint-Aimé-sur-Yamaska (1848-1861), où il a fondé un couvent en 1855 et un collège commercial en 1860 ; curé de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1861-1873), où il a bâti le monastère actuel du Précieux-Sang ; curé de Sainte-Rosalie (1873-1875) ; retiré à Belœil (1875-1876), au monastère du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe (1876-1877) ; curé de Saint-Théodore-d'Acton (1877-1882) ; encore retiré au monastère du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe (1882-1888), où il est décédé le 22 juin 1888.

LEFEBVRE (L'abbé Gervais), né à Notre-Dame de Montréal, le 19 mai 1685, de Jean-Baptiste Lefebvre et de Cunégonde Gervaise, fit ses études au séminaire de Québec et fut ordonné, le 30 novembre 1708. Curé de Sainte-Foy (1712-1714), de Batiscan (1714-1730). Il est décédé à Montréal, le 17 avril 1736.



MIGNAULT (L'abbé Charles-Arthur), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 4 janvier 1831, de Joseph-Edouard Mignault, notaire, et de Libère Ménard, commença ses études à Saint-Hyacinthe et les finit à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Guigues, le 8 janvier 1854. Premier curé de Montebello avec desserte de Papineauville (du 14 janv. 1854 à août 1856) ; curé de Grenville avec desserte de Saint-Philippe-d'Argenteuil (d'août 1856 à oct. 1857) ; curé de Saint-Philippe-d'Argenteuil avec desserte de Grenville (d'oct. 1857 à juin 1858) ; dans le Wisconsin (1858-1876), où il fut curé du Lac-des-Chênes et missionnaire des Pieds-Noirs ; retiré à la Baie-Verte, où il est décédé le 20 janvier 1876.



RAYMOND (L'abbé Charles-Guillaume), né à Saint-Hyacinthe, le 20 février 1843, de Rémi Raymond, marchand, et d'Héloïse Bouthillier, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr C. Larocque, le 4 août 1867. Professeur au sé-

minaire de Saint-Hyacinthe (1867-1869) ; vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1869), à Stanstead (1869-1873) ; professeur d'anglais au séminaire de Saint-Hyacinthe (1873-1877) ; curé de Saint-Louis-de-Bonsecours (1877-1884) ; retiré à Saint-Hyacinthe (1884-1885) à Saint-Antoine de Brooklyn près New-York (1885-1886), décédé à Brooklyn, le 18 janvier 1886 ; inhumé à Saint Hyacinthe.



RICARD (L'abbé Narcisse-Edouard), né à Sainte-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain, le 25 mars 1826, de Joseph Ricard et de Marie-Marthe Rigodio de la Castille, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné dans sa paroisse natale, le 27 septembre 1857. Vicaire dans sa paroisse natale (1857-1858) ; premier curé d'Acton (1858-1870), avec desserte de Saint-Théodore-d'Acton (1862-1865) et de Saint-Fulgence-de-Durham (1864-1869) ; curé de Saint-Zéphirin (1870-1898). Son cœur pourtant généreux ne parvint jamais à maîtriser son tempérament de poudre ; que de fois il éclatait à sa propre surprise ! Il n'en opéra pas moins beaucoup de bien, grâce à son inaltérable dévouement. Il est décédé en son presbytère de Saint-Zéphirin, le 18 juin 1898.

THELLEN (L'abbé Joseph-W.), né à Lowell dans le Massachusetts le 29 avril 1887, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné, le 6 juillet 1913. Aumônier de l'hôpital du Saint-Esprit à Cambridge dans le Massachusetts, en 1920.



I VOL. FÉVRIER 1920 No 14

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 18 janvier, au séminaire des Trois-Rivières, par Mgr Cloutier, les abbés Ernest Jacob et Auguste Dusablon ;

Le 18 janvier, à L'Orignal, par Mgr H. Gauthier, l'abbé Amédée Allard.

Mutations et promotions. — Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé Napoléon Maynard, assistant-directeur de l'action sociale catholique agricole à Saint-Hyacinthe même, retourne comme aumônier au collège du Sacré-Cœur à Sorel ; l'abbé Jean-Baptiste Archambault vicaire à Roxton le remplace à l'action sociale catholique et l'abbé Samuel Cusson passe du chapelinat du Sacré-Cœur de Sorel au vicariat de Roxton.

Chez les Franciscains, les RR. PP. Ange, Valentin et Hyacinthe quittent le Canada pour l'Europe.

Dans Nicolet, l'abbé Roméo Brassard est promu de la cure de Saint-Albert à celle de Saint-Léonard, l'abbé Alfred Bernier de la cure de Blandford à celle de Saint-Albert et l'abbé J.-T. Beauchemin du vicariat de Gentilly à la cure de Blandford.

Dans Saint-Boniface, l'abbé Louis-de-Gonzague Bélanger, curé de Transcona, échange avec l'abbé Clovis Paillé, curé de Rivière-à-la-Pluie.

Chez les Oblats, le Rév. Père A. Fortier est nommé assistant-directeur de l œuvre protectrice des immigrés catholiques à Halifax ; le Rév. Père A. Labonté, autrefois de Winnipeg, devient curé de Kenora dans l'Ontario.

Dans Trois-Rivières, l'abbé A. Ferron passe du vicariat de Saint-Pierre de Shawinigan à celui de Saint-Stanislas, l'abbé M. Chicoyne du vicariat de Saint-Stanislas à celui de Saint-Pierre de Shawinigan, l'abbé Louis Chamberland du vicariat de Saint-Paulin à celui de Batiscan ; l'abbé E. Jacob est nommé au vicariat de Saint-Paulin et l'abbé A. Dusablon à celui de Sainte-Flore.

Bibliographie. — L'abbé Elias Roy, du collège de Lévis, a publié *Le mariage dans l'ancienne discipline et dans la nouvelle*, opuscule in-8 de 28 pages, ouvrage de la plus haute utilité pour les curés autant que dans les chancelleries diocésaines.

Il faut aussi mentionner l'apparition d'un volume-souvenir des fêtes du 23 mars 1919, intitulé *Le centenaire du R. P. Damase Dandurand, 1819-1919*, à Saint-Boniface, recueil de 100 pages avec 73 illustrations hors texte.

Divers. — Un appareil pour la transmission des sons musicaux par télégraphie sans fil vient d'être inventé par l'abbé Georges Désilets, du séminaire de Nicolet.

Le 18 janvier, le feu a rasé la belle église de Saint-Malo (Compton) récemment construite au coût de $100.000, puis le presbytère de Saint-Paul (Joliette) une quinzaine de jours plus tard.

On poursuit actuellement dans le diocèse de Chatham une importante souscription pour relever de ses cendres le collège du Sacré-Cœur à Bathurst.

M. le chanoine Emile Chartier, secrétaire de l'université de Montréal, donnera d'avril à juin prochain une série de conférences à l'Institut catholique de Paris sur le Canada français, son histoire et sa littérature.

A Mgr Joseph Hallé, préfet apostolique de l'Ontario septentrional, l'archidiocèse de Québec, par le comité

Dieu-et-patrie, a généreusement offert la somme de $10,000, pour l'aider dans la fondation de son futur diocèse.

Un beau geste également, c'est celui de la ville de Chicoutimi s'engageant à fournir $150,000 supplémentaires pour le parachèvement immédiat de sa cathédrale.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Almire Pichon, jésuite, décédé subitement à Paris en France, à l'âge de 76 ans ;

L'abbé L.-E. Gendron, ancien curé de Saint-Malo (Compton), décédé à East-Angus, à l'âge de 73 ans ;

L'abbé Basile Prince, curé de Saint-Léonard (Nicolet), qui a succombé subitement à une attaque d'apopléxie, au cours d'une promenade à Nicolet, le 22 janvier, à l'âge de 65 ans ;

L'abbé Alphonse Mandeville, ancien curé de Saint-Paul-de l'Ile-aux-Noix (Saint-Jean), décédé subitement à L'Acadie, à l'âge de 66 ans ;

L'abbé Alphonse Casgrain, ancien curé de Saint-Mathieu de Fall-River dans le Massachusetts, décédé à la Rivière-Ouelle, le 24 janvier, à l'âge de 90 ans ;

L'abbé Antoine-David Bernard, ancien curé d'Albion dans le Rhode-Island, décédé le 25 janvier, à l'âge de 86 ans ; inhumé à Saint-Hyacinthe ;

Le Rév. Père Etienne Gauvreau, dominicain, qui a succombé subitement à une angine de poitrine à Québec, le 25 janvier, à l'âge de 61 ans ; inhumé à Saint-Hyacinthe ;

L'abbé François-d'Assise Gauthier, décédé à Saint-Jérôme (Terrebonne), le 26 janvier, à l'âge de 29 ans ;

L'abbé Joseph-Benoit Soulard, ancien curé de la Pointe-aux-Trembles (Portneuf), décédé à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 28 janvier, à l'âge de 78 ans.



GÉNÉALOGIES

DES

PRÊTRES COURTEMANCHE

Clef : Pour relier chaque prêtre au fondateur de la famille, remontez par les chiffres romains, par exemple de VIII au premier VII suivant, puis au premier VI, au premier V, au premier IV et ainsi de suite jusqu'au I, sans vous arrêter aux chiffres intermédiaires.

I — Antoine Courtemanche-Jolicœur, jeune émigrant français, venu de Bannes (Maine, France) à Montréal, en 1660, quand il n'avait que 18 ans. A Montréal, il a épousé Elisabeth Haguin en 1663 et est mort prématurément à 29 ans, laissant un fils et trois filles.

II — Elisabeth Courtemanche, religieuse dans la Congrégation Notre-Dame sous le nom de Sœur Sainte-Claire.

II — Antoine Courtemanche, né en 1668 et marié en 1688 avec Marguerite Vaudry, fut cultivateur à la Rivière-des-Prairies ; onze enfants.

III — Jacques Courtemanche, né en 1695 et marié avec Marie-Anne Migeon en 1725, fut cultivateur à Saint-Antoine-sur-Richelieu ; il y est décédé en 1781, à l'âge de 87 ans. Huit enfants.

IV — Louis-François Courtemanche, né en 1740 et marié avec Marguerite Durocher en 1765, fut cultivateur à Saint-Antoine-sur-Richelieu ; son épouse était une sainte femme, qui portait le cilice. Lui était grand et très-fort ; M. E.-Z. Massicotte le range parmi nos *Athlètes canadiens-français*, ainsi que son fils Jean-Baptiste. Vétéran de la guerre de Cession, particulièrement à Carillon et au siège de Québec. Il est mort en 1726, à l'âge de 86 ans.

V — Jean-Baptiste Courtemanche, né en 1774 et marié deux fois, 1° avec Marguerite Bourret, 2° avec Mar-

guerite Payan-Saint-Onge, fut père de quinze enfants. Cultivateur d'abord à Saint-Antoine-sur-Richelieu, puis à Saint-Jude. Il est mort en 1861, à l'âge de 88 ans.

VI — Narcisse Courtemanche, né en 1823 et marié avec Angelique Gosselin en 1843, était fils de Marguerite Payan ; il fut cultivateur à Saint-Jude. Grand et plus fort que le commun. Il est mort en 1895 ; cinq de ses enfants lui ont survécu.

VII — L'abbé Joseph-Israël Courtemanche, mort curé de Saint-Roch-sur-Richelieu en 1900. T. 1; p. 135

III — Pierre Courtemanche, marié avec Marie-Anne Fissiau en 1733 ; cultivateur à la Longue-Pointe près Montréal.

IV — Joseph Courtemanche, marié avec Marie Cardinal ; cultivateur à Chambly.

V — Jean Baptiste Courtemanche, marié avec Angelique Cacheté en 1796.

VI — Jean-Baptiste Courtemanehe, marié avec Ursule Daoust en 1820, fut d'abord cultivateur à Saint-Polycarpe (Soulanges), d'où il émigra dans le nord de l'état de New-York, échangeant alors son nom de Courtemanche contre celui de Durocher, sous lequel ont été ensuite connus ses enfants.

VII — L'abbé Jean-Baptiste Durocher, né Courtemanche et baptisé sous ce nom, ancien curé de Sainte-Victoire ; décédé en 1906. T. 1; p. 199

III — Jean-Baptiste Courtemanche, marié avec Agnès Martin en 1764, fut cultivateur à L'Assomption.

IV — Barthélemy Courtemanche, né en 1768.

V — Barthélemy Courtemanche, marié avec Angelique Girard.

VI — André Courtemanche, marié à Belœil avec Sophie Croteau en 1825.

VII — Aimé Courtemanche, marié avec Marie-Louise Laliberté en 1872 ; cultivateur à Sainte-Hedwige-de-Clifton.

VIII — L'abbé Hector Courtemanche, curé du Saint-Enfant-Jésus (Shefford). T. 11; p. 148

MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL

---

p. 229.

ALCANTARA (Rév. Père). Voir GIN (Rév. Père Marie-Alcantara). décédé en 1918 -



ANCTIL (L'abbé Joseph-Honoré), né à Saint-André-de-Kamouraska, le 25 mai 1891, de Noël Anctil, cultivateur, et d'Emilie Sirois, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 14 juillet 1918. Vicaire à La Tuque (de juil. 1918 à janv. 1920), à Amos depuis janvier 1920. — Décédé aux Illinois (en voyage) le 15 février 1929

ANTOINE (Rév. Père Joseph-Eugène), né à Uriménil dans les Vosges en France, le 1 mai 1826, de Joseph-Antoine et de Marie-Anne Morel, fit ses classiques au séminaire de Saint-Dié et entra chez les Oblats à Nancy en 1849 ; il prononça ses vœux en 1850 à Marseille, où il fut ordonne par Mgr Mazenod, le 30 septembre 1850. Parti pour le Canada en 1850, il allait atteindre l'Amérique, lorsqu'une tempête força son bâteau à retourner en Angleterre où il passa l'hiver à Plymouth (1850-1851) ; à Saint-Pierre de Montréal (1851-1852) ; étudiant en iroquois à Caughnawaga (1852-1853) ; prédicateur de retraites avec résidence à Saint Pierre de Montréal (1853-1855) ; curé de Caughnawaga (1855-1865) ; supérieur à Saint Pierre de Montréal (1865-1873) ; provincial des Oblats du Canada à Montréal (1873-1887) ; en 1878, au cours d'un voyage à Rome, il n'échappa qu'avec beaucoup de difficultés à la charge épiscopale qu'on avait décidé de lui imposer ; à Paris, assistant-général de sa congrégation (1887-1900), administrateur gé-

néral en qualité de vicaire général pendant un interrègne. Homme de talent et de vertu, il était surtout habile et bon. Il est mort à Paris des suites d'un accident de voiture, le 11 janvier 1900.



ARNAUD (Rév. Père Charles-André), né à Visan dans le département de Vaucluse en France, le 2 février 1826, de Vincent Arnaud et de Thérèse Lurie, fit ses études chez les Oblats, ses classiques à Notre-Dame-des-Lumières et sa théologie à Notre-Dame-de-l'Osier, où il est entré chez ces mêmes religieux en 1845 et où il prononça ses vœux en 1846 ; puis il partit pour le Canada, où il fut ordonné à Ottawa par Mgr Guigues, le 1 avril 1849. Missionnaire à Moose-Factory sur les bords de la baie d'Hudson durant l'été de 1849, au Saguenay avec pied-à-terre à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie (1849-1850), au Labrador depuis Tadoussac jusqu'au détroit de Belle-Isle avec résidence aux Escoumains (1850-1862), à Betsiamis (1862-1911) ; en repos à la Pointe-Bleue (1911-1914). Ce Père, qui a prodigué soixante-deux ans de sa vie aux Montagnais, en a été véritablement l'apôtre à la façon des François-Xavier ; ce n'est certes pas en vain qu'on l'appelait le *roi de la côte nord*, tant il y régnait pleinement sur les cœurs. Qui donc redira son abnégation et son amour des âmes ? On ne peut sûrement pas davantage se renoncer et se dévouer. Tout cela sans que la finesse de son esprit ni sa belle distinction première ne se soient jamais émoussées au contact de l'inculte ; l'une et l'autre de ces qualités égalèrent jusqu'au bout sa tendresse pour les autres comme son empire sur lui-même. Il est décédé à la Pointe-Bleue, le 3 juin 1914.

BEAUDOIN (L'abbé Georges-Edouard), né à Saint-Elzéar, comté de Beauce, le 21 février 1890, de Georges Beaudoin, cultivateur, et de Marie-Louise Lacroix, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Beaurivage par le cardinal Bégin, le 21 juillet 1918. Professeur à l'école d'agriculture de Sainte Anne-de-la-Pocatière, depuis 1918.



BEAUDOIN (L'abbé Joseph-Lucien-Alexandre), né à Saint-Roch-de-l'Achigan, comté de L'Assomption, le 12 janvier 1862, d'Alexis Beaudoin, marchand, et de Rose-Anne Beaudry, fit ses études classiques et théologiques à L'Assomption, et fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 8 décembre 1886. Professeur au collège de L'Assomption (1886-1887) ; premier aumônier des Sœurs de la Miséricorde à New-York (1887-1891) ; curé de Ford-City dans l'Ontario (1891-1917). Pasteur éveillé et courageux, il ne faisait pas bon s'attaquer à son troupeau. Le ravisseur fût-il le plus haut personnage, il lui barrait résolument le passage, C'est ainsi que pour défendre les abords de sa paroisse canadienne-française de Ford-City, il fut un jour obligé de traduire même son évêque, Mgr Fallon, devant les cours romaines, qui lui donnèrent gain de cause. Il était partout à l'œuvre du moment que le réclamaient les intérêts de son peuple. Il voulait lui conserver coûte que coûte sa langue pour sauvegarder sa foi. Il lui voulait une piété agissante et éclairée, une organisation puissante et de riches établissements religieux, et pour cela il ne regardait pas à sa peine. Son travail, toujours débordant et souvent saturé de fort ennuyeuses contradictions de la part des adversaires, a malheureusement précipité la fin de ses jours. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 19 août 1917, et fut inhumé à L'Assomption ; son cœur, suivant une clause de son testament, est retourné à Ford-City où il est conservé dans l'église.

BLANCHET (Mgr François-Norbert), né à Saint-Pierre-du-Sud, comté de Montmagny, le 3 septembre 1795, de Pierre Blanchet et de Rosalie Blanchet, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné par Mgr Plessis, le 18 juillet 1819. Curé de Richibouctou-Village dans le Nouveau-Brunswick (de nov. 1820 à août 1827), avec desserte de Bouctouche (1821-1826) ; curé des Cèdres (1827-1838) ; grand-vicaire et missionnaire sur la côte du Pacifique (1838-1843), où il célébra la première messe en 1838 ; vi-

caire apostolique de l'Orégon sous le titre d'évêque de Drasa (1843-1846) ; élu le 1 décembre 1843, il ne reçut toutefois ses bulles qu'au commencement de l'automne 1844 et en même temps il lui était enjoint d'aller se faire sacrer à Montréal. Le voyage alors imposé était interminable. Ne pouvant l'entreprendre par terre à cause de la saison avancée, il fut obligé de l'exécuter par mer et de faire ainsi presque le tour du monde. Il part donc de Walla-Walla le 28 novembre 1844 sur un voilier, descend la rivière Colombie jusqu'à son embouchure 195 milles, navigue ensuite de Vancouver aux îles Sandwich 2,656 milles, puis à Deal en Angleterre 16,100 milles, se rend de Deal à Liverpool 315 milles, se rembarque pour Halifax 2,600 milles pour Boston 400 milles, et enfin de Boston il atteint Montréal le 24 juin 1845 300 milles ; en tout il a parcouru 22,566 milles en 207 jours, ce qui se franchit aujourd'hui fort confortablement en cinq jours. Il fut sacré à Montréal par Mgr Bourget, le 25 juillet 1845; évêque d'Orégon-City (1846-1850), archevêque de la même ville (1850-1881) ; retiré (1881-1883) ; décédé le 18 juin 1883.

BOUCHARD (L'abbé Joseph-Médéric), né à la Petite-Rivière-Saint-François, comté de Charlevoix, le 17 novembre 1892, de David Bouchard, forgeron, et d'Amélie Verreault, fit ses études à Québec, ses classiques à l'école normale Laval ainsi qu'au petit séminaire et sa théologie au grand séminaire ; il fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Labrecque, le 6 juillet 1919. Vicaire à Normandin, depuis le 23 août 1919.

BUISSON (L'abbé Wilfrid-Edmond), né à Saint-Grégoire-de-Nicolet, le 7 mars 1843, de Charles Buisson et de Sophie Beaudry, fut ordonné à Nicolet le 23 septembre 1866. Professeur au séminaire de Nicolet (1866-1887) ; curé d'Arthabaskaville (1887-1893), de Saint-Bonaventure (1893-1894), de Saint-François-du-Lac (1894-1906), de Victoriaville (d'oct. 1906 à juil. 1913). Amoureux de la maison de Dieu, il ne s'étudiait pas seulement à la tenir toujours propre et attrayante, mais aussi il s'y délectait particulièrement dans le déploiement des cérémonies du culte. Il est décédé à Victoriaville, le 1 juillet 1913.

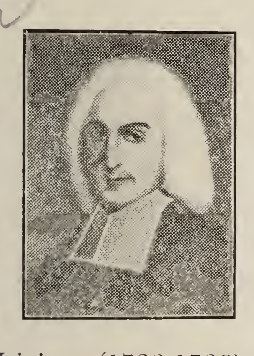


CHARBONNEAU (L'abbé Joseph-Urgèle), né à Marieville, comté de Rouville, le 14 mars 1846, d'Edouard Charbonneau, forgeron, et de Lucie-Eulalie Carreau, fit ses études classiques et théologiques à Marieville moins un an de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr C. Larocque, le 11 septembre 1870. A Marieville, professeur au petit séminaire et vicaire (1870-1871) ; vicaire à Coaticook (1871), à Milton (1871-1873) ; desservant à Cookshire (1873-1874) ; vicaire à Bedford (1874) à Granby (1874-1875) ; curé d'Adamsville (1875-1880) ; en même temps missionnaire à Saint-Alphonse-de-Granby (1875) ; curé de Bedford (1880-1885), de Milton (1885-1894), de Sainte-Hélène-de-Bagot (1894-1900), de Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1900-1904) ; retiré à Saint-Hyacinthe (1904-1909) ; curé de Saint-Barnabé-sur-Yamaska (1909-1917) ; retiré à Attleboro dans le Massachusetts (1917-1920), à Marieville depuis 1920 -1927- (chez les Soeurs Grises) décédé février 1930

CLÉMENT (Rév. Père Joseph-Adhémar-Godfroi), né à Saint-Laurent près Montréal, le 31 juillet 1892, de Norbert Clément, cordonnier, et de Guillelmine Pigeon, fit ses classiques à Saint-Laurent et entra chez les Pères Sainte-Croix à Sainte-Geneviève-près-Montréal en 1911 ; il prononça ses vœux à Saint-Laurent en 1913 et fut ordonné à Saint-Henri de Montréal par Mgr Bruchési, le 16 juillet 1916. Professeur au collège de Saint-Laurent, depuis 1916. Licencié en philosophie (1913), en droit canonique (1914) et docteur en théologie (1916) de l'université de Québec.

CORMIER (L'abbé François-Xavier), né à Memramcook dans le Nouveau Brunswick, le 27 février 1846, de Bénoni Cormier, cultivateur, et de Marguerite Cormier, fit ses classiques quatre ans à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le reste à Memramcook, et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné, le 28 août 1870.

Vicaire à la cathédrale de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (1870-1872), à Frédéricton (1872-1876) ; curé de Saint-Anselme-de-Westmoreland (de mars 1876 à fév. 1878), de Richibouctou-Village (de fév. 1878 à 1885), de Cocagne (1885-1895), de Haute-Aboujagane (1895-1906), Dans ses paroisses et les missions qui en dépendaient, il a construit ou considérablement restauré treize églises, chapelles ou presbytères sans jamais obérer son peuple. Etant très économe, il lui fallait en effet fort peu pour faire beaucoup. C'est cette qualité qui lui permit en outre d'amasser pour lui-même et de léguer à sa mort la somme de $14,000 à son collège de Memramcook. Il est décédé à Haute-Aboujagane, le 4 août 1906, et fut inhumé à Memramcook. T. II. 441 —— III. II. 413.



DOSQUET (Mgr Pierre-Herman), né à Liège en Belgique l'an 1691, entra chez les Sulpiciens à Paris en 1715, y fut ordonné vers 1716 et s'y agrégea en 1721. A Paris (1716 1721) ; aumônier des Sœurs de la Congrégation à Montréal (1721-1723) ; obligé alors de retourner en France à cause de la néfaste influence du climat canadien sur sa santé, il fut ensuite supérieur du séminaire de Lisieux (1723-1725), pour y couper l'entrée au jansénisme ; en 1725, vu l'affaiblissement du personnel du séminaire des Missions étrangères, il passa des Sulpiciens à cette communauté éprouvée et en devint aussitôt le procureur général à Rome en Italie ; il y était à peine rendu qu'il se voyait choisir comme vicaire apostolique pour les Indes ; il fut sacré à Rome même sous le titre d'évêque de Samos par le pape Benoit XIII, le 25 décembre 1725 ; ne s'étant pas déplacé néanmoins pour aller prendre possession de ce poste lointain, il le résigna en 1728 pour accepter de préférence la coadjutorerie de l'évêque de Québec. Il est vraiment singulier qu'on ait de nouveau songé à lui pour le Canada, après le premier échec subi par sa santé ; quant à lui il aimait évidemment mieux de s'y essayer encore que de partir pour l'Asie. C'est donc

muni de tous les pouvoirs de vicaire-général et d'administrateur du diocèse de Québec qu'il y débarqua au cours de l'été suivant, après avoir essuyé un naufrage dans le fleuve à une douzaine de lieues du port. Sur les rives du Saint-Laurent, il se montra véritablement apôtre de 1729 à 1732, visitant pastoralement le pays entre Québec et Montréal, réglant une foule de questions pendantes, souvent des plus épineuses, s'occupant d'une manière toute particulière des communautés religieuses. Plus encouragé que jamais, il retournait en France, l'an 1732, avec deux objectifs bien arrêtés, celui d'obtenir la fin du trafic de l'eau de vie avec les sauvages et l'autre de déterminer enfin l'évêque titulaire de Québec, Mgr Mornay, à venir gouverner lui-même son diocèse. Ce dernier ne se résolvant pas à traverser l'océan, démissionna plutôt le 12 septembre 1733, et Mgr Dosquet fut par le fait même appelé à lui succéder. Il revint à Québec le 16 août 1734, mais sa frêle santé toujours compromise ne lui permit pas davantage d'y séjourner. Redevenu défaillant à cause du climat, il repassa la mer le 17 octobre 1735 avec l'intention cette fois de résigner lui-même sans retard, ce qui ne put néanmoins être exécuté que le 25 juin 1739. Ensuite il ne travailla guère plus qu'à sa propre sanctification. Après avoir tenté de vains efforts pendant deux ans (de 1739 à 1741), pour reprendre sa place au séminaire des Missions étrangères à Paris, il se retira d'abord à Rome (1741-1774), d'où il revint vivre ses dernières années dans la capitale française. D'une remarquable sûreté de doctrine et d'une belle régularité de vie, il était réellement distingué de toutes façons et de taille à remplir les missions les plus difficiles ; son jugement, comme son zèle, était rarement pris en défaut. Malheureusement sa faiblesse de compléxion entrava presque continuellement son ardeur au bien et firent bien longues ses années d'inaction. Pendant son séjour à Québec, il a ordonné 38 prêtres. Il est décédé à Paris, le 4 mars 1777.

DOUCET (L'abbé Joseph-Michel), né à Saint-Bernard, comté de Digby dans la Nouvelle-Ecosse, le 8 mai 1889, d'Antoine Doucet, cultivateur, et de Marguerite Thériault, fit ses classiques à la Pointe-de-l'Eglise

et sa théologie au grand séminaire de Halifax ; il fut ordonné à la Pointe-de-l'Eglise par Mgr Blanche, le 29 juin 1914. Depuis le 17 septembre 1914, curé de Quinan, où il a agrandi et restauré l'église en 1917.



DUMOULIN (L'abbé Joseph-Sévère-Nicolas), né à Sainte-Anne-de-Bellevue près Montréal, le 5 décembre 1793, de François-Nicolas Dumoulin, seigneur de Saint-Zéphirin, et de Louise-Charlotte Cressé, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné le 23 février 1817. Vicaire à la cathédrale de Québec (1817-1818) ; curé de Pembina, inclus alors dans le Manitoba, aujourd'hui dans le Dakota-Septentrional (1818-1823) ; curé de Saint-François-du-Sud avec desserte de Saint-Pierre-du-Sud (1823-1825) ; curé d'Yamachiche (d'oct. 1825 au 27 juil. 1853), dont il a détaché les paroisses de Saint-Barnabé-de-Saint-Maurice en 1832 et de Saint-Sévère en 1850, gardant la desserte de la première de 1832 à 1838 et de l'autre de 1850 à 1853 ; à Yamachiche il a restauré l'église en 1831, rebâti le presbytère, fondé un couvent en 1852, un collège commercial en 1853 et établi une fanfare ; en 1844-1845, il a fait son voyage d'Europe ; chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal ; chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal ; auteur d'une *Notice sur les missions de la rivière Rouge et du Sault-Sainte-Marie* (1824). Homme au jugement solide, à la parole évangélique, de goût et de science autant que d'une vive piété, tout en étant d'un caractère aussi enjoué que fortement trempé, il a été le curé populaire par excellence. Mais c'est surtout par la magnificence du culte qu'il attirait son monde à l'église ; il avait toujours quelque grande solennité en préparation. Ardent à encourager la vertu, il ne l'était pas moins à combattre le vice. Et que d'œuvres il a laissées ! En un mot ce fut un véritable apôtre. Parti pour aller chercher une guérison aux Trois-Rivières, il y est décédé le 27 juillet 1853, et fut inhumé à Yamachiche.

voir page 222.

GIN (Rév. Père Marie-Alcantara), né au Portel dans le département du Pas-de-Calais en France le 27

mars 1868, entra chez les Franciscains à Amiens le 3 octobre 1888 ; ayant prononcé ses premiers vœux à Pau le 4 octobre de l'année suivante sous le nom de Frère Marie-Alcantara et ses vœux solennels à Amiens le 14 avril 1892, il fut ordonné à Bordeaux, le 27 mai 1894. Professeur au collège séraphique de Montréal (1894-1900) ; missionnaire à Québec (1900-1903) ; en France (1903-1904) ; à Jérusalem en Terre-Sainte (1904-1915) ; au Caire en Egypte (1915-1918). Décédé en 1918.



GRONDIN (L'abbé Philibert), né à Saint-Joseph-de-Beauce, le 4 janvier 1879, d'Octave Grondin, cultivateur, et de Marie-Geneviève Poulin, fit ses études classiques et théologiques à Lévis, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 1 avril 1906. Au collège de Lévis, professeur (1906-1914), missionnaire agricole depuis 1912, entièrement adonné aux œuvres sociales de l'archidiocèse de Québec tant dans les villes que dans les campagnes depuis 1914.-1927- T. II; p. 280

LAMARCHE (Rév. Père Prosper Bricot-), né à Saint-Hyacinthe, le 16 septembre 1855, de Siméon-Onésime Bricot-Lamarche et de Louise Gosselin, fit ses classiques et partie de sa théologie à Saint Hyacinthe, puis entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 30 juillet 1878 ; il fut ordonné à Dublin en Irlande par Mgr G. Walsh, le 27 juillet 1890. A Dublin (1890-1892) ; au Sault-au-Récollet (1892-1893) ; dans le Manitoba professeur au collège de Saint-Boniface (1893-1897), où il prononça ses vœux perpétuels le 2 février 1894 ; missionnaire à Garden-River dans l'Ontario (1897-1900), à Wikwémikong (1900-1901), à Fort-William depuis 1901. 11; 339

LEFEBVRE (L'abbé Pierre), né à Vaudreuil, le 16 janvier 1813, de Jean-Baptiste Lefebvre, marchand, et de Marie-Charlotte Saint-Julien, fut ordonné vers 1837. Il est décédé à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu de Montréal, le 23 juin 1896.

LYONNAIS (L'abbé André-Guillaume Bossu-), né à Saint-Roch de Québec, le 28 novembre 1862, de Joseph Bossu-Lyonnais et de Lucie Matte, fut ordonné à Québec, le 4 juin 1887. Vicaire à la Pointe-Gatineau (1887-1889) ; curé de Bouchette (1889-1890), de Masham-Mills (1890-1897), de Saint-Faustin (1897-1898), de Saint-Albert-de-Russell (1898-1903). D'une remarquable dévotion pour les saints, il en recherchait pieusement les reliques pour en enrichir ses églises ; il en obtint même une de sainte Anne pour sa paroisse de Saint-Albert. Esprit avant tout méditatif, il oubliait volontiers ce qui l'entourait ; ce fut la cause de sa fin prématurée. Lors de l'ouverture de la retraite ecclésiastique, le 27 juillet 1903, à l'université d'Ottawa, il remontait à sa cellule, le soir, après la prière, lorsque se trompant de porte il ouvrit celle de l'ascenseur et se précipita dans le vide ; assommé, il y expirait quelques heures plus tard, après avoir été hâtivement administré par son évêque.



MAURAULT (L'abbé Thomas-Marie-Olivier), né à l'Ile-Verte, comté de Témiscouata, le 26 septembre 1839, de Thomas Maurault et d'Eléonore Renaud, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné à Saint-Thomas de Pierreville, le 18 septembre 1864, Au séminaire de Nicolet, professeur de rhétorique (1864-1867), en repos (1867-1869), professeur de belles-lettres (1869-1874), encore en repos (1874-1875), professeur encore de belles-lettres (1875-1882), de philosophie (1882-1887). Autant il était doué de talents vraiment supérieurs, autant il était insatiable de savoir ; on rapporte que, tout en dirigeant ses classes, il lut en six mois la volumineuse *Histoire de l'Eglise* de Darras. Il étudiait de tout avec succès, littérature, histoire, philosophie, théologie, botanique et musique. Il a été victime de surménage intellectuel à Nicolet, le 9 octobre 1887.

PANNETON (L'abbé Georges-Elisée), né aux Trois-Rivières, le 23 décembre 1866, de Philippe-Elisée Panneton, avocat, et de Joséphine Turcotte, fit ses

études classiques et théologiques aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Laflèche, le 2 juillet 1890. Au séminaire des Trois-Rivières, professeur de philosophie (1890-1897), directeur des élèves (1897-1903), professeur (1903-1904), de philosophie (1904-1907), directeur des ecclésiastiques (1907-1909), en même temps aumônier des Sœurs Sainte-Famille (1899-1902), des Dominicaines (1902-1909) ; il qu tte le séminaire des Trois-Rivières et devient aumônier des Ursulines de la même ville (1909-1915) ; curé de Saint-Narcisse-de-Champlain, depuis 1915. de Louiseville février 1921

PERREAULT (L'abbé Joseph-Avila), né à Saint-Sulpice, comté de L'Assomption, le 28 octobre 1873, de Cuthbert Perreault, cultivateur, et de Philomène Brouillet, fit ses études classiques et théologiques à L'Assomption moins sa dernière année de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Joliette par Mgr Bruchési, le 31 juillet 1898. Vicaire à Terrebonne (1898-1908), à Varennes (1908-1909) ; dans Montréal, vicaire à Saint-Anselme (1909), à Saint-Edouard (1909-1914), curé-fondateur de Saint-Marc depuis septembre 1914. 1928,

PÉTRIMOULX (Rév. Père Jean-Baptiste-Dominique), né à Québec, le 21 juillet 1735, de Pierre-Michel Pétrimoulx et de Louise Mailloux, fit ses classiques au séminaire de Québec et entra chez les Récollets ; il prononça ses vœux sous le nom de Frère Dominique et fut ordonné par Mgr Pontbriand, le 23 septembre 1758. Curé de Louiseville (1758-1786), avec desserte de la Pointe du-Lac (1760-1763) et de Bécancourt (1767-1769) ; desservant d'Yamachiche (de juin à nov. 1786) ; au couvent de Montréal (1786-1796) ; curé de L'Assomption (1796-1799. D'une affabilité naïve autant que de mœurs patriarcales, il était aimé de tous et fit beaucoup de bien sans bruit ; on l'appelait le *Petit Père*. Il est décédé à L'Assomption, le 3 juin 1799.



I VOL. MARS 1920 No 15

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS
5

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 1 février, à Montréal, par Mgr Forbes, le Rév. Père Lorenzo Piché, de la congrégation du Très-Saint-Sacrement ;

Le 2 février, en l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal, par Mgr G. Gauthier, le Rév. Père Joseph Gamache, jésuite ;

Le 15 février, en la basilique de Québec, par le cardinal Bégin, l'abbé Ambroise Tremblay ;

Le 28 février, en la basilique d'Ottawa, par Mgr H. Gauthier, le Rév. Père Dominique Beaulne dominicain, le Rév. Père Louis Cossette de la compagnie de Marie, les Rév. Pères Patrice Leblanc et Ange-Marie Boulet rédemptoristes.

Sacre.—Mgr Joseph-Romuald Léonard, troisième évêque de Rimouski, a reçu la consécration épiscopale, en sa cathédrale, des mains du cardinal Bégin, le 25 février ; Ngrs Leblanc et Forbes étaient les assistants du nouvel évêque.

Mutations et promotions.—Dans Chicoutimi, l'abbé Aimé Laberge est transféré du vicariat de Sainte-Anne à la desserte de Saint-Fulgence et l'abbé Ambroise Tremblay est nommé au vicariat de Sainte-Anne.

Chez les Oblats, le Rév. Père Villeneuve a été nommé supérieur du scolasticat d'Ottawa.

Dans Québec même, l'abbé Eugène Brunet passe du chapelinat du couvent de Mérici à celui des Sœurs Saint-Joseph-de-Saint-Vallier, et l'abbé Victorin Germain le remplace au chapelinat du couvent de Mérici ; l'abbé Joseph Lacasse vicaire à Lévis devient assistant à Saint-Apollinaire et l'abbé Placide Gagnon est nommé au vicariat de Lévis ; l'abbé V.-E. Lavergne succède à l'abbé J.-A. D'Amours comme aumônier du noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes à Québec.

Bibliographie.—M. le chanoine David Gosselin vient de publier pour la quinzième année son *Bulletin paroissial de Charlesbourg*, qui est l'histoire abrégée de cette paroisse en 1919.

L'abbé J.-Z. Dufort nous a donné de son côté une étude morale et canonique intitulée : *Jeûne et abstinence*, fascicule in-8 de 8 pages.

Divers.—Il est intéressant de constater les progrès de l'élément d'origine française parmi les catholiques des provinces maritimes du Canada. Dans le diocèse de Halifax, il y a actuellement 29,000 Canadiens-français sur une population catholique totale de 59,000 ; dans Antigonish, 21,000 sur 85,000 ; dans Charlottetown, 20,000 sur 49,900 ; dans Saint-Jean, 32,000 sur 61,000 ; dans Chatham, 66,000 sur 83,000 ; dans tous les diocèses ensemble, 169,000 sur 338,000, c'est-à-dire une majorité canadienne française de 5,000.

La cathédrale de Valleyfield aura bientôt son chapitre canonial ; son érection vient d'être annoncée et son installation est fixée au 7 avril prochain. En voici les futurs titulaires : L'abbé Alphonse-Charles Dugas curé de Saint Polycarpe, doyen ; l'abbé Edmond-Stanislas Aubin supérieur du séminaire diocésain, théologal ; l'abbé Trefflé-Zénon Simon curé de la cathédrale, pénitencier ; du séminaire diocésain, aussi les abbés Joseph-Arthur

Billette, Joseph Laframboise et Jacques Gallagher ; de l'évêché, Mgr Jean-de-la-Croix Dorais, vicaire-général ; les abbés Louis-Napoléon Préville curé de Saint-Chrysostôme, Théodule Nepveu curé de Beauharnois, Joseph-Pierre Bourget curé de Saint-Régis et Louis-Ubalde Mousseau principal de l'école normale de Valleyfield. Les chanoines honoraires seront : Les abbés Joseph-Edmond Duprat ancien curé de Sainte-Philomène, Joseph-Octave Godin curé de Vaudreuil et Isaïe-Rémi Chaput, ancien curé de Châteauguay.

Nécrologe.—Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Jean-Raphaël Lussier, ancien curé d'Adamsville, décédé subitement à Sorel, le 3 février, à l'âge de 60 ans ;

Le Rév. Père Alfred Trudel, rédemptoriste, qui a succombé subitement à une angine de poitrine à Sainte-Anne-des-Chênes dans le Manitoba, le 10 février, à l'âge de 56 ans ;

Mgr Jérôme Cloarec, vicaire-général du diocèse de Burlington, décédé à l'âge de 86 ans ;

L'abbé Arcade Laporte, ancien curé de Saint-Augustin (Deux-Montagnes), décédé à L'Assomption, le 14 février, à l'âge de 87 ans ;

Le Rév. Père Jean-Baptiste Dorais, oblat, décédé dans le Manitoba, à l'âge de 60 ans ;

Le Rév. Père Julien, franciscain, décédé à Montréal, le 22 février, à l'âge de 37 ans ;

Le Rév. Père Pierre, franciscain, né Gauthier, décédé à l'Alverne en Italie, à l'âge de 39 ans ;

Le Rév. Père Joseph-Hormisdas Perreault, oblat, décédé à Hull, le 28 février, à l'âge de 60 ans ;

L'abbé A.-L. Mangin, ancien curé de Masson et fondateur des Sœurs Servantes de Jésus-Marie, décédé à Hull, le 27 février, à l'âge de 63 ans.



GÉNÉALOGIES

DES

PRÊTRES CASAVANT

Clef : Pour relier chaque prêtre au fondateur de la famille, remontez par les chiffres romains, par exemple de VIII au premier VII suivant, puis au premier VI, au premier V, au premier IV et ainsi de suite jusqu'au I, sans vous arrêter aux chiffres intermédiaires.

I — Jean Casavant-Ladébauche, venu d'Auch (Aquitaine, France) vers 1675, se faisait concéder une terre à Sorel en 1676 et se mariait à Contrecœur avec Jeanne Charpentier en 1681. En 1718, il vivait à Boucherville, en 1727 à Verchères, où il fut capitaine de milice.

II — Jean-Baptiste Casavant épousa Madeleine Pepin à Saint-Ours en 1718 et passa le reste de sa vie à Saint-Antoine-sur-Richelieu, où il est décédé en 1764, à 68 ans. Cinq de ses fils se sont mariés.

III — Pierre Casavant épousa Marie-Anne Pion en 1750 à Saint-Charles-sur-Richelieu, où il alla ensuite s'établir sur le territoire actuel de Saint-Marc.

IV — Pierre Casavant épousa Luce Dufresne en 1774 à Saint Charles-sur-Richelieu et vécut à Saint-Marc.

V — Pierre Casavant épousa Charlotte Dalpé en 1803 à Saint-Marc, où il passa sa vie.

VI — Chrysostôme Casavant épousa Edesse Perrin en 1847 à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

VII — Alphonse Casavant épousa Augustine Thibault en 1869 et fut forgeron à Saint-Antoine.

VIII — Rév. Père André Casavant, dominicain à Montréal. T. 111; S. 111; p 2 b

III — Louis Casavant épousa d'abord Charlotte Desrochers à Verchères en 1752, puis Josephte Savignac en

1768. Cultivateur à Verchères, où il est décédé subitement en 1786, à 58 ans.

IV — Louis Casavant, fils de Charlotte Desrochers, épousa Desanges Fontaine à Varennes en 1776 .

V — Antoine Casavant épousa Marie Benoit en 1824 à Saint-Hyacinthe, où il s'établit.

VI — Antoine Casavant, marié avec Rosalie Prairie, fut député de Bagot à la législature du Canada. Cultivateur de progrès à Saint-Dominique-de-Bagot.

IV — François Casavant, fils de Josephte Savignac, épousa Madeleine Pion à Verchères en 1798.

V — François Casavant épousa Judith Desmarais à Saint-Marc en 1830.

VI — Cléophas Casavant, après avoir épousé Philomène Jetté à Saint-Ours en 1864, y fut menuisier. Né en 1844, il est mort en 1907.

VII — L'abbé Joseph-Olive Casavant, curé de Saint-Augustin d'Augusta dans le Maine. T.11; p.110

IV — Dominique Casavant, né en 1781, épousa Désanges Coderre à Saint-Hyacinthe en 1801.

V — Joseph Casavant, qui épousa Marie-Olive Sicard de Carufel à Saint-Hyacinthe en 1850, fut d'abord facteur d'orgues à Ottawa avant de l'être à Saint-Hyacinthe, où plus tard ses deux fils Claver et Samuel ont établi la célèbre manufacture d'orgues qui porte leur nom. Il est décédé à Saint-Hyacinthe, en 1874, à l'âge de 67 ans.



MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL

ALEXANDRE (L'abbé Henri-Etienne), né à à la Baie-du-Febvre, comté d Yamaska, le 5 février 1845, d'Adolphe Alexandre, médecin, et de Marie-Anne Rolette, fut ordonné à Sainte-Monique-de-Nicolet, le 22 septembre 1867. Vicaire à Saint-Léon-de-Maskinongé (1867-1873) ; curé de L'Avenir (1873-1889), de Drummondville (de sept. 1889 à sept. 1891), où il a rebâti le couvent en 1891 ; aumônier des Sœurs de l'Assomption à Nicolet (1893-1903). Dans un corps débile il possédait une âme énergique en même temps que remplie de douceur ; il était particulièrement habile à apaiser les dissentions, comme il le prouva si bien à L'Avenir. Il est décédé à Nicolet, le 29 décembre 1903.

BARBIER (Rév. Père Félix), né à Dijon en France l'an 1840, entra chez les Pères Maristes et fut ordonné à Moulins en 1865. En France, étudiant (1865-1867), professeur de français et d'anglais (1867-1887) ; curé de Notre-Dame-des-Victoires de Boston dans le Massachusetts (1887-1891) ; à Saint-Paul-Minnésota (1891-1902) ; de nouveau à Boston (1902-1908), où il a succombé à une pneumonie, en février 1908.

BARSALOU (Rév. Père Léonide), né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 25 octobre 1881, de François Barsalou, cultivateur, et de Philomène Désautels, fit ses classiques à Marieville et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 2 juillet 1905. Entré chez les Pères Blancs à Québec

(sept. 1905), il n'y séjourne que deux mois avant de s'embarquer pour l'Afrique ; fait son noviciat à Maison-Carrée près Alger en Afrique (1905-1906), à Sainte-Anne de Jérusalem en Palestine (1906-1907) ; à Novaro sur la Côte-d'Or en Afrique, missionnaire (1907-1916), supérieur depuis 1916.



BEAUDRY (L'abbé Joseph), né à Saint-Damase-sur-Yamaska, comté de Saint-Hyacinthe, le 25 février 1845, d'Eusèbe Beaudry, cultivateur, et de Mélanie Brodeur, fit ses études classiques et théologiques à Marieville moins une partie de sa théologie à Sorel ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr C. Larocque, le 23 septembre 1871. Professeur au collège classique de Sorel (1871-1875) ; vicaire à Bedford pour la desserte de Saint-Armand et de Saint-Ignace-de-Stanbridge (1875-1876) ; curé de Dunham (1876-1884), où il paracheva l'église ; curé de Saint-Marcel-de-Richelieu (1884-1898), où il construisit un presbytère, restaura l'église et acquit une salle publique ; curé de Sainte-Victoire (1898-1911), où il restaura le presbytère, agrandit le couvent et l'église, et renouvela la sacristie. Esprit éminemment pratique et rangé, sans négliger la partie spirituelle il administrait le temporel de ses paroisses avec un ordre parfait ; il a été surtout un bâtisseur. Dans l'intimité, quoiqu'il aimât à taquiner, il était peu causeur, plutôt gêné, ce qui ne l'empêchait aucunement d'être très attaché à ses amis. Il est subitement décédé au cours d'une visite à Saint-Jean-d'Iberville, le 19 juin 1911.

CHARPENTIER (L'abbé Joseph-Siméon), né à Montréal, le 19 novembre 1890, de Siméon Charpentier, contracteur, et d'Adéline Lescarbault, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 23 décembre 1916. Vicaire à Sturgeon-Falls dans l'Ontario, depuis 1916. Bachelier ès sciences (1912) de l'université de Québec.

 curé de Ouest-Pubnico 1928



COMEAU (L'abbé Joseph-Denis), né à Météghan, comté de Digby, dans la Nouvelle-Ecosse, le 16 octobre 1892, d'Etienne Comeau, cultivateur, et de Thérèse Giddry, fit ses classiques à la Pointe-de-l'Eglise et sa théologie à Halifax ; il fut ordonné à Rimouski par Mgr Blais, le 30 mai 1915. Vicaire à Météghan (de juin 1915 à juil. 1916), à Amherst depuis juillet 1916. 11.V.27.

DIONNE (L'abbé Georges-Etienne), né à Saint-Arsène, comté de Témiscouata, le 26 janvier 1892, de Ferdinand Dionne, cultivateur, et de Joséphine Gagnon, fit ses études classiques et théologiques à Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 1 juin 1916. Professeur de rhétorique au séminaire de Rimouski, depuis 1916. -1928-

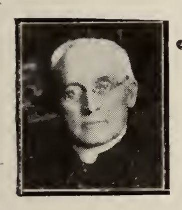
DUCHARME (L'abbé Joseph-Hildège), né à Sainte-Elisabeth-de-Joliette, le 6 janvier 1872, d'Antoine Ducharme, cultivateur, et de Rose Forget, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 21 décembre 1895. Vicaire à Boucherville (de janv. 1896 à 1897), à Saint-Jacques-le-Mineur (1897-1898), à Sainte-Elisabeth de Montréal (1898-1903), à Berthierville (1903-1904), à l'Epiphanie (1904-1906) ; curé de Saint-Zénon (1906-1912) ; en repos, depuis 1912. à S. Emélie 1928 — 11; p. 105

DUGRÉ (Rév. Père Adélard), né à la Pointe-du-Lac, comté de Saint-Maurice, le 15 juin 1881, de Joseph Dugré, cultivateur, et de Léa Duplessis, fit ses classiques aux Trois-Rivières et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 7 décembre 1899 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 29 juin 1915. Etudiant en théologie tant à Hastings qu'à Cantorbéry en Angleterre (de sept. 1915 à déc. 1918) ; professeur de dogme au scolasticat de Montréal, depuis décembre 1918. Imm.-Co[...] 1928

FARLY (L'abbé Joseph-Léon), né à Saint-Ambroise-de Kildare, comté de Joliette, le 13 août 1878, de Joseph-Léon Farly, cultivateur, et de Philomène Voli- S. Elizabeth de Marne 1928

gny, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné à Drummondville par Mgr Brunault, le 20 septembre 1908. Vicaire à Saint-Bonaventure (du 2 oct. au 20 nov. 1908), à Sainte-Gertrude (1908-1909), à Saint-Célestin (du 15 oct. 1909 au 7 août 1917), à Sainte-Brigitte depuis 1917.

GAGNER (L'abbé Joseph-Auguste-René), né à Saint-Aimé, comté de Richelieu, le 15 août 1894, de Paul Gagner, médecin, et de Cornélie Bélisle, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Forbes, le 27 juillet 1919. Vicaire à Saint-Joseph-de-Sorel, depuis octobre 1919. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1915).



GUERTIN (Mgr Joseph-Ludger), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 2 octobre 1855, d'Edouard Guertin, cultivateur, et d'Emilie Goulet, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins une année de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 21 septembre 1884. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de syntaxe (1884-1886) de méthode (1886-1887), directeur des élèves (1887-1889), professeur de méthode encore (1889 1890) ; étudiant à la Propagande de Rome en Italie (1890-1892), d'où il revint docteur en philosophie (11 juin 1892) ; encore au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de philosophie (1892-1898), de théologie (1898-1902), en même temps de méthode (1901-1902) ; curé de Sainte-Madeleine (1902-1904), où il a fondé une école des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en 1908 ; curé de Saint-Liboire (1904-1907), où il a également fondé une école des mêmes religieuses en 1905 ; à Saint-Hyacinthe, vicaire-général du diocèse (du 14 janv. 1907 au 8 janv. 1920), chanoine titulaire de la cathédrale (du 15 fév. 1907 au 8 janv. 1920),



prévôt du chapitre (1907-1920) ; administrateur du diocèse, pendant le voyage de l'évêque en Europe, de mai à septembre 1914 ; créé protonotaire apostolique, le 22 juin 1914. Homme de cœur, attaché à Dieu et aux âmes avant tout, il fut toujours le modèle du saint prêtre. Dans son oubli de lui-même, il ne semblait réellement vivre que pour les autres. Pouvait-il rendre service, il le faisait avec tant de plaisir qu'on eût dit chaque fois qu'il y allait de sa propre satisfaction ; le bonheur ou le malheur du prochain était pleinement le sien. Qu'on l'aimait aux heures de récréation, combien plus aux jours sombres ! Il y a des maisons éprouvées — et elles sont nombreuses, — où on ne l'oubliera jamais. Avec quel dévouement, il a constamment dirigé ses classes, ses paroisses et, à la fin, sa congrégation des hommes de la cathédrale ! On sentait à chaque instant qu'il ne voulait que le plus grand bien de tous. Sa parole facile en chaire était chaude, toujours écoutée avec plaisir ; c'est que non seulement il y mettait de la persuasion, mais encore beaucoup de doctrine. Il aimait ses livres, mais plus la prière ; qu'il priait bien et souvent et longtemps ! Dans la force du terme, il a été un homme de prière. C'est en elle qu'il a puisé sa charité, sa patience et toutes ses vertus pratiquées à un dégré si éminent. Il est décédé à Saint-Hyacinthe, le 8 janvier 1920.

KÉROACK (L'abbé Sylvio), né à Jonquières, comté de Chicoutimi, le 31 mars 1894, d'Hubert Kéroack, marchand, et de Victoire Brassard, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 6 juillet 1919. Assistant-procureur du séminaire de Chicoutimi, depuis 1919.- 1928



LARUE (L'abbé Olivier), né à la Pointe-aux-Trembles-de-Québec, le 23 septembre 1798, de François Larue et d'Ursule Deguise, fit ses études à Québec et fut ordonné le 15 septembre 1826. Vicaire au Cap-Santé (1826), à Yamachiche (1826-1829) ; curé de la Pointe-du-Lac (1829-1836), de Gentilly (1836-1854), avec desserte de

Blandford (1836-1839), de Princeville (1838-1840) ; retiré à Québec (1854-1855), où il est décédé le 18 décembre 1855 ; inhumé à la Pointe-aux-Trembles-de-Québec.

LA SAUDRAYS (L'abbé Pierre-Rodolphe Guybert de), né à Rennes en France vers 1660, entra chez les Sulpiciens en 1683 et fut ordonné vers 1685. En France (1685-1686) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1686 1688) ; premier curé de Boucherville (1688-1711), où il a établi le couvent des Sœurs de la Congrégation en 1703 ; missionnaire à Longueuil (1688-1698) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1711-1714) ; curé de Boucherville (1714-1716) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1716-1721), où il est décédé le 17 mai 1721.

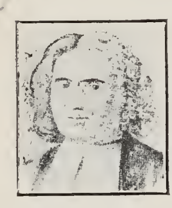


LAVALLÉE (L'abbé Joseph-Georges), né à Saint-Aimé-sur-Yamaska, comté de Richelieu, le 20 juillet 1857, de Joseph Lavallée, marchand, et de Joséphine Dostaler, fit ses études à Saint-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 19 avril 1885. Vicaire à Upton (1885-1886) ; à Marieville, vicaire (1886), professeur au petit séminaire (1886-1888) ; vicaire à Woonsocket dans le Rhode-Island (1888-1897) ; curé de Saint-Mathieu de Fall-River (1897-1910), où il a fondé un couvent des Sœurs Saint-Joseph du Puy et où il est décédé, le 15 février 1910.

LEVAC (L'abbé Joseph-Esdras), né à Saint-Lazare-de-Vaudreuil, le 10 février 1892, d'Esdras Levac, cultivateur, et d'Eva Thauvette, fit ses études à Rigaud et à Valleyfield, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 10 octobre 1915. Vicaire à la cathédrale de Valleyfield, depuis le 12 octobre 1915.– Il était curé de ... allon 19..

LOISELLE (L'abbé Joseph-Albert), né à Sainte-Philomène-de-Châteauguay, le 13 octobre 1867, de Louis Loiselle, cultivateur, et de Sophie Barrette, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 17 décem-

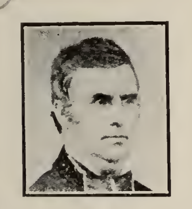
bre 1892. Vicaire six mois à Stratford-d'Ontario (1892-1893), à Saint-Alphonse de Windsor-d'Essex dix-huit mois (1893-1894) ; curé de Big-Point (1894-1903), de French-Settlement (1903-1909) ; depuis novembre 1909, curé de Loiselleville, où il a construit, au prix de $145,000, un presbytère en 1910-1911 et une église de 1913 à 1916. C'est en son honneur que le gouvernement a changé l'ancien nom de Canard-River en celui de Loiselleville, l'an 1914. -1928-



LOTBINIÈRE (L'abbé Louis-Eustache Chartier de), né à Québec, le 15 décembre 1688, de René-Louis Chartier de Lotbinière et de Marie-Madeleine Lambert, appartenait à une famille de robe ; son père, alors membre du Conseil Supérieur de Québec, avait été précédemment lieutenant général civil et criminel de la même ville et son grand-père lieutenant-général de la prévôté. Il n'était pas encore en âge de majorité, lorsque déjà reçu avocat il fut lui-même nommé par le roi membre du Conseil Supérieur (1710-1749). Ayant épousé Marie-Françoise Renaud d'Avène des Méloizes à Québec le 14 avril 1711, il fut père de Louis-Eustache prêtre séculier, de François-Louis prêtre récollet, de Louise religieuse de l'hôpital-général de Québec sous le nom de Mère Saint-Eustache, de Michel créé marquis par Louis XVI en 1784, de Marie-Françoise épouse du seigneur de Beauport Antoine Juchereau-Duchesnay, et de trois autres enfants morts en bas âge. Devenu veuf le 24 avril 1723, mais sans cesser d'être membre du Conseil Supérieur, il se mit à l'étude de la théologie au séminaire de Québec et fut ordonné par Mgr Saint-Vallier, le 14 avril 1726. Il parvint vite aux plus hautes fonctions dans l'Eglise, comme il y était déjà arrivé dans le monde. D'un caractère élevé, il jouissait de l'estime et de la confiance de tous. Peu après sa promotion au sacerdoce, le 10 septembre 1726, Mgr Saint-Vallier écrivait à son sujet : " Je lui ai donné la dignité d'archidiacre. Il mériterait mieux qu'un autre la dignité de doyen ; mais il ne faudrait point ici de doyen canadien, pour plusieurs raisons. Je l'ai fait mon

grand vicaire à cause des grands services qu'il rend à ce diocèse ". Il fut néanmoins nommé doyen du chapitre en 1738, en même temps qu'il le devenait du Conseil Supérieur ; il fut chanoine de la cathédrale de Québec (1726-1749), archidiacre du diocèse (1726-1749), grand-vicaire (1726-1749). C'est lui qui, le 2 janvier 1728, de concert avec l'intendant Dupuy, fit subrepticement, la nuit, l'inhumation de Mgr Saint-Vallier à l'hôpital-general de Québec. Il est décédé à Québec, le 14 février 1749.

MARCHAND (L'abbé Georges-Joseph), né à Saint-Joseph de Fitchburg dans le Massachusetts, le 14 mai 1894, de Joseph Marchand, cultivateur, et d'Amanda Desgrosseillier, fit ses classiques à L'Assomption, sa théologie un an au postulat des Pères Blancs à Québec, deux ans au grand séminaire de Montréal et un an à L'Assomption ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 28 septembre 1919. Vicaire à la cathédrale du Pas dans le Manitoba, depuis novembre 1919 ; premier prêtre séculier ordonné pour le vicariat apostolique du Keewatin.



MARCOUX (L'abbé Marcoul-Denis), né à Québec, le 3 avril 1814, de François Marcoux et d'Elisabeth Durette, fit ses études à Québec, où il fut ordonné le 1 octobre 1837. Vicaire à Saint-François-du-Lac (1837-1839) ; vicaire à Gentilly pour la desserte des cantons Blandford, Stanfold, Somerset, Arthabaska, Warwick et Bulstrode alors dits Bois-Francs (de sept. 1839 à 1840) ; curé de Maskinongé (1841-1846), de Sainte-Famille-d'Orléans (1847-1848), de Champlain (1848-1886), où il est décédé le 22 mai 1889.

MERCIER (Rév. Père Charles-Henri), né à Saint-Vallier, comté de Bellechasse, le 22 avril 1891, de Joseph Mercier, cultivateur, et d'Omédine Dugal, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré et entra chez ces mêmes religieux le 20 juillet

1909 à Montréal, où il prononça ses vœux le 15 août 1910 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 18 septembre 1915. Etudiant au studendat d'Ottawa (1915-1916) ; second noviciat à Sherbrooke (du 17 août 1917 au 8 fév. 1918) ; au ministère paroissial à Sainte-Anne-de-Beaupré (1918-1919) ; décédé à Québec le 17 avril 1919 et inhumé à Sainte-Anne-de-Beaupré.

PAQUIN (L'abbé Lucien), né à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, le 18 janvier 1894, d'Azarie Paquin, cultivateur, et de Marie-Louise Béland, fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 29 juin 1919. Vicaire à Saint-Marc de Shawinigan, depuis 1919.-1928-

PELLETIER (L'abbé Joseph-Xavier-Euloge), né à Sainte-Louise, comté de L'Islet, le 1 septembre 1887, d'Henri-Euloge Pelletier, marchand, et d'Euphémie Saint-Laurent, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 29 juin 1915. Professeur d'anglais au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis 1915.-1928 - Vic. à Kamouraska 1927 - curé de S. Bruno de Kamouraska 1929 -

PICHÉ (Rév. Père Sébastien-Marie-Raymond), né à Sandwich dans l'Ontario, le 12 février 1885, de Napoléon Piché, forgeron, et d'Hélène Mailloux, fit ses classiques aux Trois-Rivières, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1909 ; ayant prononcé ses vœux l'an 1913 en ajoutant les noms de Sébastien-Marie à son nom de baptême, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Stagni, le 4 juillet 1914. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, depuis le 9 décembre 1917. Auteur d'une *Vie de saint Vincent Ferrier*, plaquette in-32 de 45 pages (1918).

POIRIER (L'abbé Cajétan), né au Petit-Rocher dans le Nouveau-Brunswick, le 7 août 1886, de Michel Poirier, marchand, et d'Apolline Richard, fit ses classiques à Rimouski et sa théologie au grand séminaire de

Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 29 janvier 1911. Vicaire à Saint-Basile-de-Madawaska (de fév. 1911 à juil. 1915) ; curé de Sainte-Thérèse-de-Gloucester, depuis 1915.

POULIN (L'abbé Pierre), né à Beauceville, comté de Beauce, le 6 mars 1885, de Joseph Poulin, forgeron, et de Vitaline Poulin, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 30 avril 1911. Vicaire à Saint-Pascal (de juil. 1911 à sept. 1912), à La Beauce (de sept. 1912 à sept. 1918), à Beauceville depuis septembre 1918.

ROBERGE (L'abbé Philippe-Octave), né à Victoriaville, comté d'Arthabaska, le 13 janvier 1888, d'Alfred Roberge, épicier et boucher, et d'Aurélie Roberge, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 24 septembre 1911. Vicaire à Saint-Sylvère (du 1 oct. au 8 déc. 1911) ; en repos à Victoriavillle (du 8 déc. 1911 au 1 mars 1912) ; aumônier du couvent de Goffstown dans le Nouveau-Hampshire (du 1 mars au 1 juil. 1912) ; vicaire à Sainte-Agathe-du-Maine (du 1 juil. au 1 oct. 1912), à Central-Falls dans le Rhode-Island (du 1 oct. 1912 au 1 avril 1914), à Sainte-Gertrude (du 1 mai au 1 oct. 1914), à Saint-Bonaventure) du 1 oct. 1914 au 1 avril 1916), à Saint-Wenceslas (du 1 avril 1916 au 1 oct. 1917) ; en repos dans la Californie (du 1 oct. 1917 au 1 août 1918) ; vicaire à Sainte-Angèle-de-Laval (du 1 sept. 1918 au 17 mai 1919), à L'Avenir depuis le 17 mai 1919.

SAINT-ONGE (L'abbé Achille-Emile-Gélase), né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 22 mars 1861, de Jean-Baptiste Saint-Onge, huissier, et d'Héloïse Baudrias, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné en 1891. Vicaire à Sainte-Marie de Spencer dans le Massachusetts (1891-1892), à Ware (1892-1894), à Saint-Joachim de Chicopee-Falls (1894-

1899), à North-Adams (1899-1901) ; curé d'East-Longmeadow (1901-1903), de Fiskdale (1903-1910) ; curé-fondateur du Sacré-Cœur de Southbridge (1910-1918). Après quelques années d'immobilisation par les rhumatismes inflammatoires, il mourut à Saint-Hyacinthe, le 3 juin 1918.

VANDANDAIGUE (Rév. Père Joseph-Louis-Richard), né à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, comté de Rouville, le 13 mars 1868, de Jean-Jacques Vandandaigue, cultivateur, et de Zéphyrine Fortier, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 1 février 1892 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Racicot, le 17 avril 1906. Au collège Sainte-Marie de Montréal, régent (1906-1907), professeur (1907-1909) ; troisième an de probation à Poughkeesie dans l'état de New-York (1909-1910) ; dans le Manitoba régent au collège de Saint-Boniface (1910-1912), où il prononça ses vœux solennels le 15 août 1911 ; au collège Sainte-Marie de Montréal, sous-préfet (1912-1913), professeur (1913-1614) ; professeur au collège de Saint-Boniface, depuis 1914. Auteur d'un *Manuel de prières, de chants liturgiques et de cantiques notés*, un volume in-24 de 1326 pages (1908).

VILLENEUVE (Rév. Père Jean-Marie-Rodrigue), né au Sacré-Cœur de Montréal, le 2 novembre 1883, de Rodrigue Villeneuve, cordonnier, et de Marie-Louise Lalonde, fit ses études à l'école paroissiale du Sacré-Cœur, au Mont-Saint-Louis de Montréal et chez les Oblats, chez qui il entra à Lachine, le 15 août 1901 ; il y prononça ses vœux le 8 septembre 1903 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 24 mai 1907. Au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, professeur de philosophie (1907-1913), de théologie (1913-1920), supérieur depuis 1920. Docteur en philosophie de l'université d'Ottawa. Auteur de divers articles littéraires, philosophiques et théologiques dans les revues canadiennes.

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 7 mars, à Saint-Viateur de Montréal, par Mgr Forbes, les Rév. Pères Ernest Aubin, Azellus Brunelle, Gustave Lamarche, Lorenzo Gauthier et Jean-Baptiste Asselin, viateurs ;

Le 14 mars, à Ottawa, par Mgr H. Gauthier, le Rév. Père F. Bourret, rédemptoriste ;

Le 19 mars, en la cathédrale de Sherbrooke, par Mgr P. LaRocque, l'abbé Eugène Pepin ;

Le 20 mars, à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, par Mgr Leblanc, les abbés Zoël Landry et Wilfrid Mallette

Mutations et promotions. — Dans Québec, Mgr O. Cloutier, déjà prélat domestique et actuellement à Rome, devient protonotaire apostolique ; l'abbé Eugène Beaudet est promu du vicariat de Saint-Ferdinand à la cure de Saint-Damase ; l'abbé Adolphe Moreau est nommé au vicariat de Saint-Ferdinand et l'abbé Adélard Gagnon à celui de l'Ancienne-Lorette.

Dans Saint-Hyacinthe, le chanoine Zoël Decelles passe du supériorat du séminaire diocésain au grand-vicariat avec résidence à l'évêché.

Dans Régina, l'abbé Duchaine passe du vicariat de Montmartre à celui de Ponteix et l'abbé J.-L. Bernard le remplace à Montmartre.

Dans Sherbrooke, l'abbé Loiselle est transféré du vicariat de Magog à celui de Wotton, et l'abbé Eugène Pepin lui succède à Magog.

Bibliographie. — Mgr C.-P. Choquette, ancien supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe, vient de réunir en une élégante plaquette de 40 pages ses *Quelques notes sur l'enseignement secondaire en Angleterre, en France, aux Etats-Unis, etc*, parues dans la *Revue Canadienne* de Montréal en 1915-1916.

L'abbé F.-X. Burque, de Québec, nous donne en un volume de 400 pages in-8 un *Chansonnier canadien-français*, recueil de 100 chansons populaires, tant anciennes que restaurées.

L'abbé J.-B.-A. Allaire, de Saint-Hyacinthe, directeur d'action sociale catholique agricole, a publié un *Catéchisme des sociétés coopératives agricoles*, livret in-12 de 76 pages.

Divers. — L'église de Buckingham sur les rives de l'Outaouais a été entièrement détruite par le feu, dimanche le 14 mars ; pertes $225,000.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Julien Moulin, oblat, missionnaire de l'Ouest canadien, décédé en février, à l'âge de 90 ans ;

Le Rév. Père François-Xavier Renaud, jésuite, décédé à Edmonton dans l'Alberta, en février, à l'âge de 76 ans ;

L'abbé Alfred-Stanislas Dupuy, ancien curé de Saint-Paul-de-Rouville, décédé à Saint-Hyacinthe, le 3 mars, à l'âge de 74 ans ;

Le Rév. Père Gustave Courtot, jésuite, décédé au Sault-au-Récollet, le 8 mars, à l'âge de 72 ans ;

Mgr Emile Legal, archevêque d'Edmonton, décédé en sa ville épiscopale, le 10 mars, à l'âge de 70 ans.



GÉNÉALOGIES

DES

PRÊTRES LACERTE

Clef : Pour relier chaque prêtre au fondateur de la famille, remontez par les chiffres romains, par exemple de VIII au premier VII, puis au premier VI, au premier V, au premier IV et ainsi de suite jusqu'au I, sans vous arrêter aux chiffres intermédiaires.

I — Jean-Guillaume Vacher-Lacerte, venu de la ville d'Angers (Anjou, France), s'est marié une première fois à Québec avec Anne Barillet en 1671 et une deuxième fois en 1685 aux Trois-Rivières avec Marguerite Benoit, de qui sont nés tous ses fils. Il est dans la suite allé s'établir à Montréal. Dix enfants.

II — Jean-Charles Vacher-Lacerte, né en 1686, se faisait concéder une terre au village d'Yamachiche en 1708 et se mariait aux Trois-Rivières l'année suivante avec Marie-Claire Bergeron ; ils sont décédés à Yamachiche, lui en 1761, elle en 1767. Onze enfants.

III — Joseph Lacerte, né en 1727 et marié en 1756 avec Françoise Gélinas-Bellemare, fut cultivateur à Yamachiche. Il est mort en 1808. Sept enfants.

IV — Joseph Lacerte, né en 1759 et marié avec Josephte Carbonneau en 1782, fut cultivateur à Yamachiche ; il est décédé en 1825. Onze enfants.

V — Pierre Lacerte, né en 1791 et marié avec Louise Blais en 1817, fut cultivateur à Yamachiche ; il est décédé en 1885. Onze enfants.

VI — Joseph Lacerte, né en 1827 et marié avec Elisabeth Gérin-Lajoie en 1852, fut cultivateur à Saint-Sévère (Saint-Maurice) ; décédé en 1888. Seize enfants.

VII — L'abbé Honoré-Odilon-Henri Lacerte, curé de Saint-Prosper (Champlain).

VII — L'abbé Joseph-Avila Lacerte, curé de Sainte-Agnès-de-Dundee (Huntingdon).

V — Alexis Lacerte, né en 1794 et marié avec sa cousine Julienne Lacerte en 1820, fut cultivateur à Yamachiche ; décédé en 1849. Douze enfants.

VI — Alexis Lacerte, né en 1821, s'est marié à Saint-Sévère avec Rose-de-Lima Caron en 1847. Neuf enfants.

VII — Hilarion Lacerte, né en 1854, s'est marié à Saint-Barnabé (Saint-Maurice) en 1879.

VIII — L'abbé Joseph Lacerte, vicaire à Saint-Etienne-des-Grès.



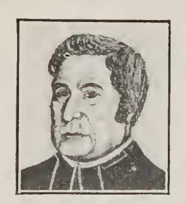
MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE ANCIEN ET ACTUEL

ALBERT (L'abbé Ernest), né à Caraquet dans le Nouveau-Brunswick, le 28 décembre 1892, d'Agapit Albert, fit ses classiques à Caraquet, sa théologie au grand séminaire de Montréal et à Rimouski, où il fut ordonné le 17 juin 1917. Vicaire à Lamèque (de juin à juil. 1917), à Néguac (de juil. à oct. 1917), à Renous (d'oct. 1917 à avril 1918), à Saint-Charles-d'Aldouane (d'avril à oct. 1918), à New-Castle (d'oct. au 2 nov. 1918). Rempli d'amour pour Dieu et pour les âmes, bien doué d'ailleurs, il fut toujours un excellent aide dans le ministère paroissial ; il possédait entr'autres à un degré remarquable le don de la parole. Il a succombé à une pneumonie à New-Castle, le 2 novembre 1918 ; dans le délire des derniers moments, il chantait des cantiques. Après celui d'*Au ciel j'irai la voir un jour*, il dit à sa garde-malade : " Maintenant je ne puis plus chanter ; je vais commencer ma messe ", et il expira.

BEAUCHEMIN (L'abbé Joseph-Ludger), né à Sainte-Monique, comté de Nicolet, le 12 juillet 1882, de Jean-Baptiste Beauchemin, cultivateur, et de Philomène Laplante, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 3 février 1907. Vicaire à Sainte-Gertrude (du 12 fév. 1907 au 11 nov. 1908), à Saint-Bonaventure (du 11 nov. 1908 au 26 sept 1909), à Saint-Guillaume (du 26 sept. 1909 au 7 sept. 1912), à Wickham (du 7 sept. 1912 au 14 déc. 1915), à Saint-Sylvère (du 14 déc. 1915 au 27 fév. 1918), à Gentilly (du 27 fév. 1918 à fév. 1920) ; curé de Blandford, depuis février 1920. 111; 1; 11. — de S. Valère 19
de S. Valère de Bulstrode 1920 —



BÉDARD (L'abbé Jean-Baptiste), né à Québec, le 25 septembre 1772, de Pierre-Stanislas Bédard et de Marie-Josephte Thibault, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par Mgr Hubert, le 11 octobre 1795. Vicaire à la cathédrale de Québec (1795-1797) ; curé-fondateur de Saint-Jean Baptiste-de-Rouville (du 31 oct. 1797 à 1804), d'où il a fondé et desservi Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1799-1802) ; curé de Chambly (1804-1817), où il a reconstruit l'église incendiée à la fin de l'été 1806 ; curé de Saint-Denis-sur-Richelieu (du 17 oct. 1817 au 23 août 1834) ; archidiacre (du 21 oct. 1831 au 23 août 1834), grand-vicaire de l'évêque de Québec (du 28 avril au 23 août 1834). D'accès facile, aimable causeur et éloquent prédicateur, il était en plus bon chantre et excellent musicien. Son passage à Saint-Denis y a été surtout l'âge d'or de l'harmonie ; de son temps le violon, les flûtes et autres instruments y suppléaient l'orgue avec avantage. Etant à Chambly, il a aussi largement contribué à la préparation d'un recueil de cantiques que publiait un confrère. Enfin, dans son amour des brillantes solennités, il a été l'un des précurseurs de l'établissement régulier des Quarante-heures en nos paroisses et de la célébration des fêtes de saint Jean-Baptiste, son patron. Il a été soudainement emporté par le choléra asiatique à Saint-Denis, le 23 août 1834.

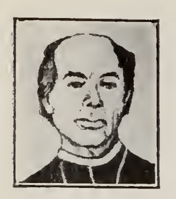


BESSETTE (L'abbé Isidore), né à Marieville, comté de Rouville, le 18 mars 1839, d'Isidore Bessette, cultivateur, et de Marie Poyer, fit ses études à Marieville et au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr C. Larocque, le 19 septembre 1868. Professeur et procureur au petit séminaire de Marieville (1868-1874) ; vicaire à Granby (1874) ; curé de Saint-Joachim-de-Shefford (1874-1875) ; sulpicien à Montréal (1875-1877) ; sorti de la compagnie de Saint Sulpice et vicaire à Saint-Césaire (1877) ; curé de Saint-Paul-de-Rouville (1877-1884) ; aumônier de l'Hôtel-Dieu de

Saint-Hyacinthe (1884-1889) ; desservant à Sainte-Pudentienne (1889) ; curé de Saint-Barnabé-sur-Yamaska (1889-1890) ; retiré à Saint-Marcel-de-Richelieu (1890-1891), à la métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (1891-1892) ; curé d'Henryville (1892-1896) ; retiré encore à la métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (1896-1898), à l'hospice Saint-Victor de Belœil (1898-1900), à la métairie Saint-Joseph de nouveau (1900-1901), a Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1901-1907), encore à l'hospice Saint Victor de Belœil (1907-1910). Esprit rigide, entier dans ses idées, consentant rarement à partager celles d'autrui, il ne fit jamais que du bien qui lui coûta cher. Ses intentions étaient pourtant des meilleures, mais d'exécution souvent trop difficile. C'est au sujet de l'usage des liqueurs qu'il versa surtout dans l'exagération. Sa haine des objets, qui pouvaient seulement faire penser à un manquement sous ce rapport, le poussa un jour jusqu'à détruire une inoffensive petite vigne dans la cour de son presbytère d'Henryville. Sa bibliothèque de tempérance était peut-être la plus riche du Canada ; elle a été malheureusement détruite dans l'incendie de la métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, en 1901. Pour sûr qu'il a dû grandement souffrir de ce que Dieu l'avait marqué d'une large tache de vin sur la joue droite. Il est décédé à Belœil, le 14 avril 1910.

BLAIS (L'abbé Georges), né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 5 avril 1887, de François-Xavier Blais, cultivateur, et de Marguerite Gagnon, fit ses études classiques et théologiques à Lévis moins quelques années de théologie à Québec, où il fut ordonné par Mgr Mathieu, le 30 août 1914. Au collège de Lévis, professeur de français (1914-1915), de mathématiques (1915-1917), de sciences depuis 1917.—1 ? 28-

COITEUX (L'abbé Josaphat-Henri), né à Waterloo, comté de Shefford, le 13 avril 1889, de Joseph Coiteux, cultivateur, et de Délima Lamoureux, fit ses études classiques et théologiques à Sherbrooke, et fut ordonné à Magog par Mgr P. LaRocque, le 26 janvier 1913. Vicaire à Danville (du 26 janvier 1913 au 1 nov. 1919) ; curé de Capelton, depuis le 1 novembre 1919.
III.III.31. — de S. Enfant-[illegible] Jesus d'Ely — de nord Stukely 1927



DEMERS (L'abbé François-Xavier), né à Montréal, le 22 mai 1791, d'Alexis Demers et de Catherine Roy, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Montréal, et fut ordonné à Québec, le 9 octobre 1814. Desservant à Saint-Charles-sur-Richelieu (d'oct. 1814 à avril 1815), à Châteauguay (d'avril à juil. 1815) ; curé de Bonaventure avec desserte de la côte jusqu'à Percé (de juil. 1815 à sept. 1819) ; curé de Saint-Luc-sur-Richelieu (de sept. 1819 à sept. 1821), de Saint-Grégoire-de-Nicolet (de sept. 1821 à sept. 1831), de Boucherville (de sept. 1831 au 7 mars 1832), de Saint-Marc (du 7 mars 1832 au 2 oct. 1834), de Saint-Denis-sur-Richelieu (du 2 oct. 1834 au 14 mai 1862), où il a reconstruit le presbytère en 1835 ; grand-vicaire de l'évêque de Québec (d'oct. 1834 à 1836), de Montréal (1836-1852), de Saint-Hyacinthe (1852-1862) ; chanoine honoraire de Montréal (1841-1862), nommé missionnaire apostolique par le pape le 13 juin 1852. Ce prêtre a été un homme de talents, mais encore plus un saint. C'est à ce double titre qu'il s'est imposé ; et il fut d'autant plus grand qu'il se croyait plus petit. Intelligence d'ailleurs très belle, jugement des plus sûr, il était surtout humble, pieux, studieux et d'une régularité de séminariste, combien charitable ! S'il était économe, se refusant constamment le bien-être le plus légitime, ce n'était que pour donner davantage aux pauvres de Dieu et à ses œuvres. Naturellement lent, méticuleux, peut être un peu janséniste, il accomplissait chaque travail à la perfection ; eût-il beaucoup à faire, il n'en était pas dérangé par ce qui devait suivre, quel que pressant que ce fut. Il avait du temps pour tout en fin de compte tant pour la prière et le saint ministère que pour l'étude et en particulier pour la préparation de ses sermons qu'il écrivit et apprit jusque dans sa dernière vieillesse. Il n'y a que pour la récréation qu'il lui manquait des loisirs ; pour lui c'est en passant à une occupation nouvelle qu'il se reposait d'une autre. Nul esprit ne fut aussi plus conciliant ; aisément il accommodait tout. Vite il faisait prévaloir sa manière de voir, tant il y mettait de sens et d'onction. Quoique pris continuellement

par le ministère pastoral, il était néanmoins fort bien renseigné sur la plupart des questions ecclésiastiques. En un mot, il fut un des prêtres les plus éminents du clergé canadien de son époque. Ses supérieurs lui en rendaieni les plus élogieux témoignages et songeaient souvent à lut pour les postes les plus élevés. Lui seul ne comprenait rien à tout cela. Aussi fut-il plus que surpris et contristé, quand il apprit qn'on l'avait choisi comme coadjuteur de l'évêque de Montréal en 1836 avec droit de succession. Il fit tant cependant qu'il ne fut pas donné suite à ce projet ; il faut lire ses lettres à ce sujet. Comme il avait sincèrement peur, comme il pleurait ! Ce fut alors Mgr Bourget qui fut élu à sa place. Comme une lampe faute d'huile, il s'est éteint à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 14 mai 1862.



DROLET (L'abbé Hector-Antoine), né à Québec, le 31 janvier 1806, de François Drolet et de Marie-Louise Fiset, fit toutes ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec moins sa philosophie à Saint-Hyacinthe ; il fut ordonné, le 24 janvier 1830. Vicaire à Saint-Roch de Québec (1830-1831), à Saint-Gervais (1831-1833), à Verchères (1833-1835), à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1835-1838) ; curé de Nipissiguit (1838-1839), de Caraquet (1839-1849), avec desserte de Tracadie-du-Nouveau-Brunswick (1839-1842) ; curé de Montpellier dans le Vermont (1849-1854), de Sainte-Brigide-d'Iberville (1854-1855), de Saint-Charles-sur-Richelieu (1855-1856), de Saint-Jude (1856-1861), où il est décédé subitement, le 25 juin 1861.

DUPONT (L'abbé Joseph-Philippe-Alfred), né à Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 21 septembre 1892, d'Alfred Dupont, menuisier, et d'Emma Pelland, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Joliette par Mgr Forbes, le 29 juin 1917. Vicaire à Saint-Pierre de Joliette, depuis 1917. Bachelier ès sciences (1913) de l'université de Québec.



DUPUY (L'abbé Alfred-Stanislas), né à Contrecœur, comté de Verchères, le 31 juillet 1846, de François Dupuy, cultivateur, et de Léocadie Coiteux-Saint-Jean, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr C. Larocque, le 12 mars 1870. Vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu (1870 1871), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1871-1874) ; en repos à Saint-Sébastien-d'Iberville (1874-1875) ; desservant à Stanstead (1875) ; vicaire à Iberville (1875-1876) ; desservant à Sainte-Angèle-de-Monnoir (de fév. à sept. 1876) ; curé de Sainte-Pudentienne (de sept. 1876 à sept. 1884), de Saint-Paul-de-Rouville (de sept. 1884 à oct. 1905) ; retiré à la métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (d'oct. 1905 au 3 mars 1920). Caractère gai, d'une charmante bonhomie, agréable causeur, il était l'homme de tout le monde ; jamais un visiteur apparemment ne le dérangeait, tant il se mettait aimablement à sa disposition. Seul toutefois il était loin d'être aussi inoccupé qu'il le paraissait ; son ministère soigneusement rempli auprès des âmes, ou il se livrait à des travaux manuels ou il se donnait à ses livres. A Saint-Paul en particulier, il s'était amélioré et composé sur le terrain de l'église un superbe verger et y était d venu un arboriste distingué. Ses études ou lectures portaient particulièrement sur l'histoire ecclésiastique dont il se délectait ; à la fin, il y joignait avec non moins de plaisir celle de la géographie de Terre Sainte. Miné par un cancer aux intestins, il est décédé dans sa retraite de Saint-Hyacinthe, le 3 mars 1920.

GERMAIN (L'abbé Victorin), né à Saint-Basile-de-Portneuf, le 21 décembre 1890, de Victor Germain, employé civique, et de Georgine Pettigrew, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 2 mai 1914. Assistant-rédacteur de l'*Action catholique* à Québec (d'oct. 1914 à oct. 1916) ; étudiant à l'Angelique de Rome en Italie (d'oct. 1916 à fév 1920), d'où il revint avec le titre de docteur en théologie (1919) ; aumônier du couvent de Mérici à Québec, depuis février 1920. Sous le pseudo-

nyme de Ferdinand Saint-Jacques, auteur de *Lettres à Claude*, volume de 276 pages (1916). 111. 111. 53. vie La Beauce 1928

GUERTIN (L'abbé Joseph-Clément), né à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, le 4 mai 1872, de Rémi Guertin, cultivateur, et de Marie-Louise Dufort, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Decelles, le 25 mars 1895. Vicaire à Saint-Jude (1895-1896), à Iberville (1896-1897), à Saint-Jude encore (1897-1899), à Saint-Paul-de-Rouville (1899-1903), à La Présentation (1903-1906) ; curé de Saint-Armand (1906-1907), de Sainte-Sabine-d'Iberville (1907-1913) ; à Saint-Denis-sur-Richelieu, aumônier du collège (1913-1918), retiré à l'hôpital (1918-1920). D'une humilité exagérée, trop imaginative, il se croyait déplaisant, incapable et, ce qui plus est, apprécié à sa triste valeur. A nourrir ces sentiments déprimants, il en était bientôt venu à se persuader qu'on ne cherchait plus qu'à se débarrasser de lui par un coup de main. Mais en réalité il n'eut jamais d ennemi que lui-même ; chacun aimait sa charité, sa délicatesse et son désir soutenu de se rendre utile. Le fait est qu'il exécuta constamment sa part de bien. Il était allé suivre un traitement depuis quelques jours à l'hospice Saint-Benoit-Labre de Montréal, lorsqu'il y est mort subitement dans la soirée du 8 janvier 1920



LACROIX (L'abbé Joseph-Edmond Langevin-), né à Sainte-Dorothée, comté de Laval, le 30 novembre 1883, de Louis Langevin-Lacroix, horticulteur, et d'Elmire Pesant Sanscartier, fit ses classiques à Sainte-Thérèse, sa philosophie et sa théologie au grand séminaire de Montréal. où il fut ordonné par Mgr Racicot, le 19 décembre 1908. Professeur au petit séminaire de Sainte-Thérèse (de déc. 1908 à juil. 1909) ; vicaire à Longueuil (de juil. 1909 à sept. 1912) ; étudiant à Rome en Italie (de sept. 1911 à juin 1911), d'où il est revenu docteur en philosophie (1912) ; vicaire à la cathédrale de Montréal (d'oct. 1912 à août 1914) ; en repos dans un sanatorium (d'août 1914 à août 1915) ; aumônier des

Sœurs de Marie-Réparatrice à Montréal, depuis août 1915. Auteur de *La famille Langevin-Lacroix*, plaquette in-8 de 52 pages (1916), et de *Sainte-Dorothée*, cinquante ans de vie paroissiale, un volume in-12 de 90 pages (1919).
Aum. des Synd. Cath. et des Frères de la Charité, 1928



LEBLANC (L'abbé Julien), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 21 janvier 1829, de Louis Leblanc, cultivateur, et de Sophie Paré, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale, le 2 octobre 1853. Vicaire à Rochelle (1853-1854) ; curé de Valcourt avec desserte de Saint-Etienne-de-Bolton (1854-1856) ; premier curé de L'Ange-Gardien-de-Rouville (1856-1861), de Saint-Aimé-sur-Yamaska (1861-1864) ; retiré aux Etats-Unis (1864-1880), où il est décédé vers 1880.



LEBLANC (L'abbé Paul), né à Saint Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 18 juillet 1827, de Louis Leblanc, cultivateur, et de Sophie Paré, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 13 octobre 1850. A l'évêché dé Montréal, co-rédacteur des *Mélanges religieux* (1850-1852), assistant-secrétaire (1852-1857), procureur (1857-1869), chanoine titulaire de la cathédrale (1860-1897) ; décédé à Montréal, le 30 septembre 1897.

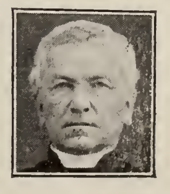


LUSSIER (L'abbé Jean-Raphaël), né à Sorel, le 10 octobre 1859, d'Edouard-Raphaël Lussier, ingénieur, et de Catherine Matte, fit ses études classiques et théologiques à Sorel, moins deux ans à Marieville ; il fut ordonné à Richelieu par Mgr Moreau, le 3 août 1890. Vicaire à Iberville (1890-1891), à Waterloo (1891-1892), à Farnham (1892), à Saint-Alexandre-d'Iberville (1892), à Belœil (1892-1893), à Saint-Valérien-de-Shefford (1893-1894), à Upton (1894-1896), à Notre-Dame de Stanbridge (1896), à Saint-Simon-de-Bagot (1896) ; auxiliaire à Saint-

Patrice de Montréal (1896-1897) ; vicaire à Hooksett dans le Nouveau-Hampshire (1897-1899) ; curé du Lac-des-Chênes dans le Manitoba (1899-1901) ; curé de Saint-Armand (1901-1906), en même temps les trois premiers mois missionnaire à Franklin dans le Vermont (1901) ; curé d'Adamsville (190-61909), de Saint-Ignace-de-Stanbridge (1909-1913) ; aumônier des Frères Maristes à Saint-Vincent-de-Paul-de-l'île-Jésus pendant quelques mois (1913-1914) ; retiré à Sorel (1914-1920). Peu expansif, en défiance permanente des appréciations de son entourage, il se complaisait dans l'isolement et le recherchait ; au fond, c'était un véritable tempérament d'anachorète. Il est décédé subitement dans sa retraite de Sorel, le 3 février 1920.

MACÉ (Rév. Père Joseph), né à Bains dans Ille-et-Villaine en France, le 16 septembre 1881, de Julien Macé, cultivateur, et de Mathurine Coëcadan, fit ses classiques au collège de Redon et entra chez les Eudistes à Kerlois dans le Morbihan en France l'an 1899 ; il fut ordonné à Halifax dans la Nouvelle-Ecosse par Mgr O'Brien, le 12 juin 1908. Professeur au collège de Caraquet dans le Nouveau-Brunswick (1904-1909). Très actif et en même temps d'une régularité parfaite, il put faire beaucoup en peu de temps. Après de longues souffrances saintement supportées, il est décédé à Caraquet, le 29 juillet 1909.

MATHIEU (L'abbé Joseph), né à Sorel, comté de Richelieu, le 17 avril 1894, de Michel Mathieu, briquetier, et de Phélonise Millette, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Sherbrooke par Mgr P. LaRocque, le 26 octobre 1919. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, depuis le 1 novembre 1919. Bachelier ès sciences de l'université de Québec (1916).



PARÉ (L'abbé Joseph-Octave), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 16 mai 1814, de Léon Paré, menuisier, et de Marie-Angelique Grenier, fit ses études à Saint-Hyacinthe et à Québec, et fut ordonné à Montréal, le

22 septembre 1838. A l'évêché de Montréal, secrétaire (1838-1877), chanoine de la cathédrale (1841-1878), supérieur ecclésiastique et aumônier de diverses communautés ; retiré au Sault-au-Récollet (1877-1878), où il est décédé le 20 janvier 1878.

ROUBAUD (Rév. Père Pierre-Joseph-Antoine), né à Avignon en France, le 28 mai 1724, d'un père catholique et d'une mère protestante, fit ses classiques à Avignon, où il entra chez les Jésuites en 1739 ; il fut ordonne vers 1753. Troisième an de probation à Salins (1753-1754) ; missionnaire des Abénaquis de Saint-François-du-Lac (1754-1762), avec desserte d'Yamaska 1761-1762). Dès son séjour à Saint-François-du-Lac, il commença à mener une vie repréhensible. Haldimand, gouverneur des Trois-Rivières, s'en plaignit alors amèrement en le qualifiant de cerveau brûlé et inquiet qui, pesant le mensonge et la vérité dans la même balance, lui avait causé plus de peine que la moitié de son gouvernement. Défroqué en 1762, il scandalisa bientôt toute la colonie par l'audace de ses libertinages. Sans manquer de talents ni de savoir, il était cependant fort dépourvu de jugement et surtout d'esprit ecclésiastique. Ce fut le sujet que soudoya le gouverneur général Murray pour l'exécution de l'œuvre sournoise de la protestantisation des Canadiens. Après l'avoir empêché d'abjurer publiquement, il le députa en Angleterre au printemps de 1764, afin que là étant plus près des autorités du royaume il pût mieux s'entendre avec elles pour le succès de sa mission. Mais vu le triomphe inattendu de la cause catholique sur les rives du Saint-Laurent, il n'y revint pas. Toutefois en continuant à demeurer dans Londres (1764-1785), il y poursuivit ses intrigues encore quelques années contre les intérêts religieux du Canada et leur nuisit considérablement. Puis, endetté outre mesure pour l'assouvissement de ses passions, il devint comédien de profession ; repentant enfin en 1785, il se retira chez les Sulpiciens de Paris, où il mourut peu après.

THIBAULT (L'abbé Joseph), né aux Eboulements, comté de Charlevoix, le 27 septembre 1888, de Zéphirin Thibault, cultivateur, et de Cédulie Bouchard,

fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Labrecque, le 21 mai 1916. Surveillant des élèves et professeur au séminaire de Chicoutimi (1916-1918) ; vicaire à la Baie-Saint-Paul (de fév. 1918 à nov. 1919) ; curé de Saint-Félix-d'Otis, depuis novembre 1919. III.IV.97. 1928

TREMBLAY (L'abbé Charles-Elzéar), né à Saint-Jérôme-de-Métabetchouane, comté du Lac-Saint-Jean, le 2 décembre 1889, d'Onésime Tremblay, cultivateur, et d'Ariane Ouellet, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 23 mai 1915. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis 1915. -1928-

TREMBLAY (L'abbé Louis), né à Saint-Joachim-de-Montmorency, le 23 juin 1866, d'Ambroise Tremblay, forgeron, et de Delphine Bouchard, fit ses études à Sainte-Thérèse, à L'Assomption et au collège Sainte-Marie de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Sbarretti, le 6 juin 1903. Curé de Villeneuve dans l'Alberta (du 20 sept. 1903 au 15 avril 1910) ; en repos (1910-1914) ; curé-fondateur de Stettin aussi dans l'Alberta, depuis le 31 mars 1914. en repos à Edmonton 1928.

TURCOTTE (L'abbé Joseph-Florian), né à Saint-Frédéric, comté de Beauce, le 3 septembre 1889, de Napoléon Turcotte, cultivateur, et de Délina Gravel, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Saint-Victor-de-Tring par le cardinal Bégin, le 15 juin 1919. Vicaire à Saint-Honoré-de-Shenly, depuis le 1 juillet 1919.

VILLENEUVE (L'abbé Abraham), né à Roberval, comté du Lac-Saint-Jean, le 13 décembre 1864, de Joseph Villeneuve, cultivateur, et de Josephte Fortin, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 2 avril 1892. Vicaire à Hébertville (1892-1894) ; missionnaire sur l'île d'Anticosti dans le golfe Saint-Laurent (1894-1895) ; curé des Sept-Iles avec desserte de Moisie et de Sainte-Marguerite (1895-1903) ; aux Sept-Iles il a bâti une église en 1897 et

un presbytère en 1903 ; premier curé de Péribonka sur les bords du lac Saint-Jean (1903-1914), en même temps aumônier de l'orphelinat de la même paroisse (1903-1906) ; cure du Lac-à-la-Croix, depuis 1914.- 1928

VILLERMAULA (L'abbé Louis-Michel de), né à Charmay près Lauzanne en Suisse vers 1672, entra chez les Sulpiciens à Paris en 1691 et fut ordonné, vers 1696. En France (1696-1697) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1697-1702) ; curé de Laprairie (1702-1907), où il a rebâti l'église et établi le couvent des Sœurs de la Congrégation en 1705 ; curé de Lachine (1707-1717), où il a construit un presbytère ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1717-1718) ; en France (1718-1758), où il sort de la compagnie et meurt en 1758.

YOUVILLE (L'abbé Joseph-François – de la Découverte), né à Montréal, le 22 septembre 1724, de François-Madeleine Youville, sieur de la Découverte, officier militaire, et de Marguerite Dufrost de la Jemmerais, fondatrice des Sœurs Grises du Canada, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par Mgr Pontbriand, le 23 septembre 1747. Vicaire à Sainte-Famille (1747-1748), où pendant l'absence de son oncle le curé il surveilla la construction de l'église ; curé de Maskinongé (1748-1749), où il a bâti une église ; curé de Lanoraie (de 1649 à sept. 1750), où il a également édifié une église ; premier curé de la paroisse de Saint-Ours après la migration de cette dernière des rives du fleuve à celles du Richelieu (de sept. 1750 au 10 avril 1778), il y a terminé le presbytère dès son arrivée et élevé une église de 1753 à 1755, et en a desservi Saint-Denis-sur-Richelieu (de sept. 1753 à sept. 1754). Ardent au bien, mais un peu brouillon et habituellement négligent dans les détails, il manquait trop souvent de mesure. Ses procès ont été nombreux et rarement à son avantage, Tout de même, à tort ou à raison, il a déployé dans ses différents postes tant d'activité qu'il s'est usé vite. Déjà pris pour mourir au commencement de janvier 1778, sans remettre sa cure il se retira à l'hôpital-général de Montréal, et y terminait pieusement sa vie le 10 avril suivant ; il y fut inhumé aux pieds de sa mère la fondatrice de la maison.

I VOL. MAI 1920 No 17

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

5

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 20 mars, en la basilique de Québec, par Mgr Roy, l'abbé Zoël Lambert ;

Le 20 mars, en la basilique d'Ottawa, par Mgr H. Gauthier, les Rév. Pères Trudel et Thibault, de la compagnie de Marie ;

Le 25 mars, à Edmonton dans l'Alberta, par Mgr Grouard, l'abbé Emile Tessier ;

Le 11 avril, en la basilique de Québec, par le cardinal Bégin, l'abbé Eustache Michaud ;

Le 11 avril, à L'Assomption, par Mgr Charlebois, le Rév. Père Martin Lajeunesse, oblat.

Mutations et promotions. — Dans Québec, l'abbé Joseph Audet vicaire à Saint-Côme devient premier curé de Saint-Philibert et l'abbé Léon Delisle vicaire à Saint Jean-Baptiste de Québec, curé de Saint-Séverin.

Dans Rimouski, l'abbé J.-W. Gauthier curé de Rivière-Bleue prend sa retraite pour cause de santé et l'abbé L.-D. Thériault, curé de Grande-Vallée, l'y remplace.

Dans Saint Hyacinthe, au séminaire diocésain, le chanoine Léon Pratte devient supérieur, l'abbé Elphège

Gervais directeur des élèves et l'abbé Lucien Bernard préfet des études.

Chez les Rédemptoristes, le Rév. Père R. Lamontagne est nommé supérieur et curé à Sainte-Anne des-Chênes dans le Manitoba.

Dans Montréal, à l'université nouvellement constituée, sont nommés Mgr Bruchési chancelier, Mgr G. Gauthier recteur et le chan. Emile Chartier vice-recteur.

Divers. — L'abbé Xyste Coupal, curé de Rosetown dans le Saskatchewan, vient d'inventer un traîneau-automobile.

La belle et vaste école normale de Nicolet, inaugurée en juin dernier, a été la proie des flammes, le 22 mars ; pertes, $400.000.

Le doyen d'âge du clergé catholique de l'univers entier, le Rév. Père Damase Dandurand, de Saint-Boniface dans le Manitoba, a fêté son 101e anniversaire de naissance, le 22 mars ; il a 79 ans de sacerdoce et est le premier Oblat canadien.

Dans l'archidiocèse d'Edmonton, un recensement nominal récent révèle qu'il y a 19.510 catholiques de langue française, 8.685 de langue anglaise, 4.145 de langue allemande, 4.110 de langue polonaise, 2.891 de langues indiennes et 1.185 de diverses autres langues, en tout 40.426 catholiques.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Frédéric Brung, Père de Marie, victime d'une pleurésie à Papineauville, le 10 mars, à l'âge de 27 ans ;

L'abbé Georges-Alphonse Rainville, curé de Saint-Joseph de Salem dans le Massachusetts, décédé le 23 mars, à l'âge de 64 ans ;

L'abbé Louis-Honoré Carrier, curé de Saint-Séverin (Beauce), décédé le 27 mars, à l'âge de 49 ans.



GÉNÉALOGIES

DES

PRÊTRES PHANEUF

Clef : Pour relier chaque prêtre au fondateur de la famille, remontez par les chiffres romains, par exemple de VIII au premier VII, puis au premier VI, au premier V, au premier IV et ainsi de suite jusqu'au I, sans vous arrêter aux chiffres intermédiaires.

I — Mathias Farnsworth était un Anglais du village même de Farnsworth dans le Lancashire en Angleterre, où sa famille fut probablement implantée par un Normand à la suite de Guillaume-le-Conquérant ; pendant 300 ans elle y avait d'abord porté la particule distinctive de la noblesse française : De Farnsworth. Né en 1612, Mathias émigra en Amérique vers 1655, se fixa d'abord à Lynn près Boston et s'y remaria en secondes noces avec Marie Farr. Plus tard il s'en alla vivre et mourir en 1689 à Groton dans le Maine ; il était protestant de religion et tisserand de son métier. De ses onze enfants est née une très nombreuse descendance, restée surtout américaine, mais devenue aussi canadienne pour une large part sous le nom de Phaneuf. Les généalogies de ces deux branches ont été dressées en deux ouvrages considérables : le *Farnsworth memorial* et *La famille Phaneuf-Farnsworth.*

II — Mathias Farnsworth, époux de Sara Nutting et protestant aussi, passa sa vie à Groton.

III — Mathias Farnsworth-Farneth-Fanef, né le 6 août 1690 et volé à ses parents par les Sauvages du Sault-au-Récollet le 11 août 1704 lors d'une de leurs incursions à Groton, se convertit au catholicisme et fut baptisé à Montréal le 10 janvier 1706. En 1711, on lui concédait une terre à la Rivière-des-Prairies ; il s'y mariait avec Catherine Charpentier en 1713 et devint le premier ancêtre canadien de tous les Phaneuf de l'Amérique du nord.

Il est allé finir ses jours à Saint-Antoine-sur-Richelieu en 1773 à l'âge de 83 ans ; son épouse l'y suivit dans la tombe en 1777 à l'âge de 88 ans. Douze enfants.

IV — Claude Fanef, né en 1717 et marié avec Marie Bousquet en 1743, vécut d'abord à la Rivière-des-Prairies, puis à Saint-Antoine-sur-Richelieu après 1749 ; il est décédé en 1794.

V — Claude Faneuf, marié avec Félicité Mignault en 1768, vécut à Saint-Denis-sur-Richelieu, où il fut marguillier en 1795. Il est décédé en 1798.

VI — François Faneuf, né en 1770 et marié avec Charlotte Beauregard, vécut à Saint-Denis ; décédé en 1805.

VII — Pierre Faneuf, né en 1800 et marié avec Marguerite Beauregard, vécut à Saint-Damase-sur-Yamaska ; décédé en 1862.

VIII — Charles Phaneuf, né en 1827 et marié avec Tharsile Lussier en 1848, puis avec Olympe Gigault en 1863, vécut à Saint-Damase ; il est décédé en 1876.

IX — Horace Phaneuf, né en 1849 de Tharsile Lussier et marié avec Cordélie Petit en 1881, est directeur des postes à Nashua dans le Nouveau-Hampshire.

X. — Horace Phaneuf, né en 1885. marié en 1912 avec Lucienne Turcotte, réside à Nashua et est député à la législature du Nouveau-Hampshire depuis 1912.

VI — Paul Faneuf, né en 1777 et marié en 1802 avec Josephte Michau, vécut à Saint-Denis ; il est décédé en 1831.

VII — Christophe Faneuf, né en 1807 et marié avec Constance Michon en 1833, vécut à Saint-Denis ; décédé en 1871.

VIII — L'abbé Louis-Alphonse Phaneuf, mort curé de Waterloo en 1883, à l'âge de 42 ans. T. I. p.430

IV — François Fanef, né en 1721 et marié avec Marguerite Forget en 1744, vécut à Saint-Antoine.

V — François Faneuf, né en 1762 et marié avec Archange Labonté, vécut à Saint Denis ; décédé en 1823.

VI — François Phaneuf, né en 1785 et marié avec Louise Bourgeois en 1809, vécut à Saint-Antoine ; décédé en 1869.

VII — Isidore Phaneuf, né en 1838 et marié en 1859 avec Marie Dubois, vécut à Saint-Hugues.

VIII — L'abbé Joseph-Guillaume-Auguste Phaneuf, vicaire à Farnham. T. 11, p. 474

VIII — Joseph-Emery Phaneuf, né le 20 février 1863 et marié avec Georgine Houle, est marchand à Saint-Hugues et député du comté de Bagot à la législature de Québec.

IX — Emery Phaneuf, né le 12 juillet 1892, est avocat à Montréal.

V — Mathias Faneuf, né en 1750 et marié avec Rosalie Granger en 1772, vécut à Saint-Denis ; décédé en 1832.

VI — François Faneuf, né en 1780 et marié avec Françoise Poirier en 1806, vécut à Saint-Denis ; décédé en 1853.

VII — François Faneuf, né en 1816 et marié avec Lucie Goulet en 1837, vécut à La Présentation ; décédé en 1877.

VIII — Rév. Père Christophe Phaneuf, Oblat, décédé en 1872, à l'âge de 28 ans. T. IV, p. 151.

VII — Joseph Phaneuf, né en 1821 et marié avec Edesse Chapdelaine en 1842, vécut à La Présentation ; décédé en 1897.

VIII — Zéphirin Phaneuf, né en 1852 et marié avec Elise Chartier en 1872, vécut à La Présentation d'abord ; il est à Saint-Hyacinthe depuis 1883.

IX — Rév. Frère Elie, des Ecoles-Chrétiennes, professeur au Mont-Saint-Louis de Montréal ; auteur de *La famille Phaneuf-Farnsworth*, un volume in-8 illustré de 300 pages (1813).

IV — Jean-Baptiste Fanef, né en 1719 et marié avec Madeleine Lauzon en 1744, vécut à Saint-Antoine ; décédé en 1786.

V — Joseph Faneuf, né en 1750 et marié avee Elisabeth Lapierre en 1771, vécut à Saint-Denis.

VI — Joseph Faneuf, marié avec Josephte Casavant, vécut à Saint-Antoine ; décédé en 1825.

VII — Benoit Phaneuf, né en 1807 et marié avec Angelique Gosselin en 1829, vécut à Saint-Antoine ; décédé en 1885.

VIII — Alphonse Phaneuf, né en 1845 et marié avec Elmire Gendron en 1869, fut marchand à Saint-Antoine.

IX — L'abbé Honorius Phaneuf, curé de Sainte-Anne-de-Sorel. T. 11; 474

VI — François-Cajétan Faneuf, né en 1773 et marié avec Madeleine Vaillant en 1827, vécut à Saint-Damase ; décédé en 1858.

VII — Antoine Phaneuf, né en 1838 et marié avec Marie Adam en 1872, fut notaire à Rigaud.

VIII — L'abbé Jean-Marie-Hugues Phaneuf, curé de Howick. T. 11; p. 474

VIII — L'abbé Louis-Henri Phaneuf, curé de Chasm-Fall dans l'état de New-York. — T. 11; p. 475

VIII — Rév. Père François-Marie, né Antoine-Laurent-René-Maurice Phaneuf, franciscain aux Trois Rivières. T. 11; p. 474 + 232

V — François Faneuf, né en 1747 et marié avec Madeleine Goddu en 1769, vécut à Saint-Denis ; décédé en 1809.

VI — François Faneuf, né en 1771 et marié avec Marguerite Bousquet en 1798, vécut à Saint-Denis.

VII — Eusèbe Phaneuf, né le 29 octobre 1816, fut tué à la bataille de Saint-Denis, le 23 novembre 1837.



MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE CANADIEN-FRANCAIS

5

ARNAUD (L'abbé Alphonse), né à Sainte-Béatrice, comté de Joliette, le 1 août 1866, de Venant Arnaud et d'Henriette Bazinet, fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 23 mai 1891. Vicaire à la basilique d'Ottawa (1891), à Saint-Eugène-de-Prescott (1891-1893) ; desservant à Angers (1893) ; curé du Lac-Sainte-Marie (1893-1897), de Montcerf (de 1897 à avril 1907), de Saint-Albert-de-Russell (d'avril 1907 à juil. 1914), où il est décédé subitement, le 2 juillet 1914, des suites d'une inflammation de poumons causée par un bain froid.

AUCLAIR (L'abbé Joseph-Alphonse-Grégoire), né à Thetford-Mines, dans le comté de Mégantic, le 30 janvier 1893, de Prime Auclair, forgeron, et de Claire Bérubé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 2 juin 1917. Vicaire à Saint-Alban (de juil. 1917 à déc. 1918), à Portneuf (de janv. à juil. 1919) ; depuis juillet 1919, curé-fondateur de Vilmontel, où il a bâti un presbytère dès 1919.

BAZOGE (Rév. Père Jean-Baptiste), né à Coulombiers dans le canton de Beaumont-sur-Sarthe en France le 22 septembre 1837, entra chez les Pères Sainte-Croix et fut ordonné, le 12 mai 1862. Professeur au collège de Saint-Laurent près Montréal (de 1862 à sept. 1864), de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick (du 4 sept. 1864 à 1897) ; vicaire entre temps à Barachois (d'oct. à nov. 1856) ; trouvé mort dans son lit à Memramcook en 1897, après avoir visité un malade la veille.

BOUCHER (Rév. Père Charles), né à Saint-Valérien, comté de Shefford, le 9 octobre 1884, de Louis Boucher, médecin, et de Marie Bernier, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et entra chez les Franciscains le 20 octobre 1905 à Montréal, où il prononça ses vœux sous le nom de Frère Julien en 1906 ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 25 juillet 1910. Etudiant à Montréal (de juil. 1910 à sept 1911) ; vicaire à Notre-Dame-des-Sept-Allégresses des Trois-Rivières (de sept. 1911 à 1914) ; prédicateur de retraites paroissiales avec résidence à Saint-François-Solano de Montréal (1914-1915), à Québec (1915-1917), au couvent Saint-Joseph de Montréal (1917-1920). Nature pleine d'élan et de sensibilité, on pouvait lui reprocher parfois de n'avoir pas assez la tenue uniformément mesurée du religieux ; mais par son bon cœur il rachetait tout. Sans prétention, toujours prévenant et délicat, il était aimé partout où il passait. Surtout combien hautement les âmes appréciaient sa prédication et sa pratique de la confiance en la miséricorde divine. Il est décédé au couvent Saint-Joseph de Montréal, après quelques jours seulement de maladie, le 22 février 1920.



BOUCHER (Mgr Joachim), né à la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, le 3 avril 1804, de Joseph Boucher et de Tharsile Auger, fit ses classiques à Nicolet et fut ordonné, le 20 juin 1830. Vicaire aux Trois-Rivières (1830-1835) ; premier curé de Saint-David-d'Yamaska (1835-1856), avec desserte de Saint-Théodore-d'Acton (1842-1846) et de Saint-Guillaume (1846) ; curé de Louiseville (1856-1890) ; chanoine honoraire de la cathédrale des Trois-Rivières (1878-1897) et de Lorette en Italie (1878 1897) ; retiré à Louiseville (1890-1897), où il est décédé le 3 février 1897.

COMTE (Rév. Père Ernest), né à Montréal, le 3 mars 1878, de Damase Comte et de Claire Castonguay, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1896 ; il y prononça ses premiers vœux et fut ordonné à Montréal

par Mgr Bruchési, le 31 juillet 1908. Missionnaire à Wikwémikong dans l'Ontario (1908-1912) ; troisième an de probation dans l'état de New-York à Poughkeepsie (1912-1913) où il émit ses vœux solennels en 1913 ; missionnaire à Wikwémikong, depuis 1913.



COMTOIS (L'abbé Joseph-Octave), né à Lanoraie, comté de Berthier, le 3 juin 1872, de Joseph Comtois, menuisier, et de Marie Desrosiers, fit ses études à Joliette, à Boston et à Baltimore dans le Maryland ; il fut ordonné à Boston par Mgr Williams, le 17 décembre 1897. Vicaire à North-Adams (1897-1899) ; missionnaire à Lake-City dans le Colorado (1899-1900), à Gunnison (1900) ; vicaire à Otter-River dans le Massachusetts (1900), à North-Brookfield (1900-1902), à Leominster (1902-1903), au Précieux-Sang de Holyoke (1903-1907) ; premier curé de West-Springfield (de 1907 au 15 janv. 1915) ; depuis le 15 janvier 1915, curé de l'Assomption de Millbury, où dès 1915 il a relevé l'église, incendiée le 2 juin de l'année précédente, église dans laquelle fut célébrée la première messe le 25 décembre 1915 et qui fut bénite par l'évêque du diocèse le 7 mai 1917.



DESNOYERS (L'abbé Jean-Charles-Alfred), né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 30 mai 1833, de Charles Desnoyers, sculpteur, et de Françoise Bouin-Dufresne, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné le 2 décembre 1855. Vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu (de déc. 1855 à sept. 1856) ; curé de Valcourt avec desserte de Saint-Etienne-de-Bolton (1856-1857) ; curé de Rochelle avec desserte de Saint-Etienne-de-Bolton (1857-1859) ; curé de Saint-Barnabé-sur-Yamaska (1859-1866), de Saint-Pie-de Bagot (1866-1884). Esprit délié, il savait saisir vite tous les aspects d'une question ; souvent il avait le mot fin tant en chaire qu'en conversation intime. Aussi était-il partout aimé en dépit des inégalités de son caractère. Il est décédé à Saint-Pie, le 27 juillet 1884.

DUCHAINE (L'abbé Louis-Ernest), né à Saint-Etienne-des-Grès, comté de Saint-Maurice, le 2 avril 1890, de Pierre Duchaine, charpentier, et de Victoire Laliberté, fit ses classiques au juvénat des Pères du Saint-Sacrement à Terrebonne, sa philosophie chez les Jésuites à Montréal et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 24 mai 1918. Vicaire à Montmartre dans la Saskatchewan (de juil. 1918 à mars 1920), à Ponteix depuis mars 1920. -1928-

GAGNON (L'abbé Joseph-Alexandre-Adélard), né à Sainte-Marguerite-de-Dorchester, le 1 avril 1882, de Joseph Gagnon, voiturier, et de Caroline Goulet, fit ses études classiques et théologiques tant au séminaire de Québec qu'à Lévis, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 30 juillet 1916. A Lévis, professeur au collège (du 30 juil. 1916 au 8 juil. 1917), assistant-aumônier à l'hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance (du 8 juil. 1917 au 1 août 1919) ; vicaire à l'Ancienne-Lorette, depuis le 1 août 1919. Curé S. Théodore 1928

JULIEN (Rév. Père), voir BOUCHER (Rév. Père Charles).



LACASSE (L'abbé Arthur-Joseph-Pierre-Marie), né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 7 octobre 1869, de Pierre Lacasse, marchand, et d'Ombéline Corriveau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Labrecque, le 20 mai 1894. Vicaire à Saint Michel-de-Bellechasse (1894 1895), au Château-Richer (1895), à Saint-Joseph-de-Beauce (1895-1896), à Saint-Roch de Québec (1896-1899), où il fut directeur du théâtre de la garde indépendante Champlain ; vicaire à La Beauce (1899-1902), à Saint-Augustin-de-Portneuf (1902-1905) ; curé de Honfleur (1905-1910), de Saint-Tite-de-Montmorency (1910-1919), de Saint-Apollinaire depuis 1919. Auteur de deux recueils de poésies : *Heures solitaires*, un volume in-8 de 188 pages (1916), et *L'envol des heures*, un volume in-8 de 182 pages (1919) ; il en a également un autre en préparation sous le titre de *A Dieu*

par la nature. On lui doit aussi des compositions musicales, entr'autres : Un *Ave Maria* avec violon, un *Ave Verum* à 3 voix, un *Tantum ergo* à deux voix et un *Sanctus* à 4 voix. 1927.

LAMARCHE (L'abbé Louis-Philippe), né à Saint-Esprit, comté de Montcalm, le 1 février 1883, de Toussaint Lamarche, cultivateur, et d'Ubaldine Gareault, fit ses classiques à Joliette et sa théologie tant au grand séminaire de Montréal et au séminaire de Saint-Michel de Toronto qu'à Joliette, où il fut ordonné par Mgr Archambault, le 29 juin 1908. Professeur d'anglais au séminaire de Joliette (1908-1909) ; étudiant à Rome en Italie (1909-1910), où il conquit son doctorat en philosophie (1910) ; étudiant à l'Institut Catholique de Paris en France (1910-1912), d'où il revint avec un certificat d'études (1912) ; au séminaire de Joliette, professeur de versification (1912-1913), de belles-lettres (1913-1914), de rhétorique (1914-1916), de belles-lettres (1916-1917), de rhétorique (1917-1918), de belles-lettres depuis 1918. ///. 1. 47. Jem. 1928.

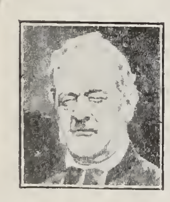


LAVERGNE (L'abbé Edouard-Valmore), né à Montmagny, le 15 août 1879, d'Edouard Lavergne, notaire, et d'Elisabeth Bossé, fit ses classiques au séminaire de Québec et sa théologie à Lévis, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 17 mars 1907. Professeur au collège de Lévis (de mars 1907 à janvier 1908) ; à l' "Action catholique" de Québec (de janv. à oct. 1908) ; vicaire à l'Ancienne-Lorette (d'oct. 1908 à mars 1909) ; desservant à Saint-Vallier (de mars à mai 1909) ; accompagne le cardinal Bégin en tournée pastorale dans l'archidiocèse (de mai à juil. 1909) ; à Québec, vicaire à Saint-Malo (de juil. 1909 à fév. 1911), à Saint-Roch (de fév. 1911 à oct. 1912) ; en repos (d'oct. 1912 à fév. 1913) ; vicaire à Lévis (de fév. 1913 à nov. 1914) ; malade et en repos au patronage Saint-Vincent-de-Paul de Lévis (de nov. 1914 à mars 1916) ; à Québec, missionnaire diocésain pour la prédication de retraites et la propagande du journal l' "Action catholique" (de mars 1916 à sept. 1919), à l'Action sociale catholique pour organiser l'union des

Bulletins paroissiaux et contribuer à la rédaction de l' " Action catholique " depuis septembre 1919, aumônier du juvénat des Frères des Ecoles-Chrétiennes depuis février 1920. Curé N.-D. de Grâce-1928



LEBLANC (L'abbé Joseph-Octave), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 8 janvier 1835, de Louis Leblanc, cultivateur, et de Sophie Paré, fit ses études à Saint-Hyacinthe, à Sherbrooke et au séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 11 octobre 1863. A Sorel, vicaire à Saint-Pierre (1863-1868), directeur du collège classique (1868-1869) ; vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (1869-1870) ; curé de Compton (1870 1877), avec desserte de Sainte-Hedwige-de-Clifton (1870-1873) ; curé de Saint-Herménégilde (1877-1891), où il est décédé le 4 avril 1891.



MIGNAULT (L'abbé Pierre-Marie), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 8 septembre 1784, de Jean-Baptiste Mignault, cultivateur, et de Marie-Josephte Ledoux, fit ses études au séminaire de Montréal, à Nicolet et à Québec, où il fut ordonné par Mgr Plessis, le 18 octobre 1812. Vicaire à la cathédrale de Québec (1812 1814) ; missionnaire dans la Nouvelle-Ecosse à Halifax (1814-1817), où il eut une assez grande influence sur le lieutenant-gouverneur Sherbrooke ; curé de Chambly (1817-1866), où il a fondé un collège classique en 1828, un couvent en 1855 et un hôpital en 1858 ; entre temps, tout en étant curé de Chambly, il s'est occupé de la desserte des Canadiens des états de New-York et du Vermont, leur prêchant des missions, leur bâtissant des chapelles et leur obtenant des prêtres résidents ; missionnaire à Saint-Césaire (1823-1825), à Saint-Bruno-de-Chambly (1843-1847, 1848) ; grand-vicaire des évêques de Montréal, de Boston en 1829, d'Albany et de Burlington ; nommé aumônier apostolique par Pie IX en 1852 ; retiré à Montréal (1866-1868), où il est décédé le 5 novembre 1868. Inhumé à Chambly, où le 11 juillet 1908 on lui dévoila sur la place

de l'église une belle statue en granit de sept pieds et demi de hauteur, au coût de trois mille piastres.

MORISSEAU (Rév. Père Henri), né à Saint-Denis sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 4 novembre 1890, de Victor Morisseau, cultivateur, et de Rose-de-Lima Lussier, fit ses classiques au juniorat des Oblats à Ottawa et entra dans cette congrégation à Lachine en 1913 ; il prononça ses vœux en 1917 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 20 décembre 1919. Professeur et maître de discipline à l'université d'Ottawa, depuis 1919.

PELLETIER (L'abbé Joseph-Norbert-Alphonse), né à Cap-Chat, comté de Gaspé, le 9 octobre 1889, de Frédéric Pelletier, cultivateur, et d'Euphémie Verreau, fit ses études classiques et théologiques à Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 30 mai 1915. Professeur au séminaire de Rimouski, depuis 1915.



PLANTE (L'abbé Joseph-Noël), né à Belœil, comté de Verchères, le 23 avril 1860, de Noël Plante, tanneur, et d'Adéline Fontaine, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins les derniers mois de sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné par Mgr Fabre, le 19 décembre 1884. Vicaire à Nashua dans le Nouveau-Hampshire (1885-1886) ; premier curé de Whitefield (1886-1892) ; curé-fondateur du Sacré-Cœur de Concord (1892-1907) ; curé de Suncook, depuis 1907.

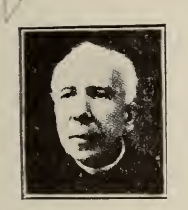
PRINCE (Rév. Père Pierre), né à Saint-Grégoire-de-Nicolet, le 29 juin 1861, de Cyrille Prince, commerçant, et d'Adéline Boudreault, fit ses classiques à Nicolet et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1882 ; il prononça ses vœux en 1895 à Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 23 juin 1895. Professeur au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba (1895-1897) ; prédicateur de retraites paroissiales avec pied-à-terre à l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis 1897.

QUINTAL (Rév. Père Joseph-Augustin), né vers 1689, entra chez les Récollets et prononça ses vœux sous le nom de Frère Augustin ; il fut ordonné à Québec, le 8 octobre 1713. Missionnaire à Nicolet (1713-1714), à Batiscan (1714) ; premier curé de Louiseville avec desserte de Maskinongé et d'Yamachiche (de nov. 1714 à sept. 1718, puis de fév. 1724 à mai 1727), où il a construit la première église en pierre l'an 1725 ; aux Trois-Rivières, gardien du couvent (1729-1740), curé (1729-1736), vicaire (1739-1740), missionnaire aux Forges-Saint-Maurice (1739-1740) ; curé de ces mêmes Forges-Saint-Maurice (1740-1743) ; aux Trois-Rivières, supérieur et curé (1744-1754), missionnaire (1754-1755), encore supérieur (1855-1758), curé (1755-1759) ; missionnaire au Cap-de-la-Madeleine (de sept. à déc. 1762). Intrépide, dévoué et saint homme, il a laissé un souvenir presque impérissable ; encore cent-cinquante ans après sa mort, on se montrait avec amour les sentiers qu'il suivait d'une mission à l'autre au nord du lac Saint-Pierre. Il est décédé le 17 novembre 1776.

ROUSSEL (L'abbé Joseph-Marie-Oscar), né à l'Isle-Verte, comté de Témiscouata, le 14 décembre 1891, d'Oscar Roussel, serre-freins, et d'Adélaïde Beaucher-Morency, fit ses classiques à Rimouski et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Rimouski par Mgr Blais, le 23 juin 1918. Professeur de chant au séminaire de Rimouski, depuis 1918.

ROY (Rév. Père Alfred-Valère), né à Saint-Laurent près Montréal, le 25 octobre 1850, de Jean-Baptiste Roy, cultivateur, et de Sophie Viau, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Laurent moins ses deux dernières années de théologie à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick ; entré chez les Pères Sainte-Croix à Saint-Laurent le 25 septembre 1871, il y prononça ses vœux le 9 décembre 1872, et fut ordonné à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeney, le 21 août 1875. A l'université de Memramcook, préfet de discipline et des études (1875-1884), aumônier du pénitencier

de Dorchester (1884-1889), en même temps missionnaire à Dorchester et à Sackville (1884-1892) où il a bâti une église en 1885, préfet de discipline (1889-1892) ; supérieur du collège de Saint-Laurent (d'août 1892 au 27 fév. 1895) ; à Memramcook, recteur de l'université (du 27 fév. 1895 à juil. 1904), curé (1895-1918) ; à Saint-Laurent, supérieur provincial et en même temps recteur de l'oratoire Saint-Joseph-du-Mont Royal, depuis le 21 novembre 1918. Maître ès arts de l'université de Québec (1881). *En repos et retourné à Memramcook en 1928*



SUZOR (Mgr Philippe-Hippolyte), né à Québec, le 1 mai 1826, d'Hippolyte Suzor, marchand, et de Marie-Angelique Defoy, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Turgeon, le 30 septembre 1849. Vicaire aux Trois-Rivières (1849-1851) ; curé d'Arthabaskaville (1851-1878), avec desserte de Warwick (1851-1857), de Saint-Paul-de-Chester (1851-1857), de Victoriaville (1863-1865), de Saint-Valère et de toute la vallée de la rivière au Loup (1851-1860) ; l'un des fondateurs du journal " L'union des cantons de l'est " en 1866 à Arthabaskaville, où il a également établi un couvent des Sœurs de la Congrégation en 1870, un collège commercial des Frères du Sacré-Cœur en 1872 et rebâti l'église en 1873 ; aumônier du quatrième détachement des zouaves canadiens en Italie (1868-1869) ; vicaire forain des cantons de l'est pour l'évêque des Trois-Rivières (1868-1888) ; à Nicolet, curé (1878-1887, 1888-1889), vicaire général (1885-1889), administrateur du diocèse à trois reprises (1887, 1889 et 1896), retiré (1889-1917) ; nommé prélat domestique du pape en 1899. Il est décédé à Nicolet, le 5 octobre 1917.

THIBAULT (L'abbé François), né à Cacouna, comté de Témiscouata, le 7 août 1894, de François Thibault, cultivateur, et de Mélina Pelletier, fit ses études classiques et théologiques à Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 1 janvier 1919. Vicaire à Newport, depuis le 16 janvier 1919. *Curé à An[...] aux-Gasc[...] 1928*



TRUDELLE (L'abbé Charles), né à Charlesbourg près Québec, le 28 janvier 1822, de Jean Trudelle et de Marie-Geneviève Jobin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné le 24 mars 1845. Professeur au séminaire de Québec (1845-1850) ; curé de Plessisville (1850-1856), où il rebâtit l'église en 1856 ; missionnaire en même temps à Sainte-Julie-de-Laurierville (1850-1854) ; curé de la Baie-Saint-Paul (1856-1864), de Saint-François-du-Sud (1864-1876), où il reconstruisit l'église et la pourvut d'un superbe carillon ; visita l'Europe et assista à l'ouverture du concile œcuménique du Vatican à Rome en 1869 ; curé de Saint-Michel-de-Bellechasse (1876-1878) ; au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, professeur (1878-1880), supérieur (1880-1886) ; retiré à l'hôpital-général de Québec (1886-1887) ; à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Québec, aumônier (1887-1896), retiré pour cause de cécité (1896-1904). Auteur de *Trois Souvenirs*, de *Le Frère Louis*, de la *Baie-Saint-Paul* et de la *Paroisse de Charlesbourg*, un volume in-16 de 325 pages, et d'une notice sur la famille Trudelle. Il est décédé à Québec, le 14 juillet 1904.

VACHON (L'abbé Paul), né à Québec, le 9 novembre 1656, de Paul Vachon, notaire, et de Marguerite Langlois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Laval, le 21 décembre 1680. Missionnaire sur la rive méridionale du fleuve Saint-Laurent en bas de Québec (1680-1682) ; curé de Lotbinière (1682-1692), avec desserte de Batiscan (1682-1684) ; chanoine de la cathédrale de Québec (1684-1729) ; premier curé du Cap-de-la-Madeleine (1685-1729), où il a établi la première confrérie canadienne du saint rosaire le 4 octobre 1697 et rebâti l'église en 1717. Pasteur sans reproche, il édifiait ses ouailles de toutes façons non moins par ses exemples que par ses paroles, ne négligeant rien pour les porter constamment vers le ciel. Il est décédé au Cap-de-la-Madeleine, le 7 mars 1729.

I VOL. JUIN 1920 No 18

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 2 mai, à Chicoutimi, par Mgr Labrecque, les abbés Omer Carrier, Alphonse Tremblay, Joseph Fortin, Charles Michaud, Maurice Constantin et Albert Tremblay ;

Le 2 mai, à Québec, par Mgr Roy, l'abbé Henri Paquin ;

Le 9 mai, à Joliette, par Mgr G. Forbes, les abbés L.-P. Allaire, Lionel Gohier, Sylvio Laporte et Alphonse Cloutier ;

Le 16 mai, à Outremont, par Mgr Latulipe, l'abbé Henri Gaboury.

Mutations et promotions.— Dans Chicoutimi, l'abbé Emile Tremblay vicaire à la Baie-Saint-Paul échange avec l'abbé Arthur Lévesque vicaire à Saint-Gédéon ; et l'abbé Alphonse Tremblay, nouvellement ordonné, est nommé second vicaire à la Baie-Saint-Paul.

Chez les Oblats, le Rév. Père Philémon Bourassa, vicaire à Saint-Pierre de Montréal, devient curé et supérieur à Notre-Dame de Hull ; le Rév. Père Paquette,

curé de Moonbean dans l'Ontario, est nommé supérieur à Cambrai (ancienne Tête-du-lac-Témiscamingue) ; le Rév. Père Gédéon Bellemare, supérieur de Cambrai, devient grand-vicaire du Pas dans la Manitoba ; et le Rév. Père Brochu est nommé curé de Moonbean.

Dans Fall-River, l'abbé Antonio Paulhus, vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes de Fall-River même, entre chez les Prêtres des Missions Etrangères américaines à Maryknoll près New-York ; l'abbé Louis Prévost, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Fall-River, échange avec l'abbé Albert Hamel, vicaire au Sacré-Cœur de North-Attleboro.

Chez les Franciscains, le Rév. Père Hilarion, curé de Notre-Dame des Trois-Rivières, devient gardien du couvent de Québec ; le Rév. Père Ludovic, ci-devant aumônier militaire, le remplace à la cure de Notre-Dame ; le Rév. Père Eustache est nommé gardien du couvent des Trois-Rivières avec le Rév. Père Justinien comme assistant ; le Rév. Père Marcel prend la direction du collège séraphique de cette dernière ville ; les Rév. Pères David et Ambroise de leur côté quittent les Trois-Rivières pour s'en aller au couvent de la Résurrection à Montréal, le premier comme gardien, le second comme maître des novices.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé Paul Desrochers vicaire à Sainte-Madeleine échange avec l'abbé Alfred Pepin vicaire à Saint-Hilaire.

Dans Sherbrooke, l'abbé J.-A. Robidas est promu de la cure de Piopolis à celle de Saint-Malo, l'abbé A.-D. Richard de la cure de Sawyerville à celle de Piopolis et l'abbé P. Bérubé du vicariat de Windsor-Mills à la cure de Sawyerville ; l'abbé Joseph Labrecque est nommé vicaire à Windsor-Mills.

Chez les Dominicains, le Rév. Père Piché passe du couvent d'Ottawa à celui de Fall-River dans le Massachusetts.

Bibliographie.— L'abbé Antonio Camirand, du séminaire de Nicolet, après nous avoir donné en 1914 *Pour votre ministère* traitant de la vocation et de l'apostolat, en

publiera incessamment la suite sous le même titre mais avec le sujet particulier de la prédication eucharistique ; celle-ci un volume in-18 de 370 pages.

Le Rév. Père Ceslas Forest, dominicain, a mis en librairie un travail non moins opportun, intitulé *Le divorce*, un volume in-12 de 156 pages.

Au Rév. Père Zacharie Lacasse, oblat et ancien conteur si populaire, aujourd'hui à Saint-Boniface dans le Manitoba, on doit *Une mine de souvenirs*, un volume.

De son côté le Rév. Père Lecompte, jésuite de haute culture, livre au public le premier des deux tomes de son histoire *Les Jésuites du Canada au XIX siècle*, couvrant la période de 1842 à 1872, un volume.

Le Rév. Père J.-P. Archambault, jésuite aussi et sociologue de renom, nous apporte dans l'œuvre des tracts de Montréal *La première semaine sociale du Canada*, son but, son esprit, son sujet d'étude et son programme, un fascicule in-12 de 16 pages.

Le chanoine Prosper Cloutier, curé de Champlain, aprés avoir entassé patiemment les matériaux nécessaires à *l'Histoire de la paroisse de Champlain* et l'avoir fait rédiger, nous en donne maintenant le second et dernier volume illustré in-8 de 650 pages.

Mgr Mathieu, le docte évêque de Régina, a mis en fascicules séparés sa *Lettre pastorale du carême de 1920* et *A mes prêtres* ou dévotion à la Sainte-Eucharistie, celui-ci de 93 pages.

Mgr L.-A. Paquet réédite pour la 3e fois ses *Disputationes theologicæ seu commentaria in summam theologicam D. Thomæ,* le premier des 6 volumes de cet ouvrage vient de paraître ; un volume in-8 de 424 pages.

Divers.— *Nushka*, nom sauvage d'une paroisse nouvelle du nord ontarien, deviendra bientôt *Val-Gagné* en souvenir du prêtre qui a si généreusement donné sa vie pour ses ouailles en se jetant à leurs secours dans un immense feu de forêt ; en plus au cours du mois d'août on érigera là un monument à ce même bon pasteur.

Voici la filiation apostolique de nos évêques oblats, depuis le pape Clément XIII : Celui-ci consacre le cardinal Colonna en 1762 ; le cardinal Colonna consacre le cardinal Gerdil en 1777 ; le cardinal Gerdil consacre en 1788 le cardinal Somaglia, patriarche d'Antioche ; le cardinal Somaglia consacre en 1823 le cardinal Odescalchi, archevêque de Ferrare ; le cardinal Odescalchi consacre en 1832 Mgr Mazenod, fondateur des Oblats ; Mgr Mazenod consacre Ngrs Guibert en 1842, Taché en 1851 et Grandin en 1859 ; Mgr Guibert consacre Mgr Faraud en 1863 ; Mgr Taché consacre Mgr Grouard en 1891 ; Mgr Grandin consacre Mgr Legal en 1897 ; Mgr Faraud consacre Mgr Clut en 1867 ; et Mgr Grouard consacre Mgr Breynat en 1902.

Nécrologe.— Nous recommandons aux prières des confrères :

Le chanoine Joseph-Onésime Brousseau, fondateur des Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et des Frères de Notre-Dame-des-Champs, décédé à Saint-Damien-de-Bellechasse, le 17 avril, à l'âge de 67 ans ;

L'abbé J.-W. Morache, curé de Sainte-Hedwige (Compton) depuis 34 ans, décédé le 18 avril, à l'âge de 64 ans ;

L'abbé Vital Leblanc, vicaire à Saint-Anselme dans le Nouveau Brunswick, décédé à Moncton, le 20 avril, à l'âge de 30 ans ;

L'abbé Charles-Eugène Frenette, ancien curé de Saint-Jean-Port-Joli, décédé à Saint-Basile-de-Portneuf, le 27 avril, à l'âge de 81 ans ;

L'abbé Frédéric Tétreau, curé de Drummondville, décédé subitement en son presbytère, le 8 mai, à l'âge de 69 ans ;

L'abbé Cyprien-Napoléon Leduc, ancien curé de Roxton, décédé à Saint-Hyacinthe, le 18 mai, à l'âge de 61 ans ;

Le Rév. Père Charles-Edouard Barolet, rédemptoriste, décédé à Montréal, le 21 mai, à l'âge de 71 ans.

GÉNÉALOGIE

DE

L'ABBÉ DANGLADE

I — Jean-Baptiste Danglade, né à Dax dans la Basse-Guienne en France, était déjà médecin, lorsqu'en 1775 il émigra au Canada et vint se fixer à L'Islet. S'y étant marié avec Geneviève Lebourdais en 1777, il continua d'exercer sa profession en cette paroisse jusqu'à sa mort survenue le 30 mars 1795 ; il avait alors 54 ans et laissait 4 enfants.

II — Jean-Baptiste Danglade, né à L'Islet en 1779 et marié avec Josephte Santerre en 1805, fut accidentellement tué par la chute d'un arbre aux Trois-Pistoles en 1810, à l'âge de 31 ans ; 2 enfants.

III — Fabien Danglade, né à L'Islet en 1826 et marié en secondes noces avec Priphine Duchesneau en 1866, est décédé à Chicoutimi en 1900 à l'âge de 76 ans.

IV — L'abbé Léon-Alphonse Danglade, décédé curé de la Petite-Rivière-Saint-François dans le comté de Charlevoix, le 28 août 1895. T. 1; p. 443



MEMBRES
DE NOTRE
CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

ARMAND (Rév. Père), dans le monde Lucien-Hector Thivierge, né à Saint-Jean-d'Orléans, comté de Montmorency, le 19 juin 1891, d'Antoine Thivierge, menuisier, et d'Octavie Blouin, fit ses classiques au petit séminaire de Québec et entra chez les Franciscains en 1912 à Montréal, où il prononça ses vœux en 1913 sous le nom de Frère Armand-Marie ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 29 juillet 1917. Etudiant à Montréal (1917-1918) ; professeur au collège séraphique des Trois-Rivières, depuis 1918.

BEAUCHAMP (Rév. Père Eugène), né à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, en 1874, d'Alexis Beauchamp, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et entra au postulat des Pères Blancs à Québec en 1897 ; après son noviciat à la Maison-Carrée en Algérie, il prononça ses vœux en 1901 et fut ordonné la même année à Carthage en Tunisie. Vicaire dans l'Ouganda à Rubaga (1901-1903), où il est décédé en 1903.

BERGER (L'abbé Jean), né en France vers 1860, y fut ordonné vers 1884. En France (1884-1889) ; vicaire à Matane dans le diocèse de Rimouski (1889-1890) ; dans le diocèse de Saint-Paul-Minnésota (1890-1893), d'Indianapolis (1893-1897) ; en repos à Kingston sur l'Hudson dans le diocèse de New-York (1897-1899). Homme d'une énergie indomptable, mais trop bouillant, retors à l'excès, il ne put se résoudre à faire du bien jusqu'à la fin, dans l'obéissance à ses évêques. Quand surgit l'affaire malheureuse de North-Brookfield dans le Massachusetts, il s'y jeta sans réflexion et acheva de gaspiller sa carrière. S'y constituant alors l'appui des révol-

tés, il incarna en quelque sorte cet embroglio religieux qui dura plus de trois ans, de 1899 à 1902. Il y bâtit une petite chapelle schismatique sous le vocable de Sainte-Anne, y fut excommunié avec ses adhérents, et après en avoir été presque complètement abandonné, fut quelque temps soutenu par l'argent des Baptistes de Boston. Tout ce malaise avait été provoqué par l'obstination du curé de l'endroit à refuser du français dans son église à ses nombreuses ouailles de cette langue. En 1902, l'abbé Berger a abandonné la partie et est retourné dans l'état de New-York, où il est mort pénitent à Port-Huron, en 1910. ///, 11. 19.

BRÉLIVET (L'abbé Joseph), né à Locronan dans le Finistère en France, le 4 mars 1849, de Maudet Brélivet, marchand, et de Marie-Louise Treussier, fit ses classiques à Poncroix et sa théologie au grand séminaire de Quimper ; il fut ordonné à Troy par Mgr J.-J. Conroy, le 19 décembre 1874 Dans le nord-est des Etats-Unis curé d'Enosburg-Falls (1874-1884), où il a fondé une école française ; en même temps missionnaire à Richford et à Franklin (1874-1884) ; curé de Northfield avec desserte de Waterbury et de Moretown (1884-1892) ; curé de Barré dans le Vermont (1892-1894) ; à New-York rédacteur-fondateur d'un journal anglais *The Child* (1894-1899) ; auxiliaire à Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris en France, depuis 1899. Auteur de *Pictorial church*, un volume in-18 de 120 pages environ (1892), de drames, de chansons et de divers articles de revues. retourné en France —



BRETON (L'abbé Joseph Elie-), né à Saint-Lazare-de-Bellechasse, le 11 février 1850, de Gabriel Elie-Breton, cultivateur, et d'Elisabeth Goulet, fit ses classiques au séminaire de Québec et sa théologie à Lévis ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Taschereau, le 22 mai 1880. Vicaire à Saint-Raphaël-de-Bellechasse (du 15 juin au 3 oct. 1880), à Saint-Basile-de-Portneuf (du 3 oct. 1880 à juin 1881) ; desservant à Notre-Dame-du-Portage (de juin au 12 nov. 1881) ; vicaire à l'Ancienne-Lorette (du 12 nov. 1881 au 1 oct. 1882) ; desservant à Sainte-Foy (du 1 oct. 1882 à 1883) ; curé de Saint-Nérée (1883-

1887), où il a bâti une église en 1884 ; à la Nouvelle-Orléans pour sa santé (1887-1888) ; desservant à Saint-André-de-Kamouraska (de juin à oct. 1888) ; curé de Kennebec (d'oct. 1888 à déc. 1914), où en 1891 il a construit une église et un presbytère ; missionnaire à Saint-Théophile-de-Beauce (1888-1895). Ardent au travail, il fut un curé d'un dévouement inlassable autant pour la prospérité temporelle de ses ouailles que pour leur avancement dans la vertu ; dès trois heures du matin, il était habituellement debout et à sept heures tous ses exercices pieux de la journée, méditation, breviaire, chapelet, lecture spirituelle et messe étaient finis ; jusqu'au soir ensuite il était tout entier à ses paroissiens. Dans ses deux cures, particulièrement à Kennebec, il a déployé une activité presque incroyable ; il organisait et dirigeait corvées sur corvées, allant jusqu'à bâtir un moulin de préparation pour le bois, ne doutant jamais du succès ; souvent pour réussir il n'a pas craint d'engager un peu plus que son avoir. Comme son monde d'ailleurs le secondait toujours bien ! Aussi le résultat final était-il constamment à l'avantage de ceux pour qui il voulait tout faire ! Il a été jusqu'à jeter sur l'indomptable rivière Chaudières un pont suspendu qui a tenu bon vingt-deux ans, quand aucun n'avait auparavant résisté, Il y a de ses tours de force qu'on n'oubliera jamais, surtout sa manière plus ingénieuse que prudente de glisser la pierre de la colline voisine vers son église de Kennebec. Fondateur d'un beau couvent en cette dernière paroisse et dorénavant épuisé par un labeur si ardu, c'est en cette maison qu'il se retirait à l'automme de 1914 et qu'il s'éteignit quatre ans et demi plus tard, le 16 mai 1919.

BRISCOË (L'abbé Thomas), né en France, y fut ordonné vers 1869. En France (1869-1870) ; à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts, vicaire (1870-1878), curé (de 1878 à nov. 1887), fonde une école paroissiale de Sœurs pour les enfants des deux sexes.

BRISSETTE (L'abbé Joseph), né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 2 février 1829, de Pierre Brissette et de Marguerite Morin-Chênevert, fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 21 septembre 1851. Vicaire à



Chambly (1852-1854), à Saint-Timothée-de-Beauharnois (1854) ; desservant à Saint-Sulpice (1854-1855) ; curé de Saint-Gabriel-de-Brandon (1855-1861), de Sainte-Scholastique (1861-1870), de L'Acadie (1870-1876), de Saint-Timothée-de-Beauharnois (1876-1893) ; décédé à Montréal, le 11 avril 1893 ; inhumé à Saint-Timothée-de-Beauharnois.

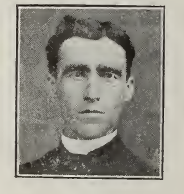
BROCHU (Mgr Georges-Elzéar), né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 12 août 1841, de Paul Brochu, cultivateur, et de Marie Lacasse, fit ses classiques à Terrebonne et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné, le 9 août 1868. Professeur au collège classique de Terrebonne (1868) ; vicaire à Saint-Polycarpe (1868-1870), au Sault-au-Récollet (1870-1871) ; aumônier de l'école de réforme à Montréal (1871-1872) ; à Notre-Dame de Southbridge dans le Massachusetts, vicaire (1872), curé (de 1872 au 25 sept. 1904), où il a bâti un couvent et l'académie qui porte son nom. Créé camérier d'honneur de Léon XIII en 1889, puis protonotaire apostolique en 1890. Administrateur de marque antant que tout dévoué au salut des âmes, il a été le grand organisateur de la si belle paroisse canadienne de Notre-Dame de Southbridge, à tous points de vue. Après y avoir payé une dette assez considérable et avoir élevé deux splendides édifices scolaires, il y a laissé le gros en-caisse de $180.000 pour la reconstruction de l'église ; lui-même possédait à la fin une fortune de $200,000. Il a succombé à une affection cardiaque compliquée d'une inflammation de poumons, à Southbridge, le 25 septembre 1904.



CASAUBON (L'abbé Edouard), né à l'Ile-Dupas, comté de Berthier, le 20 août 1834, de Pierre Casaubon et de Marie Grandpré, fut ordonné à Montréal, le 30 octobre 1864. Vicaire à Saint-Timothée-de-Beauharnois (1864-1876) ; curé de Saint-Joseph-du-Lac (1875-1878), où il est décédé le 28 octobre 1878.

CAUMARTIN (L'abbé Donat), né à Saint-Barthélemy, comté de Berthier, le 8 novembre 1889, d'Abraham Caumartin, cultivateur, et d'Hermeline Mercure, fit ses classiques à L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Forbes, le 5 juillet 1914. Vicaire à Saint-Ambroise-de-Kildare (1914-1915), à Saint-Lin (du 5 janv. 1915 au 1 sept. 1917), à Sainte-Elisabeth-de-Joliette (1917-1918), au Saint-Esprit depuis le 1 septembre 1918.

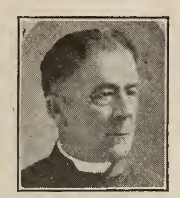
CHICOYNE (L'abbé Mastaï), né à Upton, comté de Bagot, le 8 juin 1890, de Rosario Chicoyne et d'Emilie Barrette, fit ses classiques à Joliette et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Saint-Didace par Mgr Cloutier, le 1 juillet 1917. Vicaire à Saint-Stanislas-de-Champlain (du 1 juil. 1917 au 29 janv. 1920), à Saint-Pierre de Shawinigan depuis le 29 janvier 1920. 111. V. 25.



DAIGNAULT (L'abbé Joseph), né à Châteauguay, vers 1848, de Paul Daignault, cultivateur, et de Marie Dugas, fut ordonné vers 1872. Vicaire à Saint-Jean-d'Iberville ; curé de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson (1883-1885) ; aux Saints-Anges de Saint-Albans, desservant (1886-1887), curé (1887 1894), bâtit une belle église en 1888 ; décédé dans le diocèse de Montréal. le 14 mars 1894. 111. II. 47.

DUBEAU (L'abbé Léon), né à Saint-Polycarpe, comté de Soulanges, le 9 décembre 1889, d'Antoine Dubeau, cultivateur, et d'Azilda Bourbonnais, fit ses classiques à Rigaud, sa philosophie à Saint-Laurent et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 18 décembre 1915. Vicaire à Saint-André-Avellin, depuis le 1 février 1916.

DUPUIS (L'abbé Alfred), né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, le 31 octobre 1916,



d'Ephrem Dupuis et d'Emilie Senécal, fut ordonné à Montréal, le 29 août 1847. Directeur du collège classique de L'Assomption (1847-1860) ; curé de Sainte-Elisabeth-de-Joliette (1860-1889) ; décédé le 21 avril 1889.

DUROCHER (Rév. Père Flavien), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 6 septembre 1800, d'Olivier Durocher et de Geneviève Durocher, fut ordonné par Mgr Lartigue, le 28 septembre 1823. Vicaire à Notre-Dame de Montréal (1823-1825), aux Trois-Rivières (1825-1827) ; entre chez les Sulpiciens à Montréal en 1827 et y reçoit son agrégation le 21 mars 1828; professeur au séminaire de Montréal (1827-1828) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1828-1829), à Oka (1829-1843) ; quitte les Sulpiciens pour entrer chez les Oblats en 1843 et y prononce ses vœux en 1846, après avoir fait son noviciat dans les missions sauvages ; missionnaire au lac Abitibi (1843-1845), à Chicoutimi (1845-1847), à Betsiamis (1847-1853) ; premier curé et premier supérieur à Saint-Sauveur de Québec (1853-1876), où il avait été nommé l'année précédente sans pouvoir s'y rendre, il y fonda un couvent et un collège, et y est mort le 6 décembre 1876, en laissant la réputation d'un prêtre zélé, d'un apôtre dévoué, d'un patriote éclairé et, par-dessus tout, d'un saint. En 1912, on lui a érigé à Saint-Sauveur de Québec un beau monument surmonté de sa statue en bronze. III. III. 43.

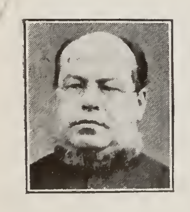
DUSABLON (L'abbé Philippe-Auguste), né à Lanoraie, comté de Berthier, le 3 avril 1894, de Philippe Dusablon, chef de gare, et de Marie-Emilie Mireau, fit ses classiques aux Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 18 janvier 1920. Vicaire à Sainte-Flore, depuis le 33 janvier 1920.-1928.

FERLAND (Rév. Père Henri), voir STANISLAS (Rév. Père).



GIGUÈRE (L'abbé Joseph), né à Lavaltrie, comté de Berthier, le 19 décembre 1848, de Jérémie Giguère, cultivateur, et d'Emilie Hêtu, fit ses études classiques et théologiques à L'Assomption et fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 28 octobre 1875. Professeur au collège de L'Assomption (1875-1881) ; vicaire au Sacré-Cœur de Montréal (1881-1886), à Saint-Paul-l'Ermite (1886-1887) ; curé de Montebello (1887-1892), de Sainte-Dorothée (1892-1896), de L'Assomption (1896-1909), où en 1897 il a bâti un presbytère et restauré l'église. Maître ès arts de l'université de Québec. Il est décédé à L'Assomption, le 27 décembre 1909.

GIRARD (L'abbé Joseph), né à Saint-Urbain-de-Charlevoix, le 17 février 1874, de Philéas Girard, forgeron, et de Marie-Léa Simard, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 23 mai 1897. Vicaire à Saint-Jérôme-de-Métabetchouane (de sept. 1897 à sept. 1898), à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie (1898-1899), aux Eboulements (1899-1900), à la Baie-Saint-Paul (1900-1902) ; premier curé de Saint-François-de-Dequen (1902-1915), où dès 1903 il a édifié un presbytère et une église ; curé de Mistouk (1915-1919), où il a bâti un presbytère ; curé de la Baie-Saint-Paul, depuis le 15 octobre 1919. Chan. Hon. v. 7. 1928.



GRATTON (L'abbé Joseph-Isidore), né à Montréal, le 23 février 1829, de Joseph-Isidore Gratton et d'Euphrosine Normandin-Beausoleil, fut ordonné à Montréal, le 3 août 1851. Professeur au collège classique de Sainte-Thérèse (1851-1853) ; curé-fondateur de Sherrington (1853-1858), avec desserte d'Hemmingford (1854-1858) ; curé de Saint-Jérôme-de-Terrebonne (1858-1863), de Terrebonne (1863-1871), où il a été supérieur du collège classique ; curé de Mascouche (1873 1875), de Saint-Henri de Montréal (1875-1877), de Mascouche encore (1877-1884), de Sainte-Rose-de Laval (1884-1892). Homme d'ordre et

d'une ponctualité impeccable, il ne se contentait pas seulement de mettre chaque objet à sa place et chaque exercice à son heure, mais jusqu'à sa prédication qui s'en ressentait pour être par le fait même aussi pratique qu'instructive. Il est décédé à Sainte-Rose-de-Laval, le 8 août 1892.

GRAVEL (L'abbé Elphège-Delphis), né à Worcester dans le Massachusetts, le 8 décembre 1886, d'Ulric Gravel, forgeron, et de Rose Choquette, fit ses classiques à Rigaud et sa théologie au séminaire de Rochester dans l'état de New-York ; il fut ordonné à Albany dans le même état par Mgr Cusack, le 2 juin 1917. Vicaire à Sainte-Cécile de Leominster dans le Massachusetts (du 26 juil. 1917 au 24 juil. 1919), à Linwood depuis le 24 juillet 1919.

GRENIER (Rév. Père Ferdinand), né à Roscoff dans le Finistère en France, le 1 janvier 1827, de Jean-Baptiste Grenier, marin, et d'Elisabeth Bagot, entra chez les Oblats à Nancy en 1848 et y prononça ses vœux en 1849 ; il fut ordonné à Nancy, le 22 septembre 1849. Missionnaire à Alger en Afrique (1849-1850), au Saguenay (1850-1851) ; à Saint-Pierre de Montréal (1851-1853) ; à Saint-Sauveur de Québec, desservant (d'oct. 1852 à juin 1853), vicaire (de juin 1853 à déc. 1876), curé (de déc. 1876 à sept. 1894), supérieur (de 1883 à sept. 1894), où il finit et décora l'église, retiré (1894-1903), où il est décédé le 27 mars 1903.



LACASSE (L'abbé Joseph-Edmond-Adéodat), né à Saint-Anselme, comté Dorchester, le 30 juin 1882, de Pierre Lacasse, marchand, et d'Ombeline Corriveau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Honfleur par le cardinal Bégin, le 19 juillet 1908. Vicaire à Saint-Evariste (1908-1910), à la Jeune-Lorette (1910-1911), à Saint-Tite-de-Montmorency (1911-1912), à Saint-Malo de Québec (1912-1913), à Lévis (1913-1920), où il a été le premier directeur des caisses de dotation dans l'archidiocèse de Québec ; assistant à Saint-Apollinaire, depuis 1920.

LAGORCE (L'abbé Charles-Irénée), né à Saint-Hyacinthe, le 6 juin 1813, de Charles Lagorce, notaire, et de Marie-Angèle Morin, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné le 30 juillet 1837. Vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu (de juil. 1837 à oct. 1838), où il fut d'occasion l'aumônier des patriotes durant la bataille du 23 novembre 1837 ; vicaire à Saint-Pierre de Sorel (1838-1841) ; curé de Sainte-Anne-des-Plaines (1841-1844), où il a introduit les poëles dans l'église dès 1841 et relevé celle-ci de ses cendres en 1844 ; curé de Saint-Charles-sur-Richelieu (1844-1848). C'est après cela qu'il s'en alla fonder à Montréal la première institution des sourds-muets du Canada ; il l'ouvrait le 27 novembre 1848. En ayant fait aussitôt un succès pendant trois ans, il ne fut pas le dernier à reconnaître qu'il y fallait une communauté à sa tête pour en assurer la pérennité ; ce fut alors que furent choisis les Viateurs pour l'y remplacer et continuer l'œuvre. En vue de favoriser cette transition, il consentit à devenir l'un de ces derniers, et s'en alla faire son noviciat à Vourles en France, de 1851 à 1852. Après y avoir émis ses vœux en 1852, il revenait poursuivre ses classes à Montréal et le fit jusqu'à sa sortie de la congrégation des Viateurs, en 1860. Assistant ensuite à Saint-Aimé-sur-Yamaska (1860-1861), à La Présentation (1861-1863) ; trappiste à Langevin (1863-1864) ; décédé à Sainte-Claire, le 22 février 1864 ; inhumé à Saint-Hyacinthe.

LANDRY (L'abbé Joseph-Zoël), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 18 septembre 1893, de Jean Landry, cultivateur, et de Domitille Cormier, fit ses classiques à l'université de Memramcook et sa théologie au grand séminaire d'Halifax ; il fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Leblanc, le 20 mars 1920.

LEFEBVRE (L'abbé Eugène), né à Saint-Jean-d'Iberville, le 8 décembre 1873, de Jules Lefebvre, industriel, et de Flavie Papineau, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Thérèse, et fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 25 juillet 1896. En repos (1896-1897) ; vicaire au Sacré-Cœur de Montréal (1897-1898) à Saint-

Antoine de New-Bedford dans le Massachusetts (de 1899 à nov. 1902), à Walsemburg dans le Colorado (1903-1904) ; aumônier de l'hôpital Saint-François de Colorado-Springs (1904-1905) ; curé à Walsemburg (1903-1905), où il a fondé un magnifique couvent ; retiré en ce couvent (1905-1912). Miné par la phtisie, il avait éprouvé dès la fin de sa cléricature de fortes et nombreuses hémorrhagies, et ne fut promu au sacerdoce que pour avoir la consolation de monter à l'autel avant de mourir. Ce n'est plus qu'à force de soins assidus qu'il put se prolonger et travailler. Intelligent et zélé, toujours souffrant, il était sympathique et aimé. Il est décédé à Walsemburg, en 1912.

LÉVÊQUE (L'abbé Arthur), né à Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf, le 24 octobre 1891, d'Arsène Lévêque, chef de gare, et de Judith Fournier, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 21 mai 1916. Professeur au séminaire de Chicoutimi (de mai 1916 à juin 1919) ; vicaire à Saint-Gédéon-du-Lac-Saint-Jean, depuis septembre 1919.

LOISELLE (L'abbé Napoléon-Olivier), né à Upton, comté de Bagot, le 30 septembre 1895, de Raphaël Loiselle, industriel, et de Philomène Lemay, fit ses études classiques et théologiques à Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr P. LaRocque, le 26 octobre 1919. Vicaire à Magog (du 30 octobre 1919 à fév. 1920), à Wotton depuis février 1920.

OUVRARD (Mgr Louis), né en France vers 1862, entra chez les Pères de Marie et fut ordonné, le 16 décembre 1886. En France (1886-1893) ; à Cyrville près Ottawa (1893-1895) ; dans le Shiré en Afrique au sud du lac Nyassa, missionnaire (1895-1910), vicaire apostolique depuis 1910.

PARÉ (L'abbé Henri), né à Québec, le 2 janvier 1870, d'Anthime Paré, avocat, et d'Octavie Chavigny de la Chevrotière, fit ses classiques à Nicolet et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 9 février 1896. Vicaire à Sainte-Anne-de-

Bellevue (1896-1899), à Saint-Isidore-de-Laprairie (1899-1900), à Berthierville (1900-1901), à Saint-Joseph de Salem dans le Massachusetts (1901-1902), à Saint-André-d'Argenteuil (1902-1903) ; desservant à Sainte-Anne de Salem (1904-1906) ; vicaire à Franklin dans le Massachusetts (1900-1907) ; aumônier de l'orphelinat des Sœurs Grises à Salem (1907-1913) ; desservant de Saint-Stanislas d'Ipswick (1913-1915) ; vicaire à Saint-Joseph de Salem (1915-1918), au Sacré-Cœur de Brockton depuis 1918.

111.11.89. 11.459

PLANTE (L'abbé Charles), né à Sainte-Famille, comté de Montmorency, le 18 décembre 1680, de Claude Plante, cultivateur, et de Marie Patenaude, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par Mgr Laval, le 22 décembre 1703. Curé de Saint-Michel-de-Bellechasse avec desserte de Beaumont (1704-1714) ; curé de Berthier-en-Bas avec desserte de Beaumont (1714-1720) ; à Québec, chanoine de la cathédrale (1720-1744), grand-vicaire de l'évêque (1728-1744), curé de la cathédrale (1735-1744), confesseur des religieuses de l'Hôtel-Dieu (1736-1742). Remarquable tant par ses talents que par ses vertus, il a constamment rempli ses fonctions à la satisfaction générale. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20 mars 1744.

STANISLAS (Rév. Père), dans le monde Henri Ferland, né à Lévis, le 1 août 1889, de Pierre Ferland, marchand, et d'Octavie Dagneau, fit ses classiques à Lévis et entra chez les Franciscains en août 1911 à Montréal, où il prononça ses vœux en août 1912 ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 16 juillet 1916. Prédicateur de retraites paroissiales avec pied-à-terre à Montréal (de 1916 à août 1918) ; professeur au collège séraphique des Trois-Rivières (d'août 1918 à sept 1919), d'Amiens en France depuis septembre 1919.

THIVIERGE (Rév. Père Lucien-Hector). Voir ARMAND (Rév. Père).



I VOL. JUILLET 1920 No 19

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 29 mai, à Ottawa, par Mgr H. Gauthier, les RR. PP. Alphonse-Hidola Renière, Marie-Joseph-Roland Légaré, Jean-Marie Tague et Augustin-Marie-Elias Séguin dominicains, le Rév. Père Léandre Lirette de la compagnie de Marie, et l'abbé Joseph-Eugène Marchand ;

Le 29 mai, à Montréal, par Mgr G. Gauthier, les abbés Alfred Coallier, Urgèle Caumartin, Henri Grégoire, Joseph Hudon, Paul Jarry, Paul-Aimé Lafortune, Ange-Albert Melançon, Conrad Prévost, Ernest Rivest, Louis-Philippe Roy et Albert Francœur ;

Le 29 mai, à Québec, par Mgr Roy, les abbés Edgar Lemay, Louis-Philippe Fortin, Hermyle Barabé, Alphonse Labbé, Edgar Larochelle, Lauréat L'Heureux, Ludger Arteau, Noël Dion, Camille Morissette, Joseph Touzin, Gédéon Matte, Edmond Simard, Ephrem Veilleux et Avila Joncas ;

Le 30 mai, à Montréal, par Mgr G. Gauthier, les abbés Léo Barron et Charles-Aimé Toupin ;

Le 6 juin, à Québec, par Mgr Roy, l'abbé Louis Richard et le Rév. Père Louis-Edouard Labrecque des Pères Blancs d'Afrique ;

Le 6 juin, à Saint-Boniface dans le Manitoba, par Mgr Béliveau, l'abbé Joseph Bellavance ;

Le 13 juin, à Montréal, par Mgr Bruchési, l'abbé Léopold Larose ;

Le 27 juin, à Sherbrooke, par Mgr P. LaRocque, les abbés Herman Morin, François Desvoyaux, Ernest Tremblay et Jules Lefrançois.

Mutations et promotions. — Dans Montréal, l'abbé Charles Laforce résigne sa cure de Chambly et l'abbé Auguste Arbour, ci-devant curé de Saint-Blaise, le remplace ; l'abbé Alphonse Lévesque passe de la cure de Lacolle à celle de Saint-Blaise ; l'abbé Damien Toupin est nommé curé de Lacolle et l'abbé Clodomir Coursol de Sainte-Thérèse.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé P.-A. Gervais est nommé vicaire à Marieville ; au séminaire diocésain, l'abbé A. Vézina est nommé directeur des élèves et l'abbé Rosario Martin assistant-procureur ; les abbés Honorius Gendron et Aldée Desmarais iront poursuivre leurs études à Rome en septembre prochain.

Dans Mont-Laurier, l'abbé J.-L. Pilon passe de la cure de L'Ascension à celle de La Conception, l'abbé Adélard Roy de la cure du Lac-des-Iles à celle de L'Ascension, et l'abbé Eugène Bourque du vicariat de Sainte-Agathe à la cure du Lac-des-Iles.

Dans Fall-River, l'abbé Joseph-A. Gagnon, vicaire à Sainte-Anne de New-Bedford depuis son retour de la guerre, devient vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes de Fall-River ; l'abbé Philéas Jalbert passe du vicariat de Saint-Joseph d'Attleboro à celui de Sainte-Anne de New-Bedford et l'abbé Alfred Lévesque vicaire au Sacré-Cœur de New-Bedford le remplace à Saint-Joseph d'Attleboro.

Dans Toronto, l'abbé Rosario Tanguay est nommé curé-fondateur du Sacré-Cœur de Welland.

Dans Portland, l'abbé J.-A. Laflamme est promu de la cure de Rumford à celle de Saint-Joseph de Biddeford.

Dans Ottawa, l'abbé Emile Landry passe du vicariat de Rockland à celui de Buckingham, l'abbé Emile Plouffe du vicariat de Saint-Charles d'Ottawa à celui de Rockland, l'abbé Huneau du vicariat de L'Orignal à celui d'Embrun, l'abbé Béchard du vicariat d'Embrun à celui de Saint-André-Avellin, l'abbé Dubeau du vicariat de Saint-André-Avellin à celui du Saint-Rédempteur de Hull, l'abbé Racan du vicariat de Saint-Joseph de Hull à celui de la Pointe-Gatineau et l'abbé Brosseau du vicariat de la Pointe-Gatineau à celui de Saint-Joseph de Hull ; l'abbé D. Dumouchel est nommé vicaire à L'Orignal.

Dans Regina, les abbés Zéphirin Marois, secrétaire de l'archevêché, Jean Gaire, curé de Wauchope, et Georges-Etienne Grandbois, procureur de l'archevêché, ont été créés prélats domestiques du pape.

Dans Québec, Mgr P.-E. Roy d'évêque auxiliaire devient coadjuteur avec droit de future succession ; ont été créés prélats domestiques du pape les chanoines J.-C. Arsenault et David Gosselin et l'abbé J.-H. Bouffard ; l'abbé Omer Plante est promu de la cure de L'Ange-Gardien à celle de Beauport, l'abbé Ludger Picher de la cure de Saint-Léonard à celle de L'Ange-Gardien, l'abbé Ovide Larochelle de la cure de Sainte-Christine à celle de Saint-Léonard, l'abbé J. Verret du vicariat de Beauport à la cure de Sainte-Christine ; l'abbé Joseph-A. Gagné passe du vicariat de Saint-François-Xavier-de-la-Rivière-du-Loup à celui de Saint-Jean-Baptiste de Québec, l'abbé Stanislas Lord du vicariat de Plessisville à celui de Saint François-Xavier-de-la-Rivière-du-Loup ; l'abbé Avila Joncas a été nommé vicaire à Plessisville ; l'abbé Emile Turmel passe du vicariat de Sainte-Justine à celui de Lévis ; l'abbé Joseph Touzin est nommé au vicariat de Sainte-Justine, l'abbé Alphonse Labbé à celui de Saint-Maurice-de-Thetford, l'abbé Lauréat L'Heureux à celui de Mont-Carmel et l'abbé Hermyle Barabé à celui de Saint-Edouard-de-Frampton ; l'abbé S. Villeneuve est promu du vicariat de Beauceville à la cure du Saint-Rédempteur ; l'abbé Cyrille Gagnon ira à l'automne poursuivre

ses études théologiques à l'université Grégorienne de Rome.

Chez les Franciscains, le Rév. Père Berchmans est nommé gardien du couvent Saint-Joseph à Montréal et le Rév. Père Zéphirin son vicaire ; le Rév. Père Thomas est nommé président du couvent d'Edmonton dans l'Alberta, le Rév. Père Célestin président du nouveau couvent de Sherbrooke, le Rév. Père Mathieu président du couvent d'Ottawa, le Rév. Père Georges-Albert directeur des étudiants à Québec, le Rév. Père Paul Eugène commissaire du Tiers-Ordre à Montréal et le Rév. Père Benoît directeur de la *Revue franciscaine* aussi à Montréal.

Dans Rimouski, ont été créés protonotaire apostolique Mgr F.-X. Ross, prélats domestiques du pape les chanoines Louis-Philippe Sylvain et C.-A. Carbonneau ; ont été nommés en plus Mgr L. P. Sylvain prévôt du chapître et chanoines les abbés Louis-Théodore Landry, Pierre-Félix Sirois et Alphonse Moreau.

Dans Trois-Rivières, l'abbé J.-O. Landry est promu du vicariat de Saint Philippe des Trois-Rivières à la cure de Saint-Roch-de Mékinac.

Chez les Eudistes, le Rév. Père Charles Lebrun a été nommé provincial à Québec.

Dans Nicolet, l'abbé Antonio Gouin passe de la cure de la cathédrale â celle de La Baie, et l'abbé Séverin Poirier directeur des élèves du séminaire diocésain lui succède à la cathédrale.

Bibliographie. — L'abbé Henri Simard, professeur à l'université de Québec, vient de publier des *Propos scientifiques* en un volume in-12 de 372 pages.

De son côté, l'abbé Lionel Groulx met en librairie sous le titre de *Lendemains de conquête*, en un volume in-12 de 240 pages, ses leçons de l'hiver dernier sur l'histoire canadienne à l'université de Montréal.

Le Rév. Père Louis Fortier, rédemptoriste, nous donne en un fascicule les *Moyens de connaître sa vocation.*

L'abbé Arthur Guindon, sulpicien, fournit pour sa part un volume illustré et très documenté sous le titre significatif de *En mocassins*.

On doit à l'abbé Thomas Albert une belle *Histoire du Madawaska* en un volume assez considérable.

Enfin, c'est l'abbé J.-Ad. Froment qui nous offre une *Notice historique sur l'Abord-à-Plouffe*.

Divers. — Le Rév. Père Joseph Jean, originaire de Rimouski et devenu religieux basilien en Europe, a récemment fait partie d'une mission diplomatique en Ukraine pour la fixation des frontières entre ce pays et la Pologne ressuscitée.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

L'abbé Wilfrid-Gédéon Pion, curé de La Conception (Labelle), décédé à l'âge de 39 ans ;

Le Rév. Père Bonaventure, trappiste, décédé à Oka, le 3 mai, à l'âge de 39 ans ;

L'abbe Vincent-Pierre Jutras, curé de La Baie (Nicolet), décédé à Letellier dans le Manitoba, le 21 mai, à l'âge de 65 ans ;

Le Rév. Père Girard, rédemptoriste, décédé à Buckingham (Ottawa), le 1 juin, à l'âge de 71 ans ;

Le chanoine Narcisse Tessier, curé de Louiseville, décédé le 2 juin, à l'âge de 78 ans ;

Le Rév. Père Joseph-Louis Therrien, dominicain, décédé à Fall-River dans le Massachusetts, le 4 juin, à l'âge de 72 ans ;

L'abbé L.-A. Déziel, curé de Beauport, décédé subitement le 4 juin, à l'âge de 75 ans ;

L'abbé Jules-Julien-Paul Amiot, ancien curé de Saint-Valérien de-Rimouski, décédé le 15 juin, à l'âge de 70 ans.



GÉNÉALOGIE
DE
L'ABBÉ BASILE BENOIT

La famille Benoit a été implantée de France en Canada par onze de ses membres, entre lesquels il ne paraît pas y avoir eu de consanguinité au moins à un dégré rapproché ; ce sont Paul Benoit-Livernois, Gabriel Benoit-Laforest, Etienne Benoit-Lajeunesse, Jacques Benoit-Laguerre, Claude Benoit-Labonté, Pierre, Joseph, Philippe, Antoine, François et Abel Benoit.

I — Nous ne donnons ici que la descendance du premier, Paul Benoit, originaire de Nevers, d'où son surnom de Nivernois et par corruption Livernois. Né en 1626, il est arrivé vers 1656 à Montréal, où il a épousé Elisabeth Gobinet, le 9 septembre 1658. Il est mort à Boucherville, à la fin de décembre 1685, laissant 13 enfants. Il avait été charpentier avant de devenir cultivateur sur les rives du Saint Laurent.

II — François Benoit-Livernois, né à Montréal en 1676, marié avec Angelique Chagnon le 7 février 1711. 14 enfants.

III — Jean-Baptiste Benoit, marié à Verchères le 9 novembre 1739 avec Marie-Anne Lafleur, est décédé à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 15 octobre 1779, à l'âge de 60 ans. 15 enfants.

IV — Alexis Benoit, né à Saint-Charles le 7 septembre 1767, marié à Saint-Denis le 27 septembre 1790 avec Marguerite Bousquet, est décédé à Saint-Charles le 14 décembre 1838. 14 enfants.

V — Basile Benoit, né à Saint-Charles le 3 novembre 1805, marié à La Présentation le 8 février 1831 avec Angelique Blanchette. 12 enfants.

VI — Basile-Alexis Benoit, né le 13 octobre 1834 à Saint-Charles, marié le 17 septembre 1860 avec Philomène Leduc. 12 enfants.

VII — Basile Benoit et Sophie-Zénaïde Dion.

VIII — L'abbé Joseph-Osias-Basile Benoit, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE CANADIEN-FRANCAIS

AMBROISE (Rév. Père), né Jules-Adolphe Leblanc, à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, le 30 avril 1884, de Médéric Leblanc, cultivateur, et d'Hermine Gaudette, fit ses classiques à L'Assomption, entra chez les Franciscains à Montréal en 1906 et y prononça ses vœux en 1907 sous le nom de Frère Ambroise ; il fut ordonné à Québec par Mgr Roy, le 25 juillet 1911. Au collège séraphique des Trois-Rivières, professeur (1911-1913), directeur (1913-1920) ; maître des novices au couvent de la Résurrection à Montréal, depuis 1920.

AUTATE (L'abbé Joseph-Hubert-Eugêne), né à Saint David-d'Yamaska, le 18 juillet 1891, de Joseph Autate, sellier, et de Clotilde Laplante, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 12 septembre 1914. Vicaire à Saint-David-d'Yamaska (1914-1915), à Sainte-Anne du-Sault (du 20 janv. au 18 sept. 1915), à Saint-Paul-de-Chester (1915-1916), à Drummondville (1916-1918), à Kingsey depuis 1918.

BELLEMARE (Rév. Père Marie-Louis-Gédéon), né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 13 mai 1868, de Paul Bellemare, cultivateur, et d'Adéline Masse, fit ses classiques aux Trois-Rivières et entra chez les Oblats, à Lachine, le 7 septembre 1887 ; il prononça ses premiers vœux le 8 septembre 1888 à Lachine et ses vœux perpétuels le 8 septembre 1889 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 23 décembre 1893. Etudiant au scolasticat d'Ottawa (1893-1894) ; vicaire à Mattawa pour la desserte des Joachims, de Mackay, de Stonecliff, de Rockliffe, de Bissett, de Klock, des Deux Rivières et d'Eau-Claire (de sept. 1894 à sept. 1898) ; vicaire à

Notre-Dame de Hull (de sept. 1898 à oct. 1903) ; à Maniwaki, vicaire (d'oct. 1903 à oct. 1906), supérieur et curé (d'oct. 1906 à 1912) ; aumônier des Sœurs Grises à Ottawa (1912-1918) ; curé et directeur de la résidence à Cambrai (1918-1920) ; curé du Pas dans le Manitoba, depuis 1920. Bachelier ès lettres de l'université de Québec (1887).

BÉRUBÉ (L'abbé Pierre-Joseph), né à Cacouna, comté de Témiscouata, le 6 juin 1889, de Joseph Bérubé, marchand, et de Tharsile Lebel, fit ses classiques à Sherbrooke, sa philosophie à l'université de Québec et sa théologie à Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr P. Larocque, le 29 juin 1913. Professeur au séminaire de Sherbrooke (1913-1917) ; vicaire à Windsor-Mills (de sept. 1917 au 27 mai 1920) ; curé de Sawyerville, depuis le 27 mai 1920. Bachelier ès arts *cum laude* de l'université de Québec (1909).

BOUCHARD (L'abbé Joseph), né à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 18 juillet 1893, d'Onésime Bouchard, cultivateur, et d'Alexina Bergeron, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 6 juillet 1919. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis 1919.

BOUCHER (L'abbé Wilfrid-Arthur), né à Arichat sur l'île du Cap-Breton, le 30 août 1886, de Pascal Boucher, pêcheur, et d'Adélaïde Goyesche, fit ses classiques à la Pointe-de-l'Eglise, à Sainte-Thérèse et au petit séminaire de Montréal, sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné à Antigonish par Mgr Cameron, le 25 août 1906. Vicaire à Guysborough dans la Nouvelle-Ecosse trois mois (1906) ; depuis 1906, curé de Descousse, où il a complètement restauré l'intérieur de l'église.

CORMIER (L'abbé Arsène-Henri), né à Chéticamp dans la Nouvelle-Ecosse, le 25 décembre 1883, de Patrice Cormier, cultivateur, et d'Elisabeth Delaney, fit ses classiques à la Pointe-de-l'Eglise et sa théologie au

grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 30 mai 1909. Professeur de français au séminaire d'Antigonish (1909-1913) ; curé de Larry's-River (1913-1918), de Magré depuis le 15 septembre 1918.

COTÉ (L'abbé Etienne-Emile), né à Saint-Fabien-de-Rimouski, le 13 octobre 1883, de Joseph Côté, cultivateur, et d'Elzire Bélanger, fit ses études classiques et théologiques à Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 21 septembre 1917. Vicaire à la cathédrale de Rimouski (du 24 sept. 1917 au 24 sept. 1918), au Bic depuis 1918.

CYR (L'abbé Joseph-Lévite-Wilfrid), né à Saint-Basile-de-Madawaska dans le Nouveau-Brunswick, le 30 avril 1893, de Jérôme Cyr, cultivateur, et d'Euphémie Soucy, fit ses classiques à Caraquet et sa théologie à Halifax, où il fut ordonné par Mgr McCarthy, le 29 juin 1917. Vicaire à Campbellton (du 27 juil. 1917 au 10 mai 1918), à Renous depuis 1918.

DAIGLE (Rév. Père Vincent-Alphée), né à Saint-Basile-de-Madawaska dans le Nouveau-Brunswick, le 3 août 1888, de Denis Daigle, employé civil, et de Christine Bois, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra chez les Dominicains en 1911 à Saint-Hyacinthe, où il prononça ses vœux l'an 1912 en ajoutant à son nom de baptême celui de Vincent ; il a été ordonné à Ottawa par Mgr Stagni, le 2 juillet 1916. Etudiant à Ottawa (1916-1918) ; procureur du couvent de Saint-Hyacinthe, depuis novembre 1918.

D'ANJOU (L'abbé Flavius), né au Bic, comté de Rimouski, le 18 février 1890, de Pierre-Emile d'Anjou, marchand, et d'Hélène Beaulieu, fit ses classiques à Rimouski et au séminaire de Québec, sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Blais, le 23 mai 1915. Professeur au séminaire de Rimouski, depuis 1915.

DESMET (L'abbé Joseph), né à Ostende en Belgique, le 2 mars 1878, de Henri Desmet, négociant,

et de Louise Lambrecht, fit ses classiques au collège épiscopal d'Ostende et entra chez les Rédemptoristes en 1896 à Saint-Trond, où il prononça ses vœux en 1897 ; il fut ordonné à Beauplateau par Mgr Heylen, le 28 septembre 1903. Etudiant à Beauplateau (1903-1904) ; missionnaire à Roulers (1904-1905) ; professeur d'humanités à Saint-Trond (1905-1911), à Sainte-Anne-de-Beaupré (1911-1916) ; missionnaire à Sherbrooke (de juin 1916 à janv. 1917) ; employé au couvent ruthène des Rédemptoristes (de janv. à avril 1917) ; missionnaire à Sherbrooke (d'avril 1917 à nov. 1918) ; en même temps aumônier des Ursulines de Stanstead (de nov. 1917 à sept. 1918) ; missionnaire à Sherbrooke (de sept. 1918 à avril 1919), à Sainte-Anne-de-Beaupré (d'avril à mai 1919), à Bruxelles en Belgique (d'oct. à nov. 1919) ; quitte la congrégation des Rédemptoristes en novembre 1919 ; directeur de la maîtrise de la basilique de Québec, depuis décembre 1919. 1928

DEVY (Rév. Père Victor), né à Amanlis dans le diocèse de Reims en France, le 20 mai 1888, de Julien Devy, menuisier, et de Marie-Louise Leray, fit ses classiques à l'école apostolique de Pontchâteau et entra chez les Pères de Marie à Cyrville en Canada l'an 1905 ; il prononça ses vœux à Cyrville en 1906 et fut ordonné à Rome en Italie par Mgr Ceppetelli, le 23 juin 1912 Etudiant à Rome (1912-1913), d'où il revint docteur en théologie (1913) ; au scolasticat d'Eastview professeur de théologie fondamentale (1913-1914), de philosophie (1914-1916), de dogme depuis 1916. Supérieur 1928-

DUCLOS (Rév. Père Joseph-Ernest-Emile), voir EMILIEN (Rév. Père).

DUROCHER (L'abbé Jean-Baptiste-Joseph), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 17 octobre 1863, de Narcisse Durocher, cultivateur, et de Séraphine Gaudet, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Gravel, le 20 mars 1898. Vicaire à Saint-Guillaume (1898-1900), à Saint-David-d'Yamaska (du 15 nov. 1900 au 29 sept. 1902), à Drummondville (1902-1905), à Victoriaville (du

31 oct. 1905 au 28 janv. 1907) ; curé de Sainte-Marie-de-Blandford (1907-1908) ; depuis le 29 septembre 1908, curé du Saint-Rosaire, où il a reconstruit le presbytère en 1917. décédé le 1er mai 1925.

ÉMILIEN (Rév. Père), né Joseph-Ernest-Emile Duclos, à Saint-Pie, comté de Bagot, le 23 octobre 1887, de Louis Duclos, menuisier, et de Mathilde Bélanger, fit d'abord quatre années de classiques à Saint-Hyacinthe, puis s'en alla les compléter chez les Trappistes d'Oka, chez qui il entra le 29 avril 1908 ; il prononça ses vœux simples le 10 mai 1910, ses vœux solennels le 16 juillet 1913, sous le nom de Frère Marie-Emilien, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 20 décembre 1919. Procureur du monastère d'Oka, depuis 1919.-1928

FILION (Rév. Père Jean-Milway), né à Grenville, comté d'Argenteuil, le 2 juin 1878, d'A.-B. Filion, arpenteur, et de Marguerite Milway, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra chez les Jésuites à Montréal en 1900 ; il prononça ses premiers vœux en 1902 et fut ordonné à Dublin en Irlande par Mgr Brown, le 31 juillet 1915. Etudiant en Irlande (1915 1917) ; à Montréal, recteur du collège Loyola (1917-1918), supérieur provincial de sa compagnie depuis 1918. Sup. Provincial de Toronto 1928.

FILLION (Rév. Père Joseph), né à Saint-Laurent-d'Orléans, comté de Montmorency, le 20 mars 1881, de Philéas Fillion, charron, et de Luce Lachance, fit ses classiques et sa première année de théologie au séminaire de Québec, puis il entra à Québec chez les Pères Blancs en 1901 et fit sa profession en 1905 dans la Tunisie à Carthage, où il fut ordonné par Mgr Combes, le 29 juin 1906. Missionnaire dans l'Ouganda (de 1906 à nov. 1909), ailleurs en Afrique (de nov. 1909 à 1920) ; aumônier militaire pendant la campagne de l'est africain (de juin 1916 à août 1918) ; supérieur du postulat de Québec, depuis 1920. Membre de la section militaire de l ordre de l empire britannique. Sup. du Postulat de Québec. Sup. du Postulat S. Mathias 1927 — Supérieur du nouveau Séminaire à Québec

Décédé à la Maison Carrée, Afrique, alg.

FONTAINE (Rév. Père Emile), né à Saint-Césaire sur le territoire actuel de Rougemont, comté de

Rouville, le 7 janvier 1879, de Joseph Fontaine, cultivateur, et de Marie Rainville, fit ses classiques à Marieville et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1898 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 27 juillet 1913. A l'Immaculée-Conception de Montréal, étudiant au scolasticat (1913-1915), prononce ses vœux perpétuels le 2 février 1916, maître de chapelle et vicaire à la paroisse depuis 1915. -1928-

FORGET (L'abbé Paul-Ernest-Anastase), né à Saint-François-de-l'Ile-Jésus, comté de Laval, le 12 juillet 1886, de Léandre Forget et d'Eléonore Lespérance, fit ses études classiques et théologiques à L'Assomption, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 29 juin 1910. Professeur de méthode au collège de L'Assomption (1910-1912) ; étudiant à Rome en Italie (1912-1913), d'où il revint docteur en philosophie ; étudiant à l'université de Lille (1913-1914), d'où il remporta le diplôme d'études supérieures aux facultés catholiques ; professeur de rhétorique au collège de L'Assomption, depuis 1914.
111.11.66. -1928- Supérieur 1930

JALBERT (L'abbé Adélard-Alfred), né à New-Haven dans le Connecticut, le 3 décembre 1893, de Joseph Jalbert, épicier, et de Virginie Collette, fit ses classiques au collège Saint-Thomas de Hartford, sa philosophie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Hartford par Mgr J.-J. Nilan, le 21 décembre 1918. Vicaire à Baltic, depuis le 23 décembre 1918.

LABERGE (L'abbé Joseph-Aimé), né à Chicoutimi, le 31 mai 1887, d'Hubert Laberge, cultivateur, et d'Athanaïs Gauthier, fit ses études classiques et théoloques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 14 mai 1911. Vicaire à Sainte-Agnès-de-Charlevoix (1911), à Péribonca (1911), à Saint-Urbain-de-Charlevoix (de nov. 1911 à oct. 1914), à la Baie-Saint-Paul (d'oct. 1914 à juin 1915) ; desservant à Saint-Charles-de-la-Décharge (de juin à oct. 1915) ; vicaire à Sainte-Anne-du-Saguenay (d'oct. 1915 à fév. 1920) ; desservant à Saint-Fulgence-de-l'Anse-au-Foin, depuis février 1920. curé S. Fidèle 1928

LABRECQUE (L'abbé Joseph), né à Ham-Nord, comté de Wolfe, le 22 février 1891, de Gédéon Labrecque, cultivateur, et de Georgiana Binette, fit ses classiques à l'école normale Laval de Québec, sa philosophie au séminaire de la même ville et sa théologie à Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr P. LaRocque, le 29 juin 1919. Vicaire à Sainte-Hedwige-de-Clifton, depuis octobre 1919. curé S. Augustin de Woburn 1928

LAJEUNESSE (Rév. Père Martin), né à L'Assomption, le 11 novembre 1890, d'Eusèbe Lajeunesse, cultivateur, et d'Armandine Charlebois, fit ses classiques à L'Assomption et entra chez les Oblats à Lachine ; il prononça ses vœux à Ottawa en 1918 et fut ordonné à L'Assomption par son oncle Mgr Charlebois, le 11 avril 1920. Missionnaire dans le vicariat apostolique du Pas dans le Manitoba, depuis avril 1920. 1928

LANDRY (L'abbé Joseph-Ovila), né à Maskinongé, le 9 octobre 1882, de Joseph Landry, cultivateur, et de Célina Ayotte, fit ses classiques à Joliette, sa théologie au grand séminaire de Montréal et aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 10 août 1909. Vicaire à Sainte-Flore (1909-1917), à Saint-Philippe des Trois-Rivières (1917-1920) ; curé de Saint-Roch-de-Mékinac, depuis 1920. 111.1.48. — de S. Georges ~~1928~~ — de S. François d'Assise 1929 —

LEBLANC (Rév. Père Paul-Raoul), né à Saint-Paul, comté de Rouville, le 5 juillet 1894, de Paul Leblanc, menuisier, et d'Eugénie Patenaude, fit ses classiques au juniorat des Oblats à Ottawa, entra dans cette congrégation à Lachine le 2 août 1913 et prononça ses vœux le 8 septembre 1917 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 20 décembre 1919. Etudiant au scolasticat d'Ottawa, depuis 1919. au scolasticat 1928.

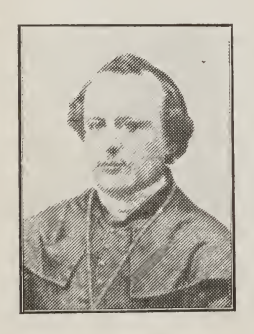
LEMAIRE (L'abbé Joseph-Hervé), né à Drummondville, le 23 septembre 1892, de François-Xavier Lemaire, menuisier, et de Marie-Louise Turcotte, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 7 juillet 1918. Vicaire à Wickham (du 20 juil. 1918 au 17 mai 1919), à Arthabaskaville depuis le 17 mai 1919. vicaire S. Guillaume d'Upton 1928 — Curé de S. Edmond 1929 —

LUSSIER (Rév. Père Barthélemy), né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 17 mars 1892, de Moïse Lussier, cultivateur, et d'Elise Racine, fit ses classiques à Marieville et entra chez les Oblats à Lachine en 1917 ; il prononça ses vœux en 1918 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 20 décembre 1919. Etudiant au scolasticat d'Ottawa, depuis 1919.

MARTIN (L'abbé Joseph-Raoul-Elzéar), né à Clarenceville, comté de Missisquoi, le 3 mars 1894, de Simon Martin, peintre et voiturier, et d'Antoinette Morin, fit ses études à Marieville ainsi qu'à Nominingue, et fut ordonné à Montréal par Mgr Brunault, le 29 juin 1919. Professeur au collège de Saint-Jean-d'Iberville, depuis 1919. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1915).

MASSON (L'abbé Joseph-Charles), né à Grafton-Nord dans le Massachusetts, le 29 novembre 1888, de Pierre Masson, tanneur, et d'Emilie Lebeau, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 11 juillet 1915. Professeur au séminaire de Nicolet, depuis 1915.

MORIN (L'abbé Joseph-Armand), né à Saint-Herménégilde, comté de Stanstead, le 12 avril 1894, de Cyrille Morin, marchand, et d'Aurélie Mongeau, fit ses classiques à Sherbrooke et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Etienne-de-Bolton par Mgr P. Larocque, le 29 juin 1918. Vicaire à Bromptonville, depuis le 27 juillet 1918. Bachelier ès sciences de l'université de Québec (1914).



PINSONNAULT (Mgr Pierre-Adolphe), né à Saint-Philippe-de-Laprairie, le 23 novembre 1815, fut ordonné à Paris le 19 décembre 1840. Entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy en France (1840-1841) ; professeur au petit séminaire de Montréal (1841-1843) ; desservant de la congrégation irlandaise de Montréal (1843-1849) ; quitte la compagnie de Saint-Sulpice en

1849 ; chanoine de la cathédrale de Montréal (1849-1856) ; premier évêque de London dans l'Ontario (1856-1866), sacré à Montréal par Mgr Charbonnel le 18 mai 1856 ; résident à London (1856-1859), à Sandwich (1859-1866). Quoique doué de précieuses qualités, il ne fut pas heureux comme évêque. Auparavant il avait ébloui son monde par sa tendre piété, sa distinction native, sa haute culture littéraire, comme par son éloquence émaillée des perles de l'Ecriture sainte ; mais à peine à la tête de son diocèse il manifesta un manque de tact qui surprit ses meilleurs amis. Extrêmement sensible pour lui-même sans l'être pour les autres, il vibrait de toutes ses cordes à la moindre impulsion ; précipité dans ses conceptions et encore plus dans l'exécution d'un projet, il ne le laissait pas mûrir. En un rien de temps, il avait tout bouleversé et rebouleversé dans son diocèse. Et ses changements furent presque tous des plus néfastes ; ils ne s'expliquent pas. Devenu sourd, il fut, encore relativement jeune, obligé de prendre sa retraite en 1866. Démissionnaire sous le titre d'évêque de Birtha, il se retira d'abord à Albany dans l'état de New-York (1866-1870), puis à Montréal (1870-1883), où il est décédé le 30 janvier 1883.

PRIEUR (L'abbé Adrien-Moïse), né à Saint-Télesphore, comté de Soulanges, le 25 février 1887, d'Alfred Prieur, marchand, et de Joséphine Monet, fit ses études classiques et théologiques à Rigaud, et fut ordonné à Valleyfield par Mgr Emard, le 6 janvier 1912. Professeur au séminaire de Valleyfield (1912-1918) ; vicaire à North-Bay dans l'Ontario, depuis 1918.

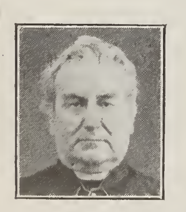
RICHARD (L'abbé Donat-Guillaume), né à Phénix dans le Rhode-Island, le 16 novembre 1893, de Joseph Richard, marchand, et de Jessie Giguère, fit ses études classiques et théologiques à Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr P. LaRocque, le 29 juin 1919. Vicaire à Weedon, depuis le 12 juillet 1919.

RICHARD (Rév. Père Joseph-François), né à Saint-Louis-de-Kent dans le Nouveau-Brunswick, le 3 juillet 1884, d'Hubert Richard, cultivateur, et de Joséphine Richard, fit ses classiques à Pointe-de-l'Eglise, à

Rimouski et à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, puis entra chez les Jésuites en 1905 au Sault-au-Récollet, où il prononça ses vœux en 1909 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 5 février 1919. Etudiant au scolasticat des Jésuites à Montréal, depuis 1919.



TRUDEL (L'abbé Joseph-Roger-Irénée), né à Saint-Stanislas, comté de Champlain, le 15 décembre 1871, d'Ovide Trudel, cultivateur, et d'Elisabeth Bordeleau, fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières moins une année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Laflèche, le 29 juin 1897. Vicaire à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (1897-1899) ; desservant à Saint-Elie-de-Caxton (1899-1900) ; encore vicaire à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (de mai à septembre 1900) ; desservant de Saint-Joseph-de-Mékinac (1900-1904) ; curé-fondateur de Saint-Roch-de-Mékinac (1904-1912), où il a construit une chapelle temporaire ; curé de Saint-Etienne-des-Grès, depuis 1912. Missionnaire agricole depuis 1915 et organisateur de sociétés coopératives agricoles depuis 1917.



TRUTEAU (L'abbé Alexis-Frédéric), né à Montréal, le 11 juin 1808, de Toussaint Truteau et de Marie-Louise Papineau, fut ordonné le 18 septembre 1830. A Montréal, chapelain de l'église Saint-Jacques (1830-1836), secrétaire de l'évêque (1836-1840), chapelain du chapitre de la cathédrale (1840), grand-vicaire de l'évêque (1840-1872), aumônier des Sœurs de la Providence (1843-1850) ; délégué de l'évêque de Montréal à Rome en Italie (1864-1868) ; décédé à Montréal, le 28 décembre 1872.



LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE : La Compagnie de publication de la revue " Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur : L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 24 juin, à Joliette, par Mgr Forbes, l'abbé Jean-Louis Chartrand ;

Le 27 juin, à Valleyfield, par Mgr Emard, l'abbé David Mailloux ;

Le 27 juin, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, par Mgr Mathieu, le Rév. Père C. Labrecque des Pères Blancs d'Afrique, ainsi que les abbés A. Bourque, J. Lallemand, A. Fortin, P. Dumont, C. Morneau, N. Lévesque, O. Boulanger et C. Ouellet ;

Le 29 juin, aux Trois-Rivières, par Mgr Cloutier, les abbés Léon Désilets, Paul Méthot et Albert Tessier ;

Le 29 juin, à Saint-Jean-Baptiste du Manitoba, par Mgr Béliveau, l'abbé Albert Brunet ;

Le 4 juillet, à Nicolet, par Mgr Brunault, l'abbé Alphonse Roux ;

Le 11 juillet, à Québec, par Son Eminence le cardi-

nal Bégin, le Rév. Père Louis-Nazaire, franciscain, né Josaphat-François Hamel ;

Le 26 juillet, à Saint-Hyacinthe, par Mgr Bernard, les abbés Aimé Roy, Philippe Phaneuf, Etienne Cordeau, Charles-Emile Senay, Antonio Richard, Léo Lanoue, Hervé Lavallée et Louis Caron.

Mutations et promotions.— Chez les Oblats, le Rév. Père Joseph Guy, ci-devant curé du Pas et grand-vicaire de l'évêque, est nommé professeur à l'université d'Ottawa.

Dans Nicolet, l'abbé C.-E. Baillargeon de supérieur du collège de Gravelbourg dans la Saskatchewan devient vicaire à Drummondville, succédant à l'abbé Donat Lavallée, qui est nommé assistant-aumônier du couvent des Sœurs de l'Assomption à Nicolet.

Dans Québec, Mgr David Gosselin est nommé docteur ès lettres de l'université de Québec ; l'abbé Israël Laroche passe du vicariat de Saint-Malo à la cure de Notre-Dame-de-la-Garde, l'abbé J.-C. Dumas du vicariat de Saint-Raymond à celui de Saint-Malo, l'abbé Adalbert Leclerc du vicariat de Saint-Alexandre à celui du Cap-Saint-Ignace, l'abbé Emile Beaudet du vicariat de Saint-Grégoire-du-Sault-Montmorency à celui de Sainte-Agathe et l'abbé Proculus Corriveau du vicariat de Saint-Prosper à celui de Saint-François-du-Sud ; l'abbé Edgar Larochelle est nommé vicaire à Beauport, l'abbé Ludger Arteau à Saint-Grégoire-du-Sault-Montmorency, l'abbé Gédéon Matte à Saint-Raymond, l'abbé Edmond Simard à Saint-Alexandre et l'abbé Ephrem Veilleux à Saint-Prosper ; l'abbé Léon Vien abandonne sa cure de Notre-Dame-de-la-Garde pour reprendre ses anciennes fonctions de missionnaire apostolique.

Dans le diocèse de Haileybury, l'abbé H. Gaboury a été nommé vicaire à Saint-Hilarion.

Chez les Sulpiciens, l'abbé Roméo Neveu est nommé directeur du petit séminaire de Montréal.

Dans Montréal, le chanoine Emile Chartier est nommé vice-recteur de l'université.

Dans Boston, l'abbé P.-H. Grenier est promu de la cure de Sainte-Marie de Marlboro à celle de Saint-Joseph de Salem, l'abbé J.-M. Lévesque de la cure de Sainte-Anne de Salem à celle de Sainte-Marie de Marlboro, l'abbé Rodolphe Fortier de la cure de Saint-Zéphirin de Cochituate à celle de Sainte-Anne de Salem et l'abbé J.-E. Bennette du vicariat de Saint-Joseph de Salem à la cure de Saint-Zéphirin de Cochituate.

Chez les Eudistes, le Rév. Père G. de la Cotardière est nommé supérieur du grand séminaire d'Halifax et le Rév. Père C. Veillard supérieur du collège de Bathurst.

Bibliographie.— L'abbé C.-E. Mailhot, d'Arthabaska, vient de mettre en librairie le second volume de son étude sur *Les Bois-Francs*, un volume in-8 de 450 pages avec 25 photogravures hors texte.

L'abbe J.-B.-A. Allaire, de son côté, continue à faire connaître le fonctionnement et les bienfaits de la coopération agricole en publiant *Nos premiers pas en coopération agricole*, un volume in-8 de 60 pages avec 6 photogravures hors texte.

Nécrologe.— Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père François-Xavier Robichaud, jésuite, décédé à Saint-Boniface dans le Manitoba, le 6 juin, à l'âge de 62 ans ;

Le Rév. Père Augustin Duhaut, oblat, décédé au Cap-de-la-Madeleine, à l'âge de 65 ans ;

Le Rév. Père Adolphe Lauzon, de la compagnie de Marie, décédé à Huberdeau, le 13 juillet, à l'âge de 32 ans ;

Mgr Albert Pascal, premier évêque de Prince-Albert dans la Saskatchewan, décédé à Aix-en-Provence dans la France, le 15 juillet, à l'âge de 72 ans ;

Le Rév. Père Josaphat Sauvé, jésuite, décédé à Nominingue, le 19 juillet, à l'âge de 35 ans ;

L'abbé Albert Poirier, curé de Sainte-Marie-de-Kent dans le Nouveau-Brunswick, décédé à Moncton des suites d'une opération pour appendicite, le 28 juillet, à l'âge de 47 ans.

GÉNÉALOGIE

DES

PRÊTRES LAMY

Clef : Pour relier chaque prêtre au fondateur de la famille, remontez par les chiffres romains, par exemple de VIII au premier VII, puis au premier VI, au premier V, au premier IV et ainsi de suite jusqu'au I, sans vous arrêter aux chiffres intermédiaires.

I. — Pierre Lamy, né à Dourville près Rouen en France, était Normand. Il avait 30 ans quand, vers 1676, il arriva en Canada, pour y être le père de tous les Lamy de son pays d'adoption. Marié en 1680 au Cap-Saint-Ignace avec Renée Picard, jeune Française de La Rochelle, âgée alors de 22 ans, il se fixa sur l'île aux Oies ; il y passa sa vie. Il éleva 4 enfants et mourut en 1726 à l'âge de 80 ans ; son épouse l'avait alors précédé de quelques mois dans la tombe.

II, — Etienne Lamy, né en 1689, se maria avec Marguerite Blais à Berthier en-bas en 1714 et vint s'acheter une terre un peu plus bas que l'église d'Yamachiche en 1729 ; il y devint le père de tous les Lamy de la région trifluvienne. Neuf enfants Il est décédé en 1747 à l'âge de 58 ans ; son épouse lui a survécu de 18 ans.

III. — Etienne Lamy épousa Elisabeth Désaulniers en 1742 et passa sa vie à Yamachiche comme cultivateur.

IV. — François Lamy épousa Catherine Dussault en 1771 et passa sa vie à Yamachiche comme cultivateur. Treize enfants.

V. — Jean-Baptiste Lamy épousa Marguerite Héroux en 1796 et passa sa vie à Yamachiche comme cultivateur. Sept enfants.

VI. — Calixte Lamy épousa Hermine Beaubien en 1835 et passa sa vie à Yamachiche comme cultivateur. Treize enfants, dont cinq religieuses et un prêtre.

VII. — Rév. Père François-Xavier-Cléophas Lamy, jésuite, décédé en 1909. T. II; p 342; — T. III; S. III; p. 67.

III. — Pierre Lamy épousa Marie-Anne Héroux en 1758 et passa sa vie à Yamachiche.

IV. — Pierre Lamy épousa Marguerite Maheu en 1780 et passa sa vie à Saint-Léon de Maskinongé.

V. — Paul Lamy épousa Esther Charbonneau en 1817 et passa sa vie à Saint-Léon de Maskinongé.

VI. — Majorique Lamy épousa Philomène Ferron en 1860 et passa sa vie à Saint-Léon de Maskinongé.

VII. — L'abbé Joseph-Adélard Lamy, curé de Saint-Adelphe (Champlain). T. II; p. 342

III. — Alexis Lamy épousa Josephte Gélinas et passa sa vie à Yamachiche.

IV. — Antoine Lamy épousa d'abord Marie-Anne Héroux en 1794, puis Marguerite Hamelin en 1805, et passa sa vie à Yamachiche.

V. — Antoine Lamy, fils de Marguerite Hamelin, épousa d'abord Josephte Gélinas en 1817, puis Lucie Beaubien en 1825, et passa sa vie à Yamachiche.

VI. — Antoine Lamy, fils de Josephte Gélinas, épousa Emilie Leblanc en 1841 et passa sa vie à Saint-Sévère (Saint-Maurice).

VII. — L'abbé Paul Lamy, aumônier d'un hôpital de Duluth dans le Minnésota. T. III. S. 5; p. 54

VI. — Adolphe Lamy, fils de Lucie Beaubien, épousa Domitille Désauniers en 1851 et passa sa vie à Yamachiche.

VII. — L'abbé Léon-Urbain Lamy, curé-fondateur de Saint-Rosaire de Manchester dans le Nouveau-Hampshire ; décédé en 1896. T. I. p. 301

V. — Louis Lamy, fils de Marie-Anne Héroux, épousa Josephte Lavergne en 1820 et passa sa vie à Yamachiche.

VI. — Louis Lamy épousa Marguerite Bellemare en 1843 et passa sa vie à Yamachiche.

VII. — Evariste Lamy épousa Séverine Héroux en 1878 et passa sa vie à Yamachiche.

VIII. — L'abbé Joseph-Eugène-Albéric Lamy, vicaire à Saint-Boniface de Shawinigan. T. IV; p. 184.

V. — Luc Lamy, fils de Marie-Anne Héroux, épousa Pélagie Désaulniers en 1828 et passa sa vie à Yamachiche,

VI. — L'abbé Antoine-Auguste Lamy, ancien curé de Sainte-Marie de Spencer dans le Massachusetts ; décédé en 1915. T. II; p. 342

VI. — Thomas Lamy épousa Aurélie Lambert en 1877 et passa sa vie à Yamachiche.

VII. — L'abbé Denis Lamy, actuellement à l'archevêché de Saint-Boniface dans le Manitoba. T. III; S. 5; p. 55

VII. — L'abbé Joseph-Edouard-Raoul Lamy, vicaire à Saint-Barnabé du diocèse des Trois-Rivières. T. III; S. 3; p. 67

VII. — Joseph-Eugène-Sévère Lamy, vicaire à la Pointe-du-Lac. T. IV; p. 323.

IV. — Alexis Lamy, épousa Josephte Bellemare en 1795 et passa sa vie à Yamachiche.

V. — François Lamy épousa Adélaïde Milot en 1839 et passa sa vie à Yamachiche.

VI. — Prosper Lamy, épousa Elise Milot en 1872 et passa sa vie à Saint-Sévère.

VII. — L'abbé Joseph-Ephrem Lamy, curé de Saint-Jacques des-Piles. T. II; 343.



MEMBRES

DE NOTRE

CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS



ARCHAMBAULT (L'abbé Joseph-Tancrède), né à L'Assomption, le 23 janvier 1840, fut orphelin de bonne heure et formé ainsi à la rude école des épreuves ; il ne put commencer ses études qu'à l'âge de 27 ans, à Joliette ; il fut ordonné à Montréal, le 22 décembre 1876. Procureur du collège commercial de Varennes (1876-1878) ; curé de Hinchinbrooke (1878-1884), où à force de zèle il a bâti un très joli presbytère dans le style américain ; curé de Saint-André-d'Argenteuil (1884-1887), de Sainte-Monique-des-Deux-Montagnes (1887-1900), d'où l'incendie du presbytère détermina sa retraite, quelques semaines avant sa mort. Sa charité toujours tendre envers les malheureux, il la poussa souvent jusqu'à l'héroïsme ; on l'a surpris jusqu'à laver en secret, la nuit, le linge des mendiants, qu'il hébergeait. Il était en promenade à L'Assomption, lorsque la mort le frappa, le 22 mai 1900 ; inhumé dans la crypte de la cathédrale de Montréal.

ARCHAMBAULT (Rév. Père Lucien), voir SIMON (Rév. Père).

AUBRY (Mgr Jean-Baptiste-Napoléon), né à Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes, le 4 janvier 1851, de Jean-Baptiste Aubry, voiturier, et d'Elmire Deguire, fit ses études à Sainte-Thérèse et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Fabre, le 8 septembre 1874. Vicaire à Lachine (1874-1878), à Saint-Michel-de-Napierville (1878), au Sacré-Cœur de Montréal (1878-1884) ;

curé de Saint-Calixte (1884-1889), où il a construit une église en 1885 ; curé de Sainte-Martine-de-Châteauguay (1889-1911), où il a fondé un couvent en 1896 et restauré l'église en 1905 ; vicaire général du diocèse à Valleyfield (1911-1916), où il est décedé le 30 octobre 1916.

BEAUDRY (Rév. Père Cyrille), né à Saint-Paul-de-Joliette, le 16 avril 1835, de Jean-Baptiste Beaudry, cultivateur, et de Clotilde Brault, fit ses études à Joliette moins ses cinq premières années de classiques à L'Assomption et la fin de sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné le 20 décembre 1857. Missionnaire à Victoria dans la Colombie-Anglaise (1857-1863) ; à Joliette, vicaire (1863-1864), entre chez les Viateurs et fait son noviciat (1864-1865), supérieur du séminaire (1864-1867) ; premier curé du Saint-Enfant-Jésus de Montréal (1867-1871) ; de nouveau au séminaire de Joliette, supérieur de la maison (1871-1882), supérieur provincial du Canada (de 1880 au 31 juil. 1893), encore supérieur de la maison (de 1883 au 3 mai 1904). Homme de progrès, il allait volontiers de l'avant, ne craignant pas d'innover assez souvent. C'est ainsi qu'au séminaire de Joliette il embellit de plantations, d'un lac, de jet-d'eau et même d'une tabagie la cour des écoliers, qu'il installa dans la maison un bassin de natation pour vingt-cinq écoliers à la fois, qu'il y établit une imprimerie et maintint la publication d'un journal pendant huit ans, qu'il introduisit dans les études un cours d'économie politique. C'est de son temps aussi que fut construite pour l'institution sa si jolie chapelle, véritable bijou artistiqne. Et comme au milieu de cette activité il frayait plaisamment avec tout son monde, encore plus aimé qu'estimé ! Il est mort d'une pneumonie à Joliette, le 3 mai 1904.

BÉLANGER (L'abbé Louis-Philippe-Oscar), né à Victoriaville, comté d'Arthabaska, le 20 août 1883, d'Alfred Bélanger, commis-marchand, et d'Anne-Bella Rheault, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Eganville dans l'Ontario par Mgr H. Gauthier, le 24 février 1911. Vicaire à L'Orignal (1911-1912), à Alfred (1912), à Montebello (1912-1913), à Fassett (1913), à Al-

fred encore (1913), à Saint-Eugène-de-Prescott (1913-(1914), à Casselman (1914-1915), à Almonte (1915-1916) ; desservant à Saint-Charles d'Ottawa (du 1 nov. 1916 au 7 juil. 1917) ; curé de Boileau avec desserte de Harrington, depuis le 7 juillet 1917. Bachelier ès lettres de l'université de Québec (1904).

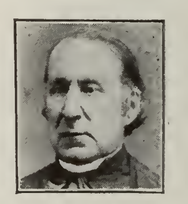
Curé de Pte au Chêne 1930

BIRON (L'abbé Eugène-Raymond), né à Chaudesaigues dans le Cantal en France, le 25 août 1845, de Guillaume Biron et de Marie Nicolas, fit ses études à Paris, ses classiques au petit séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet et sa théologie au grand séminaire d'Issy ; il fut ordonné vers 1870. Professeur au collège dominicain d'Arcueil (1870-1875), au collège de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick (de sept. 1875 à sept. 1876) ; directeur du collège classique de Saint-Louis-de-Kent (de sept. 1876 à juil. 1882) ; à Paris, professeur au collège de Vaugirard (1882-1886) ; précepteur dans quelques grandes familles (1886-1889), auxiliaire à Saint-Honoré-d'Eylau (1889-1916), où depuis 1890 jusqu'à sa mort il a fondé et dirigé un patronage très important. Ame généreuse, débordante de patriotisme autant que de religion, il savait se donner sans compter pour le succès d'une œuvre ; on l'a constaté à Saint-Louis-de-Kent comme à Saint-Honoré, soit dans son collège, soit dans son patronage. C'est pour avoir été trop sympathique aux Acadiens qu'il en a été prématurément éloigné par l'évêque irlandais de Chatham. Il est décédé subitement à Paris, le 29 octobre 1916.

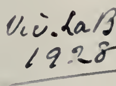


CROTEAU (L'abbé Edouard), né à Chambly, le 14 février 1846, de Louis Croteau et de Zoé Ménard, fut ordonné à Montréal le 27 août 1875. Directeur du collège commercial à Varennes (1875-1877) ; vicaire à Sainte-Scholastique (1877-1880) ; curé de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa (1880-1884), de Plantagenet (1884-1901), de Buckingham (1901-1912), où il est décédé, le 20 avril 1912.

DUMOUCHEL (L'abbé Donat), né à Thurso, comté de Labelle, le 10 avril 1893, de Marcel Dumouchel et de Léose Leduc, fit ses classiques à Rigaud et sa théologie à l'université d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr di Maria, le 9 mai 1920. Vicaire à L'Orignal, depuis le 29 mai 1920. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1916).



HUOT (L'abbé Louis-Joseph), né à Québec, le 30 mars 1817, de Louis Huot et d'Angelique Marois, fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et fut ordonné à Montréal, le 21 décembre 1844. Vicaire à Sainte-Elisabeth-de-Joliette (1844-1847), avec desserte de Saint-Gabriel-de-Brandon (1846-1847) ; curé de l'Ile-Perrot (1847-1852), de Sainte-Anne-de-Bellevue (1852-1854), de Saint-Edouard-de-Napierville (1854-1856), de Saint-Norbert de-Berthier (1856-1858) ; curé-fondateur de Saint-Paul-l'Ermite (1859-1897), où il est décédé le 18 septembre 1897.



LABBÉ (L'abbé Joseph-Alphonse), né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 17 mars 1893, de François Labbé, cultivateur, et de Célanire Nadeau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 29 mai 1920. Vicaire à Saint-Maurice-de-Thetford, depuis le 19 juin 1920.



LAMARCHE (L'abbé Godfroi), né à Sainte-Anne-de-Bellevue près Montréal, le 8 septembre 1831, de Joseph Petit-Lamarche et d'Elisabeth Booth, fit ses études à Sainte-Thérèse et à Saint Hyacinthe, où il fut ordonné le 11 octobre 1857. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1857-1861) ; chapelain de la cathédrale de Montréal (1861-1879), chanoine de la même cathédrale 1869-1879) ; curé de Saint-Bruno-de-Chambly (1879-1888) ; décédé à Montréal, le 16 juillet 1888 ; inhumé à Saint-Hyacinthe.

LAMY (L'abbé Joseph-Eugène-Sévère), né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 19 septembre 1892, de Thomas-L. Lamy, cultivateur, et de Marie-Aurélie Lambert, fut ordonné aux Trois-Rivières, le 12 janvier 1919. Vicaire à la Pointe-du-Lac, depuis janvier 1919. T. IV, p. 318.

LECOURTOIS (Rév. Père Paul-Charles-Auguste), né à Amfreville dans le département de la Manche en France, le 21 juin 1863, de Pierre Lecourtois, cultivateur, et d'Amable Lorel, fit ses classiques à Valognes, sa philosophie à Coutances et sa théologie à Redon ; étant entré chez les Eudistes en 1883, il prononça ses vœux à la Roche-du-Theil près Redon en 1886 et fut ordonné à Rennes par le cardinal Place, le 4 juin 1887. Etudiant à la Roche-du-Theil (1887-1889) ; professeur à Saint-Jean de Versailles (1889-1890) : professeur de théologie à la Roche-du-Theil (1890-1894), au collège de la Pointe-de-l'Eglise dans la Nouvelle-Ecosse (1894-1895) ; au séminaire de Halifax, professeur de théologie (1895-1899), supérieur de 1899 à 1908 et depuis 1911, y bâtit une chapelle en 1906-1907. Bachelier ès lettres (1885), licencié en droit canonique (1888) et docteur en théologie (1889). Auteur de *De virtutibus infusis*, un volume in-8 de 106 pages (1913).

L'HEUREUX (L'abbé Joseph-Lauréat), né à Saint-Elzéar, comté de Beauce, le 7 août 1894, de Joseph L'Heureux, cultivateur, et de Marie Nolet, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 29 mai 1920. Vicaire à Mont-Carmel-de-Kamouraska, depuis juin 1920.

MÉNARD (L'abbé Joseph-Albert), né à Saint-Urbain, comté de Châteauguay, le 25 février 1887, de Joseph Ménard, cultivateur, et de Marie Lanctôt, fit ses classiques à Saint-Laurent près Montréal et sa théologie à Sudbury dans l'Ontario ; il fut ordonné à Wolseley dans la Saskatchewan par Mgr Mathieu, le 25 août 1918. Depuis 1918, vicaire à Willow-Bunch pour la desserte de Verwood où il a bâti une église en 1919, de Daveroy, de

Roselea School, de Little-Woody, de Hart, de Fife-Lake, de Lac-Jonc, de Pretty-Valley, de Luella, de Quantock, de Kantenville où il a terminé l'église en 1919, de Willow-Vale et de Lacordaire.

MICHELOT (Rév. Père Nicolas-Auguste), né à Beauchemin près Langres dans la Haute-Marne en France, le 26 mars 1850, de Pierre Michelot, cultivateur, et de Claire Boisselier, fit ses études classiques et théologiques au petit et au grand séminaire de Langres, où il fut ordonné par Mgr Guerrin, le 29 juin 1874. En France (1874-1898), où il entre chez les Jésuites à Saint-Acheul près Amiens le 19 août 1876 et prononce ses vœux solennels à Reims le 2 février 1892 ; à Montréal et à Québec surtout (1898-1906) ; à l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis 1906. - Retourné en France, il est à Reims. 1928

NADEAU (L'abbé Edouard), né à Auburn dans le Maine américain, le 7 septembre 1894, de J.-A. Nadeau, boulanger, et de Laure Brisson, fit ses classiques à Nicolet cinq ans et à Van-Buren dans le Maine un an, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 21 décembre 1918, Vicaire au Sacré-Cœur de Portland (de janv. à mars 1919), à Saint-André de Biddeford (de mars à août 1919), à Caribou (d'août à sept. 1919), à Saint-Joseph de Biddeford depuis le 1 septembre 1919.

OUIMET (Rév. Père Floribert-Réginald), né à Sainte-Rose-de-Laval, le 28 juin 1882, d'Isaïe Ouimet, cultivateur, et de Valérie Cadieux, fit ses classiques à Sainte Thérèse ; entré chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1904, il y prononça ses vœux en 1905 en ajoutant à son nom de baptême celui de Réginald ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 16 mai 1909. Etudiant au couvent d'Ottawa (1909-1911) ; à Saint-Hyacinthe, sous maître des novices (1911-1912), vicaire à la paroisse (1912-1917), curé depuis 1917. 111.1.58.

PAPINEAU (Rév. Père Eugène-Aldric), né à Saint-Vincent-de-Paul-de-l'île-Jésus, comté de Laval, le 18 janvier 1876, de Joseph Papineau, cultivateur, et de

Little-Current (S.S.M.) 1928

Joséphine Mercier, fit ses classiques à Saint-Laurent près Montréal et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1894 ; ayant prononcé ses vœux au Sault-au-Récollet en 1896, il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 27 juillet 1908. Etudiant au scolasticat de Montréal (1908-1910) ; missionnaire des Sauvages Odjibwegs des lacs Huron et Nipissingue (1910-1911) ; depuis 1911, dans l'Ontario curé de Little-Current, où il a bâti une église et d'où il en a également construit à South-Bay, à Shekuiandah, à Birch-Island et à Black-Lake.

PELLETIER (L'abbé Thomas), né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 16 décembre 1890, de Félix Pelletier, cultivateur, et de Marie Soucy, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne de-la-Pocatière moins deux années de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 1 juillet 1917. Régent à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (du 5 sept. 1917 au 1 juil. 1918) ; vicaire à Saint-Séverin-de-Beaurivage (du 10 août au 1 oct. 1818), à Saint-Ludger-de-Témiscouata depuis le 3 octobre 1918.

PERRAS (Rév. Père Marie-Gabriel-Philisa), né à Saint-Isidore-de-Laprairie, le 29 décembre 1886, de Toussaint Perras, cultivateur, et de Marie-Pomela Dubuc, fit ses classiques à Valleyfield et entra chez les Dominicains en 1908 à Saint-Hyacinthe, où il prononça ses vœux en 1909 sous le nom de Frère Marie-Gabriel ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 27 juillet 1913. A Ottawa, étudiant (1913-1915), professeur de théologie (1915-1917) ; vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, depuis 1917. Lecteur en théologie (1915).



PLINGUET (L'abbé Vincent), né à Montréal, le 7 juillet 1810, de Vincent Plinguet et de Félicité Cousineau, fut ordonné à Montréal par Mgr Lartigue, le 21 septembre 1833. Vicaire à Saint-Benoit-des-Deux-Montagnes (1833-835), à Longueuil (1835-1836) ; curé du

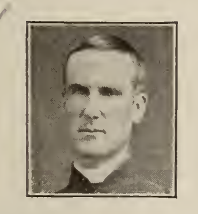
Sault-au-Récollet (1836-1841), de Saint-Philippe-de-Laprairie (1841-1846), d'Henryville (1845-1848), de Sainte-Scholastique (1848-1861), de l'Ile-Dupas (1861-1891), où il fut vicaire forain et est décédé, le 23 juillet 1891.

PRÉZEAU (Mgr Auguste), né en France, entra chez les Pères de Marie, arriva au Canada en 1890 et acheva ses études à Cyrville près Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 30 mai 1896. Missionnaire au diocèse de Kingston dans l'Ontario particulièrement à Bedford-d'Ontario et à Railton (1896-1901) ; dans le Shiré en Afrique au sud du lac Nyassa, missionnaire (1901-1908), premier vicaire apostolique (1908-1909) ; décédé en France en décembre 1909.

QUINN (L'abbé Thomas), né à Roscommun dans le Connaught en Irlande, en janvier 1841, de Jacques Quinn, cultivateur, et de Marguerite Lyons, arriva au Canada, à la quarantaine de la Grosse-Ile, en 1847 ; ses parents y moururent du choléra, laissant cinq jeunes orphelins. Aussitôt il fut charitablement adopté par l'abbé Hubert Robson ; il en fut envoyé plus tard au séminaire de Nicolet, où il fit ses études classiques et théologiques, et où il fut ordonné par Mgr Cooke, le 25 septembre 1864. Vicaire à Saint-Thomas de Pierreville (1864-1866), à Saint-David-d'Yamaska (1866-1868), à la Baie-du-Febvre (1868-1869) ; curé de Saint-Fulgence-de-Durham (1869-1876), de Kingsey (1876-1884), de Saint-Thomas de Pierreville (1884-1893), de Drummondville (1893-1902), où après deux incendies successifs il a relevé de leurs cendres le presbytère en 1898 et l'église en 1899 ; retiré à la métairie des Sœurs Grises à Nicolet, depuis 1902. décédé le 5 oct. 1923 — 11.1.64.

RICHARD (L'abbé Alphonse), né à Saint-Roch de Québec, le 1 décembre 1881, d'Alphonse Richard, contre-maître, et de Léopoldine Desjardins, fit ses études aux collèges de Lévis, Saint-Michel de Toronto et Saint-Vincent de Beatty dans la Pennsylvanie ; il fut ordonné à Notre-Dame-de-Bonsecours par Mgr P. LaRocque, le 4 juillet 1909. Vicaire à l'Immaculée-Conception de Winnipeg dans le Manitoba (1909-1910), à Weedon (1910-

1911), à Asbestos (1911-1914) ; curé de Sawyerville (1914-1920), de Piopolis depuis 1920. III. I. 64. — III. IV. 78.
Curé de S. Marie d'Ely 1928



ROUXEL (L'abbé Hyacinthe-François-Désiré), né à Valognes dans le diocèse de Coutances en France, le 22 juin 1830, de François Rouxel et d'Anne Dagoury, entra chez les Sulpiciens en 1848 et fut ordonné à Paris, le 10 juin 1854. En France (1854-1855) ; à Montréal, vicaire à Notre-Dame (1855-1857), professeur de théologie et directeur au grand séminaire (1857-1899), décédé le 5 mai 1899. III. V. 85.

SIMON (Rév. Père), dans le monde Lucien Archambault, né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 15 février 1883, de Lucien Archambault, marchand, et de Marie-Anne Gareau, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et au petit séminaire de Montréal, puis entra chez les Franciscains en 1901 à Montréal, où il prononça ses vœux en 1902 sous le nom de Frère Simon-Joseph ; il fut ordonné à Québec par Mgr Roy, le 25 juillet 1908. Missionnaire dans l'Alberta (1908-1912), à Montréal (1912-1915), en divers endroits (1915-1918) ; professeur d'anglais au collège séraphique des Trois-Rivières, depuis 1918.

TELLIER (Rév. Père Rémi-Joseph), né dans le diocèse de Soissons en France le 9 octobre 1796, entra chez les Jésuites dans la province de Turin le 11 octobre 1818 et fut ordonné vers 1825. Professeur de rhétorique au collège d'Aoste puis recteur du collège de Chambéry (1825-1838) ; en Suisse (1838-1842) ; s'embarque pour le Canada le 24 avril 1842 et y arrive le 31 mai suivant ; curé de Laprairie (du 2 juil. 1842 à 1846), où il fonde l'hôpital des Sœurs de la Providence en 1846 ; supérieur de la résidence Saint-Patrice à Montréal (1848-1849), du collège Régiopolis de Kingston dans l'Ontario (1849-1850) ; à Montréal (1850) ; tente la fondation d'un collège classique à Toronto (1850-1852) ; supérieur provincial du Canada et des Etats-Unis à New-York (1852-

1866) ; venu à Montréal pour refaire ses forces, il y décède le 7 janvier 1866 ; inhumé au Sault-au-Récollet.

TOUZIN (L'abbé Joseph), né à Sainte-Marie de Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 29 janvier 1894, de Ludger Touzin et d'Obeline Deveault, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 29 mai 1920. Vicaire à Sainte-Justine-de-Langevin, depuis le 20 juin 1920.

TREMBLAY (L'abbé Joseph-Adélard), né aux Eboulements, comté de Charlevoix, le 14 février 1879, de Georges Tremblay, menuisier, et d'Isabelle Martel, fit ses études classiques et théologiques à Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 30 août 1902. Etudiant à la Propagande de Rome en Italie (1902-1905), d'où il revint docteur en philosophie (1903) et en théologie (1905) ; vicaire à la cathédrale de Chicoutimi (1905-1906) ; professeur de philosophie et de dogme au séminaire de Chicoutimi (1906-1911) ; curé-fondateur de Pointe-au-Pic (1911-1916), où il a établi un couvent en 1913 ; aumônier des Servantes du Saint-Sacrement à Chicoutimi (1916-1918) ; des Petites sœurs franciscaines à la Baie-Saint-Paul depuis 1918. III. 1. 75. curé Tadoussac 1928

URBAIN (Rév. Père), dans le monde Jules Léon Lunel, né à Tesq dans le diocèse de Rodez en France, le 9 octobre 1885, de Jean-Antoine Lunel, négociant, et de Rosalie Ginisty, fit ses études au collège séraphique de Milau en France ; entra chez les Capucins à Carcassonne en France l'an 1900 et y prononça ses vœux en 1901 sous le nom de Frère Urbain ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Sbarretti, le 29 août 1909. Professeur au collège séraphique d'Ottawa (1909-1915) ; à Limoilou de Québec, vicaire (1916-1919), curé depuis 1919. Gardien à la Réparation 1928



I VOL. SEPTEMBRE 1920 No 2[illegible]

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :	Gérant, directeur et rédacteur :
La Compagnie de publication de la revue " Le Clergé Canadien-Français "	L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 1 août, à Montréal, par Mgr G. Gauthier, l'abbé Palménas Georges ;

Le 15 août, à Saint-Joseph-du-Moine sur l'île du Cap-Breton, par Mgr Chiasson, l'abbé Doucet ;

Le 23 août, à Sherbrooke, par Mgr P. LaRocque, l'abbé E. Turgeon ;

Le 19 septembre, à Nicolet, par Mgr Brunault, les abbés Lemaire, Rousseau et Marier.

Mutations et promotions. — Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, vicaire apostolique du Labrador, devient évêque de Chatham dans le Nouveau-Brunswick.

Dans Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, l'abbé P. Hébert est transferé de la cure Notre-Dame à celle de Sainte-Marie.

Dans Saint-Boniface, l'abbé Louis Brodeur, après six ans de professorat au petit séminaire, devient aumô-

nier des Sœurs Grises de Saint-Boniface même ; l'abbé Albert Brunet est nommé vicaire à Somerset.

Dans Prince-Albert, l'abbé Carpentier est promu de la cure du Lac-Blain à celle d'Arborfield, l'abbé A. Perrault de la cure d'Arborfield à celle de Tisdale et l'abbé A. Morneau du vicariat de Marcelin à la cure de Périgord.

Chez les Pères Blancs, le R. P. Edouard Labrecque quitte le postulat de Québec pour aller faire son noviciat à Maison-Carrée en Algérie.

Dans Regina, Mgr Z. Marois, jusqu'ici chancelier du diocèse, en devient le vicaire-général.

Chez les Oblats, le Rév. Père F.-X. Marcotte, professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat d'Ottawa, est nommé supérieur du collège de Gravelbourg dans la Saskatchewan ; le Rév. Père Joseph-Dollard Francœur devient supérieur à Saint-Sauveur de Québec et le Rév. Père Louis-Jérôme-Marie Beaupré curé de la même paroisse ; les RR. PP. Voyer et Chevrier quittent Saint-Sauveur, le premier pour Saint-Pierre de Montréal, le second pour le Cap-de-la-Madeleine.

Chez les Sulpiciens, l'abbé Joseph-Roméo Nepveu est nommé directeur du petit séminaire de Montréal et l'abbé Hector Nadeau quitte Montréal pour aller faire sa solitude à Paris en France.

Chez les Dominicains, le Rév. Père Ange-Emile Dion, supérieur à Notre-Dame-de-Grâce de Montréal, est nommé prieur à Ottawa ; le Rév. Père Louis Trudeau lui succède à Notre-Dame-de-Grâce ; le Rév. Père Mannès Marion, ci-devant supérieur à Ottawa, devient missionnaire à Québec.

Chez les Jésuites, les RR. PP. Blain, Vandandaigue et Bisson quittent le collège de Saint-Boniface, le premier pour Edmonton, le second pour la villa Saint-Martin et le troisième pour Sudbury ; les RR. PP. Paul Fontaine, Albert Gauthier et Pierre Fontanel vont faire leur troisième an de probation à Paray-le-Monial en France ; les RR. PP. Fernand Faure, Jean Leclaire, Joachim Primeau et Olivier Beaulieu se rendent dans différents scolasticats de France ; les RR. PP. Ernest Monty et Geor-

ges Robitaille vont suivre leur cours de philosophie sur l'île Jersey.

Dans Sault-Sainte-Marie, l'abbé Alphonse Lécuyer, curé de L'Eturgeon, est nommé grand-vicaire du diocèse.

Dans Saint-Hyacinthe, l'abbé Basile Benoit, assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu, est nommé vicaire à la cathédrale ; l'abbé Edmour Saint-Pierre lui succède à l'Hôtel-Dieu ; l'abbé A. Grenier passe du vicariat de Saint-Pierre de Sorel à celui d'Iberville ; l'abbé J.-L.-A. Charbonneau, du vicariat de Saint-Charles à celui de Saint-Pierre de Sorel ; l'abbé C.-E. Hêtu, du vicariat de Saint-Damase à celui de Saint-Charles ; l'abbé F. Jodoin, du vicariat de L'Ange-Gardien à celui de Saint-Damase ; l'abbé N. Maynard, du chapelinat de l'académie du Sacré-Cœur de Sorel au vicariat de L'Ange-Gardien ; l'abbé Samuel Cusson, du vicariat de Roxton-Falls au chapelinat de l'académie du Sacré-Cœur de Sorel ; l'abbé E. Cordeau est nommé vicaire à Roxton-Falls, l'abbé N. Salvail à Saint-Césaire, l'abbé E. Fournier à Saint-Simon et l'abbé J. Forest à Saint-Pie.

Dans Trois-Rivières, vu la retraite de l'abbé P. Lesage, curé de Saint-Alexis, l'abbé Lelaidier, principal de l'école normale des Trois-Rivières, lui succède.

Dans Québec, l'abbé A. Faucher passe de la cure de Saint-Charles-de-Bellechasse à celle de Jacques-Cartier, l'abbé J.-A. Poulin du chapelinat de l'hospice Saint-Charles à la cure de Saint-Charles-de-Bellechasse, l'abbé Wilfrid Lemieux du vicariat de Lévis à la cure de Pontbriand, l'abbé Léo Chabot du vicariat de Saint-Roch à la cure de Rivière-à-Pierre, l'abbé Valère Roy de la cure de Saint-André-de-Kamouraska au chapelinat de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, l'abbé Alphonse Langlais de la cure de Lotbinière à celle de Saint-Pascal, l'abbé Herménégilde Guy de la cure de Saint-Onésime à celle de Saint-André, l'abbé Pierre Dion de la cure de Saint-Nazaire à celle de Saint-Ludger, l'abbé Ovide Godbout de la cure de Notre-Dame-des-Laurentides à celle de Charlesbourg, l'abbé Victorien Grenier du vicariat de Jacques-Cartier à la cure de Notre-Dame-des-Laurentides, l'abbé Philippe Nadeau du vicariat de Saint-Evariste à la cure

de Saint-Nazaire, l'abbé Ernest Proulx de la cure du Lac-Edouard à celle de Saint-Onésime, l'abbé Arthur Belleau du vicariat de Saint-Jean-Baptiste à celui de la basilique, l'abbé Arthur Gagnon du vicariat de Saint-Charles à celui de Saint-Jean-Baptiste, l'abbé Alphonse Bernier du vicariat de Sainte-Germaine à celui de Saint-Jean-Port-Joli, l'abbé I. Bilodeau de la cure de Saint-Camille à celle de Saint-Pierre-de-Montmagny, l'abbé J.-A. Paré de la cure de Saint-Pascal à celle de Montmagny, l'abbé A. Langlais du vicariat de Saint-Jean-Port-Joli à celui de Saint-Marc-des-Carrières, l'abbé A. Lizotte du vicariat de Saint-François-Xavier de Fraserville à celui de Saint-Jean-Port-Joli, l'abbé Emile Bédard du vicariat du Château-Richer à celui de Saint-Augustin, l'abbé A. Moreau du vicariat de Saint-Ferdinand à celui de Saint-Georges, l'abbé A. Guimont du vicariat de Saint-Georges à celui de Saint-Côme, l'abbé Amédée Fortin du vicariat de Saint-Côme à celui de Saint-Raymond ; l'abbé Salluste Bélanger a été nommé aumônier des Sœurs du Perpétuel-Secours à Saint-Damien, l'abbé Paul Beaudry aumônier des frères de Notre Dame-des-Champs à Saint-Damien, l'abbé Georges-N. Pelletier curé de Sainte-Germaine et l'abbé N. Lévesque son vicaire, l'abbé Hildège Desroches curé de Saint-Nicolas, l'abbé Ulric Couture vicaire à Saint-Roch de Québec, l'abbé Pierre Dumont vicaire à Saint-François-Xavier de la Rivière-du-Loup, l'abbé Louis Richard vicaire à Saint-Camille et l'abbé Charles Ouellet vicaire à Saint-Ferdinand, l'abbé Aimé Labrie, professeur du séminaire de Québec, va étudier les lettres à Paris.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

M. le chanoine Rémi-Clothaire Décarie, curé de Saint-Henri de Montréal, décédé subitement en son presbytère, des suites d'une hémorragie cérébrale, le 20 août, à l'âge de 75 ans ;

L'abbé Pierre-Théodule Delagrave, curé de Saint-Pierre de-Montmagny, décédé le 16 septembre, à l'âge de 71 ans ;

Le Rév. Père Prosper Lebastard, Eudiste, décédé en France le 20 septembre, à l'âge de 55 ans.

MEMBRES

DE NOTRE

CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

AUGIER (Rév. Père Célestin), né dans la Provence en France le 1 janvier 1834, fit ses classiques au petit séminaire de Grasse et entra chez les Oblats à Notre-Dame de l'Osier le 1 juillet 1854 ; il prononça ses vœux perpétuels en 1855 et fut ordonné par Mgr Mazenod, le 11 avril 1857. Supérieur à Aix, au Calvaire de Marseille, provincial en France ; en outre il a travaillé dans le Nord de l'Afrique, en Belgique, en Espagne et en Italie ; à Ottawa, provincial du Canada (1887-1890), professeur à l'université (1890-1891). C'était vraiment un homme supérieur, imposant le respect par ses nombreuses qualités. S'il avait la rudesse du soldat, il en possédait aussi les élans, toute la sincérité ; nul n'a opposé une plus énergique résistance aux crocheteurs de couvents en France. Son zèle pour la gloire de Dieu était franc et ardent. Il était en repos à Naples, lorsqu'une bronchite l'a soudainement emporté, le 18 août 1919.

BAILLARGEON (L'abbé Charles-Flavien), né à Saint-Roch de Québec, le 26 février 1833, de Jean Baptiste Baillargeon et de Marie Grenier, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Cooke, le 23 septembre 1855. Vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières (1855-1859) ; premier curé de Saint-Germain-de-Grantham (1859-1864) ; curé de la cathédrale des Trois-Rivières (1864-1874), où il présida à la fondation de l'hôpital des Sœurs de la Providence en 1867 et à la reconstruction du séminaire en 1872 ; curé de Princeville (1874-1886), où il a fondé un couvent en 1884 et où il a vécu retiré de 1886 à 1901 ; il a employé ses dernières années à reconstituer l'histoire des Bois-Francs particulièrement celle de Princeville. Ame éprise des beautés de la

religion et de sa patrie, il a été toute sa vie un homme d'action, un vaillant prédicateur, un pasteur vigilent, plus spécialement dévoué aux œuvres d'instruction de la jeunesse. Il est décédé a Princeville, le 3 juin 1901, et a été inhumé aux Trois-Rivières.

BEAUDRY (L'abbé Joseph-Napoléon), né à Chambly, le 22 décembre 1848, de Célestin Beaudry et de Céleste Beaulac, fit ses études classiques et théologiques à Marieville moins quelques années de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr C. Larocque, le 7 septembre 1873. Directeur des élèves du petit séminaire de Marieville (1873-1878) ; vicaire au Saint-Enfant-Jésus de Montréal (1878-1879) ; dans le diocèse d'Ogdensburg, curé de Cooperville (1879-1881), de Mooer's-Forks avec desserte d'Altona et de Sciota (1881-1883) ; curé de Redford (1883-1896), où il a rebâti le couvent en 1884 ; curé de Saint-Jean-Baptiste de Keeseville (de sept. 1896 au 24 janv. 1897). Prêtre de talent et d'action, tout dévoué aux âmes, il ne s'épargnait guère ; aussi mina-t-il ses forces physiques plus vite qu'il ne le croyait. Il est décédé à Montréal, pendant qu'il a était en traitement, le 24 janvier 1897, et y fut inhumé dans la crypte de la cathédrale.

BERNIER (L'abbé Louis-Nicolas), né au Cap-Saint-Ignace, comté de Montmagny, le 10 septembre 1833, de François-Marie Bernier, cultivateur, et d'Ursule Guimont, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Baillargeon, le 21 septembre 1862. Vicaire à Saint-Ferdinand (de sept. 1862 au 20 déc. 1863) ; curé du Cap-Chat avec desserte de Sainte-Emélie-de-Marsouis (du 20 déc. 1863 au 19 janv. 1867) ; curé de Notre-Dame-du-Lac (du 19 janv. 1867 au 10 sept. 1871), de Sainte-Félicité (du 10 sept. 1871 au 10 sept. 1874), de Saint-Epiphane (du 10 sept. 1874 au 27 août 1895), où il a bâti un presbytère en 1881 et d'où il a fondé en 1875 et desservi trois ans Saint-Hubert-du-Chemin-Taché ; curé de la Pointe-au-Père (du 27 août 1895 au 14 sept. 1903), de Saint-Arsène (du 14

sept. 1903 à 1911) ; retiré à Rimouski (1911-1914) ; chanoine de la cathédrale de Rimouski (du 10 nov. 1887 au 7 juil. 1914). D'une piété tendre, il aimait la prière prolongée, presque continuelle. N'était-ce pas pour satisfaire ce besoin d'intimité avec Dieu qu'il fut constamment si matinal, chaque jour le premier rendu à son église ? Dans tous les cas, lorsqu'il montait à l'autel, il avait toujours récité déjà une grande partie de son breviaire, fait une longue méditation d'une heure et bien d'autres exercices de dévotion. En outre, si au cours de la journée, manquant à son presbytère, il n'était pas parti auprès de quelque malade, on était sûr de le trouver en adoration devant le saint Sacrement. Après cela il n'était nullement surprenant de le voir se délecter dans des lectures édifiantes et particulièrement les Ecritures Saintes. Ce qui néanmoins lui laissait encore le temps d'administrer parfaitement ses propres affaires et celles de sa paroisse. La douceur de son caractère l'avait fait surnommer à la fin le *bon père Bernier*. Il est décédé à Rimouski, le 7 juillet 1914.

BÉRUBÉ (L'abbé Joseph-Octave), né à Saint-Arsène, comté de Témiscouata, en mars 1846, de Georges Bérubé, cultivateur, et de Marie Gagnon, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et sa théologie à l'université d'Ottawa, où il fut ordonné, le 21 mai 1875. Vicaire à La Passe (1875), à L'Orignal (1875-1876) ; curé de Grenville (1876-1879), de L'Orignal (de 1879 au 21 mars 1907) ; il est décédé à Montréal, le 21 mars 1907.

BOUCHET (Rév. Père Louis-Armand), né à Treize-Vents dans la Vendée en France le 17 septembre 1851, entra chez les Pères de Marie en 1871 et fut ordonné le 19 décembre 1874. Professeur de philosophie au séminaire haïtien de Pont-Château près Nantes (1874-1881) ; à Orléans (1881-1882) ; à l'orphelinat de Montfort en Canada, assistant-supérieur (1882-1887), supérieur (1887-1903) ; provincial du Canada à Dorval (1903-1907). Religieux d'une exquise délicatesse, d'une piété profonde et d'un sens remarquable des choses ecclésiastiques, il a été une personnalité dans sa congrégation ; son intelligence cultivée n'avait d'égales que sa modestie et sa con-

naissance tant des hommes que des affaires. Un jour, on a même songé à en faire le supérieur général de sa communauté. Il est décédé à Dorval le 27 novembre 1907 et a été inhumé à Montfort.

BOURGEOIS (Rév. Père Philéas-Frédéric), né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 17 novembre 1855, de Frédéric Bourgeois, cultivateur, et d'Osithe Boudreau, fit ses classiques à Memramcook et entra chez les Pères Sainte-Croix à Saint-Laurent près Montréal le 29 juin 1873 ; il prononça ses vœux à Memramcook en 1877 et fut ordonné à Moncton dans le Nouveau-Brunswick par Mgr Sweeney, le 27 septembre 1879. Professeur de littérature française à l'université de Memramcook (1879-1882) ; vicaire à Sainte-Marie de Manchester dans le Nouveau-Hampshire (1882-1883) ; curé de Louisbourg (1883-1891) ; professeur au collège de la Pointe-de-l'Eglise dans la Nouvelle-Ecosse (1891-1893), à l'université de Memramcook (1893-1908), au collège de Notre-Dame-des-Neiges près Montréal (1908-1912) ; retiré à l'université de Memramcook (de 1912 au 3 avril 1913). Maître ès arts de l'université de Québec (1881). Auteur de *L'école aux apparitions mystérieuses*, un volume de 90 pages (1896) ; d'une *Histoire du Canada en 200 leçons*, un volume de 460 pages (1903) ; d'un *Deuxième* et *Troisième livre de lecture*, nouvelle série française adoptée par les provinces maritimes du Canada (1906-1907) ; d'un *Panégyrique de l'abbé Sigogne ;* de *Missionnaires de l'Acadie* ; d'une *Conference sur Longfellow* ; de *Sir Adams-G. Archibald and the expulsion ;* d'*Evangeline illustrée ;* d'un discours sur l'*Oeuvre du collège Saint-Joseph ;* d'une conférence sur *Louisbourg* ; de *Notes de voyage ;* de poésies détachées ; de la *Vie de l'abbé François-Xavier Lafrance*, un volume in-8 de 235 pages (1913), ouvrage que la mort ne lui a pas permis d'achever. Il est décédé à Memramcook, le 3 avril 1913.

CHARRON (Rév.Père Jourdain), né à Verchères, le 29 juin 1878, d'Octave Charron, cultivateur, et de Philomène Lorange, fut baptisé sous les noms de Joseph-Dasylva, fit ses classiques à L'Assomption et entra chez les Dominicains en 1898 à Saint-Hyacinthe, où il pro-

nonça ses vœux le 30 septembre 1899 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 1 février 1903. A Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, étudiant (1903-1905), vicaire (1905-1906), missionnaire (1906-1908) ; vicaire à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts (1908-1919) et en même temps directeur de la *Semaine paroissiale* de cette ville. Laborieux, régulier, dévoué, il a été un excellent religieux. Sous une écorce un peu rude, il cachait un cœur d'or ; il était particulièrement conseiller prudent et avisé, bienveillant et charitable pour tous. Il a succombé à une pneumonie à Fall-River le 10 janvier 1919, et a été inhumé à Saint-Hyacinthe.

COUTURE (L'abbé Ferdinand-Elzéar), né à Rimouski, le 28 novembre 1842, de François Couture et d'Euphémie Riel, fit ses études à Québec et à Rimouski, où il fut ordonné le 25 août 1869. Au séminaire de Rimouski (1869-1883), à la fois préfet des études, professeur de philosophie, de mathématiques, de latin, de grec et d'anglais, faisant de cinq à six heures de classe par jour sans compter la surveillance, les leçons de chant et de déclamation ; chanoine de la cathédrale de Rimouski (1879-1883) ; curé d'Hawkesbury (1884-1891) ; au diocèse de La Crosse dans le Wisconsin curé de Somerset (1892-1902), où il est décédé le 16 avril 1902.

DU MERLE (Rév. Père Henri), né à Théoray dans le diocèse d'Evreux en France le 6 juillet 1815, fit ses classiques aux collèges de Saint-Acheul, de Fribourg et de Roye en Picardie. Enfant un peu prodigue, il dut aux prières de sa mère son retour au devoir puis son entrée au séminaire d'Issy. Ayant été ordonné, il partit ensuite avec l'ardeur d'un converti pour le diocèse de Vincennes dans l'Illinois ; il y fut deux ans missionnaire (1837-1839) Après quoi, admis chez les Jésuites en 1839, il fit son noviciat aux Etats-Unis (1839-1840) ; professeur au collège de Fordham (1840-1848), d'où il vint passer ses vacances en 1847 auprès des victimes irlandaises fauchées par le typhus à Montréal ; vicaire à Saint-Patrice de Montréal (1848-1850), où au retour de l'épidémie il en fut lui-même emporté dans l'exercice de son ministère, le 21 juin 1850 ; inhumé dans le crypte de la cathédrale.



DURIVAGE (L'abbé Jean-Baptiste), né à Saint-Edouard-de-Napierville, le 10 mai 1849, de Narcisse Durivage, cultivateur, et de Zoé Rougeau, fit ses études à Terrebonne et au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 22 décembre 1877. Professeur au petit séminaire de Montréal (1877-1882), desservant à Saint-Augustin-des-Deux-Montagnes (1882-1884) ; vicaire à Contrecœur (1884-1885), au Sacré-Cœur de Montréal (1885-1887) ; curé de Sainte-Agnès-de-Dundee (1887-1888), de Rawdon (1888-1893), de Lachenaie (1893-1906) ; à Saint-Michel-de-Napierville, aumônier du couvent (1906-1907), retiré (1907-1914). Excessivement petit de taille, il ne pouvait célébrer la messe qu'avec sa chasuble spéciale, toutes les autres allant de ses épaules à terre. Il est décédé à Saint-Michel-de-Napierville, le 26 avril 1914, et fut inhumé à Saint-Edouard-de-Napierville.

FRICHET (L'abbé Jean-Baptiste), né à Québec, le 21 juin 1716, d'Etienne Frichet et d'Anne Lavergne, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par Mgr Pontbriand, le 22 septembre 1742. Premier curé des Ecureuils (1742-1750), où il a construit un presbytère et d'où il a desservi le Cap-Santé (de sept. à déc. 1742) ; curé de Saint-Charles-sur-Richelieu (1750-1754), de Saint-Denis-sur-Richelieu (de sept. 1754 à août 1768), où il a reconstruit l'église en 1767 ; retiré à l'hôpital général de Québec (d'août 1768 au 17 août 1774). Bon prêtre, régulier, aimant peut-être un peu trop la solitude, il n'en était pas moins un vrai curé de paroisses naissantes. Il est décédé à l'hôpital général de Québec, le 17 août 1774.

GERVAISE (L'abbé Michel), né à Montréal, le 8 mars 1717, de Charles Gervaise et de Marie Boyer, fit ses études classiques et théologiques à Québec, et fut ordonné le 23 septembre 1741. Curé de Saint-Charles-sur-Richelieu (de nov. 1741 à sept. 1750), curé-fondateur de Saint-Antoine-sur-Richelieu (de sept. 1750 à sept. 1785), avec desserte de Saint-Denis-sur-Richelieu (de nov. 1741 à sept. 1753 et de juin 1768 à nov. 1769), où il bâtit un

presbytère en 1753 ; missionnaire aussi à Contrecœur (1765-1767, 1772-1775) ; retiré à Saint-Antoine-sur-Richelieu (de sept. 1785 au 5 mai 1787). Esprit droit et clairvoyant, sans autre ambition que de sauver les âmes, il a fourni une carrière bien remplie. Il est décédé dans sa retraite de Saint-Antoine, le 5 mai 1787.

GIRARD (Rév. Père François-Xavier), né à Saint-Aimé-sur-Yamaska, comté de Richelieu, le 3 avril 1856, de Louis Girard, architecte, et de Marie-Anne Coderre, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1876 ; déjà malade depuis longtemps, il fut ordonné quelques mois seulement avant de mourir, vers la fin de 1881. Il est décédé le 27 février 1882 et fut inhumé au Sault-au-Récollet.

JONCAS (L'abbé Thomas-Servais-Avila), né à Hâvre-aux-Maisons sur les îles de la Madeleine, le 13 mai 1894, de Pierre-Léger Joncas, douanier, et de Marie-Hélène Bernier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 29 mai 1920. Vicaire à Plessisville, depuis le 1 juillet 1920. -à S. Michel-de-Bellechasse 1928-



LAROSE (L'abbé Alphonse-Charles), né à Mascouche, comté de L'Assomption, le 26 novembre 1838, de Joseph Larose et d'Euphrosine Guibord, fut ordonné à Montréal le 9 août 1868. Professeur au collège classique de Terrebonne (1868-1880) ; curé de Saint-Philippe-d'Argenteuil (1880-1886), de Wendover (1886-1888), où il a bâti un presbytère en 1888 ; curé de Saint-Isidore-de-Prescott (1888-1890), de Bourget (1890-1900), où il a construit un presbytère ; assistant-aumônier de l'asile du Bon-Pasteur de Montréal (1902-1903) ; retiré à Sainte-Julie-de-Verchères (1903-1904), à Montréal (1904-1906), à Saint-Roch-de-l'Achigan (1906-1913) ; décédé à Montréal, le 11 octobre 1913.

LEROUX (L'abbé Joseph-Thomas-François), né dans la Bretagne en France l'an 1730, fut or-

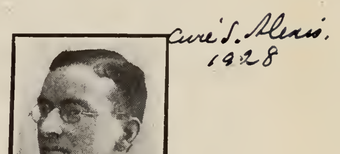
donné vers 1754. Dans le diocèse de Tours employé d'abord au ministère paroissial puis supérieur de séminaire (1754-1773) ; missionnaire sur les îles de la Madeleine, du Cap-Breton et du Prince-Edouard pendant près de dix ans (1773-1782) ; premier curé de Memramcook avec desserte de tout le territoire compris entre Cocagne et Menoudy (1782-1794) ; fit en outre quelques missions sur l'île du Prince-Edouard, de 1786 à 1788. Quoique homme de prière et de dévouement, aux aspirations vraiment apostoliques, il ne s'habitua jamais à sa pénible condition de missionnaire ; il s'en plaignait continuellement avec amertume et en était maussade, si bien que de la sorte il s'attira de nombreux désagréments, jusqu'à la menace de mort d'un de ses paroissiens qui un jour lui braqua son pistolet sous la gorge. Ayant ainsi avancé les années de sa vieillesse, il était depuis longtemps très infirme, lorsqu'il est décédé à Memramcook, le 10 mars 1794.

LUISET (Rév. Père Paul), né à Lille en France le 5 juin 1788, fit ses études à Saint-Sulpice de Paris et fut ordonné vers 1818. Au ministère paroissial en France (1818-1821) ; entre chez les Jésuites le 12 août 1821 ; professeur dans des collèges de France et d'Espagne (1821-1842) ; s'embarque pour le Canada le 24 avril 1842 et y arrive le 31 mai suivant ; prédicateur de retraites paroissiale avec pied-à-terre à Laprairie (1842-1843), à l'évêché de Montréal (de janv. au 6 sept. 1843) ; maître des novices à Montréal (du 6 sept. 1843 à 1848) ; professeur au collège Sainte-Marie de Montréal (1848-1853) ; frappé de cécité complète, il se retire au noviciat du Sault-au-Récollet (1853-1855) et y meurt le 1 mai 1855.



MARTIN (L'abbé Célestin), né à Saint-Rémi-de-Napierville, le 24 janvier 1833, de Toussaint Martin et de Cécile Hébert, fit ses études au séminaire de Montréal, où il fut ordonné le 18 décembre 1858. Professeur au petit séminaire de Sainte-Thérèse (1858-1861) ; vicaire à Chambly (1861-1866) ; à Montréal, aumônier des Sœurs de la Miséricorde (1866-1871), du Bon-Pasteur (1871) ;

curé de Saint-Alphonse-Rodriguez (1871-1874), de la Longue-Pointe (1874-1878), de Vaudreuil (1878-1887) ; retiré au Sault-au-Récollet (1887-1890), à Montréal (1890-1894), où il est décédé le 29 mars 1894.



MICHAUD (L'abbé Joseph-Charles-Elzéar-Edouard), né à Saint-André, comté de Kamouraska, le 4 mars 1887, de Cléophas Michaud, arpenteur, et d'Elisabeth Pelletier, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ainsi qu'à Sainte-Anne-de-la-Pocatière ; il fut ordonné à Amqui par Mgr Blais, le 16 février 1913. Vicaire aux Trois-Pistoles (de fév. à sept. 1913), à la cathédrale de Rimouski (de sept. à déc. 1913) ; à New-Richmond, assistant (de déc. 1913 à oct. 1917), curé depuis octobre 1917. 111. IV. 56. - S. Alexis 1928 -

PAQUET (L'abbé Joseph-Marie), né à Québec, le 21 novembre 1804, de Joseph Paquet et de Marie-Josephte Gagnon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 28 septembre 1828. Vicaire à Saint-Roch de Québec (1828-1829) ; curé de Chimouguis (1829-1830), de Richibouctou-Village (d'août 1830 à sept. 1848) ; avec desserte de Bouctouche (1836-1839) ; curé dans le Nouveau-Brunswick (1839-1848) ; les circonstances voulurent qu'un jour, en 1842, il y tint entre ses mains le choix du premier évêque de cette province ; alors président d'une assemblée également partagée entre deux candidats, l'un canadien-français, l'autre irlandais, quand un seul devait être élu sur présentation au pape, il eut le grave devoir de faire pencher la balance ; mû par on ne sait quelle condescendance il vota contre le Canadien-Français, qui plus que de sa race était son oncle ; de la sorte il n'a rien moins que reculé de soixante-dix ans l'accession d'un des siens à l'épiscopat dans les provinces maritimes ; curé de Caraquet (1848-1869) ; décédé à Montréal, le 28 juillet 1869 ; inhumé à Caraquet le 13 août suivant.

PELLETIER (L'abbé Narcisse), né à Saint Roch-des-Aulnaies, comté de L'Islet, le 17 janvier 1820, de François-Roch Pelletier et de Josephte Miville, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Québec, le 1 octobre 1848. Vicaire à Saint-François-du-Lac (1848-1849), au Cap-Santé (1849-1850), encore à Saint-François-du-Lac (1850-1851), à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1851-1852) ; curé de Princeville (1852-1874), dont il a été le grand organisateur, il y a reconstruit le presbytère en 1862 et l'église en 1863, fondé et maintenu un collège commercial de 1865 à 1871 ; missionnaire à Blandford (1852-1862). Quelqu'accablante que fut souvent sa tâche, il ne lui faillit jamais, combattant jusqu'à la fin comme un digne ministre du Christ ; surtout, il n'avait pas peur d'entreprendre. Aussi a-t-il laissé après lui une œuvre considérable et une population qui l'aimait profondément. Il est décédé à Princeville, le 13 juillet 1874.

PHILION (L'abbé Albert), né vers 1854, fut ordonné par Mgr Duhamel, le 23 juin 1878. Vicaire à Embrun (1878) ; premier curé de Saint-Albert-de-Russell (du 27 sept. 1878 au 29 sept. 1885), où il bâtit un presbytère-chapelle dès 1878 et une église en 1881 ; curé d'Embrun (du 29 sept. 1885 au 12 oct. 1896), où il reconstruisit le presbytère en 1887, l'église en 1891 et fonda un couvent en 1896 ; retiré à Montréal (1896-1910), où il est décédé vers 1910.

POTHIER (L'abbé Louis), né à Nicolet, le 5 mai 1834, de Claude Pothier et de Josephte Dubois, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné aux Trois-Rivières, le 20 septembre 1863. Professeur au séminaire des Trois-Rivières (1863-1864) ; vicaire à la Baie-du-Febvre (du 14 mars au 1 oct. 1864) ; desservant à Saint-Zéphirin (1864) ; vicaire à Saint-David-d'Yamaska (1864-1865) ; curé de Warwick (de sept. 1865 à nov. 1897), où il a bâti une magnifique église en 1874, un beau presbytère, fondé un couvent des Sœurs de l'Assomption en 1882, doté son église d'un carillon de quatre cloches en 1883 et d'un orgue en 1891. Homme éminemment droit, faisant fi des préjugés, il renseignait bien son mon-

de et sema les œuvres le long de son chemin ; son influence a été aussi profonde dans les âmes que remarquable au point de vue temporel. Il est décédé à Warwick, le 5 novembre 1897.

RIGAUVILLE (L'abbé Charles-Régis des Bergères de), né à Québec, le 23 septembre 1724, de Nicolas-Blaise des Bergères de Rigauville, capitaine militaire et seigneur de-Berthier-en-Bas, et de Marie-Françoise Viennay-Pachot, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par Mgr Pontbriand, le 20 septembre 1749. Premier curé de Saint-François-du-Sud (1749-1752) ; à Québec, chanoine de la cathédrale (1752-1780), confesseur de l'hôpital-général (1759-1780), supérieur du même hôpital-général (1768-1780), grand-vicaire de l'évêque (1777-1780), confesseur des religieuses de l'Hôtel-Dieu (1780-1783). Cœur d'or, il donnait volontiers ; sa dernière et sa plus grosse aumône fut le don de la seigneurie de Berthier-en-Bas à l'hôpital-général de Québec, où il a succombé à une attaque d'apoplexie, le 24 décembre 1780.

SAUGON (L'abbé), né en France, fut dans l'Etat de New-York le curé-fondateur de Saint-Joseph de Cohoes (1868-1871), où, tout en obtenant de tangibles succès spirituels, il eut une si déplorable administration temporelle qu'il fut même de ce fait empêché de continuer la construction de son église. Il en est mort de chagrin, en 1871.



THÉBERGE (L'abbé Joseph-Salomon), né à Chambly, le 14 février 1827, d'Antoine Théberge et de Catherine Dufresne, fut ordonné à Montréal, le 5 octobre 1850. Vicaire à Terrebonne (1850-1855) ; curé de Saint-Janvier (1855-1856), de Saint-Augustin-des-Deux-Montagnes (1856-1881), de Varennes (1881-1899), où il est décédé le 4 juin 1899.



TRIGANNE (L'abbé Louis-Onésime), né à Plessisville, comté de Mégantic, le 3 septembre 1860, de Pierre-Onésime Triganne, marchand, et d'Ernestine Dubé, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Laflèche, le 20 décembre 1884. Vicaire à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1884-1885), à Saint-Justin (1885-1886), au Précieux-Sang d'Holyoke dans le Massachusetts (1886-1888), à North-Adams (1888-1890) ; curé de Notre-Dame de Pittsfield (1890-1893), de Notre-Dame d'Adams (1893-1904), où il a fondé en 1898 une école et un couvent sous la direction des Sœurs Sainte-Croix, ainsi que fini l'église et le presbytère, à noter que l'établissement complet de cette dernière paroisse était entièrement payé, lorsqu'il en partit ; examinateur des écoles diocésaines de 1898 à 1905 et du jeune clergé de 1900 à 1908 ; depuis 1904, curé de Notre-Dame de Southbridge, où l'an 1912 il a construit en marbre blanc et aussi tout payé l'une des plus belles églises de la Nouvelle-Angleterre, où il a mis toutes les écoles sur un excellent pied et d'où il a fondé la paroisse du Sacré-Cœur de la même ville en 1908 ; conseiller de l'évêque de Springfield, depuis 1908. III, 6, 74.

VAUTOUR (L'abbé Jean), né à Acadieville dans le Nouveau-Brunswick, en 1890, de Jean Vautour, fut ordonné le 24 juin 1915. Vicaire à Bathurst (1915-1918). Mort de la grippe à Acadieville, le 26 octobre 1918.



I VOL. OCTOBRE 1920 No 22

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue
" Le Clergé Canadien-Français "

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

CHRONIQUE

Ordinations. — Ont été ordonnés prêtres :

Le 26 septembre, aux Trois-Rivières, par Mgr Cloutier, les abbés Josaphat Baril et Antonio Massicotte ;

Le 10 octobre, à Montréal, par Mgr G. Gauthier, l'abbé Jean Meilleur ;

Le 31 octobre, à Prince-Albert, par Mgr Mathieu, l'abbé Joly.

Mutations et promotions. — Dans Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, les abbés François Bourgeois, curé d'Adamsville, et Désiré Léger, curé de Cocagne, échangent ; l'abbé Léonide Cormier, vicaire à Bouctouche, est nommé curé de Saint-Paul-de-Kent ; l'abbé Désiré Allain, vicaire à l'Assomption de Moncton, devient curé de Notre-Dame-de-Kent ; l'abbé C.-A. Hudon, curé de Saint-Paul-de-Kent, prend sa retraite à l'hospice de Shédiac.

Dans Montréal, l'abbé Roux passe de la cure de Saint-Eusèbe à celle de Saint-Henri ; l'abbé Joseph Dupuis, visiteur des écoles, lui succède à Saint-Eusèbe ; l'abbé Albert Gariépy, vicaire à Hochelaga, devient visiteur des écoles ; l'abbé Arthur Guay, curé de Saint-Jean-Berchmans, succède à l'abbé Jean Ducharme, curé de

Contrecœur, qui prend sa retraite ; sont nommés vicaires les abbés Narcisse Poulin à Sainte-Catherine, Napoléon Labrosse à Viauville, Charles Gervais à Saint-Etienne, Ernest Rivest et Ernest Marsan à Sainte-Cunégonde, Honoré Primeau à Saint-Joseph, Wilfrid Carbonneau à Notre-Dame-des-Victoires, Valérien Pelletier au Très-Saint-Rédempteur, Olier Vaillancourt à Saint-Eusèbe, Léo Lavigne à Saint-Anselme, Alphonse Bolduc à Tétraultville, Rodolphe Joly à Saint-Eustache, Gustave Pariseau à Saint-Edouard, Joseph Martin à Saint-Lambert, Emile Saint-Maurice à Sainte-Geneviève, Lionel Gohier à Saint-Rémi, Joseph Hudon à Notre Dame-de-la-Paix, Conrad Prévost à Villeray, Léo Barron à Saint-Cyprien et Charles Toupin à Maisonneuve.

Dans Trois-Rivières, l'abbé L. Laflèche, curé de Saint-Paul de Grand'Mère, a été nommé chanoine titulaire de la cathédrale ; ont été nommés l'abbé Alfred Comtois principal de l'école normale, l'abbé Joseph Bérard aumônier des Ursulines, l'abbé Hervé Trudel aumônier de l'hospice Saint-Joseph et l'abbé F. Bellemare vicaire à la cathédrale ; l'abbé H. Béland devient vicaire à Saint-Bernard de Shawinigan à la place de l'abbé Villemure, qui est transféré au vicariat de Sainte-Famille-du-Cap ; l'abbé A. Auger passe du vicariat de Saint-Philippe des Trois-Rivières à la cure des Forges-Saint-Maurice et l'abbé J. Jacob du séminaire le remplace au vicariat de Saint-Philippe.

Bibliographie. — L'abbé Emile Dubois, professeur de rhétorique au collège de Sainte-Thérèse vient de publier *Chez nos frères les Acadiens*, un volume de 176 pages avec dix photogravures hors texte.

Nécrologe. — Nous recommandons aux prières des confrères :

Le Rév. Père Damien-Marie Saintourens, dominicain, décédé à Camden dans le New-Jersey aux Etats-Unis, le 26 septembre, à l'âge de 85 ans ;

Le Rév. Père Benoit, né Omer Salvail, franciscain, trouvé mort dans son lit à Montréal, le 11 octobre, à l'âge de 33 ans ;

L'abbé Alexandre Defoy, décédé à Saint-Boniface dans le Manitoba, le 4 novembre, à l'âge de 63 ans.

MEMBRES
DE NOTRE
CLERGÉ CANADIEN-FRANCAIS

BEAUDET (Rév. Père Philippe), né à Lotbinière, le 17 septembre 1843, de Joseph Beaudet et de Rosalie Angers, fit ses classiques à Nicolet et à Saint-Laurent près Montréal ; entré chez les Pères Sainte-Croix en 1865, il prononça ses vœux en 1867 et fut ordonné à Montréal, le 22 novembre 1868. Au collège de Saint-Laurent, professeur (1868-1871), supérieur (1871-1873) ; curé de Grande-Digue dans le Nouveau-Brunswick (1873-1876) ; à Saint-Laurent, curé (du 6 sept. 1876 au 13 janv. 1896), supérieur provincial (1890-1896). Bon pour tous, particulièrement dévoué aux enfants, il était vraiment un homme de Dieu ; pas de tâche qu'il ne remplît joyeusement. Il a succombé à une inflammation de poumons contractée au cours de sa visite de paroisse, le 13 janvier 1896.

BÉLANGER (L'abbé Michel-Napoléon), né à Saint-Hyacinthe sur le territoire de Sainte-Rosalie, le 28 septembre 1822, de Paul Bélanger, cultivateur, et d'Angélique René, fit ses études à Sainte-Thérèse et à Joliette, et fut d'abord longtemps clerc de Saint-Viateur ; il fut ensuite ordonné à Vincennes dans l'Indiana par Mgr Saint-Palais, le 10 octobre 1869. Aumônier d'un orphelinat de Vincennes avec desserte de deux missions voisines (1869-1875) ; vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe quelques mois (1875) ; curé de Knowlton (1875-1880), avec desserte de Sweetsburg (1875-1876) ; curé de Sainte-Hélène-de-Bagot (1880-1894). Figure ascétique et âme imprégnée d'une vive piété, il excitait aisément son monde à aimer le bon Dieu ; aussi, tant simple religieux que prêtre, s'y est-il appliqué avec ardeur toute sa vie. Malheureusement, sa prédication, qui était tou-

jours si riche de l'onction et du feu qui constituent véritablement l'orateur, manquait-elle de fonds et de variété, à cause de la trop grande irrégularité de ses études préparatoires au sacerdoce. Il est décédé à Sainte-Hélène, le 31 mai 1894.

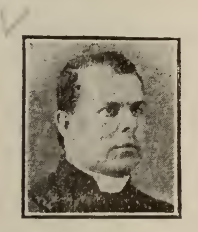
BONAVENTURE (Rév. Père), né en France, entra chez les Récollets et fut ordonné. Curé des Mines en Acadie, l'an 1711 ; curé de Bonaventure, d'où il fut le premier missionnaire de Carleton et d'où, le 28 novembre 1766, il écrivait à son évêque de Québec combien lui était devenue onéreuse la desserte de cette côte : " Je commence, disait-il, à être sur l'âge, très-infirme... J'ai bien encore des raquettes, mais je n'ai plus de jambes pour aller courir les malades à sept ou huit lieues ". C'est en souvenir de lui que dans cette région une paroisse et un comté portent son nom de Bonaventure.

BOUCHER (L'abbé Jean-Baptiste—-Belleville), né à Québec, le 23 juillet 1763, de Jean-Baptiste Boucher-Belleville et de Marie Martin, fit ses études à Québec et fut ordonné, le 7 octobre 1787. A Saint-Ours, vicaire (du 18 oct. 1787 au 7 sept. 1789), curé (du 7 sept. 1789 à sept. 1892) ; curé de Laprairie (de sept. 1792 au 6 sept. 1839) ; archiprêtre. Auteur d'un *Recueil de cantiques à l'usage des missions*, d'une traduction de l'anglais en français d'un *Manuel abrégé de controverse* (1806) et de *Lettres dogmatiques*, au nombre de 27, où il prend la défense des dogmes de l'Eglise catholique contre les 39 articles de la Confession de foi de l'église anglicane ; ce dernier ouvrage assez considérable, où l'information biblique et patristique le dispute au mérite littéraire, n'a pas été publié. Homme d'ordre autant que d'étude, droit et ferme tout en étant d'un tempérament sensible et sympathique, il conduisit toujours ses paroisses avec un zèle remarquable pour la gloire de Dieu. Il est décédé à Laprairie, le 6 septembre 1839.

BRAUN (Rév. Père Antoine-Nicolas), né à Saint-Avold en Lorraine dans le département de la Moselle, le 5 février 1815, d'Antoine-Nicolas Braun et de Victoire Simonin, fit ses études à Saint-Avold et à Metz ;

entré chez les Jésuites à Saint-Acheul le 25 août 1839, il y prononça ses vœux en 1840 et fut ordonné à Laval dans le diocèse de Mans par Mgr Bouvier, le 19 septembre 1846. Missionnaire à Strasbourg en Allemagne (1846-1849) ; troisième an de probation à Notre-Dame-de-Liesse (1849-1850) ; missionnaire à Lyon (1850-1851) ; vicaire à Laprairie (1851-1854) ; à la résidence de Québec, missionnaire (1855-1856), directeur des Sœurs de la Charité (1856-1870), dont il a rédigé les règles ; en 1866, il a donné à la basilique de Québec une série d'instructions, qui ont été publiées en un volume in-8 sous le tître d'*Instructions dogmatiques sur le mariage chrétien* (2 éditions 1866 et 1873) ; à cause de cette prédication, qui contrecarrait l'enseignement de l'université de cette ville, il fut sur la demande de celle-ci rappelé à Montréal, où il fut ensuite missionnaire de 1870 à 1884 ; auteur aussi d'*Une fleur du Carmel*, un volume in-8 (1881) ; retiré au Sault-au-Récollet (1884-1885), où il a succombé à la paralysie, le 1 février 1885.

BROCHU (L'abbé Camille-Stanislas), né le 18 juillet 1844, fit ses classiques à Terrebonne et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr J. Larocque, le 20 février 1870. Vicaire à La Beauce (de fév. 1870 à janv. 1872) ; desservant à la Rivière-Ouelle (de janv. à oct. 1872) ; premier curé de Saint-Magloire (1872-1880) ; curé de Saint-Denis-de-la-Bouteillerie (1880-1905), où il a rebâti l'église et où il est décédé le 22 décembre 1905.



BROCHU (Mgr Georges-Elzéar), né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 12 août 1841, de Paul Brochu, cultivateur, et de Marie Lacasse, fit ses classiques à Terrebonne et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné, le 9 août 1868. Professeur au collège classique de Terrebonne (1868) ; vicaire à Saint Polycarpe (1868-1870), au Sault-au-Récollet (1870-1871) ; aumônier de l'école de réforme à Montréal (1871-1872) ; à Notre-Dame de Southbridge dans le Massachusetts, vicaire (1872), curé (de 1872 au 25 sept. 1904), où

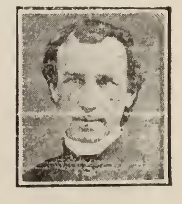
il a bâti un couvent et l'académie qui porte son nom. Créé camérier d'honneur de Léon XIII en 1889, puis protonotaire apostolique en 1890. Administrateur de marque autant que dévoué au salut des âmes, il a été le grand organisateur de la si belle paroisse canadienne de Notre-Dame de Southbridge, à tous points de vue. Après avoir payé une dette assez considérable et avoir élevé deux splendides édifices scolaires, il y a laissé le gros encaisse de $180,000 pour la reconstruction de l'église ; lui-même possédait à la fin une fortune de $200,000. Il a succombé à une affection cardiaque compliquée d'une inflammation de poumons, à Southbridge, le 25 septembre 1904.

BRUNET (L'abbé Albert), né à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, le 4 octobre 1894, de Georges Brunet, tailleur, et d'Eugénie Béland, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint Jean-Baptiste-du-Manitoba par Mgr Béliveau, le 29 juin 1920 Vicaire à Somerset-du-Manitoba, depuis le 1 août 1920. à Cathédrale S. Boniface 1928.

CHERRIER (L'abbé François), né à Longueuil, comté de Chambly, le 15 janvier 1745, de Pierre-François Cherrier, notaire, et de Marie Dubuc, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par Mgr Briand, le 20 mai 1769. Vicaire à Boucherville (de mai au 6 nov. 1769) ; curé de Saint-Denis-sur-Richelieu (du 6 nov. 1769 au 18 sept. 1809), où il a fondé le couvent en 1783, reconstruit l'église en 1796 et tenté l'établissement d'un collège classique de 1804 à 1809 ; missionnaire à Saint-Ours (de janv. au 4 oct. 1778) ; grand-vicaire de l'évêque de Québec (1797-1809). Quoiqu'il ne soit que le second curé de Saint-Denis et qu'il n'y vînt que trente ans après son érection, il en est le véritable fondateur. Il ne l'a pas seulement constituée matériellement, il en a façonné l'esprit et fait une de nos belles paroisses canadiennes-françaises, avec de solides institutions et de non moins bonnes traditions religieuses. C'est que, doué de jugement autant que d'initiative, tous ses coups portaient. De sa conscience légèrement timorée rien ne paraissait à l'extérieur. Quelle dignité constante comme sans raideur avec

ses paroissiens ! C'était, à ne pas s'y méprendre, un père à la fois ferme et doux avec ses enfants. Les hauts personnages de sa parenté, avec qui il était en fréquentes relations et toujours fort à sa place, ne lui enlevaient rien de l'attention qu'il devait à la moindre de ses ouailles ; non plus que les grandes questions, sur lesquelles le consultait souvent son évêque, ne le détournaient des menus détails de l'administration de sa cure ; jusqu'à être l'architecte et le conducteur des travaux de construction de son église, jusqu'à faire la classe aux petits de son collège classique. Rien ne lui répugnait moins que de mettre la main à la pâte quand le réclamait un bien à exécuter. Aussi son empreinte se reconnaît-elle partout dans Saint-Denis ? C'était un homme d'étude, d'ordre et de prière, pour qui les âmes primaient tout, le reste n'étant que de l'accessoire. Il est décédé dans son presbytère de Saint-Denis, le 18 septembre 1809.

CHONÉ (Rév. Père Jean-Pierre), né à Lecourt dans le diocèse de Metz en France le 11 août 1808, fut ordonné en 1832. En France, professeur (1832-1837), au saint ministère (1837-1838) ; entré chez les Jésuites en 1838, il fit son noviciat en Suisse (1838-1840), puis étudia la théologie à Vals (1840-1842) ; à la résidence de Bourges (1842-1843) ; embarqué pour le Canada le 3 juin 1843, il arriva à Sandwich le 31 juillet suivant, et y passa l'hiver (1843-1844) ; missionnaire-fondateur de Wikwémikong (1844-1847) ; missionnaire à Fort-William (1847-1860), à Wikwémikong encore (1860-1878). Tout d'une pièce, musclé, haut et droit comme un chêne, il ne pouvait sous le rapport physique être mieux secondé dans son ardeur d'ailleurs constante au travail auprès des âmes. Il est décédé à Wikwémikong, le 14 décembre 1878. 111.1.22.—111.11.39.



COLIN (L'abbé Frédéric-Louis-de-Gonzague), né à Lignières dans le département du Cher en France, le 14 janvier 1835, de François Colin et de Marthe Guitton, fit ses études à Saint-Sulpice de Paris, où il fut ordonné le 17 décembre

1859. Entré chez les Sulpiciens à Paris dès 1859, il fit sa solitude à Issy de 1859 à 1860 ; professeur en France (1860-1862) ; à Montréal, desservant à Notre-Dame-des-Neiges (1862-1863), professeur de droit canonique au grand séminaire (1863-1864), vicaire à Notre-Dame (1864-1872) ; encore au grand séminaire de Montréal, directeur (1872-1881), professeur de droit canonique (1874-1875) ; à Notre-Dame de Montréal, supérieur des Sulpiciens du Canada (1881-1902), supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Congrégation (1882-1886), de l'Hôpital-Général (1890-1902), chanoine honoraire de la cathédrale (1891-1902). Ame de feu, il n'en fut pas moins le plus pacifique des hommes ; on eût bouleversé le pays autour de lui qu'il n'en aurait pas été ému. C'est cette belle possession de lui-même qui en fit un si précieux conseiller pour les sommités de son temps. Quoique naturellement porté aux études et à l'ascétisme, pas un ne fut pris davantage par les affaires temporelles souvent de la plus grande importance ; mais il les voyait de si haut, qu'il les saisissait aisément dans leur ensemble et qu'il fut un administrateur émérite. C'est sous son supériorat que furent fondés le séminaire canadien de Rome et celui de philosophie à Montréal. Mais avant tout il fut un des orateurs sacrés les plus admirés et suivis de son époque ; son éloquence était persuasive. Il est décédé à Montréal, le 27 novembre 1902.

CORDEAU (L'abbé Joseph-Etienne), né à Sainte-Madeleine, le 15 mars 1895, de Joseph Cordeau, cultivateur, et de Malvina Plamondon, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins ses trois premières années de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1920. Vicaire à Roxton-Falls, depuis 1920. - à S. Pudentienne 1928 -



DESMARAIS (L'abbé Eugène), né à L'Assomption, le 28 août 1827, de Jean-Baptiste Desmarais et de Marie Perrault, fut ordonné à Montréal le 2 septembre 1852. Professeur au séminaire de L'Assomption (1852-1853) ; vicaire à Ver-

chères (1853-1854), à Beauharnois (1854-1855), à la Longue-Pointe (1855-1856), à Saint-Rémi-de-Napierville (1856) ; curé de Saint-Calixte-de-Kilkenny (1856-1859), de Sainte-Adèle (1860-1862), de Saint-Placide-des-Deux-Montagnes (1862-1875), de la Pointe-aux-Trembles de Montréal (1875-1882), de Saint-Louis-de-Gonzague (1882-1901) ; vicaire forain (1891-1901) ; décédé subitement à Saint-Louis-de-Gonzague, le 30 septembre 1901.

DUMONT (L'abbé Joseph-Pierre-Germain), né à Saint-Alexandre, comté de Kamouraska, le 11 juillet 1893, de Germain Dumont, cultivateur, et de Delima Dumont, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par Mgr Mathieu, le 27 juin 1920. Assistant à Saint-Marc-des-Carrières (du 20 août au 20 sept. 1920) ; vicaire à Saint-François-Xavier de la Rivière-du-Loup, depuis le 20 septembre 1920.

DU PLESSIS (Rév. Père François-Xavier), né à Québec, le 13 janvier 1694, de Georges DuPlessis et de Marie Leroy, fit ses études à Québec et entra chez les Jésuites à Paris en France, le 7 janvier 1717 ; il a prononcé ses derniers vœux en 1729, après avoir été ordonné vers 1726. Prédicateur de grand renom dans le nord de la France (1726-1762), il était l'émule du Père Bridaine et en avait toute la vogue ; on se l'arrachait de tous côtés. Les évêques, contents de l'avoir dans leurs diocèses, s'empressaient d'annoncer sa venue par des circulaires à leurs peuples. Il s'intitulait le " hérault de la croix " et par celle ci il opérait partout des prodiges ; une d'elles, plantée à la porte principale de la ville d'Arras, fut même longtemps un lieu de pèlerinage achalandé. Mais ses succès en faveur de l'Eucharistie et des communions générales exaspéraient les jansénistes, qui le poursuivaient ; plus d'une fois il dut fuir devant leurs menaces pour éviter des séditions. Le bien, qui a marqué son long passage dans la mère-patrie, est vraiment incalculable ; les miracles, qu'on lui attribuait, ne se comptent pas davantage. Proscrit avec sa compagnie en 1762 et déjà

brisé tant par l'âge que par ses travaux apostoliques il se retira alors à l'hôpital de Châtillon-sur-Seine, puis à Langres et enfin à Paris, où il est mort au commencement de décembre 1771.

FÉRARD (Rév. Père Martin), né à Autun en France le 8 septembre 1817, entra chez les Jésuites le 2 novembre 1839 et fut ordonné aux Etats-Unis, le 7 février 1847. A Montréal, au service des victimes du typhus (1847) ; aux Etats-Unis (1847-1855) ; missionnaire à Fort-William (1855-1860) ; à Chatham-d'Ontario, supérieur et curé (1860-1870), missionnaire (1870-1890) ; retiré à Montréal (1890 1891). Tout en poursuivant ses travaux apostoliques, il consacra aussi beaucoup de temps à l'étude de la langue outaouaise, même à la fin s'y adonna t-il tout entier ; c'est que non content de la bien posséder pour lui-même, il voulait en faire bénéficier ses confrères. Voilà pourquoi il avait entrepris la composition de deux dictionnaires en ce dialecte. Malheureusement l'un fut arrêté après la lettre A et ce qu'il en a rédigé, ainsi que tout l'autre, est d'une écriture si ténue qu'en s'allongeant comme un ver sur la ligne bleuâtre du papier elle finit par se confondre avec elle au point de n'être pas lisible. Alors que de travail perdu ; toute son œuvre est restée comme un jardin fermé dont la clef est perdue ; non moins farouchement que le sphinx de Gisèh, elle garde son secret. Il est décédé à Montréal, le 10 janvier 1891, et fut inhumé au Sault-au-Récollet.

FRÉMIOT (Rév. Père Nicolas), né à Bellefontaine en France, le 5 octobre 1818, entra chez les Jésuites en 1841 et fut ordonné en 1847. A Laprairie (1847-1848) ; missionnaire à Fort-William (1848-1852) ; ouvre la mission du lac Népigon le 29 février 1852 ; fait son troisième an de probation à Montréal (1852-1853) ; missionnaire à Wikwémikong (1853-1854). Belle intelligence, d'un zèle ardent autant que d'une exquise sensibilité, il fut un véritable apôtre, ne regardant guère à ses fatigues. Lors d'une course apostolique à Mississaging, en prenant un bain dans la baie Georgienne, il s'y noya en 1854 ; inhumé à Wikwémikong.

GAGNON (L'abbé Antoine), né le 12 février 1785, de Zacharie Gagnon et de Geneviève Bouin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné le 19 décembre 1807. Vicaire à la cathédrale de Québec (1808-1809) ; curé de Richibouctou-Village (1809-1818), de Shédiac (1818-1849), avec desserte de Grande-Digue (1809-1832, 1833-1845), de Barachois (1818-1849), de Bouctouche (1810-1821), de Cocagne (1811-1836) et de Memramcook (de juil. à oct. 1833) ; grand-vicaire de Charlottetown (du 6 avril 1835 au 11 juin 1843), puis de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (du 11 juin 1843 au 2 juin 1849). Lors de l'érection de ce dernier diocèse, sans l'inconcevable générosité d'un sien neveu pour le candidat irlandais, il en aurait été le premier titulaire. L'autorité devait présenter au pape, avec assurance de le lui faire agréer, celui de ses deux grands vicaires que lui désignerait le suffrage des treize prêtres de la nouvelle circonscription. Or ces prêtres dont huit Canadiens-français et cinq Irlandais, réunis à Chatham pour se prononcer au scrutin secret, se partagèrent six contre six entre les deux sujets proposés. Devant cette égalité de voix. le susdit neveu, président de l'assemblée, s'étant déclaré ès-qualité contre son oncle, le fit perdre. Il est décédé à Shédiac, le 2 juin 1849.

GOUESSE (L'abbé Ignace-François), né en France l'an 1817, entra chez les Pères Sainte-Croix et fut ordonné à Vincennes dans l'Indiana en 1848. Dans l'Indiana (1848-1852) ; quitte la congrégation Sainte-Croix en 1852 ; missionnaire en Canada, (1852), en Louisiane (1852-1854), à Indianapolis (1852-1865), dans le Massachusetts (1865-1869), curé de Notre-Dame de Southbridge (1869), de Randolph (1869-1870), de Lawrence (1870-1872) ; curé-fondateur de Sainte-Marie de Marlboro (1872-1873) ; curé de Foxboro (1873-1875) de Walpole (1875-1901), où il est décédé le 16 janvier 1901. *III. I. 39.*

JAFFRÉ (Rév. Père Jean), né à Sainte-Anne d'Auray dans la Bretagne en France le 25 septembre 1800, entra chez les Jésuites à Montrouge le 28 septembre 1819, et fut ordonné vers 1830. En France (1830-1842) ;

étudiant en langue anglaise à Stonyhurst dans l'Angleterre (1842-1844) ; missionnaire dans l'Ontario à Sandwich (de fin d'oct. 1844 à 1857), avec desserte en même temps de tout le pays environnant ; ayant édifié dans ce district une église à Chatham en 1847, il s'y transporta en 1857 et en devint le premier curé (de 1857 à 1860) ; aumônier de l'hôpital Blackwell's-Island à New-York (1860-1861). Rude travailleur, il ne reculait jamais devant une tâche quelque difficile qu'elle lui apparut. C'est en assistant ses malades de l'hôpital qu'il contracta la fièvre maligne, dont il mourut à New-York, le 10 mai 1861.

LANOUE (**L'abbé Joseph-Léo-Oscar**), né à Saint-Sébastien, comté d'Iberville, le 4 mars 1893, de Moïse Lanoue, cultivateur, et de Clémentine Kéroack, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1920. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1920.

LA SAUDRAYS (**L'abbé Pierre-Rodolphe Guybert de**), né à Rennes en France vers 1660, entra chez les Sulpiciens en 1683 et fut ordonné vers 1685. En France (1685-1686) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1686-1688) ; premier curé de Boucherville (1688-1711), qu'il a fait ériger canoniquement en 1692, où il a été le témoin attristé d'un terrible massacre de ses paroissiens par les Iroquois en 1695 et où il a établi un couvent des Sœurs de la Congrégation en 1703 ; missionnaire à Longueuil (1688-1698) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1711-1714) ; curé de Boucherville (1714-1716) ; retiré à Notre-Dame de Montréal (1716-1721). Ses ouailles après Dieu étaient tout pour lui, et, comme en retour, il en était profondément aimé ! A la suite d'un premier départ de Boucherville, il en a été tellement regretté qu'il lui a fallu leur revenir en dépit de ses infirmités. C'est surtout à l'occasion de l'épreuve de 1695 qu'elles avaient apprécié son bon cœur ; avec les plus pauvres d'entr'elles il était alors devenu pauvre lui-même pour les soulager. Il est décédé à Montréal, le 17 mai 1721.



LECLERC (L'abbé François-Xavier-Hyacinthe), né à Mascouche, comté de L'Assomption, le 9 mai 1838, d'Hyacinthe Leclerc et d'Angélique Corbeil, fit ses études à Nicolet et fut ordonné à Terrebonne par Mgr Bourget, le 11 octobre 1863. Directeur des élèves du collège classique de Terrebonne (1863-1874) ; en France, religieux à la Grande-Chartreuse de Grenoble (1874-1875), vicaire à La Guerche dans le diocèse de Bourges (1875), à Ville-Juif près Paris (1875-1878) ; aumônier de l'asile de la Longue-Pointe (1878-1893) ; retiré au Sault-au-Récollet (1893-1895) ; chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal, vicaire forain, assesseur de l'officialité diocésaine ; décédé au Sault-au-Récollet, le 28 avril 1895 inhumé à Montréal.

LÉOPOLD (Rév. Père), né à Nassau sur les île Bahamas, en 1884, d'Enique Ortiz, consul d'Espagne, ses classiques à Montréal au collège Sainte-Marie et au petit séminaire ; entré chez les Trappistes à Oka le 19 août 1901, il fut ordonné le 24 mai 1907. Professeur à l'institut agricole d'Oka (1907-1911) ; voyage de six mois en France, à Paris, à Versailles et à Angers, pour y étudier l'horticulture (1811) ; à l'institut agricole d'Oka, professeur de culture fruitière (1911-1920), directeur depuis 1920. Auteur de *Culture fruitière dans la province de Québec*, un volume illustré in-12 de 150 pages. 1928

LÉVESQUE (L'abbé Joseph-Nelson), né à Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, le 18 janvier 1892, de Ferdinand Lévesque, mécanicien, et d'Anne Martin, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il fut ordonné par Mgr Mathieu, le 27 juin 1920. Vicaire à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (du 9 juil. au 27 sept. 1920), à Sainte-Germaine depuis le 29 octobre 1920.

MARTIN (Rév. Père Félix), né à Sainte-Anne d'Auray dans la Bretagne en France, le 4 octobre 1804, de M. Martin, maire d'Auray et conseiller général du Morbihan, et d'Anne-Armel Langers de Kerso, fit ses études au petit séminaire d'Auray et entra chez les Jé-

suites à Montrouge le 20 septembre 1823 ; il fut ordonné en Suisse vers 1840. Professeur au collège de Brugelette en Belgique (1840-1842) ; s'embarque pour le Canada le 24 avril 1842 et y arrive le 31 mai suivant ; à Laprairie (1842-1843) ; à l'évêché de Montréal (du 11. janv. 1843 au 31 juil. 1844) ; supérieur à Sandwich pour tout l'Ontario (du 31 juil 1844 à 1847) ; supérieur des Jésuites du Canada à Montréal (1847-1857), où il fonde le collège Sainte-Marie en 1848 et dont il devient le premier recteur (1848-1857) ; envoye en France et à Rome par le gouvernement canadien pour y explorer les archives (1857-1858) ; supérieur de la résidence de Québec (1858-1862) ; recteur du collège de Vannes en Bretagne (1862-1872) ; retiré au collège de Vaugirard à Paris (1872-1886). Bon prédicateur, il procédait à la Bourdaloue, conduisant son argumentation comme une armée rangée en bataille, avec force, ampleur et une logique irrésistible. Auteur de *Le Marquis de Montcalm en Canada*, de la *Vie du Père Jogues*, de celles du Père Brébeuf et du Père Chaumonot, et de quelques autres ouvrages. Il est décédé à Paris, le 25 novembre 1886.

MARTIN (L'abbé Joseph-Henri), né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 22 juin 1891, de Magloire Martin, huissier de la cour supérieure, et d'Adrienne Provencher, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet moins ses cinq derniers mois de théologie à L'Assomption ; il fut ordonné à Nicolet par Mgr Brunault, le 27 février 1916. Vicaire au Bon-Conseil (du 7 mars au 29 sept. 1916), à Saint-Rémi-de-Tingwick (du 29 sept. au 21 nov. 1916), à L'Avenir (du 21 nov. 1916 au 17 mai 1919), à Warwick depuis le 17 mai 1919. 111. IV.51. Becancour 192

MARTIN (L'abbé Pierre---Beaulieu), né à Saint-Laurent près Montréal, le 22 janvier 1781, d'Antoine Martin-Beaulieu et d'Angèle Damien, fit ses études à Québec et fut ordonné par Mgr Plessis, le 8 juin 1806. Vicaire à Saint-Eustache (de juin à sept. 1806), à Saint-Denis-sur-Richelieu (de sept. à nov. 1806), encore à Saint-Eustache (de nov. 1805 à août 1808); à Saint-Denis-sur-Richelieu, vicaire (d'août 1808 à sept. 1909), desservant (de sept. 1809 à oct. 1810) ; curé de Lachine

(d'oct. 1810 à oct. 1813), de Saint-Luc-sur-Richelieu d'oct. 1813 à sept. 1819), de Saint-Sulpice (de sept. 1819 au 22 fév. 1826). Bien que d'un tempérament faible, il s'acquitta constamment de son ministère avec zèle et succès. Il est décédé à Saint-Sulpice, le 22 février 1826.

PERRON (Rév. Père Jacques), né au château de Fresne dans le département de Loir-et-Cher en France, le 1 septembre 1818, fils d'un richissime général d'armée, fit ses études à Paris et fut d'abord aide-de-camp en Algérie sous Lamoricière ; puis entra chez les Jésuites au noviciat Saint-André de Rome en Italie l'an 1846 et fut ordonné en 1852. En Europe (1852-1860) ; missionnaire à New-York (1860-1862) ; maître des novices au Sault-au-Récollet (1862-1866) ; supérieur provincial des Jésuites du Canada et des Etats-Unis à New-York (de fév. 1866 à juin 1873) ; encore maître des novices au Sault-au-Récollet (de juin 1873 à 1875) ; recteur du scolasticat de Woodstock aux Etats-Unis (1875-1890) ; décédé à Fordham près de New-York, le 24 janvier 1890.

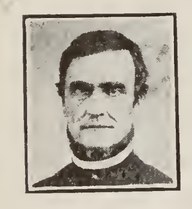
PHANEUF (L'abbé Louis-Philippe), né à Montréal, le 4 mai 1895, de Wilbrod-Edouard Phaneuf, entrepreneur, et de Laure L'Heureux, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1920. Régent au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1920.

PLANTE (Rév. Père Emile), né à Saint-Charles, comté de Bellechasse, le 5 mai 1884, de Jean-Baptiste Plante et de Philomène Gosselin, fit ses études chez les Pères de la Salette à Hartford dans le Connecticut et à Rome en Italie ; il fut ordonné vers 1907. Professeur à Hartford, au Mont-Planeau de Fribourg en Suisse ; depuis 1920, il est supérieur à Hartford. Il parle dix langues avec aisance.

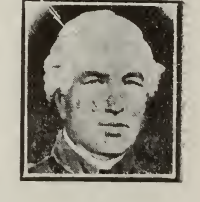
POIRIER (L'abbé Sylvain-Ephrem), né à Tignish sur l'île du Prince-Edouard, le 15 juillet 1802, de Pierre Poirier et de Marie Chiasson, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné à Saint-

André-de-l'île-du-Prince-Edouard par Mgr McEachern, le 28 juin 1828. Curé de Tignish avec desserte de Cascumpec, de Mont-Carmel et d'Egmont-Bay (1828-1830), de Belle-Alliance (1830-1882) ; en 1838, il était le seul prêtre de langue française pour desservir les Acadiens de l'île du Prince-Edouard. On l'appelait Sylvain Perry. Retiré à Egmont-Bay (1882-1887), où il est décédé le 3 août 1887.

ROY (L'abbé Aimé-Eugène-Donat), né à Saint-Paul, comté de Rouville, le 31 juillet 1892, de Michel Roy, cultivateur, et de Malvina Bienvenue, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1920. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe depuis 1920.



TASSÉ (L'abbé Stanislas), né à Saint-Laurent, près Montréal, le 14 mars 1820, de Charles Tassé, cultivateur, et de Josephte Aubry, fit ses études à Sainte-Thérèse et à Québec, où il fut ordonné le 29 janvier 1844. Professeur au séminaire de Québec (1844-1849) ; au petit séminaire de Sainte-Thérèse, professeur (1849-1853), supérieur (1853-1862) ; curé de Saint-Rémi-de-Napierville (1862-1868) ; encore supérieur du petit séminaire de Sainte-Thérèse (1868-1870) ; curé de Sainte-Scholastique (1870-1889) ; retiré au Sault-au-Récollet (1889-1891), où il est décédé le 20 janvier 1891 ; inhumé à Sainte-Thérèse.



THÉBERGE (L'abbé Adrien), né à Saint-François-du-Sud, comté de Montmagny, le 5 août 1808, de Louis Théberge et de Marguerite Bacquet, fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et fut ordonné à Montréal, le 19 septembre 1835. Curé de Saint-Valentin (1838-1840), de Saint-Luc-sur-Richelieu (1840-1841), de Lavatrie (1841-1846), de Terrebonne (1846-1863), où il a fondé un collège commercial et est décédé, le 19 janvier 1863.

LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :
La Compagnie de publication de la revue "Le Clergé Canadien-Français"

Gérant, directeur et rédacteur :
L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

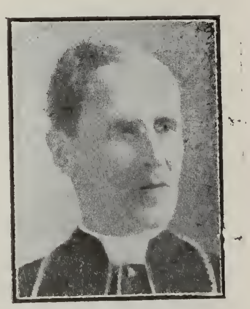
MEMBRES
DE NOTRE
CLERGE CANADIEN-FRANCAIS



BOURASSA (L'abbé Augustin-Médard), né à L'Acadie, comté de Saint-Jean, le 17 juin 1818, de François Bourassa et de Geneviève Patenaude, fut ordonné à L'Acadie par Mgr Gaulin, le 5 mai 1844. Oblat de Marie-Immaculée (1844-1858), missionnaire à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie sur le Saguenay (1844-1845), sur le haut Saint-Maurice (1845-1850), dans les chantiers de l'Ottawa (1850-1858) ; curé de Montebello (1858-1888), avec desserte de Ripon (1858-1860) ; retiré à Longueuil (1888-1897). L'originalité de son caractère ne l'empêchait pas d'être droit, généreux et agréable. Il est décédé à Longueuil, le 1 avril 1897, et fut inhumé à Montebello.

CASGRAIN (L'abbé Louis-Alphonse), né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 3 mai 1830,

de Pierre-Thomas Casgrain, seigneur de la Rivière-Ouelle, et d'Emilie Lacombe, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Québec, le 23 septembre 1854. Vicaire à Chicoutimi (1854-1855) ; premier curé de Laterrière avec desserte de toutes les missions du lac Saint-Jean jusqu'à la Pointe-Bleue (1855-1858) ; à Laterrière il a terminé le presbytère, à Hébertville il a bâti chapelle et presbytère, à Saint-Jérôme-de-Métabetchouane il a réparé la chapelle ; curé de Sainte-Louise (1859-1872) ; vicaire à Lawrence dans le Massachusetts (1872-1873) ; premier curé de Saint-Joseph de Haverhill (1873-1886), où il a construit une église ; curé de Saint-Mathieu de Fall-River (1888-1899) ; retiré à l'Hôpital-Général de Québec (1899-1904), à Fall-River (1904-1914), au manoir seigneurial de la Rivière-Ouelle (1914-1920). Seigneur de la Rivière-Ouelle par héritage, de 1861 à 1869. Il est décédé au manoir de la Rivière Ouelle, le 24 janvier 1820.



CHALIFOUX (Mgr Hubert-Olivier), né à Saint-Hyacinthe, le 2 juin 1850, d'Olivier Chalifoux, industriel, et d'Odile Sentenne, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins ses derniers mois de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr C. Larocque, le 10 janvier 1875. A l'évêché de Sherbrooke, assistant-secrétaire (du 24 janv. 1875 à 1878), secrétaire (de 1878 au 1 mars 1882), chancelier (du 1 mars 1882 au 8 sept. 1884), vicaire à la cathédrale (du 24 janv. 1875 au 8 sept. 1884) ; à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, desservant (du 8 sept. 1884 au 18 août 1890), curé (du 18 août 1890 au 28 sept. 1891) ; encore à l'évêché de Sherbrooke, curé de la cathédrale (du 28 sept. 1891 au 10 sept. 1905), conseiller de l'évêque (du 12 oct. 1891 au 29 déc. 1914), administrateur du diocèse (du 1 nov. 1891 au 7 avril 1892), vicaire-général depuis le 7 avril 1892, administrateur encore (du 17 juil. au 30 nov. 1893 et du 25 déc. 1894 au 18 juin 1895), procureur de l'évêché depuis le 10 septembre 1895, nommé protono-

taire apostolique le 24 mars 1909, de nouveau administrateur du diocèse de Sherbrooke en juillet 1914 ; élu évêque d'Auréliopolis et auxiliaire de l'évêque de Sherbrooke le 30 septembre 1914, sacré sous ce titre à Sherbrooke le 29 décembre suivant par Mgr P. LaRocque.

CHAZELLE (Rév. Père Pierre), né à Montbrison en France le 12 janvier 1789, fit ses études classiques et théologiques à Montbrison et fut ordonné vers 1814. Il fut ensuite professeur au séminaire de Montbrison, curé de campagne, aumônier de régiment, de l'école militaire de La Flèche, professeur près Lyon au séminaire de Verrières, où il compta parmi ses élèves le futur curé d'Ars, saint Jean-Marie Vianney ; puis il est entré chez les Jésuites à Montrouge, le 1 mars 1822 ; après avoir fait en cet endroit six mois seulement de probation, il devint professeur de dogme à Paris, puis ministre et enfin recteur du collège de Montmorillon. Cette institution ayant été fermée par les ordonnances gouvernementales de juin 1828, il fit du ministère paroissial pendant deux ans ; après quoi, chassé de France par la Révolution de juillet 1830, il partit pour les Etats-Unis d'Amérique à la tête d'un petit groupe de religieux. Recteur du collège Sainte-Marie au diocèse de Bardstown dans le Kentucky (1830-1840), d'où en 1839 il vint prêcher à Montréal la première retraite pastorale du Canada. En France (1840-1842), d'où il fait le voyage de Rome en 1841. Chargé de ramener son ordre en Canada, il s'embarque le 24 avril 1842 et y arrive le 31 mai suivant ; après avoir d'abord habité temporairement l'évèché de Montréal avec ses religieux pendant un mois (juin), il s'installe permanemment avec eux à la cure de Laprairie, le 2 juillet 1842 ; supérieur des Jésuites du Canada à Laprairie (du 2 juil. 1842 à 1844) ; à Sandwich, supérieur des Jésuites de l'Ontario (1844-1845), où il établit pour les Sauvages les missions de Walpole et de l'île Manitouline ; il s'en allait fonder celle du Sault-Sainte-Marie, lorsqu'il fut pris de fièvre et mourut sur une presqu'île du lac Michigan, le 4 septembre 1845.

COTÉ (L'abbé Charles-Philémon), né à Rimouski, le 24 janvier 1856, de Joseph-Abel Côté, cultiva-

teur, et de Marguerite Lepage, fit ses études classiques et théologiques à Rimouski, où il fut ordonné par Mgr J. Langevin, le 21 septembre 1884. Vicaire à Cacouna (de sept. 1884 à janv. 1887) ; curé-fondateur d'Amqui avec desserte du Lac-au-Saumon, de Causapscal, d'Assametquagan, de Mill-Stream et de Saint-Laurent-de-Matapédiac (de janv. 1887 à oct. 1890) ; curé de Saint-Charles-de-Caplan (d'oct. 1890 à oct. 1892) ; à Rimouski, procureur de l'évêché et aumônier des Sœurs de la Charité (d'oct. 1892 à oct. 1894) ; curé du Cap-d'Espoir (d'oct. 1894 à oct. 1906), où il a bâti une église en 1895 et un presbytère en 1905 ; curé de Sainte-Angèle-de-Rimouski (d'oct. 1906 à 1908), où il a reconstruit le presbytère en 1907 ; supérieur et procureur du séminaire de Rimouski (de 1908 à août 1913) ; curé de l'Ile-Verte (d'août 1913 au 24 oct. 1919), où il a réédifié l'église ; chanoine de la cathédrale de Rimouski. Corps dur à lui-même et dur à la besogne, âme bouillante de riche sève autant que caractère loyal et généreux comme celui des chevaliers de la légende, il possédait une piété tendre et éclairée ainsi qu'un zèle ardent pour le salut du prochain ; peu de carrières sacerdotales ont été aussi remplies. Il est décédé à l'Ile-Verte, le 24 octobre 1919, après cinq mois de maladie, et fut inhumé à Rimouski.

DÉLÉAGE (Rév. Père Louis-François-Régis), né à Sainte-Sigolène dans le diocèse du Puy en France, le 14 décembre 1821, de François Déléage et de Jeanne Lapeize, fit ses classiques au petit séminaire de Monistrol et commençait sa théologie au grand séminaire du Puy, quand il entra chez les Oblats à Notre-Dame de l'Osier près Grenoble ; arrivé à Ottawa en juillet 1848, il y fut ordonné par Mgr Guigues, le 29 octobre suivant. Curé de South-Gloucester (1848-1853), où il a bâti une belle église en pierre ; missionnaire fondateur de Maniwaki (1853-1855) ; missionnaire à Albany sur la baie d'Hudson (1855-1859), à Ville-Marie sur le lac Témiscamingue (1859-1884) ; malade à Ottawa (de mai à août 1884). Missionnaire émérite, il a chevauché presque toute sa vie les forêts de l'ouest québécois à la poursuite des âmes de nos sauvages, et que de bien il leur a fait ! C'est surtout par son humilité et sa douceur qu'il les gagnait et

gardait à Dieu. Il est décédé à Ottawa, le 1 août 1884.



DUPUIS (L'abbé Joseph-Marie-Hildège), né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, le 25 juin 1838, d'Ephrem Dupuis et d'Emilie Senécal, fut ordonné au Sault-au-Récollet, le 30 décembre 1860. Vicaire à Sainte-Elisabeth-de-Joliette (1860-1867) ; retiré à Sainte-Elisabeth de Montréal (1883-1889), à Joliette (1889-1892), au Sault-au-Récollet (1892-1894), à Saint-Jacques-de-l'Achigan (1894-1896), à Montréal (1896-1898), encore au Sault-au-Récollet (1898-1903), à Montréal (1903-1905), au Sault-au-Récollet (1905-1907) ; décédé à Saint-Jacques-de-l'Achigan, le 20 juillet 1907.

DURANQUET (Rév. Père Dominique Chardon), né à Chalut dans le Puy de Dôme en France le 20 janvier 1813, entra chez les Jésuites à Brieg en Suisse le 9 octobre 1838 ; il avait déjà quatre frères prêtres dans cette compagnie. Ordonné en 1842, il fut aussitôt de la première escouade de retour des Jésuites en Canada ; parti de France le 24 avril de cette année, il arrivait à Sandwich le 31 mai suivant. Etudiant en langue algonquine à Oka sous les Sulpiciens (de juil. 1842 au 14 mai 1843) ; il prélude à son apostolat auprès des sauvages en accompagnant un missionnaire aux lacs Témiscamingue et Abitibi (du 14 mai au 30 août 1843) ; poursuit ses études algonquines à Sandwich (du 30 mai 1843 à avril 1844) ; missionnaire des sauvages de l'île Walpole dans le lac Sainte-Claire près Windsor (d'avril 1844 à 1850), des sauvages de l'île Manitouline (1850-1852), au Sault-Sainte-Marie (1852-1877), à Wikwémikong (1877-1900). Passé maître en langue outaouaise, il a composé et traduit en ce dialecte de nombreux ouvrages, qui cependant sont tous demeurés manuscrits, moins une histoire sainte parue dans un périodique sauvage. Certaines de ses traductions d'hymnes entr'autres sont de véritables tours de force, où l'élégance rivalise avec la concision et l'absolue exactitude ; rien de comparable à ces petits chefs-d'œuvre dans toute la littérature algonquine, ce qui a valu à l'auteur

d'être surnommé le Tacite outaouais. En outre il a laissé en français plusieurs contes indiens et d'innombrables notes tant sur le parler de ses ouailles indigènes que sur leurs croyances de païens. Il est décédé à Wikwémikong, en 1900.

FOURNIER (Rév. Père Joseph-Alexandre), né à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le 19 septembre 1843, d'Alexandre Fournier et de Julienne Beautron-Major, fit ses classiques à Sainte-Thérèse, étudia le notariat un an et entra chez les Oblats à Lachine ; il fut ordonné à Ottawa, le 7 mars 1868. Au saint ministère à Saint-Pierre de Montréal et à Notre-Dame de Hull, et professeur à l'université d'Ottawa ; à Saint-Joseph de Lowell dans le Massachusetts (1875-1886) ; supérieur à Plattsburg (1886-1892) ; à Saint-Joseph de Lowell (1892-1904), où il est décédé en février 1904. 111, 1, 34.

GAGNON (Rév. Père Pierre), né à L'Assomption en 1860, fut le premier novice des Oblats aux Etats-Unis en 1884 et fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, en 1890. Econome à Buffalo, puis à North-Billeria ; directeur de l'église Saint-Jean-Baptiste de Lowell, où il est décédé subitement, le 12 août 1901.

GAULTIER (L'abbé Guillaume), né à Québec, le 17 juin 1653, de Guillaume Gaultier de la Chenaye et d'Esther de Lambourg, fit ses études classiques et théologiques à Québec, où il fut ordonné par Mgr Laval, le 21 décembre 1677. Professeur au séminaire de Québec (1677-1678) ; curé de Château-Richer (1678-1685), avec desserte de L'Ange-Gardien (1679-1685) et de la Baie-Saint-Paul (1683-1684) ; professeur au séminaire de Québec (1685-1689) ; chanoine de la cathédrale de Québec (1687-1692) ; missionnaire à L'Ange-Gardien (1689-1693) ; curé de Château-Richer (1693-1720), où en 1706 il se plaint que boivent ses gens avant la messe pour causer ensuite des désordres pendant le saint-sacrifice ; décédé subitement à Château-Richer, le 5 avril 1720.

GOUIN (L'abbé Joseph-Marie-Auguste), né aux Trois-Rivières, le 22 août 1858, d'Olivier Gouin

et d'Héloïse Pratte, fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières, où il fut ordonné le 19 septembre 1886. Vicaire à Yamachiche (1886-1887), à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1887), à Sainte-Flore (1887-1888), à Louiseville (1888-1889), à Valmont (1889), à Vincennes (1889), à Yamachiche encore (1889-1890) ; premier curé de Saint-Adelphe (1890-1896), où il a complété l'église et le presbytère. Ardent sauveur d'âmes, il recherchait les pécheurs et ne leur laissait la paix qu'il ne les avait ramenés dans la bonne voie ; surtout il a été un apôtre de la communion fréquente. Pour y arriver il travaillait dur tant au confessionnal qu'en chaire. Il est décédé, le 26 février 1896.

HAMEL (Mgr Thomas-Etienne), né à Québec, le 28 décembre 1830, de Victor Hamel, marchand, et de Thérèse Defoy, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné le 8 janvier 1854. Etudiant en sciences à l'école des Carmes à Paris en France (1854-1858), d'où il revint licencié en mathématiques de la Sorbonne ; à l'université de Québec, professeur de physique, de minéralogie, de géologie et d'astronomie (1858-1859), professeur titulaire ès arts et secrétaire de l'institution (1859-1871), recteur (1871-1880), grand-vicaire de l'archidiocèse de Québec (1871-1913), des diocèses de Toronto, de Rimouski, de Sherbrooke et de Chicoutimi, encore recteur (1883-1886), bibliothécaire (1886-1908), en repos à cause de cécité complète (1908-1913). Nommé protonotaire apostolique en 1886. Par ses talents et ses vertus, il a été un des piliers de l'université de Québec et l'un des hommes les plus distingués de son temps. Cerveau admirablement équilibré et de cette trempe qui mène à tous les succès, il était à la fois homme d'action et d'oraison, travailleur infatigable et contemplatif. De haute taille, figure plutôt austère, il n'en cachait pas moins un cœur d'or sous cette écorce un peu rugueuse. Sa bonté était inaltérable, sa sollicitude incessante ; il aimait particulièrement les pauvres, pour qui il fut le fondateur du patronage Saint-Vincent-de-Paul à Québec. Il est décédé en cette ville, le 16 juillet 1913.

HAMELIN (L'abbé Hilaire-Casimir), né à Sainte-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain, le 24 janvier 1831, d'Augustin Hamelin et de Thérèse Beaupré, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné, le 21 septembre 1856. Vicaire à Yamachiche (1856-1857) ; curé de Wotton (1857-1903), avec desserte de Saint-Camille-de-Wotton (1857-1869), de Saint-Georges-de-Windsor, de Saint-Adrien-de-Ham et de Saint-Joseph-de-Ham ; à Wotton, il reconstruisait l'église lorsqu'il est mort ; conseiller de l'évêque de Sherbrooke (1874-1903), assesseur de l'officialité diocésaine (1882-1903), archidiacre (1882-1903). Homme de jugement, dévoué autant que charitable, il était un guide sûr, le type du curé canadien. Il est décédé à Wotton, le 22 janvier 1903.



HARDY (L'abbé Isidore), né à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, le 19 avril 1830, de Jean-Baptiste Hardy, cultivateur, et de Marie-Anastasie Desjardins, fit ses classiques un an à Sainte-Thérèse, le reste à Saint-Hyacinthe, sa théologie un an à Saint-Hyacinthe et les deux autres années à Marieville ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Demers, le 6 septembre 1857. Directeur des élèves du petit séminaire de Marieville (de sept. 1857 à fév. 1858) ; vicaire à Saint-Pierre de Sorel (de fév. à mai 1858), à Henryville (de mai à sept. 1858) ; à la fois directeur des élèves du petit séminaire et vicaire à Marieville (de sept. 1858 à juin 1860) ; vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (de juin à sept. 1860), à Saint-Hugues (de sept. 1860 à sept. 1863) ; curé de Saint-Mathias (de sept. 1863 à sept. 1884), de Saint-Pie-de-Bagot (de sept. 1884 à sept. 1898), où il a fondé un couvent des Sœurs de la Présentation de Marie en 1888 ; retiré à Sorel (de sept. 1898 à avril 1909), à Saint-Hyacinthe (d'avril 1909 au 15 janv. 1910). Figure toujours souriante, il a passé en faisant le bonheur des autres. Jusqu'à sa franchise intransigeante qui plaisait. Son ardeur juvénille ne s'est jamais démentie un instant de même que la droiture de son âme et son admirable confiance en la divine Providence. Il est décédé à Saint-

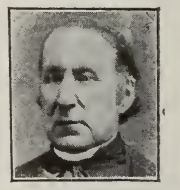
Hyacinthe, le 15 janvier 1910, et fut inhumé à Saint-Pie.



HOGUE (L'abbé Pierre-Marc-Albert), né à Varennes, comté de Verchères, le 15 avril 1862, d'Isaac Hogue, instituteur, et de Rose-Anne Jacques, fit ses classiques et sa première année de théologie à Saint-Hyacinthe, le reste de celle-ci au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 24 février 1886. Vicaire au Sault-au-Récollet (de mars à sept. 1886) ; professeur d'anglais au petit séminaire de Montréal (de sept. 1886 à juil. 1887) ; professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1887 à sept. 1889) ; vicaire à Saint-Césaire (de sept. 1889 à sept. 1891), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de sept. 1891 à juil. 1892) ; curé de Sweetsburg (de juil. 1892 à nov. 1895), de Saint-François-Xavier-de-Shefford (de nov. 1895 à déc. 1902), où il a bâti un presbytère en 1897 ; curé d'Acton (de déc. 1902 à oct. 1909), de Saint-Césaire (d'oct. 1909 au 16 avril 1913). Prédicateur à la parole facile, il instruisait agréablement ; en plus avec sa belle humeur, sa conversation si pleine de choses, son intelligence si prompte à saisir toutes les nuances d'une pensée ou d'un mot, pas un ne savait mieux s'entourer d'entrain et de gaieté. Pour narrer, il n'avait pas son égal. Avec cela, dévoué sans jamais compter tant pour ses ouailles que pour ses amis. Il est décédé à Saint Césaire, le 16 avril 1913.

HUDON (Rév. Père Joseph-Henri---Beaulieu), né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 25 octobre 1825, de Pierre-Paul Hudon-Beaulieu et de Marie-Josephte Cazes, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière ; entré chez les Jésuites en 1843, il y prononça ses vœux et fut ordonné à Québec, le 7 octobre 1855. Au collège Saint-François-Xavier de New-York, professeur (1855-1857), préfet des études (1857-1861) ; préfet des études au collège Sainte-Marie de Montréal (1861-1862) ; au même collège de New-York, préfet des études et de discipline (1862-1870), recteur (1870-1880), curé de la paroisse Saint-François-Xavier (1870-1880), où il dressa les

plans et dirigea la construction de l'église, véritable chef-d'œuvre d'architecture ; provincial des Jésuites du Canada à Montréal (1880-1887), où il fonda le scolasticat de l'Immaculée-Conception en 1884 ; professeur au collège Sainte-Marie de Montréal (1887-1891) ; recteur du collège de Saint-Boniface dans le Manitoba (1891-1894) ; père spirituel au noviciat du Sault-au-Récollet (1894-1895), au scolasticat de Montréal (1895-1897), où il est décédé le 26 février 1897 ; inhumé au Sault-au-Récollet.



HUOT (L'abbé Louis-Joseph), né à Québec, le 30 mars 1817, de Louis Huot et d'Angelique Marois, fit ses études au séminaire de Québec et à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Montréal, le 21 décembre 1844. Vicaire à Sainte-Elisabeth-de-Joliette (1844-1847), avec desserte de Saint-Gabriel-de-Brandon (1846-1847) ; curé de l'Ile-Perrot (1847-1852), de Sainte-Anne-de-Bellevue (1852-1854), de Saint-Edouard-de-Napierville (1854-1856), de Saint-Norbert-de-Berthier (1856-1858) ; curé fondateur de Saint-Paul-l'Ermite (1859-1897). Charitable, zélé, laborieux, il a été le modèle du bon curé ; son soin à instruire l'enfance était admirable et son assiduité à visiter les malades encore plus digne d'éloges, si bien que pas un de ses paroissiens n'est parti pour son éternité sans avoir reçu de lui les consolations et tous les sacrements de l'Eglise. Il est décédé à Saint-Paul-l'Ermite, après plusieurs années de cruelles souffrances, le 18 septembre 1897.

LAVALLÉE (L'abbé Joseph-Hervé), né à Saint-Robert, comté de Richelieu, le 4 mai 1892, de Pierre Lavallée, cultivateur, et de Delvina Pouliot, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1920. Professeur au séminaire de Saint Hyacinthe, depuis 1920. — 1928

MANGIN (Rév. Père Joseph), né à Nancy dans la Lorraine en France, l'an 1830, d'une famille de culti-

vateurs, fit ses classiques à Pont-à-Mousson et sa théologie au grand séminaire de Nancy ; entré chez les Oblats à Notre-Dame-des-Lumières au diocèse d'Avignon en 1852, il prononça ses vœux en 1853 à Marseille, où il fut ordonné par Mgr Mazenod, le 14 octobre 1853. Au saint ministère en Angleterre et en Ecosse ; supérieur du scolasticat d'Irlande ; à Ottawa (1865-1870), où il fut supérieur du séminaire ; à Buffalo ; à l'Immaculée-Conception de Lowell ; à Ottawa (1878-1898), où il fut le premier supérieur du scolasticat et doyen de la faculté de théologie de l'université ; supérieur et curé à Saint-Joseph de Lowell (1898-1904) ; à l'Immaculée-Conception de Lowell (1904-1915). Homme remarquable par ses vastes connaissances surtout dans les sciences ecclésiastiques, par la sûreté de ses conseils, par la grandeur de son catactère et la sainteté de sa vie. Il est décédé à Lowell en 1915.

111.IV.50.



MOREAU (L'abbé Louis-Edmond), né à Repentigny, comté de L'Assomption, le 18 août 1834, de Benjamin Moreau et d'Angélique Lareau, fit ses études à L'Assomption et fut ordonné à Montréal, le 19 mars 1859. A la cathédrale de Montréal, chapelain (1859-1860), chanoine titulaire (1860-1879) ; aumônier des zouaves canadiens à Rome (1868-1869) ; curé de Saint-Barthélemy (1879-1893) ; chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal (1892-1893) ; auteur de *Nos Croisés*, un volume in-12 de 338 pages (1871), et fondateur de la paroisse de Piopolis sur les bords du lac Mégantic pour ses zouaves ; retiré à Saint-Barthélemy (1893), où il est décédé le 28 avril 1895 ; inhumé à Montréal.

PARÉ (Rév. Père Joseph-Octave), né à Montréal, le 1 novembre 1847, d'Hubert Paré, quincaillier, et de Justine Vinet, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 15 août 1867, fit sa théologie à Laval en France, sa troisième année de probation à Tronchienne en Belgique et fut ordonné à Laval par Mgr C.-E. Fabre, le 14 septembre 1879. Etudiant à Laval (1879-1880) ;

professeur ou socius du père-maître au Sault-au-Récollet (1880-1884) ; professeur au collège Sainte-Marie de Montréal (1884-1887) ; à Québec six mois (1887-1888) ; encore au collège Sainte-Marie de Montréal, régent, préfet spirituel, socius du supérieur, ouvrier apostolique attaché à l'église du Gésu et directeur de la congrégation des Enfants de Marie (1888-1908), à peu près exclusivement consacré au ministère de la confession au Gésu (1908-1918), en repos (1918-1920), décédé la 9 avril 1920 ; inhumé au Sault-au-Récollet.



PERRAULT (L'abbé Fabien), né à Saint-Alexis-de-Montcalm, le 15 octobre 1830, de Louis Perrault et d'Elisabeth Forest, fut ordonné à Montréal, le 16 août 1857. Vicaire à Saint-Polycarpe (1857-1862) ; desservant au Sault-au-Récollet (1862), du Saint-Enfant-Jésus de Montréal (1862-1863) ; assistant à Sainte-Rose-de-Laval (1863-1867) ; aumônier des Sœurs Sainte-Anne à Lachine (1867-1872) ; curé de Sainte-Geneviève-près-Montréal (1872-1889) ; retiré à Montréal (1889-1901), où il est décédé le 4 octobre 1901.



PICARD (L'abbé Eustache), né à la Côte-des-Neiges de Montréal, le 20 juin 1817, de Pierre Picard et d'Elisabeth Prudhomme, fit ses études au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bourget, le 30 août 1840. Entré chez les Sulpiciens en 1841 ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1841-1886), où il est décédé le 31 juillet 1886.

POINT (Rév. Père Nicolas), né à Rocroy, dans le département des Ardennes en France, le 10 décembre 1799, de François Point et de Marie-Nicole Bourçois, fit ses classiques à Rocroy et entra chez les Jésuites une première fois en 1833 ; obligé d'en sortir à cause d'une grave infirmité, mais bientôt guéri à la suite d'une neuvaine au Sacré-Cœur, il rentra au noviciat de Montrouge en 1826 et, ayant fait son troisième an à Saint-Acheul, il fut or-

donné à Sion dans le Valais en Suisse, le 20 mars 1831. En Europe (1831-1835) ; missionnaire au Kentucky (1835-1837) ; fonde et gouverne pendant trois ans le collège de Grand-Coteau en Louisiane (1837-1840) ; missionnaire chez les tribus sauvages des montagnes Rocheuses du Canada (1840-1847), à Sandwich dans l'Ontario (1847). à Wickwémikong (1847-1852), où bon dessinateur, peintre et architecte, il a construit une église de 1847 à 1852 ; missionnaire à Fort-William (1852-1861) ; retiré à la résidence de Québec (1861-1868). Il nous a laissé une histoire des tribus indiennes des montagnes Rocheuses, qu'il a ornée lui-même de dessins et d'aquarelles non sans valeur. Il est décédé à Québec, le 3 juillet 1868.

POINT (Rév. Père Pierre), né à Rocroy dans le département des Ardennes en France, le 7 avril 1802, de François Point et de Marie-Nicole Bourçois, fit ses classiques à Rocroy et sa théologie à Reims, où il fut ordonne par le cardinal Latil, le 26 mai 1826. Chanoine honoraire de la cathédrale de Reims (1826-1839) ; entre chez les Jésuites en 1839 et y prononce ses vœux en France (1839-1843). Il prêchait à Belle-Ile-en-Mer, lorsqu'il reçut sa nomination pour le Canada ; il s'embarqua le 3 juin 1843 et arriva à Sandwich le 31 juillet suivant en qualité de supérieur de toutes les missions ontariennes de son ordre (1843-1861) ; à la résidence de Québec, supérieur (1861-1872), en repos (d'oct. 1872 à janv. 1873) ; en repos au collège Sainte-Marie de Montréal (de janv. 1873 au 19 sept. 1896). Religieux éminent autant par son exquise bonté de cœur et sa remarquable prudence que par ses connaissances étendues en théologie, il était zélé et a particulièrement beaucoup fait pour l'expansion de la dévotion au Sacré-Cœur en Canada ; il possédait à un haut dégré le talent de parvenir à ses fins sans heurt. Il est décédé à Montréal, le 19 septembre 1896, et a été inhumé au Sault-au-Récollet.

POTIER (Rév. Père Pierre), né à Blandain dans le Hainaut en Belgique le 2 avril 1708, entra chez les Jésuites à Tournai en 1729 et fut ordonné vers 1742. Troisième an de probation à Armentières (1742-1743) ;

étudiant en langue huronne à l'Ancienne-Lorette (1743-1744) ; à Sandwich près Détroit, vicaire (1744-1746), curé (1746-1781) ; c'est grâce à son influence que Détroit dut de n'avoir pas été assiégé et pris par Pontiac. Auteur d'une bonne grammaiıe huronne restée manuscrite. Il a été trouvé mort dans sa cabane de Sandwich, le 16 juillet 1781 des suites d'une chute où il s'était fracturé le crâne sur les chenêts de son foyer.

RICHARD (L'abbé Georges-Arthur-Antonio), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 24 janvier 1893, de Médéric Richard, marchand, et de Marie-Louise Michaud, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1920. Régent au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1920.

SENAY (L'abbé Charles-Emile), né à L'Ange-Gardien, comté de Rouville, le 24 avril 1894, de François-Xavier Senay, cultivateur, et de Marie-Louise Maynard, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1920. Régent au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1920.

VALIQUETTE (Rév. Père Wilfrid), né à Sainte-Adèle, comté de Terrebonne, le 11 juillet 1868, de Sévère Valiquette, cultivateur, et de Rose-de-Lima Brisebois, fit ses classiques à L'Assomption et entra chez les Oblats à Lachine en 1889 ; il prononça ses vœux en 1891 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 27 mai 1893. A Ottawa, étudiant au scolasticat (du 27 mai 1893 à sept. 1894), professeur à l'université (de sept. 1894 à sept. 1896) ; missionnaire à Ville-Marie sur les bords du lac Témiscamingue (1896-1898) ; à Saint-Pierre de Montréal (1898-1903) ; à Saint-Sauveur de Québec (1903-1913), supérieur et curé (du 10 oct. 1904 à 1910), où il a fondé un orphelinat en 1908 ; à Saint-Pierre de Montréal (1913-1915) ; curé du Cap-de-la-Madeleine (de 1916 au 21 oct. 1918). Ame élevée et toute imprégnée de piété, il sufflsait de l'entendre prononcer le nom du

bon Dieu pour comprendre combien il l'aimait. Aussi a-t-il été un ardent apôtre de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Il a été victime de la grippe aux Trois-Rivières, le 21 octobre 1918, et a été inhumé au Cap-de-la-Madeleine.

VIGNON (Rév. Père Firmin), né à Cappi au diocèse d'Amiens dans le département de la Somme en France le 25 septembre 1818, entra chez les Jésuites à Saint-Acheul en 1841, et y prononça ses vœux en 1843 ; il fut ordonné à Laval, le 23 septembre 1848. En France (1848-1851), où il fit son troisième an de probation ; curé de Laprairie (1851-1854) ; au collège Sainte-Marie de Montréal, recteur (1857-1862), professeur de grammaire (1862-1763) ; supérieur de la résidence de Québec (1863-1865) ; recteur du collège Sainte-Marie de Montréal (1865-1870) ; maître des novices au Sault-au-Récollet (du 23 juil. 1876 à 1880) ; recteur aux Trois-Rivières (1880-1883) ; au scolasticat de Montréal (1883-1891). Intelligence claire, d'un tact remarquable et d'une prudence consommée, il ne se laissait jamais émouvoir ; aussi fut-il constamment un guide sûr. Quant à lui-même, c'est dans l'abnégation et les plus rudes austérités qu'il se maîtrisait. Son union continuelle avec Dieu était visible. Il est décédé à Montréal, le 18 octobre 1891, et fut inhumé au Sault-au-Récollet.

VILLENEUVE (L'abbé Alphonse), né à Laprairie, le 30 mars 1843, de Jacques Villeneuve et de Mélanie Dupré, commença ses classiques au petit séminaire de Montréal et devint instituteur à la maîtrise Saint-Pierre de la même ville tout en poursuivant ses études sous la direction des Oblats ; il fut ordonné par Mgr Bourget, le 21 dccembre 1873. A l'évêché de Montréal, assistant-secrétaire (1873-1875), aumônier des Carmélites (1875-1880) ; dans l'Etat de New-York, curé de Sandy-Hill (1880-1883), de l'Assomption d'Albany (1883-1898). Théologien et prédicateur éminent, s'intéressant grandement au mouvement des idées, il a participé à plusieurs des principaux congrès catholiques de l'Europe ; en 1891, il a même prêché le carême de Sainte-Marie-des-Anges à

Rome, où il a aussi donné une série de conférences au palais Barberini, puis à la Bonne Presse de Paris sur le salaire et l'immigration aux Etats-Unis d'Amérique. C'était également un écrivain de mérite ; mêlé dans sa jeunesse aux polémiques politico-religieuses de Montréal, il en a tiré le sujet de son impressionnant travail de combat *La comédie infernale*. Il est décédé à Montréal à l'hospice Auclair, le 23 mars 1898, et a été inhumé dans la crypte de l'église Saint-Henri de la même ville.



VINCENT (L'abbé Joseph-Zéphirin), né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 20 mai 1852, de Jean-Baptiste Vincent, cultivateur, et d'Henriette Saint-Michel, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins sa dernière année de théologie au collège classique de Sorel ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 3 septembre 1876. Vicaire à Iberville (1876-1877), à Saint-Pierre de Sorel (1877-1878) ; desservant à Iberville (1878) ; vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (1878), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1879), à Upton (1879), à Roxton (1879-1880), à Sainte-Rosalie (1880-1881), à Contrecœur (1881), à Saint-Marc (1881-1882), à Saint-Charles-sur-Richelieu (1882-1883), à Saint-Pie-de-Bagot (1883-1885) ; curé de Saint-Ignace de Stanbridge (de déc. 1885 à oct. 1891) ; près Saint-Hyacinthe premier curé de Saint-Thomas-d'Aquin (d'oct. 1891 à avril 1806), où il a bâti un presbytère ; curé de Saint-Grégoire-d'Iberville (d'avril 1896 à sept. 1908), où il a restauré l'église ; curé de Saint-Hugues (de sept. 1908 au 20 janv. 1910). Ardent en même temps que conciliant, il finissait toujours par gagner ce qu'il croyait exiger la gloire de Dieu et le salut des âmes. Combien, pour se reposer de ses labeurs, il aimait les réunions de confrères ; chaque fois il y apportait la gaieté, la note éclatante de son franc rire. Il est décédé subitement en son presbytère de Saint-Hugues, le 20 janvier 1910.



LE CLERGÉ CANADIEN-FRANÇAIS

REVUE MENSUELLE

PROPRIETAIRE :	Gérant, directeur et rédacteur :
La Compagnie de publication de la revue " Le Clergé Canadien-Français "	L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

MEMBRES

DE NOTRE

CLERGE CANADIEN-FRANCAIS





ALLAIRE (L'abbé Jean-Baptiste-Arthur), né à Saint-Barnabé-sur-Yamaska, comté de Saint-Hyacinthe, le 22 juillet 1866, de Jean-Baptiste Allaire, menuisier, et d'Adéline Courtemanche, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 28 septembre 1890. Vicaire à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (d'oct. 1890 à nov. 1891), à Sainte-Rosalie (de nov. 1891 à janv. 1892), à Saint-Pie-de-Bagot (de janv. à juin 1892), à Saint-Dominique-de-Bagot (de juin 1892 à sept. 1893), à Saint-Hilaire-sur-Richelieu encore (de sept. 1893 à avril 1894), à Saint-Denis-sur-Richelieu (d'avril 1894 à sept. 1897), à Sainte-Angèle-de-Monnoir (de sept. à oct. 1897) ; en repos à Saint-Roch-sur-Richelieu (d'oct. à déc. 1897), à Worcester dans le Massachusetts (de déc. 1897 à janv.



1898), encore à Saint-Roch-sur-Richelieu (de janv. 1898 à juin 1900), où à la fin il fut desservant (de juin à sept. 1900) ; aumônier de l'hospice Saint-Victor à Belœil (de sept. 1900 à janv. 1901) ; conférencier agricole avec résidence à Saint-Hyacinthe pour tout le diocèse (de janv. 1901 à oct. 1902) ; auxiliaire à Upton (d'oct. à déc. 1902) ; curé d'Adamsville (de déc. 1902 à oct. 1906), de Saint-Thomas-d'Aquin près Saint-Hyacinthe (d'oct. 1906 à oct. 1913), de Milton (d'oct. 1913 à oct. 1915) ; en voyage d'études sociales agricoles dans la France, la Belgique et l'Angleterre (de juin à août 1914) ; missionnaire d'action sociale agricole pour toute la province de Québec depuis août 1914, tout en étant curé (d'août 1914 à oct. 1915), puis exclusivement avec résidence à Saint-Thomas-d'Aquin (d'oct. 1915 à juil. 1916), à Saint-Hyacinthe depuis juillet 1916. Auteur de l'*Histoire de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu*, un volume illustré in-8 de 611 pages (1905) ; du *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, en quatre forts volumes in-8 d'environ 600 pages chacun, illustrés de 900 portraits (1908-1920) ; de *Nos saints patrons*, plaquette illustrée in-8 de 84 pages (1909-1910) ; d'ouvrages de sociologie, *Nos premiers pas en coopération agricole* plaquette illustrée in-8 de 76 pages (1916), *Règlements de la " Confédération des sociétés coopératives agricoles du Québec* fascicule grand in-8 de 24 pages (1918), *Catéchisme des sociétés coopératives agricoles du Québec*, plaquette grand in-16 de 76 pages (1919) et *L'élan coopératiste* volume illustré in-8 de 148 pages (1919) ; en outre, fondateur, directeur et rédacteur du journal hebdomadaire *Le coopérateur agricole* quatre années (d'oct. 1916 à fév. 1921). Bachelier ès lettres de l'université de Québec (1886). Curé de S. Liboire en 1927. Archiprêtre à l'évêché 1927

ARCHAMBAULT (L'abbé François-Xavier), né à Montréal, le 31 mars 1890, de Jules-Napoléon Archambault, épicier, et de Marguerite Egan, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 17 juin 1916. Professeur d'anglais au petit séminaire de Montréal, de-

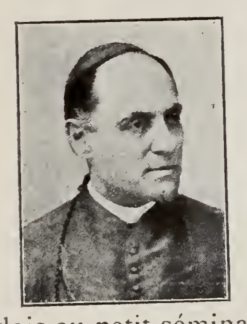
puis septembre 1916. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1912).

BARIL (L'abbé Josaphat), né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 7 août 1893, de Trefflé Baril, cultivateur, et de Marie-Elrique Pronovost, fit ses études classiques et théologiques aux Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 26 septembre 1920. Vicaire à Sainte-Thècle, depuis septembre 1920.

BEAUCHAMP (Rév. Père Adélard), né à Sainte-Lucie, comté de Terrebonne, le 7 novembre 1887, d'Ovide Beauchamp, marchand, et de Dorimène Meilleur, fit ses classiques à Sainte-Thérèse et entra chez les Oblats à Lachine en 1911 ; ayant prononcé ses vœux à Ottawa en 1915, il y fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 17 juin 1916. A Ottawa, étudiant au scolasticat Saint-Joseph (1916-1918), professeur au juniorat depuis 1918. Bachelier ès sciences (1910), en théologie (1915).

BELCOURT (L'abbé Georges-Antoine), né à la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, le 22 avril 1803, d'Antoine Belcourt et de Josephte Lemire, fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, et fut ordonné le 10 mars 1827. Vicaire aux Trois-Rivières (1827-1829), à Saint-François-du-Lac (1829-1830) ; curé de Sainte-Martine (1830-1831) ; après avoir étudié l'algonquin à Oka pendant deux mois (1831), il se consacra le premier d'une manière spéciale à la conversion des sauvages du Manitoba (1831-1838) ; curé de Saint-Joseph-de-Lévis (1838-1839), de Saint-François-Xavier dans le Manitoba (1839-1840), de Saint-Paul-Minnésota (1840-1849), d'où il s'absenta l'hiver 1848 pour quêter dans le diocèse de Montréal au bénéfice des missions de l'Ouest ; curé de Pembina dans le Dakota (1849-1859), de Rustico sur l'île du Prince-Edouard (1859-1865), de Sainte-Claire (1865), de Rustico encore (1865-1869) ; retiré à Shédiac dans le Nouveau-Brunswick (1869-1874). Ayant saisi le génie de la langue sauteuse avec une rare perspicacité, il l'a exprimé avec autant de concision que de clarté d'abord dans les *Principes de la langue des Sauteux*, un volume in-12 (1839), puis dans un dictionnaire resté inédit. D'une belle intelligence et d'une indomptable énergie en même

temps que d'une haute taille, il possédait en outre une de ces voix chaudes et convaincues, qui savent trouver le chemin des cœurs et subjuguer les auditoires. Il est décédé à Shédiac, le 31 mai 1874, et fut inhumé à Memramcook.



BLAIS (Mgr André-Albert), né à Saint-Vallier, comté de Bellechasse, le 26 août 1842, d'Hubert Blais et de Marguerite Roy, fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, au séminaire de Québec et à Lévis ; il fut ordonné à Québec, le 6 juin 1868. Vicaire à Sillery (1868) ; professeur au collège de Lévis (1868-1869) ; à Québec, professeur d'anglais au petit séminaire et en même temps assistant-directeur du pensionnat de l'université (1869-1873), directeur du même pensionnat (1873 1874) ; étudiant à Rome en Italie (1874-1877), d'où il revint docteur en droit canonique de l'Apollinaire (1877) ; professeur de droit canonique au grand séminaire de Québec (1877-1881) ; nouveau voyage en Europe (1881-1882) ; aumônier des Sœurs du Bon-Basteur à Québec (1882-1889) ; coadjuteur de Mgr de Rimouski sous le titre d'évêque de Germanicopolis (du 18 mai 1890 au 6 fév. 1891), élu le 30 décembre 1889 et sacré à Québec le 18 mai 1890 ; évêque de Rimouski (du 6 fév. 1891 au 23 janv. 1919). C'était un prélat d'une grande dignité, d'une piété virile en même temps que d'une très rigide simplicité de vie. Durant son laborieux épiscopat, il a doublé l'importance de son diocèse en ajoutant une trentaine de paroisses et une vingtaine de missions aux 69 paroisses déjà existantes, en y admettant trois communautés d'hommes et quatre de femmes, en faisant passer le nombre de ses prêtres de 88 à 170 et la population de 65,000 à 140,000. Il a partout fait bâtir ou rebâtir, agrandir et restaurer, voyant cependant encore plus au spirituel qu'à la partie matérielle. Son influence régionale a été des plus bienfaisantes. C'est en 1900 qu'il a fait ériger son vaste et bel évêché, où il est décédé le 23 janvier 1919, victime de la paralysie, dont il souffrait depuis dix ans.

BOISSONNAULT (L'abbé Jean-Antoine), né à Saint-Valentin, comté de Saint-Jean, le 16 mai 1841, d'Antoine Boissonnault, cultivateur, et de Geneviève Létourneau, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal moins la première année de ses classiques à L'Assomption ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Bourget, le 11 novembre 1866. Vicaire au Sault-au-Récollet (de nov. 1866 au 29 avril 1869) ; curé de Rutland dans le Vermont (du 29 avril à oct. 1869) ; premier curé de Saint-Louis de Fairhaven (d'oct. 1869 au 29 juil. 1874), où il a bâti une église ; curé de Saint-Johnsbury (du 29 juil. 1874 au 8 mars 1909), où en 1907 il devint inamovible ; en cette dernière paroisse il a construit une vaste et belle église en pierre, fondé un couvent, un hôpital et un collège, acheté le presbytère actuel et érigé un nouveau cimetière ; il a aussi dans ses missions bâti des églises à Shoreham et Orwell, des chapelles à Victory et à Granby-du-Vermont. Il est difficile de trouver un homme d'œuvres plus habile et plus actif ; ne se contentant pas d'édifier constamment, il payait au fur et à mesure. On peut soupçonner la somme de travail dépensée, quand on sait que sans aide de la loi il lui fallait créer journellement les ressources en rançonnant sans cesse la générosité de ses ouailles. Il est décédé à Saint-Johnsbury, le 8 mars 1909.

BOURGEAULT (L'abbé Florent), né à Lavaltrie, comté de Berthier, le 23 février 1828, de Victor Bourgeault et de Marie-Josephte Bourque, fit ses études classiques et théologiques à L'Assomption, et fut ordonné à Lavaltrie par Mgr Prince, le 14 septembre 1851. Professeur de philosophie et de théologie au collège de L'Assomption (1851-1855) ; vicaire à Saint-Polycarpe (1855) ; premier curé de Saint-Joseph-du-Lac (1855-1859) ; curé de la Pointe-Claire (1859-1877), de Laprairie (1877-1892) ; chanoine de la cathédrale de Montréal, honoraire (1891-1892), titulaire (1892-1897) ; à l'archevêché de Montréal, vicaire général (1892-1896), vicaire capitulaire à la mort de Mgr Fabre (du 30 déc. 1896 au 9 juil. 1897). D'une simplicité cénobitique, aussi prudent conseiller que confident discret, doux et ferme à la fois, ami complaisant,

d'un patriotisme ardent et d'une piété profonde, il possédait en plus une science théologique qui lui permettait de répondre sur le champ aux consultations les plus difficiles et les plus variées. Dans les beaux jours du *Nouveau-Monde*, de Montréal, il a fait partie du bureau de direction de ce journal. Pris de congestion cérébrale, il y a succombé presque subitement à Montréal, le 9 juillet 1897.

BROUSSEAU (L'abbé Joseph-Onésime), né à Sainte-Hénédine, comté de Dorchester, le 22 juillet 1853, de Joseph Brousseau, cultivateur, et de Flavie Gagnon, fit ses classiques à Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 30 novembre 1878. Vicaire â Saint-Gervais (de déc. 1878 à oct. 1881) ; en repos à Sainte-Hénédine (d'oct. 1881 à mars 1882) ; auxiliaire à Buckland (de mars au 30 avril 1882) ; desservant à Saint-Lambert-de-Lévis (de mai à août 1882) ; curé-fondateur de Saint-Damien-de-Bellechasse (d'août 1882 à sept. 1896), où il a fondé la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours le 28 août 1892 et celle des Frères de Notre-Dame-des-Champs en 1902, où également il a construit une église, un presbytère et deux orphelinats pour ses congrégations, d'où encore il a bâti une chapelle et un presbytère à Saint-Philémon ; prédicateur diocésain en faveur de l'œuvre de ses orphelinats agricoles de Saint-Damien tout en y gardant son pied-à-terre (de sept. 1896 au 18 avril 1920) ; chanoine honoraire de la cathédrale de Québec (de juin 1915 au 18 avril 1920). Le physique, la carrure, la simplicité, la bonhomie, jusqu'à sa barbe archaïque, tout dénotait chez cet apôtre l'homme de l'âge de Pierre. D'éloquence il n'avait pas, mais il possédait quand même le don de toucher les cœurs ; pauvre, il savait faire soutenir ses œuvres ou plutôt les œuvres qu'il avait entreprises avec tant de désintéressement personnel pour la gloire du Maître. Pour elles, il passa exclusivement les dernières vingt-quatre années de sa vie à quêter d'églises en églises et de portes en portes. Il était véritablement devenu le juif-errant de la charité, menant une vie pénible, toute d'abnégation. Saint dans la force du terme, il avait une foi à vaincre tous les obstacles ; peut-être aussi arracha-t-elle parfois des miracles de générosité

à la divine Providence, c'est ce qu'on affirme. Il est mort après quelques jours seulement de paralysie à Saint-Damien, le 18 avril 1920.

CARRIER (Rév. Père Joseph), né dans la Savoie en France au mois de juillet 1833, fit ses classiques dans sa ville natale et traversa aux Etats-Unis, où il entra chez les Pères Sainte-Croix à Notre-Dame-de-l'Indiana en 1854 ; il y fut ordonné le 1 septembre 1860. Professeur de latin et de grec à l'université de Notre-Dame-de-l'Indiana (1860-1863) ; curé de South-Bend dans l'Indiana (1863-1864) ; aumônier militaire dans l'armée des fédérés pendant la guerre de Sécession (1864-1866) ; voyage en France dans l'intérêt de sa congrégation (1866-1867) ; à Notre-Dame-de-l'Indiana, supérieur du scolasticat et directeur du département scientifique de l'université (1867-1874) ; supérieur du collège Sainte-Marie au Texas (1874-1876) ; professeur encore à l'université de Notre-Dame-de-l'Indiana (1876-1878) ; professeur de physique et de sciences naturelles en Canada au collège classique de Saint-Laurent (1878-1904), où il a fondé un magnifique musée et la bibliothèque ; maître ès arts et licencié ès sciences. L'œuvre qui prime toute sa vie et qui en a absorbé presque entièrement les vingt dernières années est la création du musée du collège de Saint-Laurent ; s'y connaissant à merveille et disposant de puissants moyens d'action, il en a fait un succès complet. Il y a réuni des milliers et des milliers d'objets d'une grande rareté et comme tout y est exposé avec ordre et goût, parfaitement étiqueté ! On y admire en particulier les collections minéralogique, ornithologique et zoologique, de monnaies et d'insectes, l'herbier, en tout 200,000 pièces intéressantes dans un splendide édifice octogone, inondé de lumière, construit exprès pour les recevoir. Son fondateur a été sûrement un de nos hommes les plus versés dans les sciences naturelles. Il est décédé à Montréal, le 12 novembre 1904, et a été inhumé à Saint-Laurent.

CHAMPAGNE (L'abbé Isidore), né à Saint-Martin, comté de Laval, le 25 août 1847, d'Isidore Champagne et de Marie-des-Neiges Valiquette, fit ses études classiques et théologiques à Sainte-Thérèse, et fut ordonné

à Ottawa, le 2 juin 1872. Maître de chapelle à la cathédrale d'Ottawa (1872-1874) ; curé de la Pointe-Gatineau (1874-1899). Type idéal du curé de campagne, il en avait la foi vive, le dévouement sans bornes et les manières simples, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir de la culture et une intelligence supérieure ; il se manifestait tout entier dans ses prônes toujours soignés et bien écoutés autant que dans ses relations de chaque jour avec ses paroissiens. En outre il était excellent chantre et bon musicien, assez pour avoir composé même des morceaux fort appréciés. Il a été victime d'un cancer au foie dans son presbytère de la Pointe-Gatineau, le 7 avril 1899.

CHAMPEAUX (L'abbé Jean-Baptiste), né à Saint-Jean-Baptiste, comté de Rouville, le 27 février 1822, de Michel Champeaux et de Marguerite Archambault, fit ses études classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 29 août 1847. Vicaire à Saint-Lin (1847-1849) ; curé de Stanstead (1849-1851), avec desserte d'une vingtaine de missions parmi lesquelles Granby (1849) ; curé de Saint-Augustin-des-Deux-Montagnes (1851-1856), de Sainte-Julienne (1856-1857), d'où il dut s'absenter quelques mois en 1857 pour aller avec trois autres prêtres combattre la néfaste influence de Chiniquy à Bourbonnais dans l'Illinois ; cure de Saint-Michel-de-Napierville (1857-1873), où il fonda le couvent actuel en 1865 ; curé de Sainte-Brigide de Montréal (de 1873 au 1 oct. 1874), de Berthierville (du 1 oct. 1874 au 27 fév. 1905). Esprit clair et toujours prêt à la fine répartie, jugement sain, jouissant de connaissances peu ordinaires, il a été un des sûrs conseillers de ses confrères comme de ses ouailles. Jamais il ne s'énervait ; on lui aurait débité les plus piquantes injures qu'il n'aurait nullement perdu de son calme. Une fois qu'un de ses paroissiens irrité fonçait sur lui en lui criant : " Croyez-vous, M. le curé, que j'aie peur d'un prêtre ", et lui de répondre le plus tranquillement du monde : " Croyez-vous que je me pense en danger avec un de mes braves paroissiens ". Ce n'était pas de la lâcheté, il l'avait prouvé dès l'âge de quinze ans en prenant les armes et en payant de sa personne à la bataille de Saint-Charles en

1837. Sous le rapport de la sobriété, de l'hospitalité et de la charité à l'égard du prochain il était un modèle. Surtout quelle aimable franchise, qui un jour lui faisait déclarer devant une accusation : " Non, je n'ai pas insinué, j'ai affirmé ". Il était aussi excellent administrateur financier. Il est décédé à Berthierville, après douze jours de paralysie, le 27 février 1905.

CHARAUX (Rév. Père Charles-Théophile), né à Pont-à-Mousson dans la Lorraine en France, le 19 avril 1830, de Claude Charaux, professeur d'éloquence à l'université de Pont-à-Mousson, et de Catherine Méline, fit ses classiques dans sa ville natale et sa théologie à Nancy, puis entra chez les Jésuites le 18 avril 1852 à Gssenheim, y prononça ses premiers vœux le 1 mai 1854 et fut ordonné à Albany dans l'état de New-York par Mgr McCloskey, le 27 juillet 1856. Aux Etats-Unis, surveillant, professeur, préfet des études et de discipline au collège de Fordham (1856-1863), professeur de versification et de belles-lettres au collège Saint-François-Xavier de New-York (1863-1865) ; troisième an de probation à Notre-Dame de Lévis près Laon en France (1865-1866) ; professeur de rhétorique au juvénat de Québec (1866-1868) ; ministre au collège de Fordham (1868-1870), au collège Sainte-Marie (1870-1871) ; maître des novices au Sault-au-Récollet (de 1871 au 15 juin 1873) ; à Montréal, supérieur des Jésuites du Canada et de New-York (du 15 juin 1873 à 1879), du Canada seulement (de 1879 au 13 nov. 1880) ; au Sault-au-Récollet, recteur, maître des novices et instructeur des Pères du troisième an (du 13 nov. 1880 à 1894), instructeur des Pères du troisième an seulement (1894-1898) ; père spirituel au collège Sainte-Marie de Montréal (1898-1902), où il est décédé le 10 août 1902 ; il a été inhumé au Sault-au-Récollet.

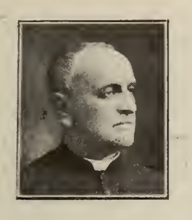
DANDURAND (Rév. Père Damase), né à Laprairie, le 23 mars 1819, de Roger-François Dandurand, notaire, et de Jovite Descombes-Porcheron, fit ses études classiques et théologiques à Chambly moins quelques semaines de théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Gaulin, le 12 septembre 1841.

Assistant-secrétaire à l'archevêché de Montréal (du 12 sept. au 2 déc. 1841) ; entré chez les Oblats dès leur arrivée en Canada le 2 décembre 1841, il fit son noviciat en prêchant des retraites paroissiales et prononça ses vœux à Longueuil, le 25 décembre 1842 ; poursuite de ses retraites paroissiales dans le district de Montréal et le nord de la Nouvelle-Angleterre avec résidence à Longueuil (du 25 déc. 1842 au 4 mai 1844), à Ottawa (du 4 mai 1844 à 1846), à Longueuil (de (1846 au 27 juil. 1847), à Ottawa (du 27 juil. 1847 au 30 juil. 1848) ; à Ottawa, curé de la cathédrale (1848-1875), vicaire général de l'évêque (du 30 juil. 1848 au 8 fév. 1874), administrateur du diocèse *sede vacante* (du 8 fév. au 28 oct. 1874), architecte et directeur des travaux de construction de la basilique, des églises Saint-Joseph et Sainte-Anne et de la première partie de l'ancien édifice de l'université ; nommé curé de Leeds en Angleterre, il y était à peine rendu que sa nomination était révoquée sur les instances de Mgr Taché, qui réclamait ses services pour le Manitoba ; curé de Sainte-Marie de Winnipeg (du 28 août 1875 au 26 août 1876), de Saint-Charles-de-Selkirk (du 26 août 1876 à 1900) ; à Saint-Boniface-du-Manitoba, à l'archevêché pour la desserte de l'hospice Taché (de 1900 au 28 août 1916), en repos au juniorat Sainte-Famille (du 28 août 1916 au 13 avril 1921). Ayant dépassé sa cent-deuxième année d'âge, il fut longtemps le plus vieux prêtre du monde, comme il était le premier oblat canadien. Il est décédé à Saint-Boniface, le 13 avril 1921.



DÉZIEL (Mgr Joseph-David), né à Maskinongé, le 21 mai 1806, de Gabriel Déziel-Labrèche et de Marie Champoux, fit ses classiques aux séminaires de Montréal et de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Signay, le 5 septembre 1830. Vicaire à Louiseville (1830-1831), à Gentilly (1831-1832), à Maskinongé (1832-1835) ; curé de Fraserville (de juil. 1835 à oct. 1837), de Saint-Pierre-les-Becquets (d'oct. 1837 à oct. 1843), où il a reconstruit l'église dès 1837 ; curé de Saint-Joseph-de-Lévis (1843-1853), où il a rebâti le presbytère en 1844 et d'où il a tiré

Lévis en 1852 ; après avoir été le missionnaire-fondateur de Lévis (1852-1853), il en a été le premier curé (de 1853 au 25 juin 1882), y a édifié l'église actuelle, établi le collège classique en 1854, un couvent en 1857 et l'hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance en 1877 ; nommé camérier secret du pape en 1880. Il est décédé en son presbytère de Lévis, le 25 juin 1882.



DUCHARME (Rév. Père Charles), né à Sainte-Elisabeth, comté de Joliette, le 7 janvier 1846, d'Antoine Charron-Ducharme, cultivateur, et d'Ursule Geoffroy, fit ses études classiques et théologiques à Joliette, entré chez les Viateurs à Joliette le 24 juillet 1871, il y prononça ses vœux en 1872 et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 26 janvier 1873. Au séminaire de Joliette, professeur (du 26 janv. au 15 mars 1873), préfet des études (du 15 mars à août 1873), préfet de discipline (d'août 1873 au 9 août 1876) ; à Joliette, maître des novices (du 9 août 1876 au 31 juil. 1882), directeur du séminaire (du 31 juil. 1882 au 31 juil. 1883), encore maître des novices (du 31 juil. 1883 à juil. 1888), assistant-provincial (du 10 fév. 1888 au 31 juil. 1893) ; provincial pour le Canada à Joliette (du 31 juil. 1893 au 22 nov. 1896), à Montréal (du 22 nov. 1896 au 22 mars 1913). Educateur-né, il a vigoureusement poussé la section canadienne de sa communauté dans la voie que lui avait tracée son fondateur ; il la dota d'un juvénat en même temps que d'un scolasticat à Joliette, établit pour ses professeurs les cours réguliers ainsi que les conférences pédagogiques des vacances et envoya à grands sacrifices quelques premiers sujets se perfectionner en Europe par des études spéciales. Et comme il n'avait pas moins de piété que de tact, il travailla encore plus à la sanctification de ses religieux qu'à leur avancement dans la science, afin qu'à leur tour ils pétrissent plutôt des chrétiens que des hommes seulement, tout distingués qu'ils puissent être par ailleurs. Le 22 novembre 1896, il a transporté de Joliette à Montréal l'administration provinciale et le juvénat ; et, du 9 mars 1902 au 22 juin 1902, il y a été le desservant-fondateur de la paroisse

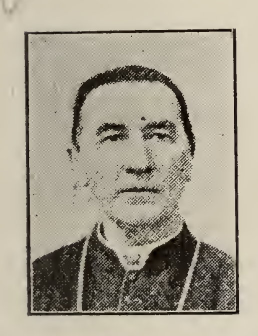
Saint-Viateur. Il est décédé à Montréal, le 22 mars 1913, et a été inhumé à Joliette.

ETENAUD (L'abbé Ernest), né en France le 17 mars 1835, fut ordonné en 1861. Au saint ministère en France et dans le Maine américain (1861-1921). Décédé le 26 mars 1921.



FABRE (Mgr Edouard-Charles), né à Montréal, le 28 février 1827, d'Edouard-Raymond Fabre, libraire, et de Luce Perrault, fit ses classiques à Saint-Hyacinthe, sa philosophie à Paris et sa théologie à Issy près Paris en France ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Prince, le 23 février 1850. Chapelain de la cathédrale de Montréal (du 23 fév. au 3 août 1850) ; vicaire à Saint-Pierre de Sorel (du 3 août 1850 au 30 août 1852) ; curé de la Pointe-Claire (du 30 août 1852 au 22 nov. 1854) ; à l'évêché de Montréal (du 22 nov. 1854 au 30 déc. 1896), chanoine titulaire de la cathédrale (du 25 nov. 1855 au 1 mai 1873) ; coadjuteur de l'évêque de Montréal (du 1 mai 1873 au 11 mai 1876), élu sous le tître d'évêque de Gratianopolis le 1 avril 1873 et sacré à Montréal par le cardinal Taschereau le 1 mai suivant ; évêque de Montréal (du 11 mai 1876 au 10 juin 1886), archevêque de la même ville (du 10 juin 1886 au 30 déc. 1896). Bon et conciliant, toujours souriant, il s'appliqua sa vie entière à faire régner la concorde dans sa sphère d'influence. Plutôt que de léser un contradicteur, il préférait temporiser. C'est sous son administration que l'université de Québec implanta une succursale à Montréal en 1878, que s'est terminée sa cathédrale, qu'ont été admises plus de neuf communautés nouvelles dans son diocèse, qu'en a été détaché le diocèse de Valleyfield en 1892. Il aimait particulièrement les cérémonies du culte et n'en manquait guère. Le nombre de celles auxquelles il a pris part est vraiment étonnant ; il a présidé entr'autres 210 ordinations, 4,200 professions religieuses ou prises d'habit, 222,438 confirmations, 1,254

visites de paroisses, 204 bénédictions de cloches, 47 consécrations d'églises et 10 absoutes d'évêques ; il a ordonné 1,025 prêtres et sacré sept évêques. Avant d'être promu à l'épiscopat, à l'époque où il n'était que chanoine, son plaisir était de prêcher des retraites aux jeunes gens, surtout des collèges. Sa parole abondante était recherchée, parce que toujours vive et attrayante. Pour une allocution il saisissait vite l'idée saillante de la circonstance et les phrases pour l'exprimer lui arrivaient toutes agencées et habillées ; aussi ses discours étaient-ils comme un jet continu jaillissant d'une source intarrissable. Sa science des rubriques était remarquable et sa mémoire vraiment prodigieuse ; celle-ci l'aidait grandement à être aimable. Le nom et la physionomie d'une personne ne lui échappaient jamais, non plus que ce qu'il en avait appris de distinctif à son sujet. Rongé par un cancer au foie, se compliquant à la fin d'une attaque de jaunisse, il a succombé à Montréal, le 30 décembre 1896.



GRAVEL (Mgr Elphège), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 12 octobre 1838, de Nicolas Gravel, cultivateur, et de Julie Boiteau, fit à Saint-Hyacinthe la plus grande partie de ses classiques, qu'il compléta au collège Sainte-Croix de Worcester dans le Massachusetts et au petit séminaire de Montréal, et fit sa théologie tant au grand séminaire de Montréal qu'à Marieville, où il fut ordonné par Mgr C. Larocque, le 11 septembre 1870. Professeur au petit séminaire de Marieville (du 11 sept. 1870 à sept. 1871) ; vicaire à Saint-Pierre de Sorel (de sept 1871 à sept. 1873), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de sept. 1873 à oct. 1874) ; curé de Bedford, (d'oct. 1874 à avril 1880), avec desserte de Saint-Ignace-de-Stanbridge (1874-1877) et de Saint-Armand (1874-1878) ; curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (d'avril 1880 au 2 août 1885), où il a appelé les Frères du Sacré-Cœur en 1881 ; chanoine de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (du 4 juil. 1880 au 2 août 1885) ; premier évê-

que de Nicolet (du 2 août 1885 au 28 janv. 1904) élu le 10 juillet 1885 et sacré à Rome en Italie le 2 août suivant par le cardinal Moran. Homme de belle prestance, causeur aimablement fécond, bon orateur, actif, il a eu une carrière bien remplie ; il était toujours prêt à entreprendre pour l'extension du règne de Dieu. Durant son épiscopat, il a fondé dans son diocèse quinze paroisses ou missions, fait bâtir trente-une églises ou chapelles et quarante-trois presbytères, et doté la ville même de Nicolet d'un hôpital des Sœurs Grises en 1886, d'une académie commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes en 1887 et d'un monastère du Précieux-Sang en 1896. Il est décédé en son évêché après plusieurs années de souffrances, le 28 janvier 1904.



HUDON (L'abbé Pierre-Siméon), né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 22 mars 1861, de Joseph Hudon, cultivateur, et d'Angélique Bois, fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à Lévis et à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 19 mai 1887. Vicaire à Saint-Eugène-de-Prescott dans l'Ontario (1887-1889) ; depuis 1889, curé de Rockland, où il a bâti un couvent en 1896 et une magnifique église en pierre l'an 1900. -1927-0-7.



LAVOIE (L'abbé Louis-Amable), né à l'Ile-aux-Grues, comté de Montmagny, le 16 mai 1836, de Barthélemy Lavoie et de Reine Lebel, fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et fut ordonné à Montréal, le 21 décembre 1867. Vicaire à Beauharnois (1867-1868), à L'Acadie (1868-1871) ; curé d'Alfred (1871-1890), d'Orléans (1891-1900), retiré à Alfred (1900-1901), où il est décédé le 25 juillet 1901.

LECLERC (L'abbé Napoléon), né à Milton, comté de Shefford, le 6 septembre 1861, de Jean-Baptiste Leclerc, menuisier, et de Céline Gaudet, fit ses études



classiques et théologiques à Saint-Hyacinthe moins ses deux dernières années de théologie dans le Massachusetts à Brighton près Boston, où il fut ordonné par Mgr Harkins, le 25 juin 1887. Vicaire à Notre-Dame de Central-Falls dans le Rhode-Island (de juil. 1887 à janv. 1890) ; curé-fondateur de Saint-Jean-Baptiste de Pawtucket (de janv. à oct. 1890), où il a bâti un presbytère ; curé-fondateur à Sainte-Anne de Woonsocket (d'oct. 1890 au 28 janv. 1914), où il a construit une chapelle-école en 1891, un presbytère en 1893, un gymnase pour jeunes gens et commencé la belle église actuelle ; conseilller de l'évêque de Providence (de 1904 au 28 janv. 1914). Il a été un homme d'œuvres en même temps qu'un pasteur très sympathique et aimé de tous. Déjà usé, il partait pour un voyage de réfection aux Bermudes, lorsqu'il est tombé mort en route sur la rue à New-York, le 28 janvier 1914 ; il a été inhumé dans sa paroisse de Woonsocket.



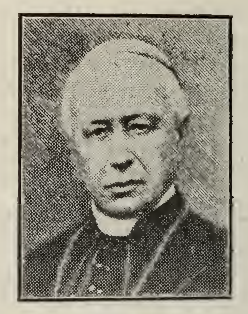
RICHARD (Mgr Marcel-François), né à Saint-Louis-de-Kent dans le Nouveau-Brunswick, le 9 avril 1847, de Luc Richard et de Marie-Tharsile Bariault, fit ses classiques à Charlottetown sur l'île du Prince-Edouard et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Charlottetown par Mgr McIntyre, le 30 juillet 1870. A Saint-Louis-de-Kent, vicaire (1870), curé (1870-1886), où il a bâti une église et un presbytère, fondé un collège classique qui n'a pas subsisté et un couvent, et d'où il a aussi fondé Acadieville et Saint-Ignace-de-Kent en y construisant des églises ; curé de Rogersville (1886-1915), où il a édifié une église et un presbytère, établi un monastère de Trappistes en 1902 et un autre de Trappistines en 1904 ; prélat domestique du pape. Un des fils les plus dévoués et les plus aimés de l'Acadie, il a exécuté un travail incalculable pour son relèvement. Il est décédé à Rogersville, le 18 juin 1915.

TASCHEREAU (Le cardinal Elzéar-Alexandre), né à La Beauce, le 17 février 1820, de Jean-Tho-

déc 1927

Mgr E

mas Taschereau, juge, et de Marie Panet, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Turgeon, le 10 septembre 1842. Professeur de philosophie au séminaire de Québec (1842-1854); missionnaire une semaine à la Grosse-Ile au temps du typhus, dont il fut atteint et souffrit trois mois (de juin à sept. 1847) ; étudiant en droit canonique à l'Apollinaire de Rome en Italie (1854-1856), dont il revint docteur en cette science (17 juil. 1856) ; à l'université de Québec, directeur du petit séminaire (1856-1859), du grand séminaire (1859-1860), recteur de l'université et en même temps supérieur du séminaire (1860-1866), directeur du grand séminaire (1866-1869), recteur de l'université et en même temps supérieur du séminaire (1869-1871), grand vicaire de l'évêque de Québec (1862-1870), administrateur de l'archidiocèse de Québec *sede vacante* (1870-1871) ; archevêque deQuébec (1871-1898), élu le 24 décembre 1870 et sacré à Québec par Mgr Lynch le 19 mars 1871 ; créé cardinal-prêtre du titre de Sainte-Marie-de-la-Victoire, le 7 juin 1886. Durant son épiscopat, il a érigé canoniquement 40 paroisses et établi 31 missions, présidé trois conciles provinciaux, sacré six évêques et ordonné 280 prêtres. Homme de règle s'il en fut jamais, il joignait à son esprit d'ordre un ardent amour du travail et la plus stricte économie de temps. Avec cela peu expansif, très distant en apparence, il semblait en effet plutôt taillé pour la vie monastique. Cependant nul n'était plus accessible ; avec lui on ne connaissait guère l'antichambre. Sa science et sa prudence surtout étaient remarquables non moins que sa belle simplicité ; tout lui suffisait et il ne dépensait pas cinquante piastres par année personnellement. Enfin il est à noter que son âme, orientée avec soin dès le commencement, conséquente avec elle-même, a rendu jusqu'à la fin le même son, ne vacillant pas, restant fidèle aux mêmes causes. Il est décédé à Québec, après une longue et pénible maladie, le 12 avril 1898.



Tremblay ... né à S. Siméon de Charlevoix
le 11 sept. 1896 - il ses classiques au Coll. de
Montréal à Bourget: Philosophie au Sém,

TABLE GENERALE

DES

QUATRE VOLUMES

NOTA. — Le chiffre romain indique le volume, le chiffre arabe la page.

I volume ou *Les anciens*, II ou *Les contemporains*, III ou *Les suppléments*, IV ou *La revue*.

Pour le III volume, il y a deux chiffres romains, un grand et un petit ; le premier indique le volume et le second le supplément.



